





LYTHOLOGIE SICILIENNE

o u

CONNAISSANCE DE LA NATURE DES PIERRES DE LA SICILE SULVIE

D'UN DISCOURS

SUR LA CALCARA DE PALERME

LE COMTE DE BORCH

In arctum coacta rerum Naturæ majestas.

Plin. lib. 37.



A ROME
CHES BENOIT FRANCESI

MUCCINVILLE



À

SA SAINTETÉ LE TRÈS SAINT PERE

PIE VI. SOUVERAIN PONTIFE

SAINT PERE.



E deffein de dédier à Votre Sainteté l'Ou-

vrage d'une plume novice aurait tout lieu de paraître téméraire , fi des motifs nou moins

moins respéctables que l'auspice sous les quel j'osc faire paraître ma Lythologie, ne m'y encourrageaient . Joignant le pouvoir Spirituel au Temporel, Pontife & Souverain, d'une main vous écartés le voile dont l'Erreur se sert pour chacher la verité aux yeux des hommes, de l'autre, vous aidés aux besoins de vos sujets, vous encourragés les arts, vous excités l'emulation des talens naissans. Dans le mêmes tems que zélé Déffenseur de la foy Vous vous occupés de la guérison des maux qui affligent le troupeau commis à vos Soins, mille traveaux utiles étendent dans vos Etats les vastes résorts du Génie, & supléent aux besoins de leurs habitans. Non content de continuer les entreprises de Vos Predécesseurs, votre coeur Paternel n'a pû voir les triftes consequences émanantes des funestes exhalaisons des marais Pontins .

tins, sans chercher tous les moiens possibles de corriger ce vice de la Nature. Déjà, des compensations généreuses ont dedomagé toutes les personnes intérésées à l'entretien de cet abbus, déjà, une main prudente a sondé la source du mal, déjà, mille bras utilement occupés ont confacrés leurs travaux à cette belle entreprise, & ce noble Dessein, conduit par la Sagesse & par la munificence, dans un siecle, ou il n'est presque plus rien d'impossible à l'Art, promêt au glorieux Règne de PIE VI. Ce que la grandeur des maîtres d'une Monarchie universelle, & les immenses travaux entrepris par vingt Pontifes, n'ont pù voir terminer. Tels sont les motifs qui m'ont inspiré la désir de faire paraître ma Lythologie sous les auspices de Votre Sainteté. si mon Ouvrage n'avait eu pour objet que ces riens agréables enfans du loifir, qui, joi-

joignent à l'eclat des fleurs, leur peu de confistance & leur ephémère durée, craignant pour le moins autant la nullité du sujet que la faiblesse de ma plume, jes n'eus jamais ofe Vous l'offrir, SAINT PERE, mais mon Ouvrage a l'utilité des hommes en vuë, & fournit en même tems à chaque page un nouveau tribut de reconnaifsance vers la main toute puissante à qui tout doit l'Etre. Soumettant sa raison sous le bandeau de la foi l'homme a plus de mérite dans son aveugle obéissance; mais qu'il est doux, qu'il est flatteur pour lui de céder à sa propre conviction, & qui peut plus victorieusement parler à sa raison que la Nature. C'est dans ses inconcevables merveilles que la grandeur de son Auteur se peint de la manière la plus majestueuse & la plus persuasive.

Eclairer les hommes, & rendre ju-

stice à la vérité me parait devoir être les motif commun de tout ouvrage, c'est le mien; si la faiblesse de ma plume ne m'a point permis de parvenir au but que jes m'etais proposé, il me suffit d'avoir au moins courru dans cette carriére, & d'avoir fait connaître le désir qui m'enflame. Aidant au devéloppement des verités que j'ai ose entrevoir & que j'annonce, une main plus vigoureuse hatera peut-être leur éssor un jour. Bien lain d'envier ses succès, ma main sera la premiere à couronner de lauriers l'homme qui aura utilement démontre à ses Concitoïens une vérité de plus.

Mais en attendant daignés agréer, SAINT PERE, l'offre que je prens la liberté de Vous faire de l'explication de quelques myféres de la Nature ignorés jusqu'à ce moment cy, ou du moins peu connûs.

L'Etu-

L'Etude & l'observation ont dités cet Ouvrage, l'envie d'être utile aux hommes le fait paraître au jour, & ma juste vénération pour un Pontife, ami du Ciel & des hommes, m'engage à le dédier à Votre Sainteré. Votre Bonté, Saint Pere, a inspiré cette démarche, voire indulgence en bardit ma voix, & deposant à Ses Pieds ce faible esquisse de mes travaux naissans, j'ose, en lui demandant sa sainte Bénédition, exprimer ici le dévouement le plus parsait, & le respect le plus prossond avec lequel je suis.

SAINT PERE

DE VOTRE SAINTETÉ

Le très humble, très obéiffant & très devoué Serviteur Comte de Borch.

TABLE

DES MATIÉRES CONTENUES

DANS CET OUVRAGE.

I Ntroduct	ion •	age t
Discours su	r la qualité, & sur les variations du terrain de	
la Sicile .		2
	CHAPITRE L	
De la mani ces différ Elive.	ére de reconnaître dans les pierres les fubstan- entes qui concourrent à leur formation respo-	23
	CHAPITRE IL	
Des produits	tenans à la terre Vitrifiable.	
CLASSE I.		27
II.	Des pierres de Roche agregées.	34
	Des Grès.	35
IV.	Des Tufs argilleux.	38
v.	Des pierres meuilleres .	39
VI.	Des pierres à Razoirs.	40
VII.	Des pierres de Corne.	41
VIII	. Des Asbeltes & des Amyanthes.	43
IX.	Du Liège, ou de la Chair foilile.	45
X.	Des Schystes, & des Ardoises.	46
XI.	Du Spath fulible.	48
XII.	Du Quartz.	.50
	L. Des Silex.	51
	7. Des Jaspes.	5.3
XV.	Des Agates .	90
XV	I. Des Crystaux :	127

象XII務

CHAPITRE. III.

Des produits tenans à la terre Calcaire.	
	e 13:
II. Des Tufs Coquillers Calcaires.	13
III. Des pierres à Chaux.	
IV. Des Marbres.	139
V. Des Albâtres.	161
VI. Des Stalactites, des Stalagmites, des Stele-	101
chyres & des Oftéocoles.	168
VII. Des Lumachelles.	170
VIII. Des Spaths Calcaires.	17:
CHAPITRE IV.	,
Des produits tenans à la terre Reffraclaire.	
CLASSE I. Des Gyps.	175
II. Du Moëllon Reffractaire .	178
III. Des Alabastrides.	ibid
IV. Des Spaths fusibles Reffractaires.	- 0
V. Des pierres Suiles, & des pierres Héparites	182
VI. Des Leolites .	181
VII. Des Silex crétacés.	186
VIII. Des Granites vulgaires.	187
IX. Du Mica.	188
X. Du Talc.	189
XI. Des Serpentines.	190
XII. De l'Héliotrope.	191
XIII. De la Tartarucca.	192
XIV. Des Jades.	193
XV. Des Avanturines.	Ebid.
CHAPITRE V.	
Des produits Sémi - Métalliques.	
CLASSE I. Des pierres Pyriteuses.	195
II. Des Dendrittes, & des Cailloux ramifiés.	198

CHA-

\$ XIII ∰

CHAPITRE VL

Des produits aco	identels .	
CLASSE I. Des	Roches à Empreintes.	Page 201
II. Des	yeux de Scrpent.	203
III. De	pierres Stellaires.	204
IV. De	la Lunaria.	209
Conclusion.		206
Discours sur la	Vitrification dite Calcara de Pal	erme. 207
Avis de l'Auteu	г.	219
Lettre d'un And	onime, adressee à l'Auteur au f	ujet de sa
Lythographi	e Sicilienne imprimée à Naples	en 1777. 216
Réponfe à la Lettre de l'Anonime.		
Errata.		228

APPROBATION

J'AI lù par ordre du Reverendissime Pere Ricchini Maître du Sacré Palais TOuvrage intitulé: Lybbologie Sicilienne: dans le quel, non seulement je n'ai rien trouve qui soit contraire à la soi & aux bonnes meurs, mais j'ai admiré l'illustre Auteur qui joint à la noblesse de sa naissance & à un rang distingué les recherches les plus laborieuses & les connoissances les plus prosondes de l'Histoire Naturelle.

Donné à Rome le 9.me Juin 1778.

Fr. Jacquier, de l'Ordre des Minhmes, Professeur de Mathématique, des Academies de Londre, de Berlin, de l'Institut de Bologne &c. & Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

IMPRIMATUR,

Si videbitur Rino Patri Sacri Palatii Apostolici Magistro .

F. A. Marcucci Episcopus Montisalti Vicesgerens .

IMPRIMATUR.

Fr. Thomas Augustinus Ricchinius, Ordinis Prædicatorum, Sacri Palatii Apostolici Magister.

数XVI 袋

Multa deprehendes falsa, quæ hactenus vera a multis seculis credita sunt: & multa vera erunt, quæ pro non entibus hactenus conclusa, & habita suere.

Beccher in Phys. Subter. proem. Num. 4.

LYTHO-

LYTHOLOGIE SICILIENNE

CONNAISSANCE DE LA NATURE DES PIERRES DE LA SICILE S U I F I E

D'UN DISCOURS SUR LA CALCARA DE PALERME.



SICILIENNE

OU CONNAISSANCE DE LA NATURE DES PIERRES DE LA SICILE.

INTRODUCTION.



N donnant à cet ouvrage le nom de Lythologie Sicilienne, ou Connajiante de la nature des pierres de la Sicile, i en présens pas prouver que les fubfiances de ce genre se forment differemment dans ce Royaume que dans tous autre Pays.

La Nature toujour conflante dans son déssein au matrier des modifications dans l'apparence de ses produits, mais ne varie jamais dans se saite jamais dans se provincipes l'ous les Régnes demontrent évidemment cette vérité; mais c'és d'ann le minéral qu'elle sél. la plus septible. Ce même plomb qu'on vois verd dans un auys, blanc dans un autre, ici en paillettes, là en grands, ou en petits cubtes. A toujour la même terre métallique de plomb colorée, ou crystallisé de par différent minéralifateurs. Cette vérité une soit se connué.

on ne tarde pas à appercevoir par tout les mêmes principes, malgré la différence des climats, des terroirs, des sites, &c.

Mais comme la décompossion ou l'alliage, si sole le dire, de ces mêmes principes produit nécéssairement des variétés étonnantes, que l'inshance du climat, ses proportions plus, ou moins égales entre elles des builes, des terres, des sels sèces augmentent les soudissem à l'inshi, de que par conféguent tous par préfente toujours quelques produits propres à lui seul s ce sont ces produits qu'il saut analsser, de que produits qu'il saut analsser, de que leuvent offrir non seulement des typhologies d'une parsit ad Mondes d'un Royaume, d'un control des typhologies d'une parsit du Mondes d'un Royaume, d'un conformer sont sette étude, la Nature paraitra toujours une dans set former. Sans cette étude, la Nature paraitra toujours une dans set produits comme dans son action. D'es variétés ne feront plus regardées que comme dans son action. D'es variétés ne feront plus regardées que comme dans son action.

cette comaifante n'est pas aussi facile à aequérir qu'elle, parait l'être d'abord. La variété qu' on remarque dans eet corp provient de quelque cause instinentes, cette cause est le nobrassite au qualité du soi du Pays dec. L'analist alors i ettend, embrassite au champ immessit, « De par l'enchaimment qui sit trouve entre les

êtres devient bien tût générale.

Telle est la manifer d'évadir les merveilles de la Nature, pour parvenir au point d'en connaitre les principes sécondaires; de séavoir suivre leur marche; leurs vicissitudes; O leur régénération, si je dois me servire de cette expréssion. Mais quand on feu me soit parvour à ce point, sessionement doit le céder à l'unile; O la manifer d'evrisique les tobles en grand, aux désaits les plus miniations; l'analisé alors est converte dans de voitique les plus miniations; l'analisé alors est converte dans de vierpris plus étroites; moins digne, il est varie, de l'esévation de l'espris bumain, mais plus proportionés à ses jurces, plus rélative à ses santés; plus utile à ser vuels.

C'est de ceste façon que j' ai envisagé la Sicile . Asturément les jaspes, let Agates, les Marbres, les Albrese &c. i y sornent comme par tout. Mais quelle est la causé de ceste prodigieuse variété de nuances qui les embellissens ? Quel principe modifie de dégré de leur dureté respétitive ? Quelle variété de corp, disserant renserment ces produits ? Empin quellet voicifitudes éprouvent ces différentes natures ? Vicifitudes abloument propers au Pays. Voila le champ de met restitions. Il est bâs, il est voil aux pux de ces êtres qui ne sçavent que jouir des bienfaits de la Nature, sant comatire ni la main qui let fait natire, ni le sein qui let nourrit. Mais qu'il est vouse, qu'il est subtre, aux yeux du rai Phòlesphe, du Roi pried est priujets, du bom Civient ? Ces seul spéttacle éléve l'âme, inspire l'bumanité, réssere les nœuds de la Societé, détruit beaucoup de préjugés, répand ensin sur tous lett Estats, les lumières, la fant ét Paissant.

Aux yeux du vulgaire le jasse ne distre du marbre que par se dureté; aux yeux du Naturalisse étranget il distre par un principe tout distrents mais aux yeux du m Regnicole instruit, ou bien a ceux d'un Veogaeur qui i est presque identisse au pay par pon travail. O par les connaissances, que ses nandisse ius diprocurer, sons seulement le jasse distre du marbre par sa dureté, O la distrence des principes, il distre encore par toutes les causses qui on poi instruct pa se formation. O qui se trables par leurs efféts. C est ainsi que le jasse verd de Giuliano ne sera pas consondà avec le jasse verd de Giuliano, de le marbre verd de Taormina, a voce le marbre verd de Bisquint.

Les mêmes couleurs ne sont pas toujours preduites par les mêmes Principes. Le ser send en dissolution, soit dans les cobres, soit dans les bols, colorant quelque copp de la Nature, lui donne souvent une teinte semblable à celle qu'il peut resevoir de la teintre de l'or de Cossius; au mercure combiné avec le sousse; cod es dernier minéralisseur uni à l'arsenie. La déstruction de quelques plantes produit bien des soit de nuances qui rivalisent celles, que sait naire la dissolution des cryslaux de Venus les deguestions du vitriel martial, l'action d'un alkali sur une teinture volétiale dre.

L'ocil confond ces teintes, mais les réaclifs du Chymiste sont des toucheaux surs pour les distinguer, & quand une main prudente les emplois, la vérité ne peut se voiler long tems ; la Nature découvre ses myslères, sa marche se manisésse, & si l'homme, ne peut appercevoir les premiers Principes, il sçait, au moins, les forcer à entrer dans ses vûes, il les asservit à sa volonté.

J' ai suivi dans cet ouvrage une marche différente de celle de ma Lythographie, & je crois que tout Lecteur instruit sera de mon avis là dessus. Dans ce prémier ouvrage je n' ai eu en vile. précisement que de donner la déscription des pierres de la Sicile. Ici je dévoile le mystère de leur formation . Entrant dans ces details j'ai dû embrasser dans la Lythologie toutes les variétés connues; dans la Lythographie je ne me suk tenû qu' aux classes principales. Comment aurais je pû parler de cailloux Zébres, des yeux de chat, de yeux de ferpents Os. fans indiquer, au moins, leurs Principes ; c'aurait été empiéter sur ma Lysbologie , & par conséquent détruire moi même le plan que je m'etais tracé. J' ai parle, j'en conviens, des Bazaltes & des Dendrites, quoique les uns fullent productions de Volcans, & les autres eusent du rapport avec les produits semi - métalliques ; mais comme ces deux espéces font regardées dans le pays comme entrant dans la série des pierres de taille & de gravure; il m'a falla en indiquer au moins les noms. La déscription que j' ai donné de la Lunaria, de l' Héliotrope , & de la Tartarucca ont été dans le même genre ; je les ai dépeintes aux yeux de l'Amateur pour les lui faire admettre dans fon Cabinet; en les analisant dans cet ouvrage, je les rendrai dignes du Laboratoire du Chimifle.

J'ai dit dans ma lythographie Stilltenne & je le repéte lei evre plaifer qu'aucun pays, au moints dem conaiglance, ne res-fermais dans son fein tant de produits différent que la Sielle, & fur tout tant de variétés dans les sonsidivissens des mêmes genres. Je n'ai pid danner dans la lythographie qu'un slaible, contillou, ß i ofe la dire, de cette vérité, chant forcé de me restraint dans les bonnes que je m'estair préferites moi même. C gl'à ma lythologie, à ma Théorie des Volcans & ma Minéralogie Docima-flique a le prouver, quique j'ait été obligé de sarrifère beaucoup de désialls de peur d'être trep long. Rien ne déverdie plus d'un yeux m ouverge que son volume, quelque abondante que soit unes-

matiére, en l'étendant on la délaye, l'interêt diminue, l'Esrivain, & le Lecteur fe lassent tous deux dans la carrière, & l'esprit harassé dans l'un assablit l'expréssion, dans l'autre l'intéligence.

Un flyle conçia ferré, nerveux est eclui qui me parait le plus propre à ces fortes d'ouvrages, e' est éclui que s' ai taché d'emploier. J'ai ensièrement favrifié les graces, les préfliges enbanteurs d'une déllion agréable aux phrafes l'échniques à la clarié, à la précission, à la vérité, au défir de peindre d'après Natures ce que j'ai vouli repréfente.

Je stais, que dans beaucoup et endreits et est Ouvrage_> un monotionie malbeureussemens nécéssire produira les même sons, & élévera peut-cire contre moi beaucoup de Lesteurs; mais malgré tous mes ésforts; j'ai cité contrains par la matière à la laisse jubisser.

Dans la Nature les premiers Principes, ou plátis le premier mbile ell'incomná, notre analyse ne peut s'étendre que sur les principes sécondaires, que la fagesse d'une main toute puissante reduit au plus pecis nombre possible, quoique leurs combinaisons, d'eurs modificacions e'étendent à l'infait.

Cs modifications ont produit des fubiliances dont les perféliens de les qualités ent stant d'influence sur les autres protest de la Nature qu'on les regarde comme des principes Terçaires ou plâtific comme des l'ébicules influinents puissants, puissant que revouve a tous pais test font le souffer, l'arfeite, d'elér; ainsi soute analyse un peu approsonaite doit rappeller nécésuirement les mittes Azens, ou du moint teurs modifications.

Ayant par tout dans mon ouvrage la Nature a prindraje me juis toujours éloigné da tout ce qui pouvoit avoir un air fylématic que i les travouux de Shal 3 de Becker, de Hofman, de Koënig, & de tant de célèbres Chymifles encore vivant ont trop furement déterminé les Principes que nous devons, rechercher dans nos analyfes, pour avoir befoin de recourir à, des hypothéfes nouvelles pour expliquer la formation réguliere des corps. Pénéré de cete virité je n'à fait que rendre raifon de mes procedés Chymiques, en rapportant les fuhflances que j'ai reconnues dans les corps que jai analife. Caurais été un mérite d'exactitude de plus, si javais encore sapporté les Réaliste que ja emploie; mais dans la crainte de revolter le peu de Letteurs benevoles que cet ouvrage pour ra avoir , par une longeur vrainnest faligante , & une monotonie pas abfolument nécéfaire, je m'en fuis tent aux résultats seuts, aux quels l'homme de letres peut en croire sur ma parole , & que le Chimiste oft soujours à mème de vérifier.

Le même défir d'être bref , d'offrir au Letteur des faits, O non une vaine érudition m'a fait ométtre toutes les autorités, toutes les citations que j'aurais pû emploier pour garantir la vérité de la plupart de mes assertions. Elles ennuseraient l'homme fimplement curieux , & elles font inutiles pour l' bomme inftruit . Car quel individu de cette classe, ignore les resultats des travaux des grands hommes dans toutes les principales branches de nos connaissances. J' ai également sacrifié toutes les resutations des rapports faits avant moi. C'est la méthode de la plus part des Auteurs qui veulent, sur les brisces de leurs prédécesseurs, établir leur sentiment, & leur réputation. Ce n'est pas la mienne ; je ne crois pas mieux voir , ni mieux dire que les autres ; si je me flatte de quelque avantage sur ceux qui ont écrit sur ce sujet avant moi , c'est sur la fincérité des rapports que je le fonde; je n' ai nul motif qui puisse m'obliger a vendre ma plume a la partialité f ai travaillé pour moi , je publie mes remarques par ce que je cr is que tout bomme est comptable de tous ce qu il fait vis à - vis de la jociété. Te fers mal peut-être mon a nour propre en mestant cet ouvrage. au jour, mais je fers mon cœur en fervant l'humanité.

On me reprochera peus-cètre d'avoir dit des chifes que heaucoup d'autres out rapportée avoant moi, j' en conviens, & je crois qu'il de finopfible de ne pas le faire en palant d'une matière_ auffi rehatuë, mais comme cet ouvrage fera refléchir fur nos connaiffaaces quiques trais de lumière de plus cela feui dois me défendre course toute inculpation de plagiat.

Plut au Ciel que dans toutes les productions modernes qui font gémir nos présses, au lieu d'une suite de paradoxes, d'argumens captieux, de pensées faussement brillantes dont on nome innonde, à la fuite des verisés anciennes utilement rappellées, on fit luire quelque raion bienfai/ant , quelqui noté falutaire, quelques découvertes profitables, chaque brochure aurait alors pour moi les graces de la nouveauté & le mérite d'un original.

. I at taché de répondre (ci d'avance aux principales objéclions que l'on peut me faire fur cet Ouvrage! je répondrai dans la fuite aux moins importantes, ou à celles dont le fujet aurait pâ m'echapper . Il me refle encore à préfentet, au Lesteur l'éfquisse, contrait de demo plan, afin de le mettre dans le cas d'en conquvoir tout d'un coup une juste idée.

On reconnait dans la Nature trois fortes de terres, la Vitrifiable, la Calciare, ch la Refractaire. I en revoitierai poins dans ce moment ci la question si agitée au sujet de l'avantage accordé a la prémiere d'elles, regardée par beaucoup d'Auteurs comme primitive, ch par conséquent les deux autres comme sein modifications. Cette déscussion et algébamment étrangére à mon sujet . Je me contenterai de classer tous tet produits minéralogiques non métalliques qui se forment en Sicile suivonnt leur plus ou leur moins de rapport, dans les Chapitres confacrés à chaquiune de cet terres en particulier. Pérmis après cala au Naturalisé plus rigide à tenter les moinns préseits par l'Art pour vitrissir ces produits ch leurs gangues Calcaires ou Refractaires, ch dénaturer ains les substances en les épositions de leurs qualités apparentes pour les suiver entrer suivant son sussembles deux etat primitif.

Six Chapitres compoferont set auvrage, de Prémier traitera de la manière de rechercher dant les pierres les fubflances différentes qui concourent à leur formation respéctive. Les Trois fuivants féront confacrés à l'analyfe des produits rélatifs aux trois qualités de terre que nous avous obfervées ci-dessuite Conquiéme est définé aux produits s'émi-métalliques, comme les Dendrites les Cailbanx d'Egypte &c. & le séciéme osfrira l'indagation des Princ pes qui donnent la plépart des produits mixtes, & accidentals, comme les peux de seprent, les yeux de chat &c. Tel est le plan de ma Lythologie, it est très vasse; c'est au Public éclairé à décider si j' ai seu le remplir. Toute sois je leprierai de vouloir se rappeller en ma faveur ces ancien apophisgme: In magnis voluitse lat cit.





DISCOURS

SUR LA QUALITÉ, ET SUR LES VARIATIONS

DU TÉRRAIN

DE LA SICILE.



Racet le tableau de la qualité du terrain d'un pays quel qu'il floit, et le peindire tel qu'il parât à l'œil, c'cît à à dite, indiquet fimplement que tel Canton eft Argilleux, tel autre enfin couvert de Tuf ou de fable; c'est remplie la tâche de l'Agronome, à en aullement celle Maturalité, . Le Premier n'étudie la qualité d'un terrain que pour (çavoir le patit qu'il doit en.

siter Is Second analife la nature , a sin d'être en état de la cottiger . Comme dans cre Owarege je sius décend dans les plus petits détails télatifs aux Subflances dour j'al traité, il me parait qui motion superficielle du terrain de ce Royaume ferrait déplacé u, & qu'après avoit analisé (étupuleusement les patties en détail , il et de la plus grande importance d'offiri au Lecteur curieux un plan général du tour, asin que d'un coup d'ed il puisse embrasser un plan général du tour, asin que d'un coup d'ed il puisse embrasser ; il se tende taison des différentes modifications qu'il admire. Par ce moyen l'Obstravateur n'accusiter plus la Nature d'agria un grée de se caprices dans les différentes métamorphoses -qu'il lui voit opéser qu'en le sur du sambasse de l'expérience il reconnaitra quetoutes ses vicissitudes sont des fuites nécéssaires d'un Principe toujours constant dans son action.

Pénétrés de cette vérité beaucoup de Naturaliftes nous ont donné des déscriptions très détaillées des pays qu'ils ont analifes;

mais pas un feul d'eux n'a fuivi à ce qu'il me paraît le vral & l'unique chemin qui conduit à la connaissance de cette vériré . Dire, par exemple que rel terrain est Argilleux, c'est en indiquer l'usage, puisque l'expérience, & la coutume dans ce seul mot ont renfermées la définition de toutes ses propriérés; nombrer & décrire la fuccé fion des couches inférieures , reconnairre & classer les végéteaux que fon sein produir ; déterminer & éstimer à sa juste valeur l'influence du Climat d'un pays ; sont autant de pas de plus pour donner la connaissance du sol qu'on analise, mais tous ces travaux ne fixent point les doutes de l'Agriculteur , furtout dans un pays comme la Sicile qui a éprouvé des revolutions auffi subires dans leur éffet, qu'éronnantes dans leurs résultats . C'est a la Chimie qu'est refervé le droit de consulter la Nature désignrée a l'apparence. Ses Toucheaux par des indices cerrains reconnaîtlent la substance premiére malgré ses modifications, sachant juger du passé par le présent, l'expérience lui fait percer le volle épais de l'avenit , & si sa prudence ne prévoit pas tous les cas possibles, elle peut au moins compter fur la cértitude des plus importans.

Agiffant d' après ces principes, & définant que tous les Naturalités en fifent de même, je vais dans la prémiere partie de ce diteours préfenter l'Erar pailé & l'Erar préfent du terrain dela Sicile, la léconde est refervée aux conjéctures fur fon fruur Erar, d' après les conclusions que j'ai trié des réfultats de mes opérations Chimiques, & de l'obfervation des Phénomées journaliters.

PREMIÉRE PARTIE.

De nos jours un grand tiérs de la Sicile, du moins superficiellement est lave , & plus de la motié de cette Isle est couverte de produirs Volcaniques . Il n'en était pas toujours de même , foir avant l'éxistance de l'Etna, soit avant que la violence de l'éffervéscence des substances constituanres l'âme de ce Volcan se sur manifestée d'une manière si térrible, ces Champs, ces Vallées que nous voyons aujourd'hui présenter à nos yeux une face aride & blême, jadis richement ornés des dons de la Narure, aux besoins de l'homme offraienr un sein ferrile, & recréaienr ses regards par l'émail renaissant & flatteur des fleurs les plus charmantes. Vallées de Théocrite , lieux riants Chantés par Moschus , heureux pays d'Hyblas, qu'êtes vous devenus ! S'éjour d'horreur, image éffraiante du Canos votre aspéct seul sustit pour porter dans l'ame la plus inrrépide un trouble involontaire & inconnû . Sur les vastes slancs de l'Etna na ifsent cent montagnes inaccé libles; des Plaines embellies par les bienfairs les plus précieux d'une terre fertile cédant aux fecousies d'une commotion intérieure s'affaisent tout a coup, & ne présentent plus au Cultivateur stupésait qu'un abyme immense toujours prét encore à s' ouvrir sous ses pas . Carane an milieu de son port voir le choc de deux Elémens rivaux produire un écueil funéfic &c. Telles sonr les métaméxanorphofes qu' opére un fimple déplacement, un défaut d' équilibre dans la Nature, détournons pour un moment nos yeux de ces cableaux, éffrains, la main toute publiante qui les produits n' a pas betoin d'emploir toujours des moyens aufit violens pour parvenir à les fins, une marche kente mais graduée étoujours agillante, opérecouvernt des changemens moins frappans il et viral dans leur apparence, mais plus éronnans dans la réalité. C'el à ceux la principartement qui per visit bornet men sandyles change ces Ouvrage, a ayant partende qui per visit bornet men altrécrite dus yolicass, ovus ce qui per la fine principal de la constitución de la c

Reservant pour la Conclusion de ce Discours l'éxplication des motifs qui ont opérés les changemens que nous remarquons dans le terrain de ce Royaume, je vais ayant tout offeir à la cutiossié du

Naturaliste les variations les plus frappantes.

Sans consulter la nature du Sol de la Sicile, si nous nous contentons de nous en rapporter aux témoignages des Auteurs les plus réfpectables de l'Antiquité, dont je ne crois pas avoir besoin de copier ici les différentes phrases pour garantir cette affertion; l'on voit que la Siche autre fois étoit un pays riche en mines. Syracule frappait tontes les monnayes de l'or & de l'argent que lui fourniffaient le fieuve de Niso, le Symette &c Les valeureuses Républiques qui parrageaient entre Elles les Cantons fertiles de la Sicile désfendaient mutuellement leurs libertés à l'aide du fer & furtout du cuivre tité des entrailles de cette Isle & puis changé en bronze dans les fourneaux d'Agrigente, de Carane & de Zancia, Aujourd'hui le Plomb, le Cuivre & l'Argent sont les seuls métaux qui soyent restés à la Sicile, encore dans une quantité bien médiocre, l'or ne se maniféste plus que par quelques paulettes qu'un lavage laborieux , couteux. & nullement lucratif extrait des cailloux de Niso, n'offrant plus aujourd'hui à la place de ce précicux métal qu'un Mica mensonger , ou quelque Pyrite Sulfureule ou Arienicale . Le fer a absolument disparu, les terres mêmes que ses disfolutions ont colo ées, par les contact de l'air & le choc des élémens onr laillé évaporer , si j'ofe le dire, la majeure partie des particules de ce métal, au point que ce n'est qu'à l'aide du travail le plus pénible que le Chimiste peut retrouver dans les terres qu'il analise les Principes qu'il scoupçonne & qu'il cherche .

Les Cailloux du Beuve de Nilo, autre fois fi riches en Lapis lamil, que les Auteurs des ficiels inférieurs même encore ofsynte comparér aux belles pierres de ce genre qu' on nous apporte de la Tartarie, & farrout de la Chine; ces mêmes cailloux variolés par l'action mordante de la difiolation des Pyrites n' officet plus à nos rechercles, qu' une Crylocolle de peu de valeur, un Spath, ou un Quarte colocé, par des difiolations virioritiques unites au Bleu de montage.

Le fameux fleuve Achares qui à donné le nom aux pierres de

cette nature qui tapissaient son sein, n'offre plus que des débris & des restes de peu de valeur de ses premières richésses.

Ces Jympides cryfhaux qui, stillés en taffes, en coupes, en mille mubles differens, ornayent les tables de la burdies des fuperbes Vainqueurs de la Gréce, tirés des immenses Canons de cette fubliance, produits dans le find es montages de la Sielle, o' ont-été remplacédans ces mêmes Matrices, que par des petits cryfteaux mouileux, portreux, ternes, opaques devant encorr l'écithace, pour la plude, à une figuetátion opérée par un feu Volcanique, & à une cryftallifation fetondaire, des produits de la contrate de la

Ces Couches immenles d'Agates & de Jaspes dépeintes par tant d'Auteurs célébres comme autant de merveilles de la Nature , interompues dans leurs diréctions, altérées dans leur nature, partout présentent aux yeax de l'Observateur le combàt continuel de l'inmortalité réspéciée de la Marièer, & en même tens l'infabilité de ces mêmes fitres qui, al l'apparence semblaient être s'aits pour bravet éternellement les injures du tens.

Telles son la plupart des détriorations opérées par le cours des aanées dans ce pays fur les productions les plus précieules; que dicons nous à préciet des changemens plus généraux & plus a notre portée, Le peu d'étendue de cet Ouvrage ne me premetant pas de fuivre ples à pied chaque nature, je me conventeral d'offici cit l'analifé des principales,

Voyons par éxemple: ces Bols confervant encore l'onctuofité naturelle aux fues qui détrempent leurs particules conflituantes, mais entiérement décolorés par la dépendition des Atomes métalliques dont la disolution faisait naître teur reinte prémière.

Voyons ces Difloutions Végétales fouvent dans un état encore imparfait, impregnées d'un fuc bitumineux, offirir toute l'apparence & toutes les proprietés du charbon, ajoutons à cela ces pierres Naphriques de Centorbi compofées d'une furabondance de Pétreole détrempar un amás de particules pierreufes.

Voyons ces dépôts d'Albâtres, d'alabastrides, de stalactites, & d'autres Concrétions épars dans les entrailles d'une montagne immense, formée elle même de l'agrégation de mille & mille parties

bien souvent hétérogénes entr'elles.

Enfin qu' un Observateur repasse dans sa mémoire routes les natures, noutes ise substances neutres qui couvern, pour ainsi dire, de nos jonrs la Sicile, & qu'il éxamine après cela la simplicité de laterre primitive. il concluera aissement que la Sicile sel le pays de l'Europe peut-être le plus propre pour recomnairer les motifs de la modification de presque rous les corps de la Nature, du moins de ceux que ce pays renterme.

De ce boulversement apparent de toute la Nature dans la Sicile j'ose conclure que deux forces bien différentes dans leur action ont agi sur ce pays, l'une violente mais passagére, l'autre à peine sensible.

ble . mais continuelle & souvent aidée dans ses résultats par ceux de la première. Il est sur que les Volcans ont agi de la manière la plus frappante dans ce Royaume, cent montagnes élevées les unes sur les autres, des sleuves désséchés, des colonnes d'eau bouillante poullées à une distance inconcevable, des laves, comme des rivières de feu liquide, occupant souvent la distance de trente mille dans leur largeur , dévorant tout ce qui s'opposaint à leur passage , & d'unterrain fertile formant en peu de tems une roche artide & à peine pénetrable au plus dur acier &c. Tels font les Phenoménes de cette première force , il font éffraïans au feul récit de leurs éffets , mais combien peu sa puissance est comparable à celle de l'action. lente & graduée de la Nature. Ces substances qu'une conflagration violente à parû détruire, ces Cendres, ces Scories, triftes témoins des ravages opérés par elle, ne sont point perdus pout la Nature, les injures qu'elles ont teçus ne peuvent que modifier leurs apparences, nouveaux Phénix renaissants au sein du brazier qui semblait les avoir consumées, elles reparaisent avec plus d'éclat sous mille formes différences: dépouillés de leur enveloppe terréstres, les Principes rapprochés devenus fels, huile, esprit, acide, phlogistique, agissent sur les corps voifins, avec plus de promptitude & plus de fuccès, & font produire à la Nature des êtres dont elle ne pouvait pas seulement soupconner l'éxistence. Avant vu les principaux Phenomènes opérés en . Sicile, & ayant en même tems reconnu le motif qui les a produits. il est nécéssaire de porter sur tout ce Royaume un coup d'œil général pour suivre autant que nos forces nous le permettent, la marche de la Natute, soulever le voile épais dont la plupart de ses produits font couvetts, & satisfaire par cette analyse à l'objet de nos rechérches , c'est-à-dire ; connaître & dérerminet , au plus probable , l'état passé du terrain de la Sicile en le comparant au présent.

Jai dejà dit, à la tête de la première partie de ce Difcours, qu' aujourd'hui un tiérs de la Sicile etait lave, & que plus de la motié de cette Isle était couverte de productions Volcaniques; tout ce que les Eraptions de l'Etna ont respectés n'offre pas un champ moins intérissant à curjoité d'un Naturalille Observateur.

De tout tems la Sicile a pailé pour le pays le plus fertile du monde, et le l'ét de nocro de nos jours , & ce que les lanondations du Nil ajoutent aux terres de l'Egypre, les fels provenus des incardies de l'Etan l'accordent au foil de cette les fortuné. Cependant de nos jours on se plaint de la misére dans ce Royaune, mes propres octilles plus d'une fois ont été frappées des fons plaintifs de tant de familles étrantes réduites à la mendicité. Sans ferme nos occurs aux befoins de ces malhouteurés vidimes , na accu-fons que les Siciliens eux même de l'état déplorable dans le que le trouve reduite une grande partie de leurs Compartiones sir tout dans l'intérieut du Royaume. La terre est bonne par elle même, mais elle demand des bras pour la cultiver, le luxe occupe à des emplois futils des forces qu'on devrait employer au bien partie.

Parrie. Les bras, même, que l'amour du Gain, la nécéfité, ou le dévoir(c) atendent aux labares de la Campagne, par le pru de communication d'un endroit à l'autre, par l'inconiomation, fij osée le dire, de la denrée dans le pays même, par la faible éxportation des grains, par le Monopole, & par cant d'autres ables, rendent inauties les aires blemâties d'une cre freité au dels de voute expeffiion, troyens les mieux profins, enin répandent fur ce Royaume fi favorifé des Cieux une langueur, un maiaité génér un maiaité parie.

Si d'après le tablèsu que nous en préfentent les Hiltoriens les plus refpécables de l'Antiquiés, nous nous remettons devan tels yeux l'immenté Population des fept Cités de Syracufe, celle des ancienes Républiques qui partagaient entre elles le 50 de cette lile, que nous la Comparions à l'état préfent de ce Royaume, & que furcou nous nous rappellions l'immenté quantiré de Grains que la Sicile dévenue Province Romaine envoyait routes les années pour nourir fes Vainequers , nous déciderons que ce pays à du perdre de la prémière fértilité, puifque dispenté de nos jours d'une dépenté anni grande an l'intérieur , il viet plus en état de fourir aujourd'hui à une fértilité, puifque dispenté de nos jours d'une dépenté anni grande an l'intérieur , il viet plus en état de fourir aujourd'hui à une juite, n'acculons de cette dééritoration apparente que les cutér que juite, n'acculons de cette dééritoration apparente que les cutér que la rapporterés ci-delisis, 8; fois grantiet que la Sicile n'à jamais été plus à même que de nos jours de redevenir encore le grénier de l'Europo & de l'Âlfe.

ce que je dis ici rélativement à la fertilité du Sol de la Sicile, ne doit fimigement s'entendre que de se bienfaits rélatifs à la nouriture de l'homme, car tous fes autres produits, comme je l'ai déja remarqué plus haut, ont viliblement foudirets du laps du tems, Samain défrudrite s'ell non feulement étendué fur les différences Namons qui ont habitées anciénnement cette list, e & fur les fupérbes monuments de leur grandeur, elle a fappée encore dans leurs fondemes ces fublicances précieules qui ne fervayent qu'a nourir leur luze & leur orgueil. Frappante leçon pour les Pitura de ce Sicéte, qui ne rougifient pas d'abalter fous de l'ambris incrulés de Jafpes & d'agues, & d'étaire fine leurs tables la profision la plus reinseuf, d'agues, d'autre couvert que le Ciel, ne fe nouriflem pour lapitpart que d'un pain indigétie & groiffer, bien fouvent d'étrempé de leur leure de de leur larsus que le Ciel, ne fe nouriflem pour lapitpart que d'un pain indigétie & groiffer, bien fouvent d'étrempé de leur leure de ce leur larsus

Mais revenons à notre sujet principal; les injures que ces substances ont reçues de la main du tems, en détruisant des produits simple-

⁽¹⁾ Je diffingue la nécéffité du devoir; la première oblige l'homme au travail le plus laborieux de son propre mouvement, & pour l'entretien de son éxistance; le sécond est une émanation de la loi séodale qui sorce le Serf à trevuille pour son maître, au détrimout même de ses propres intérêts.

plement beaux ont portés dans les Campagnes la vigueur & la fertilité, C'est ainsi que tout est compensé dans la Nature, le mal est au bien, ce que l'ombre d'un tableau est à ses teintes les plus vives; l'une fait reffortir l'autre. Dans l'immense succession des siccles, les anneaux de la Chaine des Etres se succédent mutuellement , les corps se défigurent ou s'embellissent suivant le terme accordé a leur durée respéctive, mais le Matière toujours indéstructible, se modifie, se prète aux circonftances & reparait toujours avec éclat sur la scéne. Concluous de la que la Sicile à souffert des deux forces agisfantes dans la Nature, la violente & la graduée. Mais, si d'un côté, fes belles plaines ont va dans leur fein naitre cent nouvelles montagnes, si ces Rochers, primitifs carcaíses de la machine de ce globe, ont vià dans leurs entrailles altérer la qualité de leurs produits les plus précieux, si l'or, le fer & les cristaux ont disparus, ou du moins se sout pour quelque tems dérobés aux rechérches de ce siécle; mille bienfaits plus éstimables & plus solides ont compensés ces pertes. Une terre abondante rendue plus vigoureuse par mille sucs nouriciers rependus dans ses entrailles ne demande qu'un peu de foin, & promet les plus grandes richesses. O vous qu'un déstin. heureux à fait naître sur un foi si fortuné ne vous plaignés point de l'injustice de la Nature, elle ne vous à dépouillé d'aucun bien, elle n'a fait que changer la source de ses bienfaits à votre égard; sécondés sa généreuse prodigalité, consacrés vos bras à des travaux utiles, bien tôt une terre libérale vous payera au centuple votre tems & vos travaux ; le Citoyen mieux nourri, & ameilleur prix éxigera. moins pour la compensation de ses peines, le bon marché de lamain d'œuvre rendra vos fabriques floriflantes, le bien-être & l'émulation étendront les limites de l'industrie nationale . Les Nations Etrangéres viendront à prix d'or acheter chès vous & les prémiers besoins de la vie, & les éfforts de vôtre Génie, les précieuses productions des arides Rochers de l'Inde & des mines du Perou fans vous couter aucun travail, vous scront apportés à l'envie par l'Etranger privé de vos solides Richesses; & à juste titre alors saus qu' on puisfe blamer vos exces vous joindrés l'éclat d'un luxe rendu nécéssaire dans votre siècle à l'aisance, au bonheur général de tous vos Concitoyens.

SECONDE PARTIE.

Plus Littérateur que Chymithe dans la prémière Parie de ceplicours je n'i afti que préfienter des tableuss généraux des revolutions de la Sicile, fans defeendre dans les éétails rélatifs à l'analié rigide que je me finis proposée pour objet. La ration qui m' 4, engagée à en agir aimi émane de la Nature même de mon Sujert l'estacte Comailime de l'étar paid de la qualité d'un terrain ne peut être fondée que fur des rapports, de les Toucheaux de la Chimit, dans l'analité qu'il font d'une inbidance quetonque four dean dans le cas de se tromper, quand l'état passe est l'unique objet de leurs recherches . L'état présent à portée de tout le monde , n'a besoin dans la déscription qu'on en fait que de quelques observations particulières sur certaines Natures moins communes ; le reste est connu . Il n'y a donc d'intéréssant dans ces deux états que l'explication de quelques Phénoménes particuliers , & l'analise du passage d'un état a l'autre . Quant au premier de ces objets, les bornes d'un simple discours sont trop étroites pour y satisfaire, d'ailleurs plus d'un. grand Génie de ce siécle y à utilement consacré sa plume. Rélativement au second, je crois y avoir satisfait en partie dans les détails que j'ai presentés cy-dessus. Cependant comme je n'ai offert jusqu' à présent que des simples tableaux de ces verités, je vais, avant que de passer à l'exposition de mes conjéctures sur le futur état du terrain de la Sicile, développer la marche des Etres, & rendre raifon des motifst bizares à l'apparence de l'agrégation de leuts parties Composantes, des soutiens invisibles de leur durée, & des raisons de leurs déstructions respéctives.

Si la Nature dans l'immensité des Produits dut suivre nécéssairement une marche ausst simple que le sont ses prémiers Principes, & qu'il ne fut pérmis à tous les Etres émanans de son sein de se réproduire que d'une manière dirécte. Les forces de la première seraient bien-tôt épuisées, & les seconds faute de secours convenables à leurs besoins avec la durée du Monde verraient défaillir leur vigueur. & abbâtardir leur qualité. Aussi sage & aussi prévoyante dans le soutien. qu'immense & puillante dans la prémière formation du tout, la main qui lui à donné l' Etre, n'a pas oublié les secours utiles à la durée. Ainsi sans avoir besoin de recourir à une Création continuelle, & sans avoir à redouter l'altération d'aucune Substance, la Matière toujours agissante se reproduit dans le sein de la déstruction même, emprunte continuellement mille formes différentes, & des débris des Etres qui ont délà rempli leut carrière, vient tenforcer d'autres Etres naissans. Loin d'avoir donc à nous plaindre de la déstruction nous devons la regardet comme l'immortel fécrèt dont se sert la Nature pour soutenit fon Ouvrage. Mais comme le passage des qualités d'un Etre à l'autre. serait impossible dans l'état de la première apparence, avant d'adméttre les corps aux différentes Métamorpholes que sa puissance opére, sa main puissante les à tous soumis à une loi universelle, celle de la Divisibilité à l'infini, & de la Réunion indéterminée .

Ainít toutes les fubiliances formant un corps quelconque dans la Nature font composées de parties plus petices unies Rifes caneble par différents einnens . Se demeurant dans cet état jusqu' à ce voir reunies dans un cour quéconque fort blen fouvent héctrogents en est de la compartie de

& sa pestateur spéciajue s'en resentions, mais les parties différentes auront eues toujours les mêmes véhicules dans l'agrégation. Ces vébicules généraux sons l'Eau & le feu. Les Volcans de ls fourneaux des Chimites nous soumifient journellement mille preuves des éstes produits par le sécond. L'inspécion de la Nature consaîtée dans ses plus grands, comme dans ses plus preits Ouvrages nous gatantit à tout moment l'imméssé adoit du premier.

L'âge de l'homme nous elt connû , une experience fondée fur mille & mile observations nous à fait également reconnaître celui des animaux, celui des plantes mêmes; mais quant au Régne minéral nous foinmes dans la plus proffonde ignorance & perfonne n' a pu déterminet encore la durée de l'éxistence d'un Grain de Sable. Ce Grain, cependant est un indivudû éxistant dans la Chaine des Erres comme nous, il doit donc y avoit un terme préserit à sa durée; & les accident qui le transmuent sont à son égard ce que sont les maladies & la morr pour nous . En païant ce tribut à la Nature , il n'existe plus pour lui, mais il ne sort point pour cela de la Chaine des Etres , il éxiste dans un autre Etre que ses dépouilles ont enrichi . Telle eft l'influence des Etres les uns fur les autres, & leut marche ordinaire, voïons à present les motifs de l'agrégation des parties composantes d'un corps quelconque. Aussi-tôt qu'un Etre à terminé sa carrière . l'absence du Principe animateur occasionne un désfaut d'equilière dans toute la machine, la suspension de l'action, portela fermentation dans les liquides; aussi-tôt commence la désunion des parties, & leur frottement mutuel accélere & augmente la divisibilité des atômes, Réduits dans cet Etat ces débris devéloppent les Principes que leur tout s'était rendu propre, & les préjentent aux besoins des Etres éxistans . Par le moien de l'air servant de disolvant à l'eau , l'animal non seulement dans les alimens qu'il déstine a sa nourriture, mais encore par l'inspiration admet dans son corps un nombre innni de ces dépouilles dont toute la Nature est chargée ; la Plante, trouvant des sucs proptes à sa végétation, à l'aide des trompes de ses racines, des pores de ses seuilles, des vaineaux propres de fon Parenchyme, augmente fes forces en s'émparant des nouvelles richesses qui lui sont présentées . Mais nulle part l'agrégation est plus fensible que dans le Régne minéral. Les parties compnsantes de la. plupart de ces corps n'ayant point à passer par des filiéres aussi délicates que celles qui ajourent à l'éxistance des corps animaux & végétaux, sont plus grotsières, parconséquent l'œil observareur les distingue mieux, réconnait souvent les substances premières dont elles dérivent, & sçait déterminer jusqu'à la Nature du ciment qui les unit. Quant à la nécédité de l'agrégation, je vois qu'il n'est pas nécéssaire que j'en parle, tont prouve cette vérité dans la Nature, puisqu'il n'y a point d'Etre aussi privilégié qui puile éxister par soi même, & indépen lamment de tout autre. De ce que nous avons observé rélativement à l'agrégation, émane naturellement la connaissance des soutiens de la Durée, & des raisons de la déstruction des corps. Pour rendre

rendre cette vérité plus palpable, aretons nous y un instant. Nous avons dit plus haut que la déstruction d'un corps commençait du moment de l'absence du Principe animateut; en raison inverse il subsifte, il jouit, du plus au moins, de ses prérogatives tant que ce Principe agit en lui . Dire quel est ce Principe , n'est pas du tessort de ce Discours, il doit nous suffire dans ce moment cy de teconnaître sa préfence par tout, ce Principe est l'âme d'un corps, mais n'en est pas le foutien . il met en mouvements les reflorts d'une machine, mais il n'influe par fur leurs forces respéctives ; pout se soutenit il faut qu'un Corps cherche des agens plus à sa portée, les dépouilles des corps existans avant luy sont seuls propres à les lui fournir & c'est dans leur sein qu'il puise journellement les soutiens de son existance. Mais comme dans la Conflitution de l'Univers, tous les corps ont un terme préscrit à leur durée, la nécessité de l'éxistance des corps succédans, éxige l'annéantissement de ceux qui éxistent; de la émane nécessairement la loi de déstruction, qui sans cette raison seroit injurieuse à la Nature, & pourrait fournir à l'homme sur le peuchant de fa carrière des motifs de plainte, & des doutes de la toute puissance de la main Créatrice.

De l'inspéction de ce tableau général, de la marche des Etres dans la Nature, enfin de l'analife des motifs de l'agrégation des parties composantes, des soutiens de la durée des Etres, & des Raisons de leur déstruction : ramenons nos regards vers notre objer principal; répassons en abregé les changemens opérés sur le terrain de la Sicile dans le passage de son état passé à son état présent, & de la nous irons à l'exposition des conjectures sur son futur état.

Soit que nous nous rapportions simplement aux déscriptions que nous ont donnés les anciens Historiens de l'état passé du terrain de la Sicile, foit que nous cherchions à le connaître par l'analise de l'état présent ; nous serons toujours convaincus que cette Isle était de tout tems le pays le plus fertile de l'Europe mais son abondance

n'avait pas les motifs qui l'entretiennent de nos jours.

Beaucoup de personnes & même nombre de Naturalistes ne Connaissant la Nature que par ses principes généraux se sont imaginés qu'un terrain pour être fertile devalt être absolument argilleux , & que pourval qu' une main laborieuse y rependit a propos un engrais substentieux, aida à la séparation des glebes par l'admission d'une marne prudemment distribuée, & arrofa le tout abondamment ; un. femblable terrain devait être régardé comme le meilleur de la Nature. Il l'est en partie, mais pas pour toutes les productions également. La vigne demande un terrain pierreux, le figuier veut un sol coupé de fable & de gravier, l'olivier se plait sur les rochers, le ris d'épérit s'il n'a les deux tiers de la racine flotante dans l'eau &c. Ces variations font frappantes, il en est d'autres qui le font moins , mais qui n'échappent point pourtant aux yeux de l'Agronome Naturaliste, & quand la Nature dans quelque Canton reffuie les modifications nécéssaires, sa main sçait y pourvoir.

Si nous confidérons donc le terrain de la Sicile dans fon état passé; c'est-à-dire; depuis la créarion jusqu'à la première éxistance des volcans, ou plu-tôt jusqu'au moment on la fermentation des matières renfermées dans l'intérieur de ces grands laboratoires de la Nature se fut manisestée d'une manière aussi forte : nous observerons que ce terrain à été fertile par ses propres forces , mais ses produits ont du avoir moins de faveur, moins de haut gout, fi j'ose le dire. vu qu' aucun sel pour ainsi dire n'animale la végétation, & que tous les truits de la terre éraïent enfans de la chaleur, & de l'humidité opérant sur la baze d'un germe quelconque. Mais du moment que la fermentation intérieure ent donné l'effor aux principes renfermés dans le fein de la terre, non seulement cette dernière changea de face quant a fon extérieur, mais encore toutes ses productions se resentirent d'une nouvelle influeuce . La terre Argilleuse unie à des principes huileux devint Bollaire; la même admertant dans son sein des diffolutions Métalliques vit naître une substance etrangére connue sous le nom d'Ochre. Un mouvement universel se mit dans tout la Machine, l'Eau n'avait pû faire que des agrégations, la fermentation, le feu firent des Compositions nouvelles, l'alliage forcé de deux substances quelconques produifit une troifieme substance neutre, qui bientot, comme un autre Polipe a pelne n'ée elle même, engendrait à fon tour. De cette facon la face de la terre à été changée, & les pays qui se trouvaient les plus exposés par leur voisniage à ces changemens, en ont eprouvés de plus violens on du moins de plus marqués. De la font venus les innombrables Natures différentes, à l'étude de fquelles a' peine suffit la vie humaine; de la est née, du moins en partie, la prépondérance de la fertilité d'un terrain fur un autre, à cette même force font dues toutes les Vitrifications naturelles &c. Cet êtat que j'appelle l'Etat présent de la Sicile , durera-t'il autant que le Monde ? ou bien les forces épulfées de la fermentation, rendront elles à l'action également agissante de la mariére la faculté de remettre les choses dans leur premier Etat, & par conséquent celle de rendre la Nature à sa première simplicité ? Voici le futur Etat que j'envisage, volci le champ des conjectures . Livrons nous y pour un moment ; fans donner pourtant à aucune d'elles une confiltance systèmatique.

La mijeure partie des hommes crie contre l'abatarilificment de la Nature & par conféquent contre celle de l'épécé humaine. Queltes font les preuves qu'ils alégnent l'Les volci : Turnus foulere de jette contre Ende une piètre péfant quinze cent , & viètre ou Paul confideré comme l'individù le plus robuite de ce séche dit regardé comme un homme metveilleurs par ce qu'il în e porte la moltiet. L'épécé humaine à donc degénerée l'ant de champs privilègéé de la Nature donnaien jusqu'à et nois tecolèse par an, bein peu font endétat d'en donner deux, dit-on aujourd'hui. Donc la terre ell épaile l'inux alloimement de plus faustie concluion encore dans cous les deux cls. , je vals le prouver en peu de mors. Les hommes de ce fiéte en général ne four point aussi vigourcas que l'évaiten nog autefiele en général ne four point aussi vigourcas que l'évaiten nog autefiele en général ne four point aussi vigourcas, que l'évaiten nog autefiele en général ne four point aussi vigourcas, que l'évaiten nog autefiele en général ne four point aussi vigourcas, que l'évaiten nog autefiele en général ne four point aussi vigourcas, que l'évaiten nog autefiele en général ne four point aussi vigourcas, que l'évaiten nog autefiele en général ne four point aussi vigourcas, que l'évaiten nog autefie.

cétres, c'est vrai, mais ce n'est pas le cours de la Nature qui à opéré ce changement en eux. Le déffaut de nouritule fusfisante d'un coté , l'abus d'une nourriture trop substantieuse de l'autre , une education délicare, le manque d'exércice, les travaux fédentaires, les jouissances précoces, la vie déréglée & les maladies emanantes de ces défordres; voila la fource de la déterioration apparente de l'espéce humaine. Mais si l'on porte ses regards sur ces cantons où les luxe, la mode & les excés n'ont pas pu pénétrer encore. On trouvera des hommes, contemporains des Phantomes ambulans, qui nous font croire la Nature épuisée, jouir encore de toutes les prérogatives des prémiers âges. Ce que nous avons dit-ici des hommes peut se rapporter en genéral à la terre. Dans les pays où les influences de l'air sont moins favorables , où la proximité des Volcans ne répand point sur les champs des exhalaisons huileuses & salines, où enna l'engrais n'est pas aussi abbondant, soit pour la quantité, soit pour sa qualité alkaline, au bout d'un an, ou de deux, ou tout au plus an bout de trois ans, le terrain demande du repôs, & il faut le laisser en friche pour le moins une année. Dans les compagnes heureuses de Naples & de Sicile la rerre non feulement ne connaît point de repôs, mais encore le même terrain alimente plusieurs produits disférens, & offre une recolte pour chaque saison . Une terre affaiblie & détériorée dans fes principes suffirait - elle à tant d'ésforts ? non assurément. Cela nous prouve que l'action continuelle de la matière est toujours la même, & que son prétendu épuisement ne parait que dans les Etres qui ont abufés de leurs prérogatives .

Mais fi l'action de la matière est continuelle, permanente & éternelle réspéctivement à sa durée, les Phénomènes parriculiers qui arrivent dans la Nature n' ont pas les mêmes droits. Un désfaut d'equilibre dans l'air occasione une inflammation subite, il part de la nue un foudre déstructeur, dans sa direction il arteint un Etre quelconque, sa violence le détruit, l'individu frappe n'existe plus : mais le rétablissement de l'équilibre dans le vuide à rendu le calme à la Nature, & au bout de quelque tems on ne s'apperçoit pas même des ravages dont on se plaignait il y a peu. Il en est de même des changemens opérés par les Volcans. La fermentation éxcite les corps les uns contre les autres , l'efférvescence augmente avec le tems, enfin elle se maniféste avec tant de violence, que la Nature entiére parait ceder à sa puissance. Les Principes cependant diminueut, les effets cétient avec l'affaibliffement de leur cause, les Cratéres n'ont plus de matiére à vomir, les Cones Volcaniques n'etant plus foutenus par l'action intérieure s'affaissent sous leur propre poids. La main du tems décompose, avec le concours de tous les êtres de la Nature, les monumens les plus folides des Volcans. Tout avec le tems rentre dans la Classe première, redevient terre, sol fertile, suffisanr aux besoins des Etres habitans sur sa surface, & perit-a-petie la Nature reprend des droits qu' une force puissante mais passagère avait usurpé sur elle. Ce que je dis la n'est pas fondé sur des simples conjectujedures. Tant de Volcans éteints, rant de Cones Volcaniques devenus Colines ferriles & riantes, rant de Crateres affaiffes changés en valons délicieux, sont autant de preuves de cette vérité. La conclufion que j' en tierar jeux feuel être regardée comme conjedurale. Mais fans donner à ces idées une constitance Syfématique, je erois que sur ces fortes de matiéres il el premis à énacun d'adopte unecrolance analogue à sa persuasion, & émanante des résultats de ses obsérvations.

Il me parait que s'il y à quelque affaibliffement sensible dans la Nature e'est dans la plupart de, ses Phénoménes, sourtout dans l'action des Volcans, que nous voions faiblir journellement. Les changements que je m'en prométs ne sont pas aussi proche, c'est encore l'Ouvrage de plus d'un siècle, mais à l'aide du temps, leur puissance diminuera, la Nature reparant les injures qu'elle en à reçu annihilera jusqu' au souvenir de leur éxistance, les Principes que leur efférvescence à rapprochés se trouveront une autre fois dispersés & disparris par une main économe, & la terre, rendue à sa première simplicité, rentrera dans ses premiers droits, & jouira de sa premiére vigueut . C'est ee que j'appelle le troisième Etat de la terre . Avant été plus exposée aux horreurs du second , la Sicile sera peut-être. la première à gouter les douceurs du repôs que j'envilage. Plut au Ciel que les hommes éprouvaisent la même révolution ! & qu'enconservant les bien faits que les Sciences & les Arts ont répandus fur eux, ainfi que la terre se rendra un jour propre les sels préparés par les Volcans, ils puissent également rentrer dans les prérogatives de leur première vigueur , & jouir des tranquiles avantages de leur première innocence, aidée dans leurs besoins par l'expérience & par une faine Philosophie .







TITHOLOGIE

SICILIENNE

OU CONNAISSANCE DE LANATURE DES PIERRES DE LA SICILE.



CHAPITRE I.

De la manière de reconnaître dans les pierres les substances différentes qui concourent à leur formation respéctive.



Effervesscence des Acides sur une pierre, dénote la présence d'une terre Calcaire; Cette action moins sensible, fait reconnaître la terre Refractaire; un silence parfait de ces principes, prouve dans le corps touché une terre Vitrisfable. Cette manipulation simple.

mais ûire, suffit pour discerner les trois qualités de terre dans les corps qu'on veut décomposer, Mais e'est aussi à cettefeule connaissance qu'est limité son pouvoir, de dans une-Analyse plus approsonale; il s'aut emploire d'autres réactifs plus propres à nous éclaire dans l'indegation des détails plus particuliers, plus Caractéristiques, ou quelque sois simplement accidentes!

L'action

L'action des acides sur la rerre Caleaire nous fournit beaucoup plus de moiens pour annalyser les produits tenant à elle que tous ceux qui proviennent d'une terre Virtisable ou Refrachaire. Mais comme les Sciences & les Arts sont freces, il doivent se donner des secours mutuels. Qu'importe de seavoir lequel d'eux nous sert plus ou moins, pourvu que la masse de cleus éfforts réunis sjoure à la masse de nos connaissances, recule les limites de notre ignorance, & fixe des doutes auss injurieux à la Nauret, qu'à l'Aumanité.

Tour Corps éxistant sur norre globe ne peut être sormé que du concours d'une, ou de plusieurs, terres, de Celui des acides, des alkalts, des Sels, des huiles, enfin dela déstruêtion des animaux, des celle des plantes, ou bien de la minéralisation, ou de la dissolution des metaux.

Dans les produits tenant à la terre Virtifiable toutes les particules les plus hétérogenes même, le trouvant dans un état de rapprochement, foit par leur qualité naturelle, foit par lâction d'une codion accidentelle ou inhiérente, oppofent à la typiteiré des acides une furface si lise que ne pouvent nulle part s'attacher à ces corps, les mordants les plus violens glisfent sur cet étail, & par conséquent ne peuvent le décomposer. En concassant, en pulverisant même ces corps, on nefait qu'attenuer les parties, mais l'on ne s'épare point les sub-stances, & de certe manière loin de pouvoir conclure quelque chosé de fixe à ce s'ujet, s'on ne sait que confordure-les Fâdees, qu'une obsérvation saite avec l'orgâne seul de la vue aidée, qu'une obsérvation saite avec l'orgâne seul de la vue aidée enfuite par la resiléction & la combination des' effets produits par des Causses différentes, aurait pû débrouillet, & fixér dans le prémier moment.

C'est donc dans toute l'intégrité possible de ces corps qu' il faut juger & reconnaitre les substances qui peuvent concourir à la formation respéctive des corps rélatifs à la terre Vitrisfable & c'est sur ce principe que s'ai fair l'analyse quej' oftre dans cer Ouvrage. Quaut a l'indagation des substances constituantes les corps tenant à la terre Calcaire, elle demande un tact moins sin , & peut être étaiée par les resultats de plus d'un réactif. Par éxemple: toût corps Calcaire sou-

mis à l'action d'un acide se dissout en poudre inpalpable paraissant a l'oeil n'avoir aucune configuration déterminée, & ayant l'air d'un tâs de particules impercéptibles nées du brifement d'un corps plus confidérable vigoureusement attaqué par le choc d'un Principe plus puissant. Mais toutes ces particules ont une configuration également pronnoucée, l'oeil peut s'en affurer a l'aide d'un microscope; il me parait cependant que pour en être persuadé il doit suffire au raisonnement de confidérer que l'action d'un acide quelconque n'est pas l'impulsion aveugle ou capricieuse d'une force mue par le hazard, ou par l'ignorance : c'est une tendance constante vers le même but tenant aux loix générales de la Nature mise en mouvement par les ressorts d'un prémier Principe, entrainée par l'enchainement des Etres, & ne devant cesser qu' avec l'annihilation, ou l'abatardissement de ces Principes. Qu'on ne s'y méprenne donc point par une analyse superficielle, chacune de ces particules dénote la fubltance à la quelle elle rient. Les Cubes défignent le sel Marin, la Marcassite vulgaire, & le Plomb; les Aiguilles, le Nitre; les Rhombes, les Spaths & la Sélénite ; les Piramides , l'Etain ; les Prismes héxagoneaux, le Crystal; l'Octaédre, le fér, les Pirites, l' Alun &c.

Toutes les couleurs provenues des vapeurs métalliques s'enlevent par les acides, & par le feu simple, mais un peu puissant. Toutes celles qui proviennent de la déstruction des plantes font plus fragiles encore par la raifon d'un Principe moins puissant, & ou le reconnait aisement par les vicissitudes que leur fait éprouver la présence d'un Acide, ou bien celle d'un Alkali.

Quand' on à des doutes sur la configuration de ces parricules décolorées par un acide, le feu est le Toucheau le plus für qu' on puisse employer pour fixer son irrésolution .

La Conflagration de ces particules dénote tont de suite Ic Principe qui les alimente, & qui, aprés la déstruction de la terre Calcaire à échappé à l'action des acides.

Ainfi.

Une odeur d'ail, dénote la préfence de l'arsenie. Une odeur huileuse, celle de quelque bitume décomposé, & dont & dont l'agent acide se será séparé pour se joindre à l'acide, agissant.

Une odeur Empyreumatique, la décomposition des plantes.

Une odeur de soye de souffre, la déstruction animale, & la ionction d'un alkali avec la terre Calcaire.

Une odeur de fleurs de pêchers, la presence du Phlogistique uni a l'alkali volatil.

Une odeur safranée, celle de l'acide Marin.

Une odeur sulphureuse, celle de l'acide vitriolique. Une odeur Empyreumatique acidule, celle del'acide Phose

One odeur Empyreumatique acidule, celle del acide Phol phorique.

Ainsi des autres substances: Chacune d'elle dans la combustion produit un autre odeur, plus facile a connaître par

l'usage, qu'a définir la plume à la main.

La Terre Refradaire qui se rapproche de ces deux terres par son Principe, sans être ai l'une, a in l'autre, la terre refractaire, dis je, doit être alternativement soumise aux méthodes ustrées pour toutes les deux, & demande dans son analyse la main la plus adorite, & le coup d'oril le plus pérçant, & bien souvent rébelle à toutes les deux, elle oftre dans le résultat une Conclusion faults, par l'omission de quelqueformalité reputée puérile à l'apparence. Cela m'est arrivé si souvent à moi même, que je me crois obligé d'en avertir tout Naturaliste voulant courrir la même carrière, sâm de luy épargner le désagrement de recommencer vingt sois, & toujours instruducussement la même oppération.

Telle est la méthode que j'ai observée dans mes analyfes, l'application en est nouvelle, mais elle est fondée sur des Principes reconnus de tous tems pour sûrs, & incontéstables.

Je crois avoir suffiament démontré la manière d'y proceder, je vais passer à présent au développement des substances contenues dans les disférens corps que j'ai annalysé suivant ce principe.

CHAPITRE II.

Des produits tenant à la terre Vitrifiable.

GLASSE L

Des Pierres de Roche.

SECTION I.

Des Pierres de Roche Argilleuses.

E Virant dans cet Ouvrage rout ce qui peut avoir l'air fyfématique je n'examinerat point si les pierres de Roche
font d'une formation primitive, ou secondaire s'ils ont de
rout tems servi de carcasse a la machine de notre Clobe, ou
bien si c'est l'ouvrage de la mer, & du tems. Ayant également
déstiné un Ouvrage s'éparé pour traiter des produits volcaniques, je n'analiserai dans ce Chapitre que les pierres de Roche Argilleusse, ou Arcnaires, ne manisselant point à l'apparence l'action, quoiqu'acidentelle mais violente, d'un seu
volcanique.

N.10 I. Nom. Pierre Argilleuse rougeatre de Taormina.

Qualités. Son grain est, assès uni, mais le Cimont qui lie les parties agrégées n'est point assès dur pour reçevoir le poli; sa Couleur est d'un rouge pâle comme celui de la pierredont presque toutes les maisons de Bâle (Augusta Rauracorum) sont Bâties.

Nature. Baze de terre Virtifiable paraiffant a l'eil être colorée par un Ochre ferrugineux, mais en réalité ne contenant pas la plus légére diffolution de ce métal, êt ne devant ectre nuance qu'à la téinte générale de la glaize des environs.

N.10 II. Nom. Pierre Argillouso Grise de Taormina .

Qualités. Grain très moëlleux au toucher, Ciment très dur, Couleur gris de fer, recevant un poli terne, & se brisant enteclats de bouteilles.

Nature. Baze de terre Vitrisiable colorée par l'argilludes environs; contenant un acide marin assès sensible dont la D 2 pré-

presence lie plus étroitement les parties, & par conséquent oppose plus de résistance à l'action du corps dont le frottement procure le poli.

N.10 III. Nom. Pierre Argilleuse blanche , de Messine .

Qualités. Grain friable jusqu'a un certaint point, Couleur blanche sale, se taillant au couteau dans la carrière comme la Pierre arenaire.

Nature. Baze de terre Vitrisable, colorée par un argille blanche sabloneuse dont l'eau de pluse seule compose souvent des masses sonsdérables, mais qui ne se sorme en couche que là ou l'ecoulement d'une eau courrance l'étend également sur une surface plaire, ou bien diagonale; & en s'évaporant aide à la déssication du tout, au rapprochement des parties, & à leur llaison par le moyen des sels quelle y dépôse.

N. 10 IV. Nom. Pierre Argilleufe blanche, du fleuve de Niso. Qualités. Grain fin compact, Couleur blanche de lait,

Ciment dur, impérceptible, recevant un polli brillant, & velouté, & se cassant par fragmens.

Nature. Baze de terre Vitrifiable extrêmement fine, & de la nature de celle dont on fait la porcellaine excépté quelle est encore plus blanche. Colorée par elle même, contenant acide marin.

N.10 V. Nom. Pierre Argilleuse grise du fleuve de Niso.

Qualités. Grain fin, Couleur tirant sur celle de la Bardille de Génes, prenant un lisse terne; cette pierre est peu-aiséu à travailler à cause de quelques grains plus durs qui s'y rencontrent de tems en tems.

Nature. Baze de terre Vitrifiable colorée par l'argille à potiers, terre pyriteuse dont les grains métalliques non minéralisés encore ébréchent souvent le Tétû; ou tel autre instrument qu'on employe a la taille.

N.º VI. Nom. Pierre Argilleuse jaunnâtre du sieuve de Niso. Qualités. Grain grossier, & mal cimenté. Couleur jau-

ne pâle, fe brifant facilement & faifant beaucoup de poussière.

Nature. Baze de terre Vitrifiable colorée par un Hépar fulphuris très abbondant, & qui me l'à dábord fait prendre.

pour

pour un moëlon calcaire, ou du moins refractaire. Mais comme la presence du souffre n'y est qu' accidenteille, a cause de l'abbondance de ce minéral dans le voissinnage, & que lapierre d'après plusseurs ésfais que j' en ai fait ne m'à produir que de la terre vitrishable, je l'ai classée dans la sèrie des terres argisleusses.

N.to VII. Nom. Pierre blanche àveines bleudires, du fleuve de Niso.

Qualités. Grain fin compact, couleur blanche a veines bleuâtres souvent ternies, & tirant sur le verdâtre.

Nature. Baze de terre Argilleuse colorée dans la masse, par l'argille blanche sine, ou à porcelaine, & dans les veines par l'azur de montagne dont la ternissire provient souvent de la dissolution de pyrites Cuivreuses qui abondent dans ce lieu. Cette Pietre Argilleuse envionne le Quarts blanc à veines bleuâtres qui sert de gangue alors au Lapis-lazuli qu'on trouve dans ce sieuve, & au cuivre qu'il charie, dont nous patlerons dans des articles l'éparés.

N.10 VIII. Nom. Pierre Argilleuse Noiraire, de Jaci Reale. Qualités. Grain grossier, Ciment faible, mauvaise pierre pour la bâtisse, couleur de cendre un peu noiraire.

Nature. Baze de terre Vitrifiable colorée par une argillegrife fabloneuse, asses friable, & cimentée par l'eau seuse. N.º IX. Nom. Pierre Argilleuse Rougeatre, de Catania.

Qualités. Grain fin, mais mal lié; Couleur rougeatre foncée; ciment blanchatre se brisant facilement.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par une diffolotion d'acide vitriolique avec une argille blanche qui à formé une ofpéce d'alun, fa couleur iougeaire lui vient d'une diffoution ferrugineufe ochracée très faible. C'est le seul endroit de la Sicile qui manissée visiblement la presence, du s'er encore est certe roche qu'on trouve le terre rouge signified de Catania., à la quelle on attribue tant de merveilles, de qui n'est autrechose qu'une espèce de Guhr de Roche très peu métallique a baze de terre Vitrissable, de rendu un peu stiptique par l'impregnation des particules argilleuses de l'acide vitriolique unicomme nous l'avons dit cy-dessus à de l'argille blanche qui se trouve mélée avec l'argile colorée qui est de la même qualité, mais dont l'apparence a été seulement dénaturée par la presence d'une dissolution ferrugineuse.

N.º X. Nom. Pierre Argilleufe, du fleuve de Saint-Paul anciennement dit Symete.

Qualités. Grain grossier, Ciment mal liè, couleur grifefoncée, se brisant facilement.

Nature. Baze de terre Vitrifiable liée par la presence d'un peu d'acide marin. Colorée par l'argille grise sabloneuse.

N.º XI. Nom. Pierre Argilleuse blanche sale de Syracuse.

Qualités. Grain médiocrement fin. Ciment jaunâtre, Cou-

leur blânche sâle, veines jaunes.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide marin; colorée dans son tout par une argille blanche sabloneuse,
sile, & dans ses veinages par un alkali volatil uni a quelquepeu de terre Calcaire. Certe pierre ser de falband comme disent les Allemands, ou d'enveloppe à la pierre calcaire de Siracuse, & au Tuf coquiller dans le quel sont creuses sourse les
Latomies, & qu'on employe encore aujourd' hui dans toures les
bâtisses.

N. to XII. Nom. Pierre Argilleuse brune , de Noto .

Qualists. Grain groffier, Ciment faible, Couleur fauve,

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide vitriolique, colorée par la terre brune de Montagne. N.º XIII. Nom. Pierre Argilleuse grise, de Raguse.

Qualités. Grain fin , Ciment impércéptible, Couleur grife

foncée, se rompant avec beaucoup de résistance.

Nature. Baze de terre Virtifiable cimentée par l'acide vitrolique, colorée par l'argile gifié à poiter. Une qualité particulière qu'a cette pierre malgré le tifil ferré qui lie ses parties, et de s'imprégner si fortement de pétréole qu'il en change la couleun naturellement blanchâtre. Dans cet état cette pierre devient noirâtre, sent fortement le bitume de Montagne, sans même qu'on la frotte, comme on à l'usge d'agir à l'égard des pierres suiles, pour leur faire exhâter l'odeur qu'elles récelcillent. En la faifant bouillir dans une marmite pleine d'eau , la pierre fe couvre de bouillons qui , venant à ceréver jun après l'autre dépagent un air bitumineux à baze d'acide vitriolique, & en imprègnent fortement le fluide dans lequel fe trouve la pierre. A la longue cette (biblance fe dépouille de fon pétréole, fans pourtant fe décolorer ni laisfer des porofités apparentes.

N.º XIV. Nom. Pierre Argilleufe blanche salle, de Butera. Qualité: Grain groffier, Ciment afsès fort, Couleur blanche falle. Plus tendre dans le centre du bloc qu'aux extrémités.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acidevitriolique, colorée par un argile blanche fâle fabloneuse pétrifiable au contact soutenu de l'air.

N.to XV. Nom. Pierre Argilleufe grife, de Palma.

Qualités. Grain fin, Ciment assès fort, Coulcur tirant sur le gris.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide marin; Colorée par l'argille à foullon qui abonde dans les environs, mais sous terre.

N.º XVI. Nom. Pierre Argilleuse blanche sale de Licata.

Qualités. Grain grossier, Ciment faible, Couleur blanche

tirant sur le jaunâtre.

Nature. Baze de terre Vitifishele cimentée par l'acidevitifolique, colorée par un'argille blanchâtre jaunie dans les endroits ou l'acide vitifolique à féjourné quelque tems. Il pourrait avec le tems s'y former une minière d'Alun, mais l'eau continuelle qui passe dessus, lave & emporte toute combinaifon naissante.

N.º XVII. Nom. Pierre Argilleyle grife, du fleure Durillo. Qualités. Grain fin, Ciment dur, Couleur grife brune. Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acidovitriolique, & colorée par l'argille grife à porier. C'est dans cette roche pour la plus part que se trouvent les couches de l'agate jaune de ce sleuve.

N.º XVIII. Nom. Pierr: Argilleufebollaire grife du fleuve Durillo.

Qualités : Grain très fin , Ciment favonneux , Couleur grife
foncée :

Nature

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par la graiffe de l'argille même déffechée & comprimée par l'action d'un acide vitriolique très léger, colorée par l'argille grife à Potiers.

N.º XIX. Nom. Pierre Argilleuse saponara, de Centorbi.

Oualités. Grain très fin, mais conglobé en petits gru-

Quatter. Gran très nn, mais congione en petits grumeaux. Ciment favonneux, Couleur blanc-jaunâtre. Nature. Baze de terre Vittifiable cimentée par un fuc

huileux propre à cette pierre seule, au moins de ma connaisfance; colorée par un alkali volatil. Cette pierre malgrè fadureté apparente se dissout peu à peu dans l'eau, & y forme une écume blanche, graffe, à gros balons, coinme le favon de Naples. Cette graisse s'unit très bien a l'eau & pourrait en cas de besoin servir à laver le linge. Mais il en vient en trop petite quantité pour en faire un objet de commerce. Cette facilité de se dissoudre dans l'eau m'arreta long tems & je croyais devoir plûtôt placercette substance dans la classe des argilles durcies comme les bols par exemple plutôt que parmi les pierres argilleuses, mais son extrême durete m'a enfin décidé à suivre ce dernier parti. Toute fois il est bon d'observer que cette pierre exposce au contact de l'air ne conserve pas long tems fa dureté, mais devient friable, grumeleuse, & fait même unc mauvaile écume. Les habitans du pays voyant l'empréssement des Etrangers pour se procurer cette substance singulière, corrigent la parfinionie de la Nature dans la production de cette pierre en offrant à ces derniers à sa place une terre jaunâtre grumeleuse, à peine bollaire, qu'ils ont soin de détremper avec du favon, & de rouler en petites boules plus, ou moins grandes, suivant la configuration ordinaire que prend cette pierre. Ce qu'il y' a encore de particulier rélativement a eette pierre, c'est qu'elle prend cette configuration sphérique sans gêode, fans matrice, & par le seul frottement circulaire dans les fissures d'un rocher dont je classe la pierre parmis les produits Voleaniques. On l'appelle dans le pays Pietra Saponara du nom., qu'on donne à la plante qui produit le sel de soude un des prineipaux Agens du favon.

N. 10 XX. Nom. Pierre Argilleuse brune des montagnes de Girgents.

Qualités. Gra in groffier, Ciment faible, Couleur tirant sur
le gris de fer.

Natu-

Nature. Baze de terre Vitrissable cimentée par l'acide marin, colorée par l'argille sabloneuse grise elle est assès bonne pour la batisse quoiqu'elle soit un peu pesante.

N.º XXII. Nom. Pierre Argilleuse grise, de San Giuliano du cote de la Sambucca.

Qualitée Grain fin , Ciment dur , Couleur grife claire .

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide vitrolique, colorée par l'argille grife mélee d'un peu d'argille blanche.

N.º XXIII. Nom. Pierre Argilleuse blanche salede Castrogiovanni.

Quantités. Grain fin, compact, Cimene dur, Couleur blanche fale.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide marin colorée par l'argille blanche.

N.:0 XXIV. Nom. Pierre Argilleuse blanche jaunûtre, de Castrogiovanni. Quantités. Grain fin,Ciment dur,Couleur blanche jaunûtre.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide marin, avec l'addition d'un alkali volatil, & un peu de marne blanche ce qui la rend un peu jaunâtre.

Voici la serie de toutes les varietés des pierres argilleuses de la Sicile, bien souvent sans aucune communication sois apparente, soit effective les même masses se retrouvente en d'autres lieux, mais comme je ne fais point la Carte minéralogique de ce Royaume je cerois qu'il suffit d'avoir indiqué toutes les varietés des subblances d'une même classe qui s'y trouvent,

SECTION IL

Pierre Arenaire.

N.10 I. Nom. Pierre Arenaire, de Messine.

Qualtités. Grain très gros, Ciment puissant, Couleur jaunatre melangée de noir.

Nature. Bare de terre Vitrifiable cimentée par l'acidumarin, colorée par des vapeurs métalliques comme prefque tous les fables de nature argilleufe, & lâchant facilment cette téinte dans le feu.

E Nom.

N.10 II. Nom. Pierre, Arenaire de Taormina.

Qualités. Grain plus fin, Ciment puissant, Couleur jaunâtre.

Nature. Baze de terre Virtifiable cimentée par l'acide
marin, colorée par l'alkali volatil.

N.to III. Nom. Pierre, Arenaire, de Catania.

Qualtités. Grain médiocre, Ciment faible, Couleur jaunâtre pâle.

Nature. Baze de terre Vitrisiable cimentée par l'acide vitriolique, colorée par une dissolution ochreuse d'aucun usage pour la bâtisse, trop friable.

N.10 IV. Nom. Pierre Arenaire de Siracufe .

Quantités. Grain médiocrement fin., Ciment frable dans la carrière mais se durcissant à l'air, Couleur jaunâtre quelque fois mélangée de blanc.

Nsture. Baze de Terre Vitrifiable Cimentée, par l'acide marin, colorée par l'argille jaune des environs. Le blanc qu'on y remarque de tems en tems, provient d'une argille blanche fine qui s'y trove melée, & qui y produit la même bigarure, que font naitre les débris des telles des coquilles dans le tuf coquiller de cette même ville.

N. 10 V. Nom. Pierre Arenaire grife, de pietra Perzia.
Qualités. Grain groffier, Ciment puissant, Couleur grife.

Nature. Baze de terre Virrifiable cimentée par l'acide vitriolique, Colorée par une dégustation d'argille fabloncuse grife délayée par les eaux supérieures.

N.10 VI. Nom. Pierre arenaire de Saint-Martin pres Palerme. Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment asses fort, Couleur jaune grisâtre.

Nature. Baze de terre vitrifiable Cimentée par l'acidomarin, Colorée par l'argille fablonneuse des environs.

CLASSE II.

Des Pierres de Roche Agregées.

N.ºº I. Nom. Roche Agregée, du Cap de Milazzo. Qualités. Fond rabotteux parsemé de cailloux de diverses couleurs, Ciment faible,

Natu-

Nature. Baze d'argille grife fabloneuse virtifable cimente par l'acide marin mais si délayée, & si friable qu'il cede auxcoups de marteaux & l'argille déssèchée làche les cailloux qu'elle renserme, & se se spanneux es sont en poussière ou engrumeaux . Si le ciment était un peu plus fort cela ferait unesépéce de bréche d'autant plus éstimable que le sond, & les accéssoires seraient de nature vitrishable, cette pierre est colorée par l'argille griss sabloneuse des environs.

N. to II. Nom. Roche agregée de la Trizza prés de Jaci Reale. Qualités. Fond plus uni, cailloux petits & tous grisâtres,

Ciment faible, Couleur grife fauve.

Nature. Baze d'argille grife jaunâtre vitrifiable, cailloux formée des débris des pierres arenaires, & argilleufes des environs roules, & arrondis par la mer, Cimentée par l'acide marin tout auss friable que celui du précedent article, coloréa, par un argille grife fauve des environs.

Cette efpèce de roche ou de brêche vitrifable non múre fe trouve afés abondemment fur les côtes de la Sicile & même quelque fois dans les terres, comme elle ne diffèredans ses variétés que par une teinte plus forres, ou plus lègère relativement à son fond, & que quant au reste c'est toujours la même chose je me bornerai à ces deux especes que j'ai analisées. Un Naturalitie plus rigide voulant entrer dans un plus grand détail à cet égard trouverait de cette roche, à Carlentini à Maggarelli, à Saint-Guilano, au Cap Silbee, à l'ermini, à Cefalu, à Capo d'Orlando, à Cstro-Giovanni, à Santa Catarina &c.

CLASSE III.

Des Grés.

Les Grés pourait êtres confidérés auffi comme une espéce de roche agregée puisque c'elt par l'agrégation de beaucoup de parties hetérogénes qu'est formé fon tout, mais commuces partiés qoique d'une nature souvent bien différente n'offent point a l'œil la bigarure d'une bréche ou bien celle d'une roche agregée nous en avous fait une Classe séparée.

Avant que de défeendre dans un détail plus particulier, il est bon d'observer qu'il ya en Sicile deux sortes de grès, l'un connu sous le nom de grès ordinaire, l'autre appellè par les Naturalistes grès feuilleté. Ou peut ranger dans la prémière Classe.

Le Grès mélangé de Carlentini composé de grains de Spath & de Cailloux Silex cimenté, & mastiqué ensemble par l'acide marin.

Le Grès de Saint-Catherine compose d'un sable grossier, & un peu de gravier également cimentés par l'acide marin.

Enfin les grès de Termini, de Capo d'Orlando, de la piana d'ei Greci, de San-Giuliano &c.

Le Grès feuilleté beaucoup plus rare, se trouve cependant afsès abondamment en Sicile particulièrement à Saint. Stefano di Bivona à Baida, à Castrogiovanni, un peu du Côté de Paternò prés de Catania, & à Messine allant à Taormina.

La Nature de ce grès est entiérement semblable à celle du premier, il n'en différe même que par l'apparence lamelleuse qui lui à fait donner le nom de feuilleté, & qu'on peut attribuer au même principe qui effeuille la terre feuilletée de de Baïda, de Siracuse, de Volcano, de Palerme, de Rome, de Calabre &c. C'est-à-dire la dilation de l'air entre les couches différentes des particules terrestres apportées, & déposées en furface plane par l'eau fur un corps quelconque, tant que ces particules font détrempées par l'eau, & ne forment qu'un tout délayé & boueux , l'eau fervant de Véhicule à l'air extérieur : le fait communiquer avec l'air intereur, ou renfermé dans ce corps nouvellement formé . Mais à peine la Chaleur des rayons du foil, ou bien le feul contact continuel de l'air extérieur fervant de dissolvant a l'eau qui détrempe ces parties l'à fait évaporer, les particules terrestres privées des globules aqueueses qui remplissaient les interstices des unes aux autres, par leur propre poids de gravitation se précipitent l'unc vers l'autre, se cimentent plus, ou moins fortement, soit par juxte-polition, foit par le presence de quelque acide, & tendent à former un tout . L'air intérieur oppresse, & condense malgré lui cherche à reprendre son clasticité, & pour peu qu' il trouve, un debouché, ou un coté opposant une résistance moins

moins forre a son action il s'echappe, & dans le moment qu'il rétablit l'equilibre il donne une secousse si violente au corps qui l'emprisonnait, qui le fend transversalement en autant de couches que l'eau en a dépose elle même dans le moment de saformation.

Ce n'est pas la seule qualité des particules terrestres qui idit différencier les grès foliés de la terre lamelleuse, cela depend aussi beaucoup du ciment qui les lie, le plus, ou le moins de puissance de cet Agent produit les Ardoises, les Schistes, les Grès, & les terrers seuillées.

Ceque j'ai dit au fujet de l'action de l'air opprefile par les particules terreftres, & chechant à reprender fon chificité, ne s'étant pas feulement fur les terres, & les grès feuillerés, c'ell, applicable auffi aux méraux mêmes. l'ai và en 1775, à S.º Bel, & à Cheft dans les fourçaux de fusion dirigés par M.ºº. Jars & Blanchet dont les talens font aus liben connus dans l'étranger, qu'en France. J'ai vi dis -je un Culot de Cuivre Rozette de plusfeurs qu'intaux dans un état de demie fusion par la feule afpertion d'un peu d'eau froide par le même principe se s'epare en une très grande quantité de lames d'une ligne, & demie, deux lignes au plus d'épaisfur.

Dans les Mollieres, ou Meullieres de Saint-Etienne en Forezo no voir des exemples plus frappans de cette vériré. Bien. fouvent dans le fein des meules qu'on employe pour remouler les Canons de fuils, ou bien fimplement les lames de Couteaux, fera, fans qu'on le fache, un Vuide dans le guel fe trouvera comprimée à l'excès une globule d'air emprisonnée dans le rems de la fornation de la pierre même. Dans le moment du remoulage, l'action de la friction du mêtal contre les grains terreftres usart muruellement l'un, & l'autre, à la longue découvre ces loges, dans le même instant l'au condensé ouvre la parois la plus faible de sa prison, & fort souvent avec tant de violence que non seulement il brise la meule en plufieurs éclars, & écrase le miserable Ouvrier occupé de son la beur, & obligé par la position de se trouver suspendad destas la meule, mais encore emporte le tois, & renverse la maison.

ou l'on travaille (a). Moins de puissance dans la cause, donne moins d'efficacité à l'effect; mais dans l'un, comme dans l'autre cas, c'est toujours le même Principe qui conduit les agens.

CLASSE XIII.

Des Tufs Argilleux .

Le Tuf d'ordinaire est une Concrétion pierreuse calcaire distrant peu des Stalastites y mais il en est dont la Baze étant glaifeuse, il est plus compact, ou du moins, moins poreux que le Tuf Calcaire. Je parlerai de chaquiun deux dans les Chapitres qui leurs font délinés. Quand au premier il el afsés abondant en Sicile & ses débris ne concourent pas peu à la sértilité du fol de cet heureux pays : en voiey les principales vairetés.

N.º I. Nom. Tuf de Syracuse.

Qualités. Grain fin, glaizeux, Ciment faible mais favonneux, Couleur jaunâtre.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide marin, uni a l'alkali fixe. C'est ce qui le rend si doux au toucher, colorée par la terre glaizeuse des environs.

N.º II. Nom. Tuf de Palma.

Qualités. Grain moins fin, Ciment faible, Couleur grife
jaunâtre.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide marin, faiblement colorée par l'argille fabloneuse des environs.

N.º III. Nom. Tuf micacé de Palma.

Qualités. Grain groffier, Ciment faible, Couleur jaunâtre coupé, de tems en tems de paillettes de Mica brillant.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide vitriolique, & colorée par l'argille des environs, & les vapeurs sulphureuses qui concourent à la colorisation du Mica.

C'est

⁽a) Ces accidens fons beaucoup moins fréquens depais quelque tens par la vigitance des perfonnes prépofées au Choix de ces pierres . Sur l'infpélion de quelques fignes on à crit reconnaître la qualité de pierre la plus fajeste à ces chambrures intérieures , & on ne l'employe plus dans les meuilleres .

C'est à ces trois varietés que se reduisent à peuprés tous les tuss glaiseux de Sicile.

CLASSE V.

Des Pierres meuilleres.

Les pierres meullieres varient beaucoup dans leur Natuceles unes font quartzeufes, d'autres graniteufes, il en eft de très porcufes, & qu'on prendrair pout une pierre Volcanique; d'autres ont le tifsu plus ferrè, & ce font les plus estimées. On, voit en Sicile toutes ces espèces, & assès communément. Les principales font les suivantes.

N.10 I. Nom. Pierre meulliere de Corleone.

Qualités . Grain médiocrement sin , Ciment très puissant, Couleur mélée de blanc & de noir.

Nature. Baze de terre Vitrifiable, particules graniteufes cimentées par l'acide Marin, Colorées par la terre argilleufes blanche des environs, dans la quelle se trouvent conglobées beaucoup de particules de Mica noir.

N.10 II. Nom. Pierre meuliere de Corleone.

Qualités . Grain fin brillant, Ciment des plus puissant, Couleur blanchâtre .

Nature. Baze de terre Vitrifiable, particules quartzeufes cimentées par l'acide Marin, devant fa couleur aux reflets des particules quartzeufes non pénétrées par aucune vapeur métallique.

N.10 III. Nom. Pierre meuliere de Siracufe.

Qualités . Grain grofficr, Ciment faible, Couleur grife .

Nature. Baze de terre vitrifiable cimentée par l'acide marin très delayè, colorée par la terre argilleuse des environs. N.º IV. Nom. Pierre meulière de Siratuse.

Qualités. Grain brillant médiocrement fin, Ciment dur Couleur melée de gris, & de blanc.

Nature. Baze de terre Vitriable particules fabloneuses melées de quartzeuses, cimentées fortement par l'acide marin, colorées par l'argile fabloneuse & les débris quartzeux.

En outre de ces qualités naturelles de pierres meulieres les SiciSiciliens ont trouvés l'art d'en faire d'artificielles en forçant, pour ainsi dire , la Nature de travailler sous leur diréction .

C'est à Messine qu'on à fait cette découverte, & qu'on. l'emploie utilement tous les jours. En voici le procedé.

Sur le bras, qui forme le Port de Messine, & qui contient la Citadelle, le Lazaret, & le fort Saint-Salvador, dans un endroit appellé, bracio San-Rainerio; est une plage stérile, & ne produifant, que quelques Solanums; elle est toute recouverte de cailloutage & de grès . En écartant la premiere couche on trouve un fable quartzeux d'un grain médiocrement fin : on creuse dans ce terrain à trois pieds & demie de proffondeur, & on y forme à l'aide de la pelle un moïeu à forme circulaire d'un diamètre plus ou moins long fuivant que l'on veut que la meule soit grande : dans le centre on creuse une ouverture en rond déstinée à faire le trou de la meule; avant que de tracer la coupe ou sa cireonference, on à soin de bienbattre le terrain pour en rendre la surface égale, & en même tems rapprocher les parties que l'air intérieur pourrait tenir detachées. Dans cet état on laisse cette pierre à découvert au foléil & au contact de l'air, & au bout d'un an le fuc lapidifique fe durcit, cimente ces parties, quoique souvent hétérogènes, & en forme une pierre d'une consistance, & d'un grain propre aux pierres meulieres.

Lorsqu'en 1774. J'ai publié mon mémoire sur le suc lapidifique j' ignorai la méthode usitée à Messine, cependant j'indique un procedé à peu-près semblable pour la formation des gros blocs de pierres dans des pays privés de carrières, & voifins de la mer.

CLASSE VI. Des pierres à Rasoirs.

La pierre à Rasoirs est une matière pierreuse d'une confistance tendre au sortir de la carriere, mais se durcissant peu-àpeu au contact de l'air.

Elle est de plusieurs espéces en Sicile, mais on regarde presque toutes celles de ce Royaume comme imparfaites & de-

mau-

mauvais usage. Excepté celles de Mezzoiuso ausquelles ondonne la préference même sur celles de Lorraine dont la réputation est si généralement établie; Ce territoire en produit de deux espèces.

N.º I. Nom. Pierre à Rassirs blambe, sale de Mezzoinso. Qualités. Grain extrêmement fin, Ciment savonneux, Cou-

leur blanche fâle.

Nature. Particules de terre Vitrifiable, impercéptibles à la

vue, cimentées par un alkali volatil extrémement gras, colorées par l'argille des environs.

N.º II. Nom. Pierre à Rasoirs jaune claire, de Mezzoiuso. Qualités. Grain très fin, Ciment savonneux, Couleur jaune

Qualités. Grain très fin, Ciment lavonneux, Couleur Jaunclaire

Mature. Particules de terre Vitrifiable fingulérement attenuées, écolores par la latil volatil très gras comme la précédente, & colores par la terre glaifeufe des environs. Une particularité remarquable qu'a cette terre, c'est qu'elle est non feuenent lamelleufe, comme toutes les pretres de ce genre, mais elle est encore composée de deux couches l'unejaune claire, telle que nous l'avons décrite cy-deffus, l'autre d'un gris brun, composée de particules moins savonneufes, & excellentes par conséquent pour enlever aux rasoirs le morsil ou cette côte tranchante que le repassage donne souvent à cez outils.

CLASSE VIL

Pierres de Corne.

Par les proprièrés reconnues dans cette pierre par Wallerius Zoronfted, & tant d'autres célèbres Naturalitées, cette fubfiance pierreufe devrait être plurôt claffée parmi les productions tenant à la terre refrachaire; mais comme il eft des especes qui prouvent une prefence majeure de la terre vitrifiable, & que d'ailleurs les expériences que j'ai faites fur cette Nature avec, M. Giovanetti, célèbre Chimifte de Turin, m'ont affurées que cette pierre était un état médiaire entre la roche pourrie , & l'asbette, şainfi que l'amianthe; j'ai crû dévoir la placer ici.

Ce que je n' avais que soupçonné en France, & rencontré

fouvent en Savoye je l'ai vérifié en Sicile. Le lapis Gerneus tunie, le lapis Mallior, le lapis Cerneus fiftis, le Salband, le Hornfein, de Wallérius, & de Cronflect ne font autre chofe que la Roche pourrie, durcie, & ciienntée, une autre fois, mais comme dans la putréfaction les parties ont éte fingulièrement attenuées, ette flubdance pierreufe en a acqui plus de douceur au tact, & un tiffu moins porteux,parceque les parties ont été plus rapprochées. Le lapis Cerneus mollier, & le Lamollofue, doivent être regardique comme des accidens qu'on-doit attribuer aux circonflances qui ont pû intervenir dans le moment de la formation.

Ce genre de pierre est très rare en Sicile, de même que l'asbeste & l'amyanthe. Cependent j'ai observé les espèces

fuivantes.

N.º I. Nom. Pierre de Corne, de Castro Giovanni.

Oualités. Grain très fin, Ciment doux, Couleur brune.

Nature. Particules Vitrifiables mélées de refractaires, cimentées par un alkali volaril provenu de la défruçion animale, de celle des plantes, & de celle du roc méme, ce qui lui donne un tac extrémement doux, & loriqu'il y a furabondance de cet Alkali, il adoucit encore plus le tiffu de cette fubliance, & lui fair prender l'empreinte de l'ongle, fuivant que le rapporte Wallerius-Sa couleur provient de la teinte brune de la roche putrefice. N.º II. Nom. Pierze de Corne, de Sainte Cashrine.

Qualités. Grain extrémement fin, Ciment moins doux, Couleur jaunâtre.

Nature. Particules Virtifiables méles de réfraêaires, cimentées par un alkait volaul moins gras, êplus combiné avec un effecc d'acide Phosphorique. Son tact est moins doux, sontifiq puls nerée, è plus dur. Sa Couleur est d'un jaune tendre trant sur le chamois. Cette pierre est d'ordinaire recouverte d'un Salband ou Ghur, ou croutre pierreuse noirère, si l'on eut, beaucoup plus dure, è entièrement refraêaire. La surface de cette troute est entièrement raboteuse, è pleine de porofités, si c'els te contact de l'air qui l'a mis dans cet êtat on pourrait à ce sujet demander aux Naturalistes qui prétendent que la terre Réstraêaire et du me modification de la Virtifiable, poucquoi est-ce que l'air par un contact continuel décomposant petit-à-

petit les particules de cette croutte ne les à point fait rentrer dans l'état primitif. Si c'eut été la marche, ou le Principe de la Nature, cela eut dû arriver indubitablement.

N.10 III. Nom. Pierre de Corne du Fleuve de Niso.

Qualitit. Grain fin, Ciment on étueux, Couleur, jaune brune.
Nature. Particules Virtifiables mélées de réfraçaises, cimentées par l'alkali volatil, tempere par un acide Phofphorique;
colorées par la décomposition de la roche putrefiee. On trouve
fouvent dans ces substances des ramages veceditres, qu'on ne peut
naturellement attribuer qu'à la circulation desse provenus
de la déstruction végétale. P'ai même verifie cette dernière affertion, en obtenant dans la conflagration une odeur empyreumatique afsès forte.

CLASSE VIII

Des Asbestes, & des Amyanthes.

Très libérale dans la production de cette fubflance dans la Transilé, en Calafre, en Suife, & en Corfe; la Nature en à été très avare en Sicile. Je crois devoir l'attribuer au peu de roche pourrie qu'on trouve dans l'intérieur de ce Royaume. Tout y et lou montagne calcaire, ou production Volcanique, ou bien roche primitive, ou Argilleufe 3 mais le manque deau, à chaleur du climar, furtout le fouille brulant du fehyroc, détruifent out Principe même de putrefaction qui pourrait comencer. Cependant dans les endroits couverts on en trouve , mais entrès petite quantire, & l'amyanthe est toujours melée avec l'afbete, ayant quelque fois une Roche Argilleufe, & prefque roujours une pietre de Corne, plus ou moins tendre, out plus ou moins formée, pour gangue.

Voici les especes que j'ai remarquées dans mes Courses.

N.to I. Nom. Asbeste du Fleuve de Niso.

Qualités . Filamens long de trois à quatre pouces, Ciment de Couleur verdâtre tendre.

Nature . Particules Vitrifiables mélée de Réffractaires , arrangées en filamens très fins , cimentés enfemble par un glutendans le quel on reconnait, non seulement, la presence , mais encore une furabondance d'alkali volatil. Leur Couleur verdàtre provient des particules végérales quoique putrefices, mais non abfolument dénaturées qui compofent en plus grande partie cette fubflance. J'ai toujours remarqué que les Abechtes nôff-frayent dans leurs variécés que trois teintes, la verdâtre, la rougedre, & la blanchâtre. Diverfes analifes chymiques m'ont it reconnaiter quelles procédaient des particules émanantes de la déflruction végérale, pour la prémiere; Minérale pour la féconde, & animale pour la troifieme; cela eft fiv aique la première qualité el la feule ou la terre Virifiable foit en furra-bondance, dans la feconde la Réfractaire domine ordinairement, & la troifiéme eft toute Calcaire.

N.º II. Nom. Asbeste du Fleuve de Niso.

Qualités. Filamens longs de deux pouces tout au plus. Ciment plus doux, Couleur verdâtre plus haute en téinte, & offrant des reslets satinés.

Nature. Particules Vittifables moins mélées de Réfraçaires que la précédente efpéee. Cimentées par un Alkali volatil très gras, & combiné avec une diffolution virtiolique, ce qui têint les filamens d'un beau verd céladon fans leur ôter le velouté que leur donne l'Alkali.

L'Amyanthe qui provient de cet asbelte perd sensiblement de la teinte par le lavage qu'el clie s'fluie dans la chûte des pluites, & par la division de ses filamens qui est presque incroiable. I'ay eu un jour la patience de compter en combien de petits silamens s'était séparé, en meurifiant, un filament d'asbelte de la seconde espéce, j'en trouvais deux cent foisante, & dix s'ept. Qui tous ensemble réunis & cinements, dans l'etat d'immaturité, n'of-fraient qu'a peine le diamètre de quatre crins réunis ensembles, comme il était faelle de le voir à un des bouts du filament qui formait encore un seul tout.

L'Amyanthe de Sieile n' à pour elle que l'extrême ténuité de fes parties, provenante naturellement de la finesse sons parties terréstres constituantes , mais elle n'à ni la longueur de celle de la Tarantaise, ni la force de celle de Suisse, ni le Soyeux de celle de Corse.

CLASSE IX.

Du Liége, ou de la Chair fossile.

Le même Principe qui produit la Roche de Corne, l'Asbofie, & l'Annyanthe, concourt aufi à la formazion du Liege foifile, & couvre de cette fubflance des quartiers de Rocher, plus, ou moins Grands . Cette fubflance est pierreuse par elle même, & quoiqu'on croirait par l'inspédion de si Cousleur qu'elle soit de la Nature de l'asbeste calcaire, elle est entièrement compossé de partieules Vitrifiables, j'en ai fondu, & Vitrisse, au seu du fourneau de Huson fans l'addition d'aucun filux.

Avant de défeendre à l'analife des variétés que j'ai oblérvées en Sieile, il elt bon de reunarquer que ettre fubliance le prefente fous deux faces, & en même tems d'une manière fa décidée dans extre double marche, que les Naturalifies our end décidée dans cette double marche, que les Naturalifies our end devoir la dénommer diverfement. Ils donnent le nom de Liége fosfile à une fubliance pierreufe,blanche, sâle, à fibres femblables à celles qui composen les filamens de l'amyanthe, ayant une trame & une chaîne de même Nature, sîle roitement unis en trelles, qui au premier coup d'œil les îls paraifient être autant de perites écailles lamelléufes, offrant à la vite une furface feuiletée; mais l'eril obfervateur, aidé de la loupe, en reconnait latéxture admirable. Son plus ou moins dépaisseur lui fait donner communément le nom de payêr ou de Cuir de montagne.

Les mêmes Naturalifies appellent Chair fossile, un dépôt de cette même substance de la Nature précédente ; mais qui étant formé d'une quantié de couches de la prémière, cimentées enfemble, offre un tout, épais, pesant, & qui dans sa naissance, suivant les finnuosités du corps sur le quel il se forme, se presente d'ordinaire en forme conroumée.

Il y a en Sieile beaucoup de cette production, j'en ai remarquée entre autre à S. Cathérine, au fleuve de Nilo, à Trapani, à Castrogiovanni &c.

N.ro I. Nom. Liege fossile de Sainte-Catherine .

Qualités. Texture serrée, Ciment assès puissant, Couleur blanche sâle.

Natu-

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par un Alkali volatil, colorées par la terre Argilleufe blanche qui forme fa. Baze première. La gangue ordinaire de cette fubilance est un bloc de Crystaux de spath d'une couleur laiteuse, ce qui prouve quelque analogie entre les deux corps.

N. co IL Nom. Liége fossile de Castrogiovanni.

Qualités. Texture moins serrée, Ciment des plus faibles, Couleur blanche sâle.

Nature . Particules Vitrifiables Cimentées par un Alkali Volatil très affaibli, Colorées comme la precedente espèce .

N.10 III. Nom. Chair fossile de Trapani.

Qualités. Texture épaisse, fibres paralléles, Ciment assès, onctueux, Couleur blanche sale.

Nature. Particules Vitrifiables, filamens tifsus transversalement comme une étoffe, cimentées par un Alkali dégraissé, colorées comme le liège fossile.

N.10 IV. Nom. Chair fossile du Fleuve de Niso.

Quantités. Texture épaisse, fibres couchés diagonalement & déffinant dans le croisage des lozanges égaux. Cimentées par un Alkali dégraisse, & Coloré comme le Liége fossile.

CLASSE X.

Des Schistes & des Ardoises.

Ayant à l'Article des Grés Feuillecles rendu raifon du procécedé que fuit la Nature dans la formation des produélions lamelleufes, & ayant avec quelque certitude rapporté le mémeprincipe à celui qui forme la féparations des couches fehytheufes &c. Nous nous contenterons d'obferver ici que ce réque le plus, ou le moins de force de l'agent cimentant; & de la Nature des particules composantes, que proviennent les vazietées observées dans ce genre. Nous aurons occasion de les examiner tous dans l'analife des varietés que j'ai remarqués en Sicile.

N.10 I. Nom. Schifte de Sainte Cathérine .

Qualités. Grain fin, ciment doux, couches fines, couleur fauve.

Na-

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par un alkali voi latil dégraiffé, & eutrémement délayée avec les particules déposées en couches tres minces, colorées par une terre Asgilleuse unie à ce même alkali.

N. to II. Nom. Schyfte de Centerbi .

Qualités. Grain fin, Ciment plus groffier, couches plus épaiffes, couleur grife tirant fur le fauve.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par un Alfali voi altil uni à un acide manin alfas faible, cette combination maftique les particules terreltres d'une maniere plus boueufe, & produit nècéffairement des couches épaiffes, & un ciment plus fort et plus forties et couleur de ce feithite provient également de l'alliage de cet Alkali combiné avec la terre argilleufe.

N. to III. Nom. Schifte de Catania .

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, couches très, fines couleur tirant sur le rouge.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'alkali volatil, uni à une difficultoin ochracée affét forte, pour manifelter la préfence du fer dans la conflagration. La force de ce ciment produit deux effets dans ce fehyfie. Il comprime en premier lieu les particules terrefites vitrifiables au point, que les couches perdent fenfiblement de leur, paiffeur, & à peine ont elles celles du cheveu le plus délècat. En fecond lieu cette même comprefion unit de feroitement par la juxta-potifion, & l'enchair, mement d'une partie dans fautre, que les couches, & le ciment intermédiaire font un tout folide & difficile à féparer. La couleur de ce fehyfte provient de la diffolution ochracée repandue dans l'argille des environs & se manifeltant plus puilfamment dans ce Schythe par le rapprochement des parties.

N.13 IV. Nom. Schifte de Meffine.

Quantités. Grain groffier, Ciment puissant, couches épaisses, couleur noirâtre.

Nature. Particules Virtifiables cimentées par l'acide Vitriolique, quelque fois même avec furabondance, au point que le fouffre fe-manifélle vitiblement. Ce Schylke fe trouve dans les environs d'une Catrière de Charbon minéral & fouvent fert d'envéloppe à cette substance Végétale minérale. Imprégné des mêmes Principes, il offre à l'oeil l'apparence de ce lie pierreux qui revet d'ordinaire le charbon minéral, & que les Allemands appellent indifférement Salband, ou Ghur, & qu' en France on nomme Gor ou Schyste Charboneux; & qui ne sepresente pas toujours sous une forme lamelleuse; il est noir par sa propre Nature; il porte des empréintes végétales exprimées avec toute la netteté possible ; enfin il n'est sulphureux qu'en apparence. Le Schyste de Messine est toujours composé de couches épaisses à la verité, mais qui dénotent toute fois une tendance constante à une formation lamelleuse. Il n'est noirâtre, qu'a l'apparence, & tout au plus dans ses premieres couches; mais quand'on l'en à depouillé, il presente une couleur brune fauve, il est plus doux au-toucher alors, & manifeste la préfence d'un Alkali volatil un peu faible. Son grain est si groffier qu'il ne se prête à aucune pression, & quand il est contraint de céder à une force majeure il s'etonne plutôt, que de recevoir la plus faible empreinte. Enfin il est penetré d'acido Vitriolique & devient presque inflammable avec l'adjonction du fouffre .

En-fait d'ardoises, la Sicile n'en à point du tout de veritables, celle qu'on y fait voir est une modification du Schystde Messine.

CLASSE XI.

Du Spalh fufible .

Formé par une Cryftallifation tumultuaire dans un uuide agité, & non homogéne, cette fubflance varie de Configuration, & de couleur fuivant les corps différens qui entrent dans fa composition. C'est fur-tout à la rencontre des méteaux qui insturnt de la manière la plus visible fur ces modifications.

Il ne s'en trouve en Sicile qu'aux environs du fleuve de Milo, de le crois qu'il faut l'attribuer aux différentes femanations métalliques, que le voifinage de l'Etna y a dégorgée, & aux métaux même qui s'y trouvent en minérai. Telles font les efféces es que j'ai remarquées.

N.ro L.

N.º I. Nom. Feld-Spath Jaunâtre du Fleuve de Nifo.

Qualités. Crystallisation cubique, trasparence louche, couches horizontales, Ciment dur, grain très-fin.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par un Alkali venlatil combiné avec l'acide marin. Comme leur grain el tavimement fin & homogéne, la transparence du cops s'entir padaire si les vapeurs métalliques qui le colorent n' affaiblissiant la réfraction des fasseaux lumineux, & ne génaient leur pasfage. Comme cette colorisation ne s'est point saite-après coup, comme dans les stuors Volcaniques, c'est-à-dire après la formation du corps, mais dans le moment même de la Crystallistation; ce sécl-spath a non feulement contradé la Couleur jaune propre à la Vitrisfication du Plomb, mais a également recus se conssignation cubique exastement prononcée.

N.to II. Nom. Spath verdâtre du Fleuve de Niso.

Qualités. Grain très-fin, Ciment dur, Couleur verdâtre, Crystallisation cubique, Transparence terne.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide vitriolique, & par l'acide marin ; Colorées par une difiolution cuivreuse qui a insué comme le Plomb dans la première espèce sur la configuration, sur la transparence, & sur la Couleur de celle-ci.

N.º III. Nom. Feld-Spath grifûtre du Fleuve de Nifo. Qualités. Grain très-fin, Ciment moins puissant, couches lamelleuses, Couleur blanche sâle, Crystallisation quadrilatere, transoarence louche.

Nature. Particules Vitrifiables eimentées par un acide marin très-délayé, ce qui fait que les couches à la fuire du plus léger étonnement le féparent avec facilité l'une de l'autre. Sa Couleur, fa configuration, & fa transparence proviennent d'une diffolation de Plomb combinée avec l'argent qui a délayé les particules composantes. Cette espéce de Feld-Spath est la plus commune en Sicile, & comme elle a toutes les qualités du Petunsée des Chinois, elle seule mériterait l'établissement d'une fabrique de porcelaine dans ce Royaume, d'autant plus qu'il s'y tronve beaucoup de Kaolin; dont nous parlerous dans la théorie des Volcas.

N.10 IV. Nom. Feld-Spath Rougeatre de Catania.

Quali-

Qualités. Grain très-fin, Ciment très-puissant, Couleur rougeatre, Crystallisation Rhomboïdale, Transparence terne.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par une diffolution ferrugineufe, faite à l'aide d'un acide vitriolique afsès puissant, Colorées, Crystallifées & douées de leur sémi-transparence par l'insuence de ce mètal, uni à l'acide ci-dessus décrit.

CLASSE XII.

Du Quartz .

Quoique cette flubflance ne se vitrisse pas toujours seule une se qu'il faille y ajouter souvent des slux pout en obtenir une sussimilation parfaire, elle jouit de tant de qualités propres aux corps Vitrisables seuls, que j'ai crû devoir la placer à la sluite de ceux de cette Nature.

Le Quartz est trop connu, même de ceux pour qui l'étude de l'histoire naturelle n'a aucun attrait, que je crois inutile de le décrire ici, je me contenterai d'indiquer les varierés que j'ai observées en Sicile dans ce genre.

N.10 L. Nom. Quartz de Sainte Catherine .

Qualités. Opaque, laiteux, dur & fans aucune configuration déterminée.

Nature. Particules Vitrifiables mélées de réfractaires, cimentées par un Gluten inconnu qui m'a paru être l'acide marin, que pourtant je n'affure pas être pofitivement le lien des parties composantes de cette substance. Colorées en apparence par la refraction des rayons toujours brilês, & séparés par l'inégalité des Angles des parties confituantes.

N.to II. Nom. Quartz Rouge de Catania .

Qualités. Dur, opaque, sans aucune configuration déterminée, d'une téinte rougeatre faible, & tirant sur l'orangée.

Nature, Patticules Vitrifiables eimentées, à ce que je fuppole, par le gluene femanant d'une diffolution ferrugience flans l'acide vitriolique. Certe même diffolution ochtacée répand une téline orangée fur certe fubliance, que j'ai remarqué étrebeaucoup plus fuperficielle qu'intérieure; cependant, après de fréquens lavages d'un de ces morceaux avec une eau imprégnée d'un d'un acide affez puissant ; après l'evanouissement de la téinteprincipale, ce qui est resté, m'a fait connaître que la dissolution métallique avait pénétré, & imbibé aussi, si j'ose le dire ainsi, les parries constituantes.

N.10 III. Nom. Quartz Bleu du Fleuve de Nifo.

Qualités. Beaucoup plus dur que les autres, opaque, pyriteux, & moucheté de taches bleues & blanches.

Nature . Particules Virtifiables cimentées, à ce qui me paraie, par l'acide virtiolique ; & colorées par l'azur de montagne. La beauté de cette rétinte , le grain de cette fublance pierreufe, son espéce d'homogénétié avec le lapis-lazuli, à qui elle fert de gangue, & les mémes veines pyriteuse; son fait croire , non fans quelque fondement, à plusieurs auteurs, que ce quartz était un lapis-lazuli non parvenu encore au degré de maturité nécéffaire pour métrier ce nom.

N.10 IV. Nom. Quartz blanc pyriteux de Centorbi.

Qualités. Dur, opaque, blanc laiteux, & plein de pyrites; Nature. Particules Vitrifiables cimentées, à ce qui me parait, par l'acide vitriolique, & Colorées par la combination de cet acide avec un peu de zinc, & de terre argilleuse blanche répandue dans le voifinage.

On ne voit en Sicile aucune de ces belles variétés dans les quartz, qu'on admire en Allemagne, en Suéde, & même en France. Comme par exemple les quartz grenus ou engrenats d'Auvergne, & de falhum de Suéde : les quartz cariés de Malung en Dalécarlie; de la Baume en Provence; de Wirtemberg &c. les quartz fragiles comme ceux du Lyonnais & ceux de Saxe; les quartz gras comme ceux d'Angers & de Dahleroë en Suéde &c.

CLASSE XIII.

Des Silex .

L'Allemagne offre beaucoup de variétés rélativement à cette fubfiance, mais en Sicile on ne voit que l'espèce connue sous le nom de pierre suffilière, ou pierre à briquet. Il en est de quatre qualités.

G 2 N. ** L

N.º I. Nom. Silex Gris de S.º Stefano de Bivona.

Qualités. Grain très-fin, Ciment faible, Couleur grife.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par un Alkali volatil, combiné avec une terre argilleuse grise qui lui a conservé sa Couleur; il donne très-peu de seu à cause de son peu de dureté.

N. º II. Nom. Silex Rouge foncé de Mifilcannone.

Qualités. Grain très-fin, Ciment puissant, Couleur Rouge. Nature. Particules Vitrishables cimentées par l'acide marin, ce qui lui donne une consilhance d'agathe, a uns fait-il naître beaucoup d'étincelles quand il est frappé par un corps dur; mais en même temps il se brise aussi lus-même très-facilement. Su Couleur vient de la terre argilleuse des environs.

N.ºO III. Nom. Silex blanc, & noir de Missicannone.

Qualités. Grain très-fin, Ciment puissant, écorce marneu-

fe, Couleur noire, & blanche.

Mature . Particules Vitrifiables cimentées par un Alkali uni à une terre aragilleufe, glaifeufe, & un peu de terre calatire. Ce mélange m'a fait croire dans le commencement, que ce Silex était de Nature réfraêaire, ce n'eft qu'après beau coup d'effais réiterés que j'ai connu l'union des deux fubrances. Il femble même qu'il y air dans le fein de cette pierre une cípéce de combat entre ces deux Natures. Car la terre calcaire, par une transidation impercéptible, s'amoncéle fur la circonférence extérieure de la pierre, y forme croute, fe défieche d's én fiépare en poudre fairouefe, se graffe au toucher: j'ai examiné cette pousifiere, de j'ai reconnu que c'était de la véritable marne. A la fuire du tems ce Silex fe purge fi fottement de tout ce qu'il peut contenit, de terre calcaire dans fontiffu, qu'il s'epuife: analifé dans cet état il ne manifeste plus, que la préfence de la terre Virifiable feule.

N.:0 IV. Nom. Silex noir de Missicannon? .

Qualités. Grain très-fin, Ciment très-puissant, Couleur noire.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par un Alkali volatil uni à une terre glaifeufe; Colorées, ainsi que celles du Silex précedent, par des particules émanantes de la déstruction des

des végétaux réduits dans l'état charboneux, triturées, attenuées, & employées par la Nature à une nouvelle déstination... Le grain de ce Silex étant extrêmement fin , son ciment trèspuissant, & par conséquent sa dureté inéxprimable. Il est de meilleur usage pour les armes à feu; & lorsqu'il se brise, il forme des éclats si tranchans qu'on l'employe à tailler le verre, comme le diamant. J'ai vû cette opération réuffir avec succès plus d'une fois.

CLASSE XIV.

Des Jaspes.

Beaucoup d'Auteurs se sont occupés de la recherche des Principes composans, la texture, si j'ose le dire, & la Couleur si variée des Jaspes, & chacun d'eux suivant une route différente & des Principes opposés, il n'est point étonnant du tout qu'ils ne se foient point rencontrés dans leurs conclusions . & leurs découvertes n'ont pu être qu'indécifes, puisque leur méthode confondair les Principes. Tant qu'on analisera les Jaspes sans les priver de leurs téintes, on n'aura jamais des notions distinctes, & fures de leur Nature . C'est en separant l'une de l'autre qu'on. peut parvenir à connaître tout ce qui concourt à la formation. du tout.

Plus délicat qu'aucune substance pierreuse dont nous avons eu occasion de parler jusqu'aprésent, le jaspe réunit dans fa composition des agens d'une pureté par excéllence. Les particules terreftres qui forment sa base sont d'une ténuité, & d'une égalité admirable dans leur Crystallisation. Le principe colorant, soit qu'il participe de la déstruction des végétaux, ou des vapeurs métalliques, ou bien de leurs dissolutions, est éparé à un degré à peu près de la qualité de celui où sont réduits les Principes employés par les Cristaux de Roche, & les pierres précieuses. Par cette connaissance fondée fur le Raisonnement & sur l'expérience, il est aise de voir combien est difficile l'analyse de cette substance; cependant la Chymie a répandu, depuis peu, un jour si lumineux sur les Principes, & l'enchainement des corps, qu'a l'aide d'une manunutention adroite, ou peut conclure sûrement sur les résultats de ses réactifs.

La Grande abondance des jafpes en Sicile m'avait fait croire à la première infpection, que l'analifie de quelques-uns fuffirait pour me rendre raifon de la formation des autres; mais une analyse secondaire m'a fait connaître qu'aucune des belles varietés que nous admirons dans ces jafpes n'a trè produite-accidentellement. Chaque nuance émane d'un agent différent, ou du moins, d'une de ses modifications. C'est pourquoi m'etant vú obligé de les examiner toutes, j'offre ici aux yeux du Naturaliste Gurieux les réfultats de mes opérations.

N.ro I. Nom. Jaspe Sanguin de Giuliano.

Qualités. Grain imperceptible à l'oeil, Ciment très-puisfant, Couleur verte foncée, taches d'un rouge de sang.

Nature. Baze de terre Vitrifiable en particules fingulièrement attenuées, comme nous l'avons dit ci-dessus en parlant des jaspes en général, Cimentées par l'acide marin, Colorées par une déstruction de végétaux, dont les particules Calcaires font si bien melangées avec les Vitrifiables qu'elles semblent composer toute la masse qu'elles colorent ; en partie par la Couleur réelle inhérente dans elle-même; en partie d'une manière illusoire, par les reflets occasionnés par le brisement des faisceaux lumineux dans les angles correspondans de la pierre. Cela est si vrai qu'en exposant le jaspe sanguin à un seu ardent, & foutenu, les taches rouges provenantes des vapeurs, & de la dissolution métallique s'évaporent, & la téinte verte propre à la déstruction végétale, par consequent composée de parties calcaires, se calcine. Il reste un Caput mortuum. vitrifié, privé de toute couleur, & prêt à rentrer dans le premier état de la Nature; quand le contact de l'air, & l'influence des sels & des acides viendront faciliter sa régénération. Les taches rouges éparfes dans ce jaspe, par leurs contours décidés fans la plus faible demie-téinte, & fans aucun reflet, prouveraient seules, je crois la différence de leurs Principes, quand même on n'observerait point que ces téintes ne peuvent provenir que du minéral.

Si les particules étaient homogénes dans les deux nuances, & que toute la différence de la couleur procédat d'un accident, il y aurait naturellement entre elles une corrélation. reciproque, une union visible qui se manifesterait par des semi-teintes infinies, & par des reflets de ces mêmes teintes, que je regarde comme la plus grande preuve de l'homogénéité des parties constituantes une substance quelconque . La privation de ces deux marques caractéristiques me fait reconnaitre trois Principes dans la formation du Jaspe Sanguin. Une Baze de terre Vitrifiable; Une présence abondante de déstruction végétale qui colore la Baze en verd . & une combinaison métallique formant la téinte rouge; dont l'examen est des plus intéressants.

Presque touts les corps de la Nature présentant cette derniere teinte, selon le sentiment des plus célébres Naturaliftes, doivent leur couleur à une dissolution ferrugineuse, soit fous une forme bolaire, foit fous une forme ocracée; mais malgré la variété des nuances qu'on admire dans les décompositions de ce métal, il n'en est aucune qui offre un oeil aussi vif, une couleur aussi ardente que celle que récéle le jaspe sanguin .

Le souffre uni à l'arsénic formant le Réalgar ou arsenic Rouge, téint souvent les corps qu'il avoisine, & produit quelquefois ces nuances éclatantes qui ont mérité à plusieurs Cristallisations sulphureuses, & même à des cristaux de Roche d'ancienne formation, ou bien formés après Coup; comme les Auors . les noms de Rubicolle . & de Rubicelle &c. Mais cette seconde combinaison n'a pas pû influer en rien sut la couleur fanguine des taches de ce jaspe, & les essais chimiques que j'ai faits à ce sujet en sont garans. Il est constant que l'action d'un feu un peu vif consume tout de suite toute particul sulphureuse, ou arsenicale quelconque; & dans le temps que cet agent détruit la téinte, & la substance même du fouffre, ce minéralisateur manische sa presence par la double odeur qu'il exhale. Au lieu que dans la vitrification du jaspe sanguin, toute la téinte verte à été calcinée avant que les taches rouges avent seulement commencé de faiblir dans leurs teintes.

Les terres Argilleuses Colorent aussi les substances pierres, il en est beaucoup qui leur doivent des teintes Rougedtres, mais en premier lieu, ces nuances ne sont jamais décidées; en second lieu, ces terres ne doivent être considérées que comme un agent secondaire, car c'est à la déstruction des minéraux qu'elles doivent les teintes qu'elles manisses.

Je ne puis donc attribuer la colorifation des taches du Jape fanguin qu'à l'influence d'un Or de Cassius naturel, céch-à-dite à quelques particules de ce métal dissours dans l'alliage dul'acide nitreux avec l'acide marin , & puis separce de cette eau régale naturelle par l'addition de quelques particules d'étain. Et comme les substances buileuses rénues, & Ethérées ont beaucoup d'affinité avec lor; Il sufit à cette teinture d'être délayée par quelque huile essentielle, & légere pour la faire passer da fasce dans le corps d'une substance pierreuse, quoique surabondante de Principes hetérogénes.

C'est ainsi qu'on a soupçonné jusqu'à présent que se fait la colorisation de toutes les espéces de Rubis, de Grenats, de Vermeilles, & même la téinte mourante de l'Amethyste.

Une autre difficulté m'arrete dans ce moment-ci . C'est l'absence parfaite des deux métaux que je viens de nommer, l'or & l'étain, dans toute l'étendue du Royaume de Sicile, excepté quelques indices du premier près du fleuve de Niso. Mais je crois que cette dishculté n'en doit point être une dans ce moment-ci. Tous les Auteurs anciens & modernes de cette Isle s'accordent sur l'article de la présence de l'or anciennement dans ce pays. Les Curieux conservent encore dans leurs Cabinets des monnoies d'or frappées en Sicile sous l'Empereur Charles VI. avec cette légende ex visceribus meis (a) d'ailleurs la formation du jaspe n'est pas l'ouvrage de quelques années. une foule de fiécles s'écoulent avant que la main fage, mais lente de la Nature ait sçu, par une progression graduce, conduire une particule homogène vers une autre, quelle ait réunis tous les co-Agens nécessaires; &, par un ciment, connu d'elle feule, lié ces Corps, bien fouvent dissemblables entre eux; ainst

⁽²⁾ Voyez à cet égard ma Minéralogie Docimastique Métallurgique.

ne pouvant douter en aucune façon que ce ne soit point le précipité d'or de Cassius qui ait concouru à la Colorifation de ces taches, jose avancer, qui anciennement il devait y avoir du Côté de Giuliano quesque peu de ces deux métaux peut être déposés par le hazard ; n'importe, mais leur presence et indisputable.

N.10 II. Nom. Jaspe fleuri de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant mais pas égal partout. Couleur bigarée de Blanc, & de Rouge foncé avec porosités, & Crystallisation.

Nature . Particules Vitrifiables , Cimentées par l'acide marin, qui en lie étroitement les différentes parties quoique également hétérogenes entre elles. La Baze de ce Jaspe est une Vitrification laiteuse Colorée par l'argille blanche, au milieu de laquelle il y a des petites taches d'un Rouge foncé quelque fois lizerées d'un blanc plus fâle; Mais pour la plus part tranchant de Couleur avec le fond. Les taches rouges peuvent être attribuées à une terre Bollaire rouge qu'on trouvait anciennement dans les environs; cependant dans mes ésfais je n'ai point obtenu aucun réfultat ferrugineux, les porrosités de ce jaspe, seules m'en serviraient de preuves. Si le fer concourt à sa formation, c'est du moins bien faiblement, car il est notoire que tous les corps ou ce métal participe à leur cimentation, il les lie si étroitement qu'ils presentent de tel côté qu'on les taille une surface lisse, égale, sans crevasses, & succeptible partout également de receyoir le même poli. Il est bon d'observer encore que la matière première de ce jaspe à du être finguliérement délayée, & imprégnée de particules Vitrifiables bien fines, nageant dans un fluide très volatil puisque dans le centre des blocs de ce jaspe, tiré souvent du sein même des couches, on y trouve des Crevasses, des fentes horizontales remplies d'une Crystallisation quelque fois laiteuse, & paroissant participer de la Nature du Jaspe; d'autres fois en vrais Crystaux de Roche.

N.to III. Nom. Jaspe Rouge de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge foncée, veines blanches laiteuses. Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matin, colorée par le même precipité d'Or de Caffius; mais avec furabondance d'Etain. Ses veines font un effece d'agatifation, non colorée, de fouvent rendue nébuleule par le mélange d'un peu de terter argilleufe blanche.

N.10 IV. Nom. Jaspe Rouge, & Noir de Giuliano .

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge foncée avec taches noires.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées dans leur Baze par un Bol Rouge foncé. Quant aux taches noires qui semblent nager dans la téinte principale, avoue franchement que je n'ai jamais pu reconnaître d'une manier > füre quel à pû être l'agent qui les à produites. Prodiguant par tout les téintes vertes, les jaunes, & les blanches, la Nature parait économe dans la distribution des rouges, & des bleus; mais elle est absolument avare des noires. Soit que nous regardions cette couleur comme n'en étant point une, & provenant simplement de l'absorbtion des rayons lumineux, soit que nous considérions le noir comme une nuance naissante du mélange de toutes les Couleurs ensemble, nous trouverons toûjours que la Nature l'épargne dans toutes ses productions. Mais si pendant la durée des êtres, le noir semble privé de l'avantage. de concourrir à leur ornement, tout, au contraire, semble se soumettre à cette téinte dans l'état de déstruction. Tout dans la Nature suivant les loix d'une matière respectivement immortelle, avant de passer à l'état d'une nouvelle régénération, est obligé de paffer par l'état charboneux , qui semble être le bucher du Phenix; car c'est de là que toutes les productions de la Nature revetues d'une nouvelle forme ressortent avec éclat . Peutêtre donc que ces taches noires qui flottent dans la téinte rouge de ce Jaspe sont les dépouilles de quelque corps dans l'état de déstruction, emprisonné par le suc lapidifique avant d'avoir pu fubir les loix de sa métamorphose. Il se peut donc que ce soit là l'origine de tous les corps téints en noir, de la qualité de cette substance. Je ne donne cette affertion que comme très conjucturale; mais comme jusqu'à present nous n'avons rien de plus certain à cet égard, j'adopte cette opinion en attendant.

N.10 V. Nom. Rouge, avec saches fédimenteufes contournées de blanc.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge foncée, avec taches sédimenteuses contournées de blanc.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide marin, colorées par une téinture d'Or de Cassis avec surbondance détain ; les corps sédimenteux qu'on voit stotter dans les parties moins denses de ce jaspe ne sont point des débris de végétaux, comme l'assire la croyance ertonée du vulgaire; ce dot des petits canons de crystaux, déjà durcis, rensermés dans une cristallisation secondaire, de comme ils sont fixés dans ce fluide suivant les différentes positions qu'ils avoient pris lors de leur prémiere crystallisation, les corps paraissent presente des branches ramissées. Ce qui a été l'origine de l'erreur acréditée à ce suiver. Les couches blanches qui contournent ces masses sédamenteuses, sont autant de particules Vitrisables colorées pai une terre argilleuse blanche, déposées par une couche première.

N.º VI. Nom. Verd obscur, avec taches Couleur de Calcedoine, & autres Rouges, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte foncée avec taches Couleur de Calcedoine, & d'autres Rouges.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentés par lacide marin, Colorées par une décomposition végétale triturée, de irrégulierement atrenuée dans la purtéfaction. Les taches rouges qui se trouvent éparses dans l'immensité de la téinte principale ont été produites par un légére dégulation de précipité d'Or de Cafius délayé par un fluide quelconque. Quant aux taches Couleur de Calcedoine, il ne faut les regarder, comme je l'ai dit-cyèdes que comme une cryhallifation rendue nébuleuse par le mêtange d'un peu de terre blanche argilleuse, & non par l'arrangement de se parties; qui dans la Calcedoine veritable brifant obliquement les faisseaux lumineux empéchent leur éstation, de leur passage; par ce moyen privent cette pierre d'une diaphanétié égale au cryftal de roche, & d'un brillant semblable à celui qu'offrent toutes les pierres préciuses.

N.10 VII. Nom. Jaune, & Noir de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune melée de Noire. H 2 NaNature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide vitrilique, Coloréce par un argille jaunâtre des environs, dans laquelle on reconnair les effets d'une diffolution ferrugineufe, fans pourtant pouvoir par une aucune opération obtenir dans les réfultats la moindre parcelle de ce métal. Le noir decidé qui, dans ce jafpe, difipute continuellement avec le jaune, étant de la même téinte que celui qui concourt à la colorifation du jafpe rouge, & noir, dont fai parlé ci-deffus, & mayant dans la confagration produit in même odeur empyreumurique, y jofc croire qu'il eft de la même Nature. Il eft le réfultat d'un corps végétal quelconque réduit dans l'étac charboneux.

N.10 VIII. Nom. Noir, & Incarnat de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment très-puissant, Couleur noire mélée d'Incarnat.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide vitriolique, Colorées en premier lieu par une dépoîtion végétale réduite dans l'état charboneux, avivées fecondairement par une nuance incarnate, que j'ai reconnue à la longue avoir été produite par une légére réinre d'Or de Cassius, alliée à une dissolution ferrugineuse bollaire l'analise de cette pierre est une de celles qui m a le plus couté de peine autant à causé de la variété de se Principes, que par l'extrême foidité qu'a acquis son ciment du mélange de ses agens.

N.10 IX. Nom. Noir de Giuliano .

Qualités . Grain très-fin , Ciment puissant , Couleur noire .

Nature. Particules Vitrifiables, Cimentées par l'acidamarin, Colorées par une décomposition végétale éduite dans l'état charboneux. Rélativement à cette métamorphose, il faut considérer que cette réduction ne provient point de l'action, du feu. La conslagration d'un corps quelconque presente des phénomènes différens suivant la force qui la fait agir; la même action, avec plus, ou moins de puissance, échausfre, défserbe, roussit, cuit, grille, ensin produit le charbon, la cendre, & des atomes en formes de pellicules, du corps le plus folide. Il est une autre sorce de la Nature par la voie humide occasionnée par la fermentation. Cette derniere échausse, colocolocolorée, défunit, triture, brule les corps jusques à les réduire dans l'état charboneux; mais jamais ne passe les bornes de cette derniere métamorphose. Quoique dans l'immortalité respective de la matière, l'atome le plus atenué rentre dans l'enchainement des êtres, & petit-à-petit à l'aide du temps concourt à la formation de quelque corps plus considérables, cependant comme de son état de nullité apparente, à une éxistance déterminée le passage ne peut qu'être long la Nature employe la voie humide de préférence. Cette dernière est un acte spontané de sa marche ordinaire; la conflagration, au contraire, est un effect accidentel qui ne détruit point, il est vrai, comme nous l'avons dit ci-dessus ses vues; mais qui y opposant un peu de retard, n'est employé par elle que dans ces momens convulsifs, nécésfaires au rétablissement de l'équilibre de la machine de notre Globe, ou bien par la volonté des êtres habitans sur sa surface. Toutes les fois donc que nous parlerons dans le corps de cet Ouvrage d'une décomposition végétale réduite dans l'état charboneux, nous sous-entendrons cet état dans le quel la voie humide par la fermentation & la putréfaction reduit les corps.

Quoique l'abénce du fer rend comme nous le verrons plus bas la plupart des jafpes, & fur tout des agares de la Sicile fujertes aux continuelles porofités; expendant ce jafpe malgré qu'il foit abfolument privé de la préfence de ce minéral, offre néammoins une continuité de parties, & un tiffu bien foutenu. On ne doit l'attribuer qu'a l'extréme ténuité des parties composantes à peine perceptibles, à l'aide d'un microfocpe augmentant deux mille quatre-cent fois fobjet; & à la force de l'acide marin qu'i lui fert de ciment, ce qui le rend fufceptible du poil le plus doux, le plus velouté, & le plus brillant qu'on puissé défirer.

N.º X. Nom. Rouge avec petites taches blanchâtres de Giuliano.

Qualités. Grain moins fin, Ciment médiocrement puissant, Couleur rouge avec taches blanchâtres.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par un mélange de terre argilleuse rouge, & d'argille blanche; cette dernière à conconservé dans la Lapidification sa Couleur naturelle; quant à lapremière elle y-a sensiblement perdue la téinte rouge qui lui avait été communiquée par une dissolution serrugineuse tenant un millieu entre l'Ochracée, sê la Bollaire ce qui produit dans le jafpe une teinte louche un peu avivée par le voisinage des teches blanches. Le grain grosser des parties composantes, sê la faiblesse de leur ciment rendent, ce jaspe peu susceptible d'un beau poli.

N. 10 XI. Noth. Rouge avec saches obscures, & blanches, de. Giuliano.

Qualités. Grain médioctement fin, Ciment assès puissant, Couleur melangée d'obscur & de blanc laiteux, fond rouge.

Asture. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide mani, colorées en premier lieu par une terre agrilleufe rouge. Dans le moment de la lapidification, & du rapprochement des parties compônates, les interfities on tét et remplies par une argille blanche, & par un dépôt de roche pourrie confervant encore dans son état de purtéfaction, un peu de la tênre obfeure ochracée de son état primitif. Ce jasse et alsées agréable à l'œil par ses varietés, mais comme i elt très compliqué dans sa compôntion, il en à moins de solidité dans son tout. Il est suice à beaucoup de porosités, & toutes se parties n'offrent pas Luméme durtes, ni le même tacte si se parties n'offrent pas Luméme durtes, ni le même tacte si se parties n'offrent pas Luméme durtes, ni le même tacte si se parties n'offrent pas Luméme durtes, ni le même tacte si se parties n'offrent pas Luméme durtes, ni le même tacte si se parties n'offrent pas Lu-

N.10 XII. Nom. Fleuri de Giuliano, Varieté.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur bigarte de blanc, & de rouge foncé, avec de grandes taches de cette dernière Couleur.

Matur. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide marin, colorées comme celles du jasse fleuri dont j'ai parté plus
haur, & dont celui ci ne diffère que par la grandeur des taches
rouges nageantes dans un fond bleu laireux. Cette variété ne
provient que de la surabondance de la partie bollaire rouge.
L'instuence majeure de cette dissolution matriale se ressent dans
la socce du ciment de ce jasse, dans la rarété des porosités, dans
fon tissu. À dans le poli le plus velouté que peut recevoir la
pierte ouvrée.

N.ro XIII.

N.10 XIII. Nom. Verd de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte foncée avec des nuances rougearres & d'autres bleuarres.

Nsure. Particules Virifiables, cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffoution végérale, dans la maffe de laquelle à filtré quelque peu de fluide téint par une terre argilleufe rouge. Telle est l'origine des nuances rouges, qu'on y remarque de tense en tense, & equi ont même enhardi quelque marbriers de mauvaife foi à veudre cette pierre, pout du jafpe fanguin, à quelque, voyageurs plus curieux que connaisfeurs. Quant aux teinres bleuâtres, on en est redevable à l'admission d'une disfolution ochrache, dont les grains jaundâtes à travers la téinte verte première, produisent des ressess bleuâtres. Phenomêne trop connu, pour avoir besoin d'une explication plus longue. Ce jaspe est un des plus benud e la Sicile, se travaille s'unpérieurement, & acquiert le poli le plus velouré , & le plus agréable possible.

N.10 XIV. Nom. Fond obscur, taches sédimenteuses lizerées de blanc.

Qualités. Grain fin, Ciment assès puissant, Couleur obfeure entre mêlée de parties sédimenteuses, & de taches blanches.

Mature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide manin, colorées par un dépôt de roche pourrie dans le quel flotnent, a un hazard, des particules fédimenteufes formés par une, diffolution végétale putrefiée; comme il eft aifé de le connaître par l'odeur empyreumatique qui s'en exhâle dans le moment de la conflagration. Les taches blanches qu'on remarque dans le même jalpe font des dépôts d'une terre argilleufe blanche, que je croirai d'une formation fecondaire par la raifon d'une moindre durét è, & par la manifrée dont ces taches font configurées.

N.10 XV. Nom. Verd obscur à taches sédimenteuses rouges,

Qualités. Grain fin, Ciment très puissant, Couleur verte avec taches sedimenteuses rouges, & Jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide Vitriolique, colorées par un dépôt de dissolution végétale extrémement mement atténuée, qui en fait la matière première; d'autres particules végétales putrefiées forment les taches Rédimenteufes qui flottent dans l'immensiré de la téinte verte. Ce n'est pas la fœule variété que la Nature ait employé pour embellis ce jape. Une dissolution contracté jaunâtre, & un autre Bollaire rouge soncée, soutes les deux d'un Oeil assevis, bigarent ectte pierre, mais comme la formation de ce jaspe, elt très compliquée, en gagnant du coré de l'éclat, il perd du coré de fa qualité.

N.10 XVI. Nom. Rouge Fleuri avec taches blanches, & par-

ties transparantes agatifées .

Qualités. Grain extrémement fin, Ciment très puissant, dans certaines parties de ce jaspe; Couleur Blanche tachetée

de Rouge, & remplie des parties agatifées.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées, & colorées comme celles qui compofent le tiffu du jalps fleuri, avec ladifférence que dans celui-cy une substance moins dense, paffee de fétat de studité à celui de la spidification, a formé dans le sind de cette pierre des parties louchement transparentes, c'est à dire, un peu nébuleuses. Cette matière qu'on appelle communement agatifation, et une congélation, si jost le-dire, ou plus tôt, une pétrification de particules privées datoute Couleur, & qui par la régularité des parties composantes donnent un libre passage aux faisseaux lumineux, & procurent au tout une éspèce de diaphanétié, que n'ont point les jasses colors pour fordinaire.

N.10 XVII. Nom. Jaune Obscur avec taches Jaunes Claires, de Giuliano.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur jaune foncée avec taches jaunes Claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par-deux dépôts ochracés jaundatres, l'un plus clair que l'autre. Le Grain jaune Clair est beaucoup plus sin que le jaune obscur, cette disférence dans les parties composantes nuit au poli, & presente dans le même corps des parties plus ou moins dures.

N.ro XVIII.

N.º XVIII. Nom. Rouge steuri Obscur, avec taches sédimenteuses, de Giuliano.

Qualités. Grain très fin, parties sédimenteuses grossières, Ciment très puissant, couleur rouge obscure mélée deblanc avec sédiment.

Nature. Particules Vitrifiables, Cimentèes par l'acidemarin, combiné avec un allasli face rès gras, qui produit uf el neutre aftès facile à obtenir. Les parties composantes de ce jaspe sont colorées par une terre bollaire rouge soncée, savoneuse, & très alkaline. Le Blanc qu'on y remarque est una après coup, formé par un dépôt de terre argilleuse blanche de seconde ladiplication. Les parties sédimenteuses proviennent d'un troiseme dépôt de dissolution végétale réduite presque dans l'état Charboneux par la putresfâtion, mais non assès triturée encore: ce qui rend ces parties incapables de recevoir aucun poli.

N.10 XIX. Nom. Rouge, & Blanc avec lignes agasisces, de Giuliano.

Qualités. Grain fin ; Ciment puissant, taches rouges, & blanches fondues l'une dans l'autre, lignes agatisées d'espace, en espace.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide main, Colorées par les mêmes terres, Bollaire rouge, & argilleufe blanche, qui entrent dens la Composition du jaspe seuri avec la différence, que les deux substances ici ont été mélées ensemble ce qui rend le contour indécis, & multiplie les demie teintes à l'insni. Les Veines agatisées qu'on trouveparpillées qa, & là dans ce jaspe sont en lapidification secondaire, ou plus tôt, c'est la partie siluide chargée de la substance la plus substile qui s'est condensée, & a rempli les interstices occasiones par le dess'echement de la Matiérapremière.

N. to XX. Nom. Rouge Brun à taches agatifées, & laiteuses avec parties de Marcassites; de Giuliano.

Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, Couleur rouge foncée, bigarée de taches agatisées & Laiteuses, Tissu parsemé de Marcassites:

N.s-

Nature . Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide Vitriolique, colorées en premier lieu par un dépôt de terre bollaire Rouge, en fecond lieu par des dépôts de la substance fluide propre à être agatifée à l'aide du tems. Les taches laiteufes qu'on voit dans ce jaspe ne font nullement d'un autre Nature que les agatifées, c'est la même substance, privée de fa diaphanéité, & devenue laiteuse à sœil, par la raison du l'intromission de quelques particules de terre blanche Argilleuse entre les interstices des particules agatisées. Les points Métalliques qu'on remarque également dans cette pierre sont un assemblage de marcassites arfénicales, ainsi quil est aise de le reconnaître dans la conflagration par l'odeur d'ail qu'elles exhâlent, & par la couleur blanchâtre qui serait avivée d'unteinte plus jaunâtre si elles étaient ferrugineuses. Suivant leur Nature elles font très peu de feu avec l'aciet, & font asses susceptibles de poli. Au premier coup d'œil elles semblent n'avoir point de Crystallisation déterminée; mais aïant été affès heureux pour tirer du sein de ce jaspe des portions entiéres de cette substance, j'ai remarqué qu'elle incline à la figure Rhomboïdale.

N.to XXI. Nom. Rouge Pale avec taches agatifées, & lizerées de Blanc, de Giuliano.

Qualités . Grain fin , Ciment puissant , Couleur rouge pâle , avec agatisation lizerée de Blanc .

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par lacide main, Colorées par un dépot de terre Rouge Bollaire, affaiblie dans sa teinte par le mélange d'un peu de terre Argilleuse. Blanche. On remarque dans ce jaspe un Phénoméne de plus, cet la séparation de la partie dense avec la partie la plus fluide de la matière déstinée à l'agastiation; Toutes les taches louchement transparences, que nous appellons comnunément agatisées, sont toujours lizerées d'un petit contour blanc, qu'on reconnair aisement être émané du seinde la partie suide.

N.10 XXII. Nom. Verd obseur avec taches laiteuses sales, & dautres rouges de Giuliano;

Qualités. Grain fin, Ciment Puissant, Couleur verte foncée avec taches laiteuses & Rouges. NaNature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution végétale dans un, état de fermentation un peu avancée; ce qui en a rendu la. Couleur plus fombre. Les taches laiteufes fâles que l'on voir dans ce marbre ainfi que les rouges, font compofèes d'un alliage d'un peu de terre argilleufe blanche, pour la première de de terre bollaire rouge; pour le feconde; avec quelques goutres de matière agatifante, qui fe rencontre toujours, plus, ou moins, dans les corps la ploidifée;

N.10 XXIII. Nom. Rouge obseur, avec taches dun Rouge vif,

de Giuliano, & du Fleuve Chiappante.

Qualités . Grain fin , Ciment très puissant , couleur rou-

ge, plus ou moins forte par intervalle.

Nature. Particules Vitrifiables, Cimentées par l'acide. Vitriolique, coloreces par un depôt de terre bollaire rouge, dans le quel flottent, au hazard, des taches d'un rouge plus vif, formées par l'alliage d'un peu de précipité d'or de Caffus avec le fluide agatifant. C'elt à ce jafpe que je fuis redevable, d'avoir fixé mes doutes au fujer de la formation des taches rouges du jafpe fanguin. En effet, fas entrer dans le détail d'une analife chimique compliquée, il elt impossible de se refler à la vérite que j'annonce, en considérant la différence des deux téintes composantes ce jafpe, s'ut tout, en voyant le brillant de l'erui de la reinte la plus vive.

N.10 XXIV. Nom. Verd foncé, avec taches laiteuses sales, & dautre rouges.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, couleur verte foncée avec taches laiteuses. & Rouges.

Mature. Ce jafpe n'eft qu'une variété de celui dont nous avons parlé avant le dernier, & il n'en diffère que par la longeur de fes couches, & par une teinte verte plus foncée, qu' on ne doit attribuer qu'à un état de putrefaction plus avancée de la diffoltution végétale.

N.º XXV. Nom. Rouge vif avec taches jaunes de Giuliano, du côté de la Sambucca.

Qualités . Grain mélange , Ciment puissant dans les ta-

ches rouges, & médiocre dans les jaunes, Couleur rouge vive avec taches jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide marin, uni a un Alkali fixe très gras, Colorées par un dépôt de terre bollaire, & une diffolution Ochracée très peu ferrugineufe. Au premier coup d'œil J'ai crù reconnaître dans la téinte rouge l'influence de l'Or de Caffius, mais un analife (econdaire m'a fait voir que ce n'était comme je l'ai dit cy-desfus, qu'un dépôt de terre bollaire rouge avivée par la préfence de l'alkali fixe qui a concouru à la cimentation.

N. 10 XXVI. Nom. Verd obseur avec taches sedimenteuses, & dautres jaunes pales, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte foncée avec sédiment, & taches jaunes pâles.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide marin, colorcées par un dépôt de diffolution végétale, dans laquelle s'est faire la féparation de la partie la plus fubrile, d'avec la plus groffière. La première compose le tisse du jaspe même, la dernière que je considére comme le marc des parties composantes, y forme des taches sédimenteuses lapidifiées dans l'état, dans le quel, elles flottaient dans le suide avant la condensation. Un mélange d'un peu de dissolution ochracée très délayée, & de feconde formation, a donné l'origine aux taches jaunes pâles qu' on voit aussi dans ce jaspe.

N.º XXVII. Nom. Verd jaunatre avec taches noires, & Marcassues de Giuliano.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment tantôt faible, tantôt puissant, Couleur verte jaunâtre avec taches noires & Marcassites.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide matin. En voyant les parties jaunes qui dottent dans l'immenficé de la teinte vertre qui fait le fond de ce jafpe, on ferait ténté de croire qu'il y a quelque peu de disfloation Ochracée jaune unie à la matière première; mais ce ferait une erreur impardonable, & contraire à tout Principe; car il est constant que l'admission des particules Ochracées dans un suide verd quelconque, en altère sont de fuite, & lui donne des resters olivàolivàtres: il faut donc confidèrer la colorifation des particules jaunâtres éparfes dans ce jaspe, comme un état médiaire entre la dissolution végétale dans l'état de simple dissolution, se l'état charboneux qu'on trouve également dans ce jaspe: ce n'est donc qu'un tout, composé de parties homogénes, ayant acquis des muances disserentes suivant le plus, ou le moins d'action de la-termentation ocasionnée par la putrefaction. Les Marcassites qu'on voit dans ce jaspe étant de la même Nature que celles dont nous avons parté au numero 20. nous ne croyons pas nécessaires de répéter cic ce que nous en avons déja dit.

N. OXXVIII. Nom. Rouge pale avec taches sédimenteuses, & d'autres blanchâtres, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment assès puissant, Couleur rouge faible, avec sédiment, & taches blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide mario colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, affaiblie dans sa teine par son mélange avec la terre argilleuse blanche, qui, quelque fois, se trouvant toute seule, sorme les taches blanches, qui bigarent ce jasse; ces mênes staches blanches son d'une Couleur un peu alérée par le voisinage des parties sédimenteuses qui se trouvent éparses dans ce jaspe: ce sédiment n'est point une dissolution végétale, mais simplement un dépôt de parties plus grossières de la terre rouge bollaire, & argilleuse, qui composion la síbastane première de ce jaspe.

N.º XXIX. Nom. Rouge pale avec taches blanches à ondes, & d'autres d'un rouge vif lizerées de blanc, & remplies de Marcassites, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge pâle avec taches blanches ondées, & autres rouges lizerées de blanc, avec Marcassites.

Asture. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide vitriolique, colorée par une terre bollaire rouge, affaible dans fateinte par le mélange d'une terre argilleule blanche, qui fe trouvant dans un écat de fluidité très liquide, a transluéd à travers la maffe première. & y a tantôt fait des dépôts, tantôt a environné feulement les parties déjà duccies, d'un Contour fuvir, tantôt enfin s'eft mélangé avec la terre bollaire, & a produit une teinte plus vive,& très nuancée. Les Marcassites qui se trouvent dans ce jaspe sont plus ferrugineuses, par conséquent ont une téinte plus dorée, & sont plus de seu avec le briquet.

N.º XXX. Nom. Verd obscur, avec taches jaunes soncées, & blanchatres; de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment médiocrement puissant, Couleur verte obscure avec taches jaunes, & blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution végétale, un peu avancée dans sa putrefaction avec des dépôts de terre ochracée, & de terre argilleuse blanche, formés après coup.

N.º XXXI. Nom. Rouge pale avec taches agatisees, & liziéres blanchatres, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment médiocrement puissant dans les parties colorées, mais très fort dans les parties agatisées; couleur rouge pâle, avec taches agatisées lizerées de blanc.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, & colordes par la terre rouge bollaire, affaiblie par la terre argilleufe blanche, & par la marière fluide agatifante, qui comme nous l'avons dit ci-dessus a formé ses contours de sa partie sédimenteuse.

N.10 XXXII, Nom. Jaune Clair avec taches vertes strices de Marcassites.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant & faible, par intervalle; couleur jaune claire avec taches vertes & stries de Marcassires.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide Viriolique colorées par des dépôts Ochracées jaunâtres, & par
une dissolution végétale dans le comencement de la fermentation. Les Marcassites de ce jaspe s'ecartent ici un peu deleur apparence ordinaire, & sy présentent, non en rhombes,
ni en trapéres, ni même en malés indéterminées, comme elles
le font d'ordinaire, mais en stries paralleles asses longues.

N.10 XXXIII. Nom. Rouge, avec taches agatifées contournées de Blanc.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge avec taches agatisées à liziéres blanches.

Na-

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide mario colorées par un dépoir rouge Bollaire, dans le quel le fluide agatifant a fair fa féparation, & fa déposition; suivant la manière que nous avons expliqué plus haut.

N.to XXXIV. Nom. Jaune Clair, avec taches rouges Brunes,

de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur Jaune claire, taches Ronges brunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin uni à un alkali volatil, colorées par un dépôt Ochracé pâle en couleur, & par un autre dépôt bollaire Rouge rembruni par la prefence de l'alkali.

N.ºº XXXV. Nom. Rouge avec taches agatisees, & d'autres Laiteuses Claires.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge, & taches agatisées, & autres laiteuses Claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt rouge bollaire; les taches de cujaípe font formées par le fluide aganfant qui a occupé les interflices, & qui s y est condenile tantôt rout feul, tantôt avec l'admifion d'un peu de terre argilleufe blanche, ce qui fait que ces taches différent entr'elles, & paraissent être de Nature diverse.

N.10 XXXVI. Nom. Verd & Rouge, avec tâches agatifées, & particules de Marcassites.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, par intervalle, couleur verte mélangée de rouge, taches agatisées, particules de Marcassites.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide viriolique, colorées par un dépôt de dissolution végétale, & de terre rouge bollaire mélangées ensemble avec le suide agatisant condensé , & Marcassires éparses dans s'immensité du tout.

N.º XXXVII. Nom. Rouge Brun ovec parties agatifées, & saches laiteufes, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rougbrune, parties agatilées, taches laiteuses.

Na-

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, très alkalin avec dépôt de fluide agatifant condenfé, tantôt fimplement, tantôt avec l'admiffion d'un peu de terre blanche argilleuse.

N.º XXXVIII. Nom. Rouge vif, avec taches vertes foncées. Qualités. Grain fin, Ciment très puissant, Couleur rou-

ge éclarante, taches verte foncées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt considérable de précipité d'Or de Cassus, avec dissolution végétale, dans un état médiaire de putresaction, sottante dans l'immensité. Ce jaspe n'elt point évament, ne connaissent pas son prix. Pour peu que l'on s'arréte un moment à considérer la préciuse somain, on connaitra aissement qu'il devoit être infiniment plus cher que le jaspe sanguin, dont le prix devroit être à son égard, à peu près à raison de celui de l'argent à l'or. Soit que les Siciliens se soyaaperqus de leur méprife, soit que ce jaspe ait commencé à dévenir rare, il ett rès dissilie de s'en procurer à présent.

N.º XXXIX. Nom. Rouge pale avec parties blanches, & d'autres laiteules : avec Marcallites .

Qualités. Grain fin, Ciment puissant par intervalle, Couleur rouge faible avec parties agatisées, & laiteuses, & particules de Marcassites.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide vitridique, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, affaitbilie dans la teinte, par le mêlange d'un peu de terre argilleuse blanche, avec fluide agatisant condens les rancés simplement, tantos altrée par un mellange étranger. Ou voit dans ce jaspe quelques particules de Marcassifies arsenies dépôtes par hazard, & minduant nullement sur la Nature de cette substance.

N.to XL. Nom. Jaune clair avec taches obscures, de Giuliano. Qualités. Grain groffier, Ciment faible en comparaisonades autres jaspes, Couleur jaune pâle, taches jaunes obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par un acide marin à peine sensible, colorées par un dépôt ochracé de deux teintes, l'une plus forte en couleur que l'autre.

N.to XLI.

N. XLI. Nom. Fond d'agate brune, avec taches rouges, de

Qualités. Grain fin, Ciment très-puissant, Couleur brune, taches rouges.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide mentreè-pulifiar, colorées par un dépôt de fluide agatifant rembruni par une infiltration de particules de roche pourrie, avec des taches rouges formées par le précipité d'Or de Caffius. Sui-vant moi, cette fubflance devroit plutôt être claffie, parmis les agates, que parmis les jafpes, puifque la partie agatifée domie fur la partie jafpeuf. Cependant, magré cette raifon, jem fuis crit obligé de la placer ici, d'appés la clafification de M.º TAbbé Tatas. & l'opinion univerfellement reque en Sicile.

N.º XLII. Nom. Fond rouge, avec parties agatifées, & autres laiteufes, de Glullano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge, parties agatisées & laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre bollaire rouge, avec fluide agatifant, condené feparément, tantot simple, & tantot composé, avec l'admission d'un peu de terre argilleuse blanche.

N.º XLIII. Nom. Verd jaunatre, avec stries obscures, de.

Qualités. Grain médiocre, Ciment affes puissant, Couleur verte jaunâtre avec stries obscures.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma rin, colorées par un double dépôt de diffoultion végétale , & de terre ochracée mélangées enfemble, & lapidifiées avec unpeu d'humidité, fans quoi ces deux Natures diverfement colorées auroiem produit une terime tièree , tirant fur le bleu comme elles le font pour l'ordinaire. Dans ce mélange a flire un dépôt et s'et faible de roche pourrie, édeliée par un fluide quelconque qui trouvant la lapidification déjà commencée n'a pû penétrer qu'avec peine, ce que l'on remarque par fes traces fitiées.

N.º XLIV. Nom. Rouge steuri de jaune, avec contours obscurs, & taches d'agate, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment asses puissant, Couleur rouge, taches jaunes seuries, contours obscurs, parties agatisées.

Nature. Particules Virifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, avec unmélange de terre ochracée jaunâtre, fait après coup avec l'éparation de sa partie Rémienteuse qui a formé ses contours, & un peu de suide agatissen timplement condensé.

N.º XLV. Nom. Jaune pale avec taches blanches entre-me-

L'es d'antres d'un jaune vif, de Giuliano.

Qualités : Grain mélangé , Ciment médiocre , Couleur jaune de différentes reintes mélées de blanc .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un double dépôt d'une terre ochracée jaunâtre, plus, ou moins haute en Couleur par intervalle avec infiltration de terre blanche areilleufe.

N.º XLVI. Nom. Verd jaunûtre avec taches brunes, de. Giuliano.

Qualités. Grain mèlangé, Ciment puissant, Couleur verte jaunâtre, taches brunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution végétale dans unétat de putrefaction avancée, avec infiltration de diffolution, de roche pourrie faire après coup.

N.º XLVII. Nom. Rouge brun sans taches quelconques, de.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, teinte rouge brune foutenue.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, uni à un Alkali volatil très-gras, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, rembrunie dans sa teinte par la presence de l'Alkali volatil.

N.º XLVIII. Nom. Sanguin, avec taches noires, de Giuliano. Qualités. Grain très-fin, Ciment très-puissant, Couleur

rouge éclatante avec des taches noires flottantes par ci, par là.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par un acide marin très-puissant, colorées par le précipité d'Or de Cassus
avec

avec un dépôt de diffolution végétale, réduite dans l'état charboneux.

N.ºº XLIX. Nom. Jaune brun, de Giuliano.

Qualités. Grain médiocre, Ciment puissant, Couleur iaune foncée.

Nature. Partieules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de roche pourrie.

N.º L. Nom. Verd avec taches blanches, & autres laiteuses fales . de Saint-Stefano de Bivona .

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte mêlangée de blanc, avec taches laiteuses sales.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale, avec admiffion, dans la formation secondaire, d'un peu de terre argilleuse blanche, & du fluide agatifant condensé avec quelques particules de cette même terre.

N.º LI. Nom. laune clair ppaque avec taches blanches ondées de blanc fale, de Saint-Stefano .

Qualités. Grain melange, Ciment puissant, Couleur jaune claire avec taches blanches ondées de blanc sâle.

Nature, Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin , colorées par un dépôt ochracé , faible en teinte , & un. autre dépôt de terre argilleuse blanche, dans la masse de laquelle a filtré un peu de dissolution de roche pourrie.

N.º LII. Nom. Jaune fale, avec taches claires fales, de Saint-Stefano .

Qualtités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune claire, taches claires fâles.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt ochracé, & par une terre argilleu-Se blanche, dans lesquels a filtré un peu de roche pourrie.

N.to LIII. Nom. Jaune clair avec petitrs taches laiteuses , & autres brunes , de Saint-Stefano .

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant par intervalle, Couleur jaune pâle, taches laiteuses & brunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt ochracé pâle, dans lequel se sont formés

mès d'autres dépôts de fluide agatisant laiteux, & de rochepourrie.

N.ºº LIV. Nom. Fond laiteux fâle, avec ondes blanches, & taches blanches, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant par intervalle, Couleur laiteuse s'âle ondée de blanc, taches blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide manin, colorées par un dépôt de fluide agaifiant un peut torouble, de fédimenteux dans lequel a filtré un peu de terre argilleufe blanche. Là, ou cettu terre a rencourrée moins de résistance de s'est trouvée en majeure quantité, elle a formé des de pôts plus considérables, qui ont donné l'origine aux taches blanches.

N.º LV. Nom. Blanc fale ondé de noir, & taches Brunes, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur blanche, sale, ondes noires, taches brunes.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre Argilleule blanche, dans la maffe de laquelle a fitré un peu de diffolution végétale, réduite dans l'état Charboneux, & une autre diffolution de roche pourrie, avec la différence, que la Réconde plus froita formé des dépôts, & des taches; au lieu que la première plus faible n'a pû laiffer dans sa marche, que des trâces légéres fitrées, & ondées.

N.º LVL Nom. Blanc Sombre avec taches Blanches, & autres jaunes, de Saint-Stefano.

Qualités Grain mélangé, Ciment affés puissant, couleur grisarre, taches blanches, & jaunes

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, Colorées par un dépôt de terre argilleuse blanche, un peu obscurcie dans sa teinte par son mélange avec une dissolution de roche pourrie, qui, de distance, en distance a sormé des taches jaunes, de dans la rotalité a alteré la coulrur naturelle de la terre argilleuse blanche.

N.º LVII. Nom. Blanc s'êle avec taches Brunes, & autres kaiteuses de Saint-Stefano. Qualités . Grain mélangé , Ciment assès puissant , Couleur

blanche, fale, taches brunes, & laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide manin; colorées par un dépôt de errer argilleufe blanche, faite par le voifinage d'une diffolution de Roche pourrie, qui dans certains endroits de ce jaffe, a fait des dépôts alsés confidérables. Les Taches laireules de ce jaffe, doivent leur origine comme nous l'avons dit plus haut à un dépôt de fluide agatifant condenfé impurement.

N.º LVIII. Nom. Rouge Vif, de Saint Stefano.

Qualités. Grain fin, Ciment très puissant, Couleur rouge assès éclatante.

Nature. Particules Virtifiables Cimentées par l'acide marin, uni à un alkali fixe, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, avivée dans fa teinte par la prefence de l'alkali fixe. Au Premier coup d'Oeil, cela paroit être un dépôt de précipité d'or de Caffius; mais les roucheaux chymiques corrigent la méprife, & fixent les doutes à cet égard.

N.º LIX. Nom. Rouge avet taches Jaunes Claires, & Li-

gnes Agatifées , de Camerata .

Qualités. Grain mêlange, Ciment puissant par intervalle, Couleur rouge, tâches jaunes claires, Lignes agatisées.

Nature. Particules Vitrifables, Cimentées par l'acidemarin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, dans fa maffe de laquelle il s'est formé d'autres dépôts de terrejaune ochracée, & quelque infiltration de fluide, agatifant condense.

N.º LX. Nom. Verd, avec lignes jaunes Claires, de Cam-

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, couleur verte foncée, lignes jaunes Claires.

Nature. Particules Vittifiables Cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de dissolution végérale, dans undégré de putrefaction un peu avancée, avec infiltration de terre jaune ochracée.

N.º LXI. Nom. Rouge Clair & vaf, avec lignes foncées, de Cammers ta. Qualités. Grain fin, Ciment puissant, couleur rougebelle, mais pâle, lignes obscures.

Nature. Particules Vitrifiables, Cimentées par l'acide marin, Colorées par un dépôt de precipité d'or de Caffius, affaibli dans sa reinte par le mélange d'un peu de terre argilleuse blanche. Dans cette masse a sitré un peu de dissolution de Roche pourrie, mais très faiblement.

N.º LXII. Nom. Couleur de Chair, de Camerata.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur de Chair.

Nature. Particules Virtifables Cimentées par l'acide marin, colorées par un mélange de terre blanche argilleuse avec un peu de terre rouge bollaire. La teinte de ce jaspe n'offre qu'une couleur de chair très peu vive, cependent à cause de se variétés, de ses nuances, & de sa rarété, ce jaspe est très recherché, & très cher.

N.º LXIII. Nom. Blanc fale avec taches agatifees, & lignes rougeatres, de Camerata.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur Blanche sale, taches agatisées, lignes rougeatres.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge Bollaire, un peu sédimenteuse, avec un dépôt de fluide agatisant condense, & infiltration de terre rouge bollaire.

N.º LXIV. Nom. Verd obscur, avec taches agatisces, & fries blanches de Camerata.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte foncée, taches agatisées, stries blanches. Nature. Particules Vitrisfables Cimentées par l'acide ma-

rin, colorées par une dissolution végétale dans un état de putresaction un peu avancé, avec dépôt de suide agatisant condense, & infiltration faible de terre blanche Argilleuse.

N.º LXV. Nom. Verd obscur, avec taches Jaunes, de Camerata.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant Couleur, verte sombre, taches jaunes.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, rin, colorées par une dissolution végétale dans un état de putrefaction avancé, avec dépôts de terre ochracée jaune.

N.º LXVI. Nom. Verd Obscur avec taches blanches, & jaunes transparentes, ondées de blanc de lais épais, de Missicannone.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puisant, Couleur verte foncée avec taches blanches, & jaunes transparentes, ondées de blanc solide.

N.Imre. Particules Vitrifiables, Cimentées par l'acidomarin, colorées par une diffolution végétale avancée en poutrefaction, avec dépôt de terre blanche argilleufe, qui en locondendant a fait une féparation de la partie la plus fluidod'avec la plus geoffière ce qui a confervé la transparance à lapremière, de a donné un corps plus folide à la feconde. On cemarque dans ce jafspe le même Phénomène relativement à une infiltration jaundare, avec la différence, que les particules jaunes plus grofiferes même, dans leur état de fluidité, ont ed une marche plus pefante, de ont laiffe par conféquent des ondes moins bien formées.

N.10 LXVII. Nom. Rouge pale, avec taches laiteuses, & autres jaunes, de Missicannone.

Qualitér. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rouge pâle, taches laiteuses, & jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre rouge bollaire, affaiblie dans fa teinte par son mèlange avec la terre argilleuse blanche, qui dans certains endroit a s'ait des dépôts ainsi que la terre ochrachejaundère.

N.10 LXVIII. Nom. Jaune clair, avec taches rouges claires, de Missicannone.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune pale, taches rouges claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un double dépôt de terre jaune ochracée, & de terre rouge bollaire, formés en différents tems.

N.º LXIX. Nom. Verd avec taches blanches fales, de Mistreamone.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte médiocrement foncée, taches sales blanches. NaNature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale un peu fermentée, & des dépôts de terre blanche argilleuse un peu sédimenteuse.

N.º LXX. Nom. Verd clair avec taches blanches, de Misse

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur ver. te claire; taches blanches.

Nature. Particules Vitrisiables cimentées par l'acide marin, colorées par une dissolution végétale, avec dépôt de terre argilleuse blanche.

N.º LXXI. Nom. Verd avec taches jaunes pôles, d'autres jaunes vives, & d'autres blanches, de Missicannone.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur verte sombre, taches jaunes, & blanches sâles.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale, un peu fermentée, avec dépôts de terre jaune ochracée, & de terre argilleufe blanche, un peu sédimenteufe, formés en différens tems.

N.º LXXII. Nom. Ved obscur avec taches jaunes, & autres blanches sciles, de Missicannone.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verte médiocrément sombre, taches jaunes pâles, jaunes vives, & blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale, avancée en fermentation, avec des dépôts de terre jaune ochracée de différentes teintes, & d'autres de terre blanche argilleufe.

N.º LXXIII. Nom. Verd clair avec taches blanches fales, & autres jaunes, de Caccamo.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur verte claire, taches blanches sales, & jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végérale, très peu fermentée, avce dépôts de terre argilleuse blanche un peu sédimenteuse, & d'autres de terre ochracée jaune.

N.º LXXIV. Nom. Rouge brun avec taches laiteuses, de. Missimeri.

Qna-

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur rouge foncée, taches laiteuses.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma ni, colorèes par un dépôt de terre rouge bollaire, dont la teinte a été rembrunie par un Alkali fixe . Les taches laiteufes de ce jafpe font formées par la condenfation d'un dépôt de fluide agarifiant avec la terre argilleufe blanche .

N.º LXXV. Nom. Rouge pâle, fleuri de petites taches laiteuses ramissées, de Missimeri.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rouge pâle seurie de taches laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire dans la maffe de laquelle, un peu de tranfludation de terre argilleufe blanche a formé de petites remifications qui, au premier coup d'œil paraiffent tenit à la végétation, ou du moins de ces ramifications métalliques connues fans le nom, d'Arbre de Diane,ou d'Arborifations, également métalliques, comme dans les Dendrittes, & dans les agates arborifées.

N.º LXXVI. Nom. Rouge vif, avec taches jaunes, & obscures, de Missimeri.

Qualitér. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur rouge vive, taches jaunes, & obseures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées pas l'acide main, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, qui fait le fond du jaspe, d'autres dépôts de terres jaune ochracée, & dediffolution de roche pourrie, forment les taches qui flottentdans l'immensité du tout.

N.º LXXVII. Nom. Rouge clair, ondé de jaune, & de blanc fâle, de Missimeri.

Qualités . Grain melangé , Ciment puissant , Couleur rouge claire , ondes jaunes , & blanches sâles .

Nature - Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, mélangée de terre blanche argilleufe, qui dans la maffe générale a fait des infiltrations ondées, ainfi que la terre jaune ochracée qui a également tranfluée dans la maffe générale.

N.™ LXXVIII.

N." LXXVIII. Nom. Verd obscur, avec taches jaunes soncées, & d'autres blanches , de Missimeri .

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verte foncée, taches jaunes foncées, & blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale très-fermentée, avec dépôts de terte jaune ochracée très-foncée en Couleur, & de terre argilleufe blanche.

N.º LXXIX. Nom. Verd clair, avec parties obscures, de Missimeri.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte claire, taches obscures.

Nature. Particules Virrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale peu fermentée, & par une diffolution de roche pourrie dans un état de fermentation avancé.

N.ºº LXXX. Nom. Verd obscur, avec taches jaunes claires, de Missurei.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur verte foncée, taches jaunes claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une dissolution végétale très-fermentée, avec dépôts de terre jaune ochracée.

N.º LXXXI. Nom. Jaune, avec parties vertes foncées, de Caltabuturo.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune, taches vertes foncées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, & de diffolution végérale très-fermentée. Ce jafpe parait-être abfolument le même, que celui dont j'ai parlé ci-deffus, & je ne l'aurais pas claffé feparément fi je n'y avais pas remaqué deux fingularités Caractérifliques. La première, que dans celui-ci, c'elt lapartie ochracée qui fait le fond; & la verte n'elt qu'un accessore, au lieu que dans l'autre c'elt le contraire. La feconde, c'elt que de tems en tems, on entrevoit dans la musse verte des partiets bleuâtres, ce qui m'a fait croire, que la disfolution végérale pouvoit-être de la Nature des teintures bleues, comme celle de pouvoit-être de la Nature des teintures bleues, comme celle de violettes, ou celle de tournesol; & que leur couleur a été altérée par la presence d'un Alkali quelconque. Je ne donne cela copendant que comme une conjecure, car dans mes agalises je n'ai obrenu aucun résultat Alkalin.

N.10 LXXXII. Nom. Verd obseur, avec parties jaunes, & autres vertes claires, de Castabuturo.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur verte sombre, parties jaunes, & vertes claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolucion végétale dans un état de fermentation avancée, avec dépôts de diffolution végétale à peine fermenté, & de terre ochracée jaune.

N.º LXXXIII. Nom. Brun, avec parties vertes claires, de. Cefald.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur brune, taches vertes claires.

Nature. Particules Vittifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une déposition de roche pourrie, très-fermentée, avec un autre dépôt de dissolution végétale, dans un état de fermentation peu avancé.

N.10 LXXXIV. Nom. Verd obscur, taches vertes claires ondées de jaune, de Cefalû.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte foncée, taches vertes claires ondées de jaune.

Nature. Particules Virifiables cimentées par l'acide manin, colorées par une diffoliution végétale trè-fermentée, ét par une autre diffolution également végétale, mais dans un état dufermentation à peine commencée, dans laquelle quelques particules de terre jaune ochracée ont fitrées à l'aide d'un fluidequelconque, è d'y ont occasionné des ondes faibles en maffe, qui ne font pour ainfi dire que les tratess de leur passage.

N.: LXXXV. Nom. Jaune foncé, uvec taches vertes abscures, & autres vertes claires, de Cefald.

Qualitér . Grain mélangé, Ciment puissant, Coulcur jaune foncée, taches vertes obscures, & vertes claires.

Nature. Particules Virtifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée très-foncée, dans lequel se sont formés par intervalle deux autres dépôts du dissolution végérale plus ou moins sermentée.

N.: LXXXVI. Nom. Jaune, avec taches rouges & brunes, de Cefalû.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune, taches rouges, & brunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre ochracée jaune, dans la masse du laquelle se sont formés des dépôts de terre rouge bollaire, & de roche pourrie très-fermentée.

N. LXXXVII. Nom. Verd clair avec taches vertes obscures, de Cesalá.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verte claire, taches vertes obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une double dissolution végétale plus ou moins fermentée par intervalle.

N. DXXXVIII. Nom. Jaune claire avec taches rouges, & objeures, de S. Criftine.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune claire, taches rouges, & obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre jaunatre ochracée avec dépôts deterre rouge bollaire, & de diffolution de roche pourrie. Ce jalpe reflemble beaucoup à celui dont nous avons parlé deux articles plus haut, mais comme il vient d'un lieu différent, & qu'il fait un objet de commerce à part, nous nous fommes cre obilgé d'en parler Réparément, d'autant plus que nous avons déjà prévenu nos Lecteurs dans l'introduétion placée à la tête de COovrage, sur une monotonie rendu abfolument nécéfaire, soit par une fimilitude apparente des mêmes Principes, soit sur une similitude réelle, mais diversifiée par la différence des sittes.

N.10 LXXXIX. Nom. Verd, avec taches jaunes, & parties rouges, de S. Grisline.

Quantités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verte, raches jaunes, parties rouges.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma-

rin, colorées par une diffolution végétale plus ou moins fermentée par intervalle avec petits dépôts de terre jaunâtre ochracée, & dépôts plus confidérables de terre bollaire rouge.

N.: o XC. Nom. Rouge, & jaune avec taches obscures, de.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge mêlangée de jaune avec taches obscures.

Nature. Particules Vitriñables cimentées par l'acide marin, colorées par un mélange de terre rouge bollaire, & de terre jaune ochracée, avec admiffion de quelques petits dépôts de diffolution de roche pourrie.

N.: XCI Nom. Ronge, avec parties vertes, & Laiteuses de Saint-Cristine.

Qualités. Grain melangé, Ciment puissant, Couleur rouge, parties vertes. & laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide marin, Colorées par une terre rouge bollaire, avec admiffion de diffolution végétale médiorcement férmentée, & de fluidagastifant combiné & condenfe avec un peu de terre Argilleufe blanche.

N. C. XCII. Nom. Rouge vif, de Monte Vago.

Qualités. Grain fin, Ciment très puissant, Couleur assès éclatante.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, avivée dans fa teinte par la presence d'un alkali volatil.

N.º VII. Nom. Couleur de chair, ondé de Brun, & de Jaune, de Castronuovo.

Qualités . Grain mélangé , Ciment puissant , Couleur de chair , ondes brunes , & jaunes .

Nature. Particules Vittifiables cimentées par l'acide main, colorées par un mélange de terre blanche Argilleufavec un peu de terre rouge bollaire. Par intervalle, on voit dans ce jafeç quelque faible transfludation de terre jaune ochraéée, & de disfolution de roche pourrie.

N.: XCIV. Nom. Couleur de Chair pale, de Castronuovo. Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur de chair pâle, Nature. Particules Virtifiabbs cimentées par l'acide main, colorées par un mélange de terre argilleuté blanche avec un peu de terre rouge bollaire. Ce jaspe est le même que le précédent avec la différence qu'il n'a admis dans son fein. acune transsiduation étrangére, & que dans la composition de sa masse, la terre blanche argilleuse a été en très grande surabondance.

N.ºº XCV. Nom. Verd Obscur, avec taches blanches sales, & d'autres jaunes, du Territoire del Cassero.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant; Couleur verte obscure, taches blanches sales, & jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale très fermentée, avec dépôts de terre argilleuse blanche uu peu sédimenteuse, & de terre ochracée.

N.º XCVI. Nom. Jaune fâle, avec saches blanches fâles, & d'autres jaunes obscures, de Castronuovo.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puisant, Couleur jaune sale, taches blanches sales, & jaunes obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par la terre jaune ochracée, un peu fédimenteufe, avec dépôts de terre blanche argilleuse également sédidimenteuse, & un peu de dissolution de roche pourrie combinée avec de la terre ochracée jaune.

N. to XCVII. Nom. Verd pale, ondé de petites taches obscures, de Gian Cavallo.

Qualités. Grain assès fin, Ciment puissant, Couleur verte claire, petites taches, ondes obscures.

Mature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale à peine fermentée, avec l'admiffion d'une transsudation de roche pourrie très légère.

N.º XCVIII. Nom. Jaune, tirant fur la Couleur de Chair, avec taches rouges & noires, d'Adriano.

Qualités. Grain très mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune rougeâtre, taches rouges, & noires.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, rin, colorées par la terre jaune ochracée avec l'admission. d'un peu de terre rouge bollaire, qui dans certains endroits a fait des dépôts assès considérables, ainsi qu'une dissolution végétale réduite dans l'état charboneux, qui par intervalle a formé dans ce jaspe des petites taches flottantes au hazard.

N.10 XCIX. Nom. Rouge clair, avec taches laiteuses, & veines Agatisees, de Moureal.

Qualités. Grain très fin, ciment très puissant, couleur

rouge claire, taches laircules, veines agatilées.

Nature. Parricules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, uni à un alkali volatil très gras, colorées par une terre argilleuse rouge, faible de teinte, avec dépôt de fluide agatifant, combiné avec un peu de terre argilleuse blanche, & transfudation de la même Nature dans son état de purété.

N.10 C. Nom. Jaune, ondé de Brun, de Candita.

Qualités. Grain fin, Ciment puisant, Couleur jaune,

taches rouges, ondes brunes.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre jaune ochracée avec dépôts de terre rouge bollaire, & transfudation de dissolution de roche pourrie.

N.10 CI. Nom. Bleu Clair, du Territore de Chiusa.

Qualités. Grain très fin, Ciment extrèmement puissant, Couleur bleue grifarre.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide vitriolique, uni à un alkali Phlogistique apparemment par quelque dissolution animale. Il me paroit que c'est le ciment même de ce jaspe qui a concurru à sa colorisation, & je suis d'autant plus enhardi à avancer cette affertion que dans l'analise que j'en ai faite j'ai obtenu pour résultar un bleu de prusse extrèmement faible en teinte, par la surabondance des particules de terre Argilleuse blanche qui composaient avec lui la masse de cette substance. Ce jaspe est extrèmement rare, & par consequent très-cher, un palme cube coute jusqu'a quarre onces, & encore ne peut-on pas toujours s'en procurer.

N. to CIL Nom. Rouge, & verd avec Marcaffites, du fleuve Orete .

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment puissant, Mareassites éparses au hazard.

Nature. Particules Vitrifables cimentées par l'acide vitriolique, colorées par une diffolution végétale, qui dans certaines parties a été rougie par la prefence de cer acide. Les Marcaffites de ce jaspe sont arlenicales, & en ont toutes les apparences, & les propriétés,

N.10 CIII. Nom. Jaune obscur, ondé de Couleur de chair avec

des petites taches rouges , & jaunes , de Monréal .

Qualités. Grain mélangé, Ciment médiocrement puissant, Couleur jaune obscure, taches rouges, & jaunes claires, ondées de Couleur de chair.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre ochracée jaune, continuellement alterée dans fa teinte par l'admiffion de la terre rouge bollaire qui y a formé des taches rouges, & des ondes couleur de chair fuivant le degrée de fa furabondance respective, ou suivant lu tems de son mélange.

N.º CIV. Nom. Jaune vigoureux, avec taches jaunes claires, & lignes obscures, de Caputo.

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment alsés puissant-Couleur jaune forte, avec taches jaunes claires, & lignes obseures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin ; colorées par une terre jaune ochracée d'une teinte plus ou moins forte par intervalle, avec transsudation de dissolution de roche pourrie.

N.º CV. Nom. Rouge foncé, avec lignes blanches, & parties jaunes fales, de Moardo.

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment assès puissant, Couleur rouge obscure, parties jaunes sâles, lignes blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre rouge bollaire avec dépôrs de terrejaune ochracée, de transsidation de terre blanche argilleuse, toutes les deux un peu sédimenteuses.

N.º CVI. Nom. Jaune, & rouge pûle, ondé de blanc fûle avec parties laiteuses, de la vallée de i Cannelli.

. Qua-

- Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur jaune, & rouge pâle, ondes blanches sales, parties laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par le mêlange d'une terre jaune ochracée, & d'une terre rouge bollaire affaiblie dans sa teinte par le voisinage d'une terre blanche argilleuse sedimenteuse, qui atranssudée dans certaines parties, & dans d'autres s'est combinée avec le fluide agatisant, & y a formé des dépôts laiteux.

N.º CVII. Nom. Jaune avec taches noires, de Castellaccia.

Qualités . Grain médiocrement fin , Ciment puissant, Couleur jaune , taches noires .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre jaune ochracée avec des dépôts du diffolution végétale réduite dans l'état charboneux.

N.º CVIII. Nom. Rouge avec taches agatifées, & autres noires de la plaine de Magli.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge as-

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre bollaire rouge, avec d'autres dépôts fecondaires de fluide agatifant condenfé, & de diffolution végétale réduite dans l'état charboneux.

N.º CIX. Nom. Verd & noir, avec de petites taches noires, de la montagne de Saint-Giuliano.

Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, Couleur verte, & noire par intervalle avec de petites taches noires flottantes dans le verd.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffoliorion végétale, z tantor à peine fermentée, tantor dans un état de fermentation pouffe; piqu'à l'état charboneux. Cell'analife de ce jafpe qui a en partie de cidé mes doutes fur l'origine de la teinte noire, & même de laverte. Comme toutes ces parties composantes rendaient dans la conflagration un odeur empyretemazique; ce réfultat joint à d'autres preuves m'a garanti la verité de l'idée concue à cet égard.

M N.º CX.

N.º CX. Nom. Rouge, & noir avec parties laiteuses de Ca-

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rou-

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une terre rouge bollaire, & un double dépôt de diffolution végétale réduite dans l'état charboneux, & d.j. fluide agaitiant condense avec une terre argilleuse blanche.

N. CXI. Nom. Verd obscur, avec Marcassites, de Centoripa Qualités. Grain assès fin, Ciment puissant, Couleur verte soncée, Marcassites éparses dans la totalité.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matin, colorées par une diffolution végétale très fermentée avec Marcaffictes definicales, fans configuration régulière éxactement prononcée.

CLASSE XV.

Des Agates.

Ce que j'ai dit en parlant des jaspes, peut se dire également des agates, avec cette particularité de plus, que ces dérnières admettent le moins de parties terreuses qu'il est possible dans la composition de leur tiffu. Le fluide agatisant épuré . & condense en fait pour l'ordinaire le fond, dans le quel on voit flotter au hazard des dépôts ochracés, ou bollaires, ou bien quelque dissolution végétale ou minérale, tantôt en forme de taches, tantôt en ondes presque toujours paralleles; car dans leur transsudation la force impulsive étant égale à la force résistante, ce fluide ne peut ni sortir des bornes qui lui sont prescrites, ni céder lui même à la pression du fluide qui l'énvironne. Presque toutes les couleurs qu'on admire dans les agares quoique formées par des vapeurs, ou par des dissolutions métalliques colorantes une terre argilleuse quelconque, comme celles qui embéllissent les jaspes; jouissent d'une diaphaneité que n'ont point ces dernières , & qu'on ne peut attribuer qu'à une trituration plus grande des parties composantes, séparémment diffou-

dissources par le fluide agatifant dans le moment qu'il les délaye, & les force à former un tout avec lui. Il faut en excepter celles qui offrent, foit dans quelques parties, foit dans leur tout, des corps blancs, ou noirs: cet exception est fondée sur une double raison : en premier lieu, le blanc & le noir ne sont point des couleurs réelles, en second lieu elles ne pourayent être. produites, quant au blanc, par aucune chaux métallique, comme par exemple par la cerufe, état que le plomb ne prend prefque jamais par la vove humide : ou bien par le magiftére de Bismuth, semi-metal absolument inconnu en Sicile. Quant'au noir. l'état charboneux peut seul le produire. & comme la voye humide n'a point le pouvoir d'opérer cette metamorphose avec les méteaux; ce ne peut donc être que la dissolution végétale, ou animale qui peu faire naître cette teinte. Ce qui revient au même par la fimilitude des parties constituantes les deux natures.

l'en éxcépecai auss les agates terreuses, o m opâques; les sédimenteuses, les mousseuses, & les arborises ; qui meriteraient chaqune une classe particulière; mais je n'ai pas crè devoir le faire dans un Ouvrage que je ne pretends pas offrir au public comme classique, & qui ne renserme tout au plus que des obsérvations classifiées.

Je me contenterai seulement de définir ici très en abrégé chaqu'une des qualités dont j'ai parlé plus haut.

l'appelle agates terreules, ou opâques, celles qui one été formées par une furabondance de parties terrenles quelconques avec très peu de fluide agatifant à peine fuffifant à l'agatifation du tout, & ne trahiffant nulle part fa prefencedans l'état de pureté, ¿eft-à-dire, avec une diaphanéité nébuleufe, reffemblante à celle des Calcedoines.

Ie désigne sous le nom de sédimenteuses, celles qui dans un sond plus ou moins coloré, plus ou moins diaphane, offrent à l'œil des parties opâques, formées par des dépôts de la partie la plus groffière des particules terrestres, instuants sur la coloritation de ces agartes. Les agates mousseuses in la coloritation par des ramisseations sottantes dans un fond, pour l'ordinaire transparent, de qu'on ne peut attribuer qu'à l'admisseus dans un fond, pour l'ordinaire transparent, de qu'on ne peut attribuer qu'à l'admisseus dans un fond, pour l'ordinaire transparent, de qu'on ne peut attribuer qu'à l'admisseus dans un fond, pour l'ordinaire transparent, de qu'on ne peut attribuer qu'à l'admisseus dans un fond, pour l'ordinaire transparent, de qu'on ne peut attribuer qu'à l'admisseus de l'admisseur de l'admisseus de l'admisseu

sion de quelques parties sédimenteuses d'une dissolution végétale quelconque, envéloppée, & durcie par le sluide agarisant dans le moment de sa condensation.

Les agates arborifées, sont un jeu de la Nature dont j'aurai lieu de parler tout au long dans le Chapitre des produits sémi-métalliques.

La diversité prodigieuse des agates de la Sicile, m'obliged à suivre à leur egard la même marche que j'ai déjà tenu dans la déscription des jasses, c'est-à dire, d'en presenter l'analise une à une, comme je vais les exposer ici.

N.ºº I. Nom. Agathe à fond transparant, taches jaunes, couleur de chair, & autres laiteuses, du seuve Drillo.

Qualités . Grain fin , Ciment puissant , fond transparent , taches jaunes ; fond Couleur de chair , parties laiteuses .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatifiant, avec admifiona, dans certaines parties, de particules ochracées jaunes; & d'autres bollaires rouges affaiblies dans leur ceinte par le voifinage d'une terre argilleufe blanche, qui domine dans cette agare au point de fe combiner même avec le fluide agatifant, & de former des taches laireufes.

N.ºº II. Nom. Jaune opâque, avec taches laiteuses, ondées de blanc très-clair, du steuve Drillo.

Qualités. Grain très-fin, Ciment puissant, Couleur jaune opâque, taches laiteuses ondées de blanc clair.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre ochracée jaune ; un autradépôt de terre argilleuse blanche, combinée avec le fluide agazifant, forme les taches laireuse quoi voit dans cette agare. La partie fédimentule de cette terre argilleuse dépouillée de fluide agazisant, & simplement lapidifiée, donne l'origine aux lizières blanches qui sy trouvent, aint qu'aux teahes laireuse se forme même dans cette masse des ondes afsès visibles. Je crois qu'il est hocessiaire d'avertir lei, que cette agaze, & toutes celles dans lesquelles une teinte quelconque fera accompagnée, dans notredescription de l'algicels pôaque; sont du nombre; de la quatie de celles d'une agazifaitou moins parfaite: c'est-à-uire, que les particules hétérogénes terréstres dominant sur le sluide agatisant, bouchent les interstices de manière qu'elles empêchent la transparence. Ces agates sont pour l'ordinaire moins pesantes; & moins bien cimentées que les autres.

N.10 III. Nom. Jaune opaque pale, avec taches agatifees, &

lizières blanches, du fleuve Chiappante.

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment puissant, Couleur jaune pâle, mais opâque, taches agatifées liziéres blanches.

Nature. Cette agathe est à peu-prés la même, que la précedente, avec la différence que dans celle-ci, de tems en tems, le suide agatisant épuré, & separe de toute substance hétérogéne, a sormé des dépôts, clairs & diaphanes. Cest une especude jaspe-agate ou pour mieux dire de jaspe-agatis.

N. to IV. Nom. Jaune & rouge , avec taches blanches , de

Giuliano.

Qualités. Grain très-fin , Ciment très-puissant , Couleur

jaune & rouge, taches blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma rin, colorées par un triple dépôt de crere cohracée jaune, deterre bollaire rouge, & de terre argilleuse blanche, formés l'une après l'autre par la fuccéfion des tens avec la diférence que deux premières ont faites des parties considérables, au lieu que la dernière n'a pû produire que des taches éparfes au hazard i Mais toutes les terres délaicées dans un fluide agratifan très abondant dans leur état d'agarifation, ont conférvé beaucoup de diaphancité dans toutes feurs tentes, ce qui el flu marque Caractèrifitque des agathes, & leur différence avec les jaspes, & tout autre fubstance.

N.º V. Nom. Jaune obseur, avec taches blanches, de Giuliano. Qualités. Grain fin, Ciment très-puissant, Couleur jaune

obscure, taches blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorces par un dépôt de terre rouge ochracée, & un autre de terre argilleuse blanche.

N.ºº VI. Nom. Fond blanc transparent, avec taches jaunes, & Giuliano.

Qua-

Qualités. Grain très-fin, Ciment très-puissant, Couleur blanche transparente, taches jaunes.

Nature. Cette agate est la même à peuprès, que la précèdente avec la seule différence que dans celle-ci la terreblanche domine sur la jaune, & une surabondance de fluideagatisant rend certaines parties plus transparentes.

N.º VII. Nom. Fond jaune, avec taches noires, de Giuliano.

Oualités. Grain très-fin, Ciment très-puissant, Couleur

jaune, taches noires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge ochracée avec dissolution végétale réduite dans l'état charboneux.

N.ºº VIII. Fond jaune opaque, avec taches laiteufes, de Giuliano. Qualitée. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune opâ-

que, taches laiteufes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, & d'un, aute de terre argilleuse blanche unie, & combinée avec le suide agatisant.

N.º IX. Nom. Fond transparent, avec taches laiteuses; & parties jaunes, de Giuliano.

Qualités. Grain très fin, Ciment très puissant, taches laiteuses blanches jaunâtres.

Naure. Particules Virtifables cimentée par l'acide matin, coleeées par trois dépôts; l'un de fluide agattilant épuré qui fait le fond de cette agate, l'autre de terre argilleufe blanche unie à un peu de fluide agattilant, mais avec furabondance de fon côté qui donne naiflance aux taches laiteufés blanches; enfin à une terre ochracée jaune afsès haute encouleur.

N.º X. Nom. Jaune vif, avec taches blanches transparentes,

autres blanches opaques & brunes, de Giuliano.

Qualités. Grain mélangé, Ciment plus ou moins puiffant par intervalle, Couleur jaune vive, taches blanches transparentes & opâques, mélangées de Brunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, rin, colorèrs par un double dépôt de terre jause ochtache, & de terre argilleufe blanche. Il est bon d'observer que cette dernière disfolution terrestre tantôt acquiere la transparence par la surabondance du suide agatisant, rantôt la perd entierement. Dans cette masse a transsudé un peu de dissolution de roche pourrie apparamment avant l'état d'agatisation.

N. vo XI. Nom. Fond transparent, avec taches laiteuses, & jaunes, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, fond transparent, taches laiteuses & jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées pat l'ácide marin, colorées par un dépôt de fluide agaitlant épuré, dans le quel flottent d'autres dépôts de terre ochracée jaune, & de terre argilleufe blanche, souvent delaié par le même fluide.

N. V. XII. Nom. Jaune, were taches rouges, & autrei blanches trus sparentes, de Giuliano.

Qualités. Grain fin, Ciment très puissant, couleur jau ne, taches rouges & blanches transparentes.

N time. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre ochracée jaune très abondant, & deux autres de terre rouge bollaire, & de terre argifleuse blanche, plus faible delaiée dans un fluide agasisant très pâle.

N. XIII. Nom. Jaune fonce, avec tuebes transparentes, & d'autres brunes, de Camerata.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, par intervalles, Couleur jaune foncée, parties transparentes, taches brunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, dont là teinte a été un peu rembrunie par la préfence d'une diffolution de roche pourrie qui a fait dans certe agarc des petits dépôts. Le fluide agarifant très epuré, & condenfe a-égalément formé des parties très confidérables.

N.º XIV. Nom. Verd & jaune, avec taches blanches Crya fallisces, de Camerata.

Qualités. Grain mélangé, Ciment très puissant par ina ter-

tervalle, couleur Verte & jaune, taches blanches crystalisees.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un double dépôt de diffolution végétalà peine fermentée, & de terre ochracée jaune dans le fein defquelles se sont formées des taches blanches crythalisées, provenues d'un mélange d'un peu de terre blanche argilleuse avec un fluide agazifant extrémement pur, & dont les particules ayant une Configuration déterminée dans l'arrangement de leurs parties, tendent vers une cryflalisation régulière.

N.º XV. Verd Couleur d'Olive, avec taobes Blanches, & d'autres Brunes, de Camerata.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verte jaunâtre, taches blanches & brunes.

Napure. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colortes par un dépôt de diffolution végétale, mélangée avec une rerre ochracé jaune. Ce qui a procuré à cette Agate une teinne de Couleur d'olive rès agréable. Les taches blanches, & brunes qu'on voit égalément fottere dans ce tiffu, font dûes à un double dépôt de terre argilleufe blanche, & de diffolution de roche pourrie.

N.º XVI. Nom. Jaune foncé, avec taches blanches Cristallisées, & d'autres obscures, de Camerata.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur jaune foncée, taches blanches crystallisées, & d'autres obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre ochracée jaune, d'uncteinte un peu sombre. Les taches blanches crystalifes de cette agate sont de la même nature de celles qui bigarent l'agate verte, de jaune du numero 14, 8 d doivent leur origine à un principe semblable. Quant aux taches obscures, elles sont un produit d'un dépôt de dissolution de rochepourrie.

N.º XVII. Nom. Verd foncé, avec taches jaunes, de Camerata.

Qualités. Grain fin, Ciment très puissant, Couleur verte foncée, taches jaunes.

Qua-

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale dans un état de fermentation un peu avancé, & par de petits dépôts de terre jaune ochracée.

N.10 XVIII. Nom. Blanche fale, avec taches vertes claires lizérées de brun, de Castronuovo.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur blanche sale, taches vertes claires, liziéres brunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentees par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre blanche argilleuse, uni peu sedimenteuse, dans laquelle ont filtre deux autres dépôts, l'un de dissolution végétale, très delayée, l'autre de dissolution de roche pourrie. Le prémiere de ces dissolutions faible en couleur, & légére en masse, par consequent plus fluide, a occupé le centre dans les dépôts formés, dans la masse générale, & a été la dernière à se condenser, comme on le dévine aisément à l'aspect des petites crevasses qu'on voit dans ces taches . La seconde plus folide, ou si j'ose le dire, plus terreuse; a laisse plus facilément évaporer les particules humides qui détrempaient ses parties composantes, & a formé des dépôts plus ou moins larges dans leur contour, suivant le plus, ou le moins de résistance que lui a opposé le fluide qu'elle renferme. Cette agate sans être belle à l'œil, est peut être la substance la plus curieuse que puisse offrir la Sicile aux analises d'un Naturaliste observateur, par la varieté des Natures qui concourrent à la formation du tout, & par les phénoménes particuliers que leur mutuelle tendence, & leurs proprietés individuelles, font naître à tout moment.

N.10 XIX. Nom. Jaune claire avec taches blanches crystallisées, & parties vertes claires, de Castronuovo.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune claire, taches blanches crystalisées, parties vertes claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide manin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée très faibleen teinte. Dans ce fond on voit flotter au hazard des dépôts de fluide agatifan; quelque fois condenfé dans l'état de putret avec tendance à la cryfallifation, & tanôt combiné avec un peu de terre argilleule blanche, & forment une substance blanche laiseuse. Les parties vertes claires qui embélissent également cette agate sont dues à des dépôts considérables de dissolution végétale delayée par le même stuide agatisant.

N.º XX. Nom. Verte olivaire, à sédiment, avec taches blanches, de Castronuovo -

Qualités. Grain melange, Ciment puissant, Couleur verte olivare, taches blanches.

Nature. Particules Virtifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un double dépôt de dissolution végétale, & de terre jaune ochracée mélangés ensemble, & tout deux sedimenteux; & par un troisséme de terre blanche argilleuse qui s'est formé des petits dépôts, au moment ou la masse généraltaitai à moitié durcie.

N.º XXI. Nom. Verte claire, avec taches blanches fâles, de Castronuovo.

Qualités . Grain fin ; Ciment puissant , Couleur verte claire , taches blanches sales .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un double dépôt de diffolution végétale un peu affaiblie dans fa teinte, & de terre argilleuse blanche un peu fâle. N.º XXII. Nom. Verte brune, avec taches vertes claires, de

Camerata.

Qualités. Grain mêlange, Ciment puissant, Couleur verte brune, taches vertes claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un double dépôt d'une dissolution végétales plus au moins fermentée.

N.º XXIII. Nom. Verte obscure, avec taches blanches crystallisees, de Camerata.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte obfeure, taches blanches crystallisées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépé de difolution vegérale dans un état de férmentation avancé, dans lequel a transjudé un fluide agatifant combiné, avec un peu de terre argilleuse dans certaines parties, & feul de très épué, dans d'autres.

N." XXIV.

N.10 XXIV. Nom. Jaune & verte claire, avec taches vertes obscures, de Camerata.

Qualités. Grain fin. Ciment puissant, Couleur jaune, & verte, taches vertes obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par deux dépôts formés l'un après l'autre, l'un de terre jaune ochracée, l'autre de dissolution végétale très délayée par le fluide agatifant : Dans ces deux dépôts il s'en est forme d'autres par l'admission d'une dissolution végétale beaucoup plus fermentée, & plus folide en maffe.

N.to XXV. Nom. Jaune, avec taches blanches fales, & d'autres obscures, de Camerata.

Qualités. Grain fin , Ciment puissant, Couleur jaune, taches blanches fales; & obscures .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, avec des dépôts de terre argilleuse blanche, & de roche pourrie affaiblie en teinte par le voisinage de la terre blanche argilleuse, qu'elle a fali à fon tour .

N.ro XXVI. Nom. A fond transparent crystallise, taches jaunes, de Cacçamo.

Qualités. Grain très fin dans la totalité, & un peu groffice dans les taches, Ciment également très puissant, fond transparent crystallise, dans certaines parties, taches jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt considérable de fluide agatifant très épuré en général ; mais dans certaines parties presentant de petites matrices de spath, de la Nature du spath fusible, d'une configuration rhomboidale exactement prononcée. Les taches jaunes qui flottent dans ce fond transparent, sont des petits depôts de terre jaune ochracée, admis dans le moment de l'agatifation .

N. to XXVII. Nom. Jaune pale, avec taches blanches sales lizerées d'une crystallisation transparente, de Caccamo.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune pale, taches blanches sales, lizières crystallisées avec transparence. Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma-

rin,

rin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, affaibliodans sa teinte par le voilinage d'une terre blanche argilleus le un peu sédimenteuse qui a fair aussi quelque petit dépôt dans cette agate. Les liziéres crystallisses que l'on remarque aux environs des taches blanches sont une émanation ou une transsituation de quelque particule de sluide agatisant qui s'est separties terreuses qu'il détermpais, ès est condensse à l'entour des corps déjà durcis, qui ont fevi de baze à la crystallisation.

N.to XXVIII. Nom. Jaune claire, avec fond transparent cry-

Stallise, de Milizia.

Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, Couleur jaune claire, fond transparent crystallise.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée très claireen teinte, & par un autre de fluide agatifant condense séparément.

N.10 XXIX. Nom. Jaune foncée, avec fond transparent crystallisé, de Gian Cavallo.

Qualités . Grain très fin , Ciment puissant , Couleur jaune foncée , fond transparent crystallisé .

Nature. Cette agate est à peu-près la même, que la précédente, elle n'en différe, que par la nuance de la couleur principale, qui est un peu plus forte.

N.º XXX. Nom. Jaune opaque, avec taches & ondes rouges, de Gian Cavallo.

Qualités. Grain médiocrément fin, dans la totalité, mais très fin dans les parties accéssoires, Couleur jaune opâque, taches & ondes rouges.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide main, colorées par un dépôt folide de terre jaune ochracée dans laquelle a filtré un peu de terre rouge bollaire, & y a formé des taches, ou fimplement des ondes fuivant le plus, ou le moins de réfifiance, que cette nouvelle fubflance a rencontré dans les parties premières déjà à moité durcies.

N.º XXXI. Nom. A fond blanc crystallist, avec taches jaunes, & lignes obscures, de Gian Cavallo.

Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, fond blanc crystallisé, taches jaunes, lignes obscures. NaNature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une condenfation de fluide agatifant, avec aprence de dépôt fpathique. Les taches jaunes de cette agate font le produit d'un dépôt de terre jaune ochracée, & les lignes font comme à l'ordinaire des transsudations de dissolution de rochepourrie.

N.º XXXII. Nom. A fond blanc cryffallife, avec taches jaunes claires, d'Adriano.

Qualités. Grain mélangé, Couleur blanche à motié tranfigarente, tache jaunes claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatifant, rendu nébuleux par fa condenfation avec quelques particules de terre blancheargilleufe. Dans la totalité de cette agate le sont formés de petits dépôts de terre ochracée qu'ont occasionné les taches jaunes qu'on y voit.

N.10 XXXIII. Nom. A fond transparent avec taches jaunes, & parties vertes claires, d'Adriano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, fond transparent, taches jaunes, parties vertes claires.

Nsture. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma rin, colortes par un dépôt de fluide agaitiant condendé avec admiffion d'un peu de terre jaune ochracée, qui a formé, tantôt des dépôts confidérables, tantôt de pertires nuances dans la rotalité. Quelque peu de diffolution végétale, mais très délayée, y a formé aufií des parties afsès confidérables d'une teinte verdarre, dans laquelle on vois, que le fluide agastifiant a fervi de baze, & que la diffolution végétale n'a que très légérément influé (tra la totalité.

N.º XXXIV. Nom. Jaune vive, avec fond transparent, & taches laiteuses, & Adriano.

Qualités. Grain très fin, Ciment très puissant, Couleur transparente dans le fond, jaune dans la teinte majeure, taches laiteuses, éparses au hazard.

Nature. Particules Vitrifiables eimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt considérable de sluide agartsant, avec admission de terre jaune ochracée qui forme dans cette agartdes des taches très grandes, & très belles par la vivacité de la couleur. Un autre dépôt de terre blanche argilleuse y forme des taches laireuses éblouissantes par leur blancheur.

N.º XXXV. Nom. A fond transparent sale, avec taches jaunes soncées ondées de jaune clair de Saint-Stesano di Bivona.

Qualités. Grain melange, Ciment puissant, fond transparent nébuleux, taches jaunes foncées, ondes jaunes claires.

Nature. Particules Virtifiables cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt de fluide agardian condenfé, rendu nébuleux par l'admiffion de quelques particules de terreblanche argilleufe, qui ont égalément occasioné l'affaibilifement de la teinte jaune, dans les ondes, que la transfludation de terre argilleufe blanche, à travers les taches jaunes foncées, a fair naitre.

N.º XXXVI. Nom. A fond transparent, & obscur, avec taches jaunes, & laiteuses, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur bigarée d'obscur, & de transparent, taches jaunes, & laiteuses,

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide manin, colorées par un dépôt de fluide agaifant condenfe, sali dans quelques parties par l'admiffion de quelques particules de diffolution de roche pourrie. Dans ce dépôt général se sont formés deux autres depôts de terre jaune ochracée, sade de terre argilleuse blanche detrempées de condensées par leur mêlange avec le fluide agatisfant.

N. ° XXXVII. Nom. A fond transparent, avec taches jaunés claires, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Coulcur transparente dans le fond, jaune claire dans quelques parties.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agazifant condensé simplement, & par un autre dépôt de terre jaune ochracée.

N.10 XXXVIII. Nom. A fond blanc opaque, avec taches jaunes, & teinte couleur de chair, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur blanche opâque, taches jaunes, & teinte couleur de chair.

Na-

Nature. Particules Vittifiables cimentées par l'acide inarin, Colorées par un dépôt de terre argilleuse blanche, condensée avec très peu de suide agatifant, ce qui cause son opcité. Quelque peu de terre jaune ochracèe donne l'origine, aux taches jaunes qu'on voit dans cette agate, & un troisième dépôt composé du mélange d'un peu de terre rougbollaire combinée avec de la terre argilleuse blanche, formeles parties couleur de chair.

N.º XXXIX. Nom. A fond transparent, avec taches rouges & jaunes, & parties Liteuses, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur tranfparente nebuleuse dans le sond, taches rouges & jaunes, parties laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide maritolories par un dépôt de fluide agatifant condonfil fipart ment, & pas d'autres condentations, de terre rouge bollaire, pour les taches rouges; de terre jaune ochracée, pour les taches jaunes; & de terre argilleuse blanche, pour les parties laireuses.

N.º XL. Nom. Rouge pâle ondée de blance, de jaune, & de couleur de chair, de Mon Real.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rouge pâle, ondes blanches; jaunes, & couleur de chair.

Nature, Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire dans laquelle
ont transsudées des dissolutions de terre jaune ochracée, & de
terre blanche argilleuses. La ou cette dernière a trouvé une condensation déby aprassite dans les prémires dépôts, elle n'à fair que
suinere à traver les porces, & a sormé des ondes blanches; mais
par tout ou le dépôt rouge, bollaire conservair encore une
d'humidité, la dissolution de terre Blanche trouvant un pafsage plus facile, s'est melangée avec routes les particules roubinant avec, a sormé une condensation couleur de chair telle
que nous s'avons anoncée plus haut.

N.º XLI. Nom. Jaune & rouge, avec taches laitenfes, de Mon Real. Qualités. Grain mêlangê, Ciment puissant, Couleur jaune & rouge, taches laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide marin, Colorées par un triple dépôt jaune pour le principal ; rouge, & blanc laiteux pour les accessoires, formés comme pour l'ordinaire, de terre jaune ochracée, de terre rouge bollaire, & de terre blanche argilleuse.

N.º XLII. Nom. Grise cendrée, avec taches blanches, de Mon Real.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment püissant, Couleur grise cendrée, taches blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre blanche argilleuse, mêlangée avec une diffolution végétale réduite dans l'état charboneux, & fingulièrement attenuée. Au prémiér coup d'œil, voiant la teinte de cette agate, son opâcité presque générale, & les petits points noirs flottant, au hazard, dans la masse grifatre; j'ai cru que c'était à tort qu'on classait cette substance parmis les agates, & que ce n'était qu'un produit volcanique, formé de pierre ponce, & de schorles triturés ensemble, mélangés, & condensés par un fluide quelconque, comme cela arrive communément dans les tufs volcaniques. Mais une analise secondaire m'a fait reconaitre que cette teinte grifâtre n'etait due, comme je l'ai dit cy dessus, qu'à un mêlange de dissolution végétale reduite dans l'état charboneux, avec de la terre argilleuse blanche. Les taches de cette couleur qu'on voit éparses au hazard, sont des dépôts de cette même terre condensée séparement.

N.º XLIII. Nom. Blanche opaque, avec saches blanches sales, & d'autres noires, de Monreal.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur blanche éclatante avec des taches d'un blanc moins vif, & des patties noires.

Nature. Particules Vittifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre blanche argilleuse, condensée par le moien du fluide agatisat. Cette même terre mais un peu sédimenteuse forme le taches blanches, & une dissodissolution végétale réduite dans l'état charboneux formant des dépôts dans cette agate, occasionne les taches noires qu'on y voit.

N.º XLIV. Nom. Rouge claire transparente, avec taches jaunes vives, de Mon-Real.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur rouge claire, taches jaunes.

Nature. Particules Vittisables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire très haute en teinte, délaiée fortement par le fluide agatisant, ce qui cause sa transparence. Un autre dépôt de terre jaune ochracée forme les taches de cette couleur qu'on voit daus certe agate.

N.º XLV. Nom. Jaune claire transparente, avec taches blan-

ches, de Missimeri.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune claire, taches blanches.

Nature. Particules Vitriflables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée fortement délaice par le fluide agarifant, qui rend extre flublance tranfparente, même dans son état de condensation. Un peu de terre argilleuse blanche à coté du dépôt général forme des petits dépòt particuliers.

N.º XLVI. Nom. Blanche falle, avec taches blanches claires, & parties jaunes, de Missimeri.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur blanche sale, taches blanches claires, parties jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par trois dépôts ; l'un de terre blanche argillede fèdimenteule, pour la couleur blanche sale; l'autre doterre blanche pure, pour les taches blanches éclatantes, le

dernier enfin de terre jaune ochrache, pour les parties jaunes.

N.º XLVII. Nom. Blanche fule, avec taches rouges claires

& d'autres criftalliss, de Missimeri.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur blanche sale, taches rouges claires, parties crystallisées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma-

rin, colorées par un dépôt de terre blanche argilleuse, un autre de terre rouge bollaire, & une condensation de fluide agatisant très épuré, & tendant à la crystallisation.

N.º XLVIII. Nom. Jaune, avec des saches & des ondes couleur de chair, de Missimeri.

Qualités. Grain melangé, Ciment puissant, Couleur jaune, taches & ondes Couleur de chair.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt primitif de terre jaune ochracée, dans lequel a transsudé un mélange de terre argilleuse blanche, & de terre rouge bollaire.

N.º XLIX. Nom. Verte foncée avec taches crystallisées, & d'autres jaunes, de Missimeri.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verte foncée taches crystallisées, & d'autres jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentese par l'acide main, colorèes par un dépò de diffolution végétale, dans un état de fermentation un peu avancé. Les taches cryflallifees qu'onvoit dans cette agate font des émanations de fluide agatifant du fond de la diffolution végétale, & condenfe féparement dans un état de purété abfolia. L'odeur empyreumatique que j'ai obten pour réfultat de la conflagration de la partie janne de cert e agate, me fait croire que ce n'ell point la terre ochracée; juane qui concourt à la colorifation des taches de cette cite, mais feulement une diffolution végétale dans le dernier état de fermentation précifément avant l'état charbonneux.

N.º L. Nom. Transparente laiteuse, avec taches jaunes claires, de Missimeri.

Qualités. Grain mèlangt, Ciment puissant, Couleur laiteuse, taches jaunes claires,

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide maini, colorées par une terre argilleuse blanche condensée, avec surabondance de suide agartiant, & formant une substance laiteuse, dans quelques parties de cette agate-cette même terre argilleuse a stiabili par sa presence la reinte d'un dépôt secondaire de terre jaune ochracée. & a formé des taches jaunes.

N™LL. Nom. Verse objeure, avec saches blanches tryfiallifees, d'Adragno. Qualités . Grain mélangé , Ciment puissant , Couleur verte foncée , taches crystallisées .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma. ri olorices par une diffolution végétale dans une état de férmentation un peu avancé; à un dépôt de fluide agatifiant as quelques parties, combiné avec un peu de tere argilleufe blanche, & dans d'autres condenfé féparément, avec tendance à la cryfullifiation.

N.º LII. Nom. Jame, avec taches transparentes, & lignes ondoyantes obscures, d'Adragno.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune, parties transparentes lignes ondoyantes obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colotées par un dépôt de terre ochracée, à un autre dépôt de fluide agarifant, condenfe féparément, au travers duquel a transsudé un peu de dissolution de roche pourrie.

N.º LIII. Nom. Jaune, avec taches transparentes ondées de jaune obscur, d'Adragno.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune, parties transparentes, ondes jaunes obscures.

Nature. Patricules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, & una autre de fluide agatifant condensé, avec transsudation de disso-

lution ochracee un peu foncée.

N.º LIV. Nom. Jaune, avec parties cryfiallisées, & d'autres sédimenteuses. d'Adragno.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur jaune, parties crystallisées, taches sédimenteuses.

Mature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, & un autre de fluide agatifant, condenfé avec tendance très vifible à la cryftallifation. Les taches Rétimenteufes qu'on voit dans cetteagate ont été formées par la Reparation des particules plus fines, qui ont concourru à l'agatifation générale; d'avec les plus groffières, dont la condenfation a fait naître, & a confervé des dépôts.

N.º LV. Nom. Verte & jaune, avec parties crystallisees, d'Adragno.

O 2

Quali-

Qualités. Grain très fin par intervalle, Ciment puissant, Couleur verte mêlangée de jaune, parties crystallisées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution végétale, dans laquelle a transsudé un peu de dissolution de terre jaune ochracée. Le fluide agatisant, apparemment surabondant dans cette agate, par une condensation particuliere a formé des dépôt d'une transparence nébuleuse.

N.º LVI. Nom. A fond obseur transparent, avec taches blanches sales, & parties jaunes sales, de Sainte Cristine.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur obscure quoique transparente, taches blanches, jaunes & sales.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution de roche pourrie, mais très délayée par le fluide agatifant qui a, pour ainfi dire, interompu fon opàcité naturelle, & lui a procuré une transparence loache: l'abondance de cette diffolution de roche pourrie a influé fur la teinte de deux aurres dépôts de Nature difference, qui ont également conocurre à la formation de cette agate & ont produit deux nuances dans les taches, l'une jaune fâle, , l'autre blanche un peu ternie.

N.ºº LVII. Nom. A fond transparent Crystallisé, avec taches blanches lizérées de brun, & taches jaunes, de Sainte Cristine.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment puissant, fond transparent, taches blanches & jaunes, lizières brunes.

Nature. Paricules Vitrifiables cimentées par l'acide maria, colorées par un dépôt de fluide agatifant, féparément condenfé qui fait le fond de l'agare. Deux autres dépôts de terreblanche argilleufe, & de terre jaune ochracée forment les taches de ces deux couleurs qui bigarrent cette flubflance; un peu
d'infiltration de diffolution de roche pourrie, occasionne les
liziéres brunes qui on voit à l'entour de la plus part de ces taches.
N.ºOLVIII. Nom. Blanche à petits point noirs , de Sainte.

Criffine . Ovalitée . Grain mélangé . Ciment puissent Couleur blan-

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur blanche, petits points noirs slottans dans l'immensité.

Nature. Particules Vitrisiables cimentées par l'acide ma-

rin,

rin, colorées par un dépôt confidérable de terre blanche argilleufe, condenfée avec très peu de fluide agatifant; les petits points noirs qu'on voit dans cette agate font dues à un dépôt fecondaire de diffolution végétale réduite dans l'état charboneux,

N.to LIX. Nom. A fond gris, avec taches laiteuses à ondes, de Sainte Cristine.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur grise, taches laiteuses ondées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépén condidérable de terre argilleufe blanche, dans laquelle on aperçoit plufieurs Phénomènes émanans des degrès diffèrens de fa condenfation, & des circonflances qui y ont concurr. Le mélange de la terre argilleufe avec un peu de diffolution végétale réduite dans l'état charboneux, produit, comme nous l'avons dit tant de fois, une teinte grifàre-La même terre condenfée dans un état de repos avec le fluide agatifant offre un tiffü laiteux; & une fimple diffolution decette terre délayée avec furabondance par le fluide agarifant, prefente à l'etil du Naturalifie des ondes très agréables par leur finuofités.

N.º LX. Nom. Verte obscure, avec taches blanches transparentes, de Caltabuturo.

- Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, Couleur verte foncée, raches blanches avec transparence.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin; colorées par un dépôt de dissolution végétale un peu fermentée avec un autre dépôt de fluide agatisant combiné, &

condensé avec un peu de terre argilleuse blanche.

N.º LXI. Nom. A fond transparent, avec taches jaunes, & laiteuses, de Caitabuturo.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur tranfoarente dans le fond, taches jaunes, & laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide maint, colorées par un dépôt confidérable de fluide agatifant, dans lequel le font formés d'autres dépôts particuliers de terrejaune ochracée, & de terre argilleufe blanche condenfée avec un peu de fluide agatifant.

N.to LXIL

N.º LXII. Nom. A fond transparent crystallisé, avec taches blanches opaques, & d'autres jaunes, de Caltabaturo.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, fond transparent,

taches blanches opaques, & jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentés par l'acide marin, Colorées par un dépôt de fluide agatifant a tantôt condenfé léparément avec tendance à la eryfiallifation, tantôt combiné avec la terre argilleufe blanche, cependant avec furabondance de cette dernière. On voir dans cette agate un troifiéme dépôt encore de terre ochracée jaune, formant les taches de cettecouleur.

N.º LXIII. Nom. A fond transparent, avec parties spâtiques, & taches jaunes & rouges, de Caltabuturo.

Qualités. Grain melange, Ciment puissant, fond transparent, parties spâtiques, taches jaunes, & rouges.

Naure. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatifant, transparent dans
certaines parties, & louche dans d'autres. J'ai crât que cette
différence provenait de l'admission d'un peut de terre argilleuse
blanche, mais j'ai reconnu à la fuire de plusieurs analises rétierées, que ce n'etait que l'arrangement des parties dans la condenstain qui par la réfraction, plus, quo moins grande des faisceaux lumineux, produisait ce double effect; jai osè appeller cete cyptallistion du nom de faisique, mais je crois névecsurie
d'avertir le Lecteur, que cette substance n'a que l'apparence, de
ce que nous appellons, spâth: s'æ n'en a aucune des propricées.
Les taches jaunes, & rouges de cette agate, doivent leur fomation, comme à l'ordinaire, à un double dépôt, siat en diffécent tems, de terre orbracée jaune, & de terre rouge bollaire.

N.ºº LXIV. Nom. A fond transparent spoitique, avec taches

jaunes vives, de Selinunte.

Qualités. Grain melange, Ciment puissant, fond transparent spatique, taches jaunes vives.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatifant de la Nature du précedent, avec taches jaunes vives, formées par un autre dépôt de terre jaune ochracée un peu haute en couleur.

N.ro LXV.

N.º LXV. Verdaire transparente, avec parties spátiques, O taches jaunes, des Bains de Cefalu.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur verdâtre transparente, parties spâtiques, taches jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de difloution végétale, très délayée par le fluide agatifant, qui dans certaines parties a formé des dépôts semblables à la Nature de celui du numero 63, un peu de terre ochtracée jaune a formé dans certe agate quelques petites taches de cette couleur.

N.º LXVI. Nom. Ondée de jaune & rouge, des Bains des Cefalu.

Qualités. Grain délicat quoique mèlangé, ciment puissant, Couleur rouge & jaune, tantôt décidée, tantôt nuancée.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un double dépôt de terre rouge bollaire, & de
terre jaune ochracée. C'elt à cette agate, une de plus fingulières que j'aic jamais vis, que je dois la connaiffance de la formation des ondes qui embélificher la plus par des agates. La Nature parle dans cette fubblance, d'une maniére fi claire, qu'il est
aifé au Naturalitée de découvrir les motifs d'une marche bizarre
en apparence au premièr coup d'œil. On voit les ondes rouges,
& jaunes toujours parallèles, là ou les couleurs font décidées, &
emplies de finoufilés, & d'irregularités 1 ja, ua contraire, ou les
nuances s'étéignent, & fe pérdent, pour ainfi dire, dans des
fémi-teintes qu'il es confondent ensemble. Cela ne peut que
faire connaître que ces ondes doivent leur origine au mélange
immédiat des dépôts de deux couleurs, dans l'étra de transludation, à travers un fluide agatifiant à motif condensé.

N.: LXVII. Nom. A fond de couleur obscure quoique transparent, avec parties spâtiques, & taches jaunes claires, des Bains de Cefalu.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, sond de Couleur obscure avec transparence, parties spâtiques, & taches jaunes claires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatifant, condensé avec admifadmisson d'un peu de dissolution de roche pourrie, qui eu a sali la teinte: Dans certaines parties, le suide agatssan épuré a formé des dépôts semblables à ceux du numeró 63., & dans d'autres s'unissan à une certre jaune ochracée, il a formé des achèes de cette couleur, mais un peu claires de cette cette de cette couleur, mais un peu claires de cette cette de cette cette de cette cette de cette cette de cette de cette cette de cette cette de cette de cette cette de cette de cette cette de cette

N.º LXVIII. Nom. A fond vérdájre transparent, avec parties diaphanes, & taches jaunes, des Bains de Cesalú.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verdâtre transparente, parties diaphanes, taches jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution végétele un peu delayée par le fluide agatifant, qui, dans certaines parties s'est condenfé l'éparément. Un autre dépôt de terre ochtracée jaune a formé dans cette agate des taches de cette couleur.

N.º LXIX. Nom. A fond transparent, avec taches blanches sales, & d'autres d'un jaune vif, des Bains de Cesalú.

Qualités. Grain inclangé, Ciment puissant, fond transparent, taches blanches sales, & jaunes vives.

Nature. Particules Virtifables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatifant, condenfé separemént, dans lequel se sont formé des dépôts de terreargilleuse blanche un peu sédimenteuse, & de terre ochracée jaune très haute en couleur.

N.to LXX. Nom. A fond jaune obscur, avec taches jaunes claires, de Golisano.

Qualités . Grain mêlangé , Ciment puissant , fond jaune obscur . taches jaunes claires .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée d'une teinte très foncée en général, mais quelque fois avivée. par laprésence du sluide agatisant avec lequel elle a été délayée.

N.º LXXI. Nom. A fond couleur de chair un peu rougeâtre, tâcheté de noir, de Golisino.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond Couleur de chair, taches noires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire affaibliodans

dans sa teinte par le mêlange d'un peu de terre argilleuse blanche. Quelques particules de dissolution végétale, réduite dans l'état charboneux , admises dans cette agate, ont formé les taches noires qu'on y voit.

N.10 LXXII. Nom. A fond de couleur de tabac d'Espagne, avec taches blanches sales, & parties laiteuses jaunatres, de Taormina.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune sombre, taches blanches sâles, parties laiteuses jaunâtres.

Nature .. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par nn dépôt de dissolution de roche pourrie, affaiblie dans sa teinte par son alliage avec un peu de terre argilleuse blanche, qui dans le Voisinage a formé des dépôts un peu fédimenteux de cette couleur ; & d'autres laiteux jaunâtres, participant de la substance qui a colorée le fond .

N.10 LXXIII. Nom. A fond gris , avec taches rouges , & parties Crystallisées, de Taormina.

Qualités . Grain fin par intervalle , Ciment puilfant , Couleur grife, taches rouges, parties Crystallisées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un mélange de terre argilleuse blanche, & de dissolution végétale réduite dans l'état charboneux. On. voit dans cette agate deux autres dépôts encore : l'un de terre bollaire rouge, dans les taches de cette couleur, l'autrede fluide agatisant epuré, & tendant à une Crystallisation régulière, dans les parties Crystallisées.

N. to LXXIV. Nom. A fond Gris, avec taches jaunes, & noires . de Taormina .

Qualités . Grain mêlangé , Ciment puissant , fond gris , taches jannes, & noires.

Nature. Cette agate a un fond de même nature, que la précédente, elle n'en différe que par les accessoires qui sont, l'un de terre ochracée jaune, pour les taches de cette couleur, l'autre de dissolution végétale réduite dans l'état charboneux, pour les noires.

N.10 LXXV. Nom. A fond transparent obscur, avec taches d'un jaune vif, & petites taches laiteuses, de Traina.

muali-

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, fond transparent, quoique un peu obscur, taches jaunes, & autres laiteuses.

Nature. Particules Vittifiables cimentées par l'acide marin, colorects par un dépôt de fluide agatifant, dont la tranfparence a êté un peu intercéptée par l'admiffion d'un peu deterre jaune ochracée, qui dans le vollinage a formé quelque dépôt. On yoût auffi quelques particules de terre argilleufe blanche, unies & condenfées avec un peu de fluide agatifant, former des parties laiteufes.

N.º LXXVI. Nom. A fand obscur, avec taches à ondes laiteuses, & d'autres spátiques, de Traina.

Qualités. Grain inclange, Ciment puissant, fond obscur, taches laiteuses ondées, & d'autres spâtiques.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une dissolution de roche pourrie, dans lumasse de laquelle a transsudé un peu de terre argilleuse blanche délayée par le filuide agazisant, qui dans le voissnage a formé des dépois spâtiques de la nature de celui que j'ai décrit au munero 81.

N.º LXXVII. Nom. Verte claire, avec taches vertes salles, & d'autres d'un jaune slair, de Traina.

Qualités: Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur verte claire, taches vertes sâles, & jaunes claires.

Nature: Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une difoliotion végétale très peu fermenée. Les taches vertes fâles de cette agate ne sont autre chose, sinon la separation des parties sedimenteuses d'avec les plus épurtes. Les jaunes sont le produit d'un dépôt de terre jaune ochracée admisé & unie avec cette substance avant sa parfaitte condensation.

N.º LXXVIII. Nom. Verte obscure, avec taches spatiques, du steuve Chiappante.

Qualitée. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verre foncée, taches spâtiques.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par une diffolution végétale dans un état de fer-

men-

mentation un peu avancé. Les taches spâtiques de cette agate sont de la Nature de celles que j'ai décrites sous le nom de spâth cy-dessus.

N." LXXIX. Nom. A fond transparent spatique, avec taches d'une jaune vif, du seuve Chiappante.

Qualités. Grain fin , Ciment puissant , fond transparent spâtique, taches jaunes.

Nature. Particules Vitrishables cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt de sluide agatisant condensé, avec l'apparence spátique, mais cependent un peu transparent; de par un autre dépôt de terre ochracée jaune, à qui sont dues les taches de cetre agate.

N.º LXXX. Nom. Verse obscure, avec taches verses claires, du sleuve Chiappante.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur verte obseure, raches vertes elaires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin colorées par une difficierion végétale dans un état de fermentarion un peu avancé. Les taches de cette agate ont égalément été produites par une diffoluțion végétale, mais moins fermentée.

Nº LXXXI. Nom. Jaune fale, avec taches vertes obscures, de Candita.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur jaune sâle, taches vertes obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépot de terre jaune ochracée un peu fèdimenteufe, & de diffolution végetale dans un état de fermentation affés avancé.

N.10 LXXXII. Nom. Verte obscure, avec taches blanches opaques, & parties spatiques, du sleuve Acis.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur verte foncée, taches blanches, parties spâtiques.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide mario colorées par une déposition de dissolution végérale un peu fermentée. Un peu de cerre blanche argulleuse, faiblement delayée par le suide agarisant, a produir dans cette agate des taehes blanches opâques, entre les quelles se trouvent des parties par de entiéentières de la Nature du spath, que nous avons décrit au numero 63.

N.to LXXXIII. Nom. Verte obscure, avec taches jaunes, & parties de couleur de Calcedoine, des environs de Palerme.

Qualités. Grain fin par intérvalle, Ciment puissant, Couteur verte foncée, taches jaunes, parties Coulcur de Calcedoine.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matri, colorées par un dépôt confidérable de diffolution végétalzun peu fermentée, dans lequel fe font formé d'autres petits dépôts de terre ochtacée jaune. Les parties louchement transpatentes qu'on voit dans cette agate, & qui jouent affès bien l'oil de la Calcedoine, font dues à une condenfation de fuide agatifant, avec admission d'un peu de terre argilleufe blanche, dont l'opécité brife le faifceaux lumineux, & occasionne cette espécede diaphantéer enbeluefe qui carradérife cette substance.

N. 10 LXXXIV. Nom. Jaune vive, avec taches blanches fales,

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune, taches blanches & rouges.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée très vigoureuse en téinte, un autre de terre argilleuse blanche un peu sale, & un troisseme de terre rouge bollaire.

N.º LXXXV. Nom. Jaune vive, avec taches blanches opaques ondées de couleur de chair, des environs de Palerme.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune vive, taches blanches opâques, ondes couleur de chair.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée comme la
précédente, avec la différence, que la terre argilleufe blanche
faifant les accéfioirs, est plus pure, & est fortement condenface avec le faide agatifant, ét que la terre bolliaire rouge au lieu
de faire des dépôts (éparés, n'a pu que transsuder seulement au
travers de la terre blanche à moite ondensée, & par ce moién
a formé des ondes couleur de chair.

N.º LXXXVI. Nom. A fond spátique, avec taches jaunes claires, & rouges, du Territoire de Misagno. Qua-

Qualités . Grain mélangé , Ciment très puissant , fond ipatique , taches jaunes , de rouges .

Nature. Particules Virifiables cimentées par l'acide marin, colorées par deux dépôs , l'un de terre jaune ochracée, l'autre de terre rouge bollaire, formant les taches accefloires de cette agate . Une condenfation spâtique de la Nature de celludu numero 6 3, en forme le fond en général.

N.to LXXXVII. Nom. Jaune obscure, avec taches jaunes claires, & stries obscures, du Territoire de Missano.

Qualitér. Grain melange, Ciment puissant, Couleur jaune obscure, taches jaunes claires, stries obscures.

Nature. Particules Vitrifiables cimencées par l'acide matin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, tantôt plus faible, & tantôt plus fort en teinte. A travers la mafie généralé a transfudé un peu de dissolution de roche pourrie, qui a occafonné les firies obscures quo not id dans cette agate.

N. LXXXVIII. Nom. Jaune claire, avec lignes transparentes, & taches jaunes opaques, de la Moarda.

Qualités . Grain fin , Ciment puissant , Couleur jaunce claire , lignes transparentes , taches jaunes opaques .

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée un peu faible en teinte, dans la maifé delaquelle a transsué un pen desuide agatisant condense separément dans un grand étar de puicrét. Les taches jaunes opdiques, qu'on voit dans cette agate ne sont qu'une condensation de la même terre jaune ochracéerendue opàque par la surabondance, & le rapprochement strict des parties terrestres.

N.º LXXXIX. Nom. A fond verdâtre clair avec taches jaunes claires. & d'autres de couleur de Calcedoine, de la Moards.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, fond verdâtre, taches jaunes, parties Couleur de Calcedoine.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution végétale peu férmenrée, & très délayée par le fluide agatifant. Un peu de terre argilleufe jaune égalément délayée par le même fluide, forme dans cette agare des taches de cette couleur; mais très faibles en teinte: les parties de couleur de Calcedoine qu'on voit dans cette agare sont de la Nature de celles que nous avons d'ecrites au numero 83.

N.º XC. Nom. A fond transparent, avec taches jounes polles lizerées de Rouge clair; de la vallée del Bosco.

Qualités. Grain melange, Ciment puissant, Couleur transparente en général, avec taches jaunes pales, lizerées de rouge clair.

Nature. Particules Virtifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatifant, condenfé féparément dans un état de pureté. Dans certe maffe on reconnait deux dépôts, l'un de terre jaune ochracée formant des taches aféts plaies de certe couleur, un autre de terre bollaire rouge un peu délayée par le fluide agatifant, formant des lizières très fines à l'entour des taches jaunes.

Nºº XCI. Nom. A fond transparent spotique, avec taches jaunes claires, & parties couleur de Calcedoine; du Territoire de Mon Real.

Qualités. Grain très sin, Ciment très puissant fond transparent spâtique, taches jaunes, parties Couleur de Calcedoine,

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt de fluide agatifant, formant une condenfation femblable à celle dont nous avons parlé au numero de la companie de la condenfé avec admifind ne terre argilleufe blanche. forme dans cette agate des parties très considérables dont l'ail joue affez bien la couleur naturelle de la Calcedoine. On voit aufid dans la même agate des perits dépôts jauoaitres formés par l'admiffind d'un peu de terreochracké jauochtes.

N.º XCII. Nom. A fond transparent obscur, saches jaunes lizérées de diaphane, du Territoire de Mon Real.

Qualités. Grain fin, Ciment puillant, fond transparent obscur, taches jaunes, lizières diaphanes.

Nature. Particules Vitrissables, Cimentées par l'acidemarin, colorées per un dépôt de suide agatisant, condense se parément, mais s'âli un peu dans sa transparence par l'admis-

sion d'un peu de terre jaune ochracée, qui a formé dans le voisinage des taches de cette Couleur. Lá où le mélange de la terre ochtacée n'a point eû lieu, le stuide agastisant s'est condensé de la manière la plus pure. Mais s'on woit par laconsfiguration de cette condensation, qu'elle a dû être fecondaire, ou bien que c'est simplement une separation de la partit ettrestre de la terre ochracée, qui a fait des dépôts separés, & que c'est là l'origine des taches jaunes qui contournent est siziéres.

N.º XCIII. Nom. A fond transparent obscur, avec taches jaunes claires, & autres couleur de Calcedoine; De la montagne de a Rebottone prés de Palérme.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond transparent obscur, taches jaunes claires, & d'autres couleur de Calcedoine.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide min, colorées par un dépôt femblable en tout à celui qui a coloré le precédent. Cette agate n'en différe même que, par la condenfation de couleur de Calcedoine qui l'a bigaré. Cette condenfation elle, comme nous l'avons déjà dip d'une fois, de la Nature de celle que nous avons décrite au numero 81.

N.º XCIV. Nom. Blanche opaque sale ondre de noire; de la Montagne de Rebottone.

Qualités. Grain mélangé; Ciment puissant, Couleur blanche opâque fâle, ondes noires.

Natúre. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide maein, colorées par un dépôt confidérable de terre argilleufo-Blanche, rendue opàque par la furabondance, & le défiaur de fluide agatufant; & falle par l'infitration d'une diffolution végérale réduite dans l'état charboneux, qui a passé au travets des porres de cette masse, & a formé les ondes noires, qu'on voit dans cette agate.

N.º XCV. Nom. A fond transparent, avec taches jaunes vives lizerées de rouge, de la Plaine de Magli.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, fond transparent, taches jaunes, liziéres rouges.

Natu-

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de fluide agatisant condense separement; par un dépôt de terre jaune ochracée. & par unetranssudation de terre rouge bollaire.

N.10 XCVI. Nom. Blanchatre opaque, avec taches blanches

laiteuses de la Plaine de Magli.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur blanchatre, taches laiteuses.

Nature. Particules Vitrifiables, cimentées par l'acide marin, colortées par un dépôt de terre blanche argilleuse unie à très peu de fluide agatisant. Là où ce sluide se trouve ensurabondance, les particules terrellres aquiérent une teinte blanche, & un velouté plus éclatant, comme on le voit dans les tâches laiteuses de cette agate; & le contraire dans l'opàcité de son fond.

N.º XCVII. Nom. A fond transparent, avec parties spatiques, taches rouges, & parties jaunes, du Fief de Zasuti.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment puissant, fond transparent, parties spâtiques, taches rouges, & jaunes.

Nature . Particules Virtifables , cimentées par l'acide marin , colorées par un dépôt de Buide agatifant féparément condenfé . Dans cette condenfation générale fe trouvent des parties de la Nature du spâth décit au numero 63. Un doubledépôt de terre bollaire rouge, & de terre ochracée jaune forme. les taches accessoires de cette agate.

N.to XCVIII. Nom. Blanche sale opaque, avec taches jaunes

claires, & parties tachetées de noir, de Zafuti.

Qualités. Grain mélange, Cinent puissant, Couleur blanche sale opâque, taches jaunes claires, parties noires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt fédimenteux, & très terreux de terre ar gilleufe blanche, dans la maife générale delaquelle fe sont formé des petits dépôts de terre ochracée jaune, & de disfolution, végétale réduire dans l'état charboneux.

N.10 XCIX. Nom. Jaune claire saile, avec petites taches blanches sailes, & parties transparentes obscures, de Missican-

none .

Qua-

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur jaune, taches blanches, parties transparentes.

Nature. Particules Vitrifiables Cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée un peu (Rdimenteule, & faible en teinte . L'admillion d'un dépôt fecondaire de terre argilleule blanche, a produit des taches de cettecouleur, tout de même que la condenfation d'un fluide agatifant mélangé de quelques particules terreftres a fait naître dans cette agate des parties d'une transparence louche, & même un peu obscure.

N.º C. Nom. A fond blanc sédimenteux, avec taches jaunes claires, & quesques unes lizerées de rouge, de Missicannone.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond sédimenteux; taches jaunes, lizières rouges.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre blanche argilleufe un peu fédimenteufe. Dans ce dépôt général flottent d'autres dépôts accelfoires de terre jaune ochracée, & de transfludation de terre rouge bollaire.

N.10 Cl. Nom. A fond transparent, avec taches jaunes vives lizerées de blanc, de la Vallée de' i Canelli.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, fond transparent, taches jaunes, lizières blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin. colorées par un dépôt de fluide agatifant condensé dans un très grand état de pureté, & par deux autres dépôts, s'un de terre ochracée jaune, & l'autre de terre argilleus blanche.

N.º CH. Nom. Tachetée de petites taches jaunes, & rouges, la plus part lizerées d'une crystallisation transparente, de la Vallée. de i Canelli.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond tacheté de rouge, & de jaune, lizières transparentes.

Asture. Particules Vitrifiables cimentees par l'acide mani, colorées par un double dépôt de terre jaume cohracte., & de terre rouge bollaire. (Éparément délayée par le fluideagatifant. Là ou ce fluide s'est féparé des parties terreftres, fe font formées des patries transparentes qui, trouvant les premiers dépôts condenses, ont formé des dépôts extérieurs en forme de lizières.

N.º CIII. Nom. Jaune sale, avec taches blanches sales, du fleuve Lato.

Qualités. Grain melangé, Ciment puissant, Couleur jaune sale, taches blanches sales.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acidumarin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée un peu sédimenteux, dans le voisinage duquel se sont sont d'autres dépôts de terre blanche argilleuse également sédimenteuse.

N.º CIV. Nom. Grisatre, avec petites taches blanches, & parties jaunes sales, du fleuve Lato.

Qualités. Grain melange. Ciment puissant, Couleur grisarre, taches blanches, parties jaunes sales.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées pur un mélange de diffolution végétale, réduitedans l'état charboneux avec furabondance de terre argilleufe blanche, qui dans le voifinage a formé des dépôts féparés, confervant leur couleur naturelle. On voit encore dans terte agate un troiléme dépôt de terre ochracée jaune qui y occupe même des parties affes confiderables.

N.º CV. Nom. Blanche sale opaque, avec taches blanches claires, de Castellaceio.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur blanche sale opaque dans le fond, taches blanches claires dans les accessoires.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt de terre argilleule blanche, dont la condenfation plus, ou moins pure a occasionné la différence qu' on observe entre le fond de cette agate, & ses accessiores. Car, comme je l'ai déjà dit plus d'une fois, la strabondance des particules terrestres, est la cause de l'opàcité, tout de même, que la surabondance du siude agattsant constitue la diaphanaîté des agates.

N.vo CVI. Nom. A fond werd obscur transparent, avec saches blanches crystallisées, mais denses, de Castellaccio.

Quali-

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond verd obseur transparent, taches blanches crystallisées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de diffolution végétale un peu fermentée, mais puissamment délayée par le suide agatisant. Les
taches blanches qu'on observe dans cette agate proviennent
d'une crystallisation spatique à peu près de la Nature de celle
que j'ai décrite au numero 63., toute la différence, que j'y rémarque, est que celle-ci est de terre argilleuse blanche admisé
dans le moment de la condendation générale.

N.º CVII. Nom. Rougeatre opaque tachée de blanc, de Cafiellaccio.

Qualités . Grain fin, Ciment puissant, Couleur rougestre opaque, tache blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire, mélangée avec un peu de terre argilleuse blanche, qui dans le voisinage a formé des dépôts séparés conservant sa couleur naturelle.

N.º CVIII. Nom. A fond transparent, avec taches jaunes la zerées de rouge, & d'autres de couleur de Calcedoine, de Castellaccio.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond transparent, taches jaunes, lizières rouges, parties couleur de Calcedoine.

Nature. Particules Vittifiables cimentées par l'acide manin, colorées par un dépor de fluide agaifiant éparément condenfé, dans la maffe duquel flottent d'autres petits dépôts formés par la terre ochracée jaune. Un peu de terre rouge bollaire formant une condenfarion extérieure les a légerment contounté d'une lizière très agrèable à l'œil, & une condenfation moins pure du fluide agatifant qui fait le fond de ceteagare, a formé ces parties louchement transparentes que nous défignons fous le nom de couleur de Calcedoine.

N.10 CIX Nom. Jaune vive, avec petites taches rouges , &

blanches, du seuve Abbisso.

Qualitée. Grain fin, Ciment puissant, fond jaune, taches rouges, & blanches.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma-Q a rin, tin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, dans lamasse duquel se sont formés d'autres dépots de terre rouge bollaire, & de terre argilleuse blanche.

N.10 CX. Nom. Jaune claire, avet taches ronges pales, & d'autres de conleur de Calcedoine, du sleuve Orese.

Qualités. Grain mélangé, Ciment affès puissant, Couleur jaune, taches rouges, parties couleur de Calcedoine.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colotées par un dépôt de terre ochracée jaune délayée par un fluide agazifant très abondant dans la maffe duquel se sont formés d'autres dépôts de terre rouge bollaire. Les parties couleur de Calcedoine sont de Nature de celles que nous avons décrites ci-dessus au numero 108.

N.º CXI. Nom. Jaune pâle fâle, avec taches rouges fâles, & d'autres rouges crestallisées, du sleuve Orete.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune, taches rouges crystallisées.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide main, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée un peu fédimenteuse, délayée par la presence d'un fluide agatifant asses abondant. Les taches rouges sales de cette agate sont le produit d'an dépôt de terre rouge bollaire, dont la partie sédimenteuse a formé ces taches, tandis que la plus subtile s'est combinée avec un suide agatifant très pur, & s'est crystalliste avec lui.

N.º CXII. Nom. Jaune vive, avec taches de conleur de Calcedoine, & d'autres rouges, du fleuve Orete.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur jaune, taches de couleur de Calcedoine, & d'autres rouges.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide main, colorée par un dépôt de terre jaune ochracée, d'une couleur vive, dans la maffe de laquelle fe font formées des taches de couleur de Caltedoine, provenantes, comme on le fçair de la combination du fluide agaiffant, avec un peu de terre aggilleufe blanche, de les rouges de l'admillion d'un nouveau dépôt de terre bollaite rouge.

N.º CXIII. Nom. Jaune claire, avec taches rouges, & petites taches blanches, du fleuve Orete. QualiQualités . Grain mélangé , Ciment puissant , Couleur jaune , taches rouges , & d'autres blanches .

Nature - Particules Vitrifiables cimentées par l'acide ma rin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, délayée par un fluide agatifant très abondant, & par deux autres dépots. I un plus confidérable de terre rouge bollaire, l'autre en moindre quantité de terre arguleus blanche.

N.to CXIV. Nom. Tacheté de jaune, avec contours transparents, & petites taches diaphanes, de S. Marie del Gesù.

Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, fond composées de petites taches jaunes entre coupé de contours transparent, & de petites taches diaphanes.

Naure. Particules Vittifiables cimentées par l'acide main, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée puilfamment condenfice & par un dépôt abondant de fluide agatifant dans un très grand état de purcté, qui, tantôt a contourné ces taches jaunes de lizifest trafiparentes, tantôt, trouvant apparemment moins de réfifiance, a formé des parties d'une diaphanéiré très agréble à l'œi

N. CXV. Nom. Rougeaire claire opaque tachétée de blanc, avec des lignes brunes, de S. Marie del Geiù.

Qualités . Grain médiocre , Ciment puissant , Couleur rougearre opaque , taches blanches , lignes brunes .

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire affaiblic en teinte par son métange avec un peu de terre argilleufe blanche qui dans le voisinage, a formé des dépôts séparés. La surabondance des parties terrestres a occasionué dans la masile générale, é dans les accessiores l'opàcité qu'on y remarque; & une transsudation de dissolution de roche pourrie a donné l'origine aux lignes brunes, qu'on voit dans cettre agate.

N. CXVI. Nom. Rouge vive, avec taches jaunes, & quelques unes transparentes, de Termini.

Qualitér. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rouge, taches jaunes, parties transparentes.

Nature . Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin , colorées par un dépôt de terre touge bollaire , & un autre

de

de terre jaune ochracée; à ces deux dépôts, s'est joint un troifième de sluide agatisant très abondant, & très pur qui s'est condensé séparement.

N.10 CXVII. Nom. A fond blanc sale, sachésé de blanc slair, avec de grandes saches jaunes, de Termini.

Qualités. Grain mêlange, Ciment puissant, fond blanc sale, taches blanches claires, parties jaunes.

Nature : Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin , colorées par un dépôt de certe argilleufe blanche , un peu fédimenteufe dans le fein de laquelle s'est fait une séparation des parties les plus subtiles d'avec les plus grossières, qui sont le fond. A ce dépôt s'est piont autre de terre ochraccé iauno, sor-

mant de très grandes parties de cette derniere couleur.

N.º CXVIII. Nom. Rougeütre claire opcique sachesée de blant,
weet saches jaunes claires, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rougeatre opâque, taches jaunes, & blanches.

Name. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire rendu oplaque par la furabondance des parties terreltre, & affaiblie en teinte par son mélange avec un peu de terre argilleus blanche, qui dans le voifinage a formé des dépôts separés, ét etend la même insuence sur les taches formées par la condensation d'une terre jaune ochracée.

N.º CXIX. Nom. Jaune claire transparente, avec taches jau, nes obstures, & d'autres spátiques, de Saint-Stefano.

Qualités. Grain fin , Ciment puissant, Couleur jaune transparente, taches jaunes obscures, parties spâtiques.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide matin, colorées par un dépôt de terre jaune ochracée, un peu affaibli en teinte, & rendu transparent, étant puissament délavé par le Buide agarissa. Les raches jaunes obscures de cette agare proviennent d'une dissolution de roche pourrie très terreuse, & les parties s'phiriques sont de la Nature des celles que nous avans décrites au numer o 3.

N.ºº CXX. Nom. Rouge pale transparente, avec taches claires fales, du fleuve de Saint-Michel.

Quali-

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rouge transparente, taches claires sâles.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre rouge bollaire affaiblic dans fa teinte, & rendu transparent par la presence d'un fluide agazifant très abondant qui l'a délayé. Les taches claires s'âles de certe agaze proviennent d'une condensation impure, & s'édimenteuse du fluide agazisant, ou la diaphanéiré naturelle combat toujours contre la transparence nébuleuse, & etrangère à cette. Nature.

N.ºº CXXI. Nom. Rougeâtre claire opâque, ovec taches jaunes, du fleuve Saint-Michel.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rougeâtre opâque, taches jaunes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par l'acide marin, colorées par un dépôt de terre bollaire rouge rendu opàque par la furabondance des particules terrefires. Les taches jaunes de cette agate proviennent, comme à l'ordinaire,, d'un dépôt de terre ochracée jaune. C'est là à quoi se réduit, à peu prés, sout ce qu'on peut dire des agates de la Sicile.

CLASSE XVI,

Des Crystaux.

Dans le douzième Chapitre de ma Lytographie Sicilienne je de la Sicile, sin airi qu'indiquer lègérement la qualité des Criflaux de la Sicile, sina entrer dans l'analife de leur Nature, & fans marquer les lieux ou on les trouve communément. Le peu décendu de ce premier Ouvage m'obbligant à me refiraindre dans des bornes très étroites, je n'ai fait que prefendre d'un travail plus confidérable, que je veux metre au jour dans ce moment-ci. Quoique mon intention foit d'offrir au public tous les détails refpécifs à cette marière que mes observations m'ont fait connâtre, je ne prétens pas neanmoins empièter sur ma Théorie des Volcans, & l'eviterai de traiter iet you te c qui ef du ressort de ce d'entier Ouvrage. Comme par exemple les prétendues Amesthystes de Sainte Ca-

térine, les Cryfolites & les Topazes de près de Caltrogiovanni; & d'autres fluors de cette Nature produits par une causé Volcanique, & que l'ignorance des Obfervateurs a classe au nombre des pierres precieuses. D'après ce plan, cette classe ne refermera, que la simple analise des crystaux de roche de la Sicile suivant la méthode observée dans tout le corps de cet Ouvrage.

Crystaux sédimenteux avec végétation véritable.

N. I. Nom. Crystal sédimenteux de Sainte Caterine.

Qualités. Christallisation prismatique héxagonale, Ciment puissant, diaphanéïté louche, sédiment verdâtre en sorme de végétation.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par le fluide crystallisant, offrant dans les pores extérieurs du crystal une surface lisse au toucher. Cette substance étant composée de parties homogénes très petites, & femblables dans leur Nature; dans leurs jonctions ne presente aucun Vuide, comme on peut aisement s'en assurer par la propriété des Corps héxagonaux ammoncelés & placés, l'un fur l'autre, tant qu' un Corps étranger ne vient pas par son épaisser interrompre leur iuxta-polition. Dans le cas contraire les faisceaux lumineux venant à se briser irréguliérement, suivant leur refraction. plus au moins grande, produisent des nuances plus moins fortes, des reflets plus au moins colorés, enfin font naître ces nageoires de poissons, ces écailles azurées, ces iris, ces teintes d'opale, ces ramifications prétendues végétales, & tous les autres phénomènes, que les crystaux nous presentent, & qui ne sont la plus part du temps qu'illusoires; parceque les Corps dont l'interposition a été la cause principale de ces effets bien souvent ne subsistent plus depuis bienlong temps. Je suis entré ici dans ces détails, quoique nullement rélatifs à ce crystal, pour éviter l'inutile travail de répéter les mêmes principes à chaque numero. Quant à ce crystal ci, ses taches sedimenteuses ne sont nullement illufoires; ce sont des veritables petites branches mousseuses, enveloppées, & condensées par le fluide crystallisant, qui sont la cause des ramifications qu'on y voit.

J'ai remarqué des crystaux de même Nature à Castrogiovanni, à Centorbi, & dans quelques autres lieux moins connus, la plus part du tems sans nom.

CRISTEAUX SEDIMENTEUX.

Avec apparence de végétation illusoire.

Ayant demontré dans l'article precédent la cause véritable de ce phénoméne, je n'entrerai point dans de nouveaux d'étails à ce sujet; Mais pour donner une connaisfance plus particulière de ce genre, j'offrirai ici le tableau ordinaire.

N.º I. Nom. Crystal sédimenteux , avec apparence de végés

tation , de Saint-Giuliano .

Qualités. Crithallíation prifmatique hexagonale, Ciment puisfant, diaphanétié louche par intervalle, & très claire dans certaines parties, (Rdiment noirâtre, végétation avec des ramifications indéterminées, & pour l'ordinaire bigarées de couleurs prifimatiques.

Nature. Particules Victifiables cimentées par le fluide, cryfallifant, rennies dans la diaphanérité de quelques unes de leurs parties par des dépôts (Edimenteux. Les Ramifications qu' on voit dans certe fubdiance doivent leur origine à un défant de juxta - polítion des parties conflituantes, dans les interdices defiguelles la refraction des faifecaux lumineux produit des effects differens. Ont voit affès communement des cryfaux de cette efféce non feulement à S. Guilano, mals encore dans beaucoup d'autres montagnes de ce Royaume.

CRYSTAUX MOUSSEUX, ET PORREUX.

N.to I. Nom. Crystal porreux, de Centorbi.

Qualités. Crystallisation prismatique Hexagonale, Ciment puissant, diaphanéité parfaite, parties mousseuses, porosités fréquentes.

Nature. Particules Vitrifiables cimentées par le fluide crystallisant offrant à l'œil une diaphanéite parfaite par la juxta-po-R stion

fition regulière de leurs parties constituantes dans la totalité, que les parties mousseuses ne peuvent point troubler : parceque ce sont des dépôts séparés formes dans l'immensité de la crystallisation générale par quelque accident immédiat au moment de la condensation. Dans ces parties mousseuses il faut reconnaître une double Nature de dépôts: l'une est composée de parties végétales éxtrêmement triturées par la fermentation, & réduites à un point, qu'elles paroissent tenir plutôt du Règne minéral, que du premier; l'autre consiste dans des corps végétaux envelopés par le fluide crystallisant dans le moment de la condensation, putrefiés ensuite, & decomposés à l'aide du tems par le contact immédiat de l'air, & laissant après leur déstruction ce vuide dans la masse générale plus, ou moins grand, suivant la grandeur réspective de leur volume. Ces crystallifations doivent être régardées comme les plus defféctueuses, par ce que, mettant à part le faible mérite qu'elles peuvent avoir aux veux du Naturaliste, les porosités continuelles dont leur masses abondent, les rendent absolument inutiles pour tel usage que ce soit qu'en voulût faire l'artiste le plus adroit. Malheureusement cette substance oft la plus commune en ce genre dans ce Royaume.

CRYSTAUX DIAPHANES, ET SANS DEFFAUTS.

N.º I. Nom. Crystal de roche limpide, de Sainte Caserine.

Qualités. Crystallisation prisimatique hexagonale, Ciment
très puissant, diaphaneité parfaite.

Nature, Particules Vitrifiables cimentés par le fluide crysfillifiant, offician à l'œil une disphanéité parfaite, par la raifon de la juxte-position régulière de ses parties constituantes. Par le même motif on ne voit dans cette fublitance ni dépôts étrangers, ni restects, ni étonements, ni couleurs prisinatiques quelconque, le tissu de la crystallisation est suivi par tout d'une amaière égale, & sans la mointée interruption. En un mot cette substance est parfaite dans la Nature, c'est dommage que les Canons en soyent trop petits, & par conssequent d'un usage très concé. J'ai fait à cet égard les plus grandes perquisitions, mais par tout également peu faitfailantes. Cependant des perfonnes dignes de foi, tant étrangéres, que nationales,mont affuré qu'autre fois les mêmes rochers avoient offert à la cupidité de quel-ques perfonnes ignorantes, des matifers superbes, & des Canons de la plus grande beauté, que 'ignorante avairce a plutôr détruis, qu'employé. Comme cela arrive d'ordinaire, dans touts les lieux ou des méthodes prudentes & invariables ne servent point de règle à de sembables traveaut.

En finissant cet Article J'ai épusif toures les obsérvations, que la curiossité, J'occasson.

« un travail laborieux m'ont faire faire sur tout les produits rélatifs à la terre Vitrissable. Je vais passer dans ce moment ci à ceux de la terre Calcaire, d'ifépère y faire reconnairre au Lecteur le même zéle, de les mêmes efforts qui m'ont toujours guidés dans l'entreprisé de cet Ouvrage.

CHAPITRE III.

Des produits senans à la terre Calcaire.

CLASSEL

Des Pierres de Montagne.

TOutes les élevations naturelles (a) fur le niveau de la terreç, que nous appellons Montagnes, font compôfect de couches de terre de différentes Natures, ou de pierres, foit ammonce-lées, foit formant des lits bien fouvent d'une très grandé étende se à ainfig une les terres différent entre elles quant à leur Nature, tout de même les pierres offtent dans l'analife, des Principes tous différens. Nous avons déjà vu dans le Chapitre précédent toutes celles qui doivent leur origine à l'agrégation des parties vitrifiables du terrain de la Sicile. Ce Chapitre el désiné à la décription des produits Siciliens, tenans à la terre Calcaire, & fuivant nôtre méthode ordinaire nous allons en ab-R 2

⁽a) J'appelle élevation naturelle tout ce qui n'a pas été fait de main....
d'homme,

regé offrir au Lecteur tous les détails rélatifs aux marques Caractéristiques de chaque espèce en particulier.

N.º I. Nom. Pierre Calcaire blanchâtre de Catania.

Qualités. Grain asses fin, Ciment peu puissaut, Couleur blanche jaunâtre.

Nature. Baze de terre calcaire, qui parait devoir son origine à des parties solides d'animaux, alterées, dissoures, ensin rapprochées par la juxta-position, ce qui donne au tout l'air d'une espèce de crystallisation grossière.

N.º II. Nom. Pierre Calcaire blanchâtre de Syracuse.

Oualités. Grain médiocrement fin. Ciment asses puis-

fant, couleur blanche jaunarre.

Nature. Baze de terre calcaire, provenant de la même Nature que la précedente, que l'on peut regarder comme générale pour toures les pierres calcaires. Le ciment de cete pierre est l'acide marin mais très délayé, le grain de cette pierre él fouvent mélangé par l'admission des particules du tof dans le quel sont creusées les Jatomies de Syracuse. Cette pierre a encore une particularié de plus, c'est, quelle est d'ordinaire recouverte au dehors d'une pierre blanchâtre argilleuse, espèce de Salband des Allemands.

N.º III. Nom. Pierre calcaire grisatre de Raguse.

Qualités. Grain asses sin, Ciment médiocrement puissant, couleur grisâtre.

Nature. Baze de terre calcaire colorée par la diffolution de la terre à potier du voisinage; cette pierre s'imbibe aussi de pétreole, mais beaucoup moins que la pierre argilleuse du même endroit; il y en a même des morceaux qui ne trahissen la présence de ce bitume qu'aprés qu'ils ont été longtems chausses.

Voici les principales variétés des pierres calcaires des montagnes de Sicile. En général cette Nature y est très abondante, unais elle ny est point aussi esqu'en de voit d'ordinaire dans d'autres pays 3 le manque actuel du ser dans cette les me parai en être la principale raison. Pour ne pas allonger cet ouvrage par des repétitions inutiles, je me contenterai d'obsérver. L'Que les environs de l'Etna ont très peu de

de pierre calcaire de montagne, IL que c'est sur les bords de la mer, principalement sur les côtes méridionales qu'elles font les plus abondantes, vû le continuel ouvrage de la mer de ce côté. III. Que toutes les pierres de cette éspèce se réduisent à ces trois couleurs : Grisatre , Blanchatre & jaunâtre. IV. Que le tissu de ces pierres est très peu serré, que leurs lits font presque toujours horizonteaux, & que leurs masses sont folubles par tous les menstrues acides. V. Que toutes ces pierres donneut de la chaux plus ou moins à raison de leur pureté, & du temps qu'elles ont été éxpofées à l'air. Opération de la Nature dont on n'a pas bien fçu rendre raifon encore, mais qui influe infiniment sur la quantice, & particulierément sur la qualité de la chaux qu'on obtient de ces pierres (a). VI. Que la pierre calcaire des Montagnes de Sicile renferme beaucoup de souffre qui semble influer infiniment sur sa minéralisation. Surtout dans ces pierres raboteuses dont les parties ressemblent plutôt à du petit gravier spâthique qu'à une pierre calcaire ordinaire.

CLASSE IL

Des Tufs Coquillers Calcaires.

Plus de porofiés dans le tour, & de fêchereffe dans les parties fait différenter le tuf calcaire du tuf glaizeus,aurant que le fecond convient aux engrais des terres, autaut le premier leur est nuifible, la racine ne peur percer le tiffu pierreux de cette fublisher, & fes particules détachées & chariées par l'eau, obstruene & oblitérent les tuyaux des plantes quelles touchent. Il y a des tufs coquillers argilleux & calcaires, mais les premiers sont moins communs; parceque l'egalité de leurs parties compositantes, leur évarlée juxa-position & les sucs gras dont elles sont détrempées les cinentent bienoit, & en forment des espéces des pierres de roche ou d'agres lumache, rès belles. Les tufs coquillers aclaires au contraire printe de le parties de leurs de l'extre de roche ou d'agres lumache, rès belles. Les tufs coquillers calcaires au contraire printers.

⁽²⁾ Poyée la desse Will. la Minéral, de M.º de Valmont, & les Distio. de Chimie, & survous consultés l'expérience journalière, qui est le meilleur maitre dans ces sortes de procedés.

vés d'un ciment auffi puissant resent continuellement dans le même état, & du moment ou le dépôt formé par l'eau à en-veloppé dans son immenssée un Corps questeonque, jusqu'à celui ou la main de l'ouvrier, le laps du tems, ou quesque accident le découvre; on n'apperçoit d'autre changement, si non, la putressait ou corps renfermé, & son empreince sur la matière ambiante, attessant sa présence par une représentation exasté & fidèle. Quelque fois l'institutation, métallique ou bien souvent arsenieale, métallise les reliefs de ces emprésippes. Voici les principaux tufs coquillers calcaires de la Sicile.

N.to I. Nom. Tuf coquiller calcaire, de Siracufe.

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment faible, Couleur jaunâtre.

Mature. Baze de terre calcaire cimentée par un acide marin, rêts faible, colorée par la diffoliution des Corps animaux qu'elle renferme & dont elle est presque toute composée. Ce tus est très tendre, mais ses particules étant privées du sue suoneux qui détrempe pour l'ordinaire les tuss argilleux, n'a point au toucher, ce tast velouté qu'ont pour la plupart ces derniers.

N.10 II. Nom. Tuf coquiller calcaire, du Cap Paffaro.

Qualités. Grain grossier, Ciment très faible, Couleur jaunâtre.

Mature. Baze de terre calcaire cimentée par un acide marin, très faible, colorée par une diffolution de Corps animaux un peu putrefié. Ce tuf n'est d'aucun usage, à caufe de la fragilité de sa masse, & de la grossièreté de son. grain.

N.º III. Nom. Tuf coquiller calcaire, des environs de Saint-Martin près de Palerme.

Qualités. Grain fin, Ciment assès puissant, Couleur jaunatre.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par la défruction des corps animaux, quecette substance renserme. Ce tuf est presque entiérement composé de petits buccins réduits presque en chaux par lacalcalcination naturelle, la force de fon ciment, la justa position de ses molécules composantes, & la densité majeure dufon tissum el es font presser à tous le tuss de la Sieile, aussi les Peres de Saint-Martin, riche Abbase de Benedichins aux, environs de Palerme en ayant depuis peu découvert la carriére, en employen utilement les pierres aux immenses construdions qu'ils ont nouvellement entrepris pour la commodité de leur Couvent.

Il y a encore beaucoup d'autres endroits de Sicile ou la Nature offre d'immenses dépôts de tuf; mais comme c'elt à peu près rotijours la même qualité, & que les variations qu'on peut y remarquer ne sont absolument qu'accidentelles, je me contenterai d'avoir indiqué cy-dessus les principales espéces.

CLASSE III.

Des Pierres à chaux .

Tous les produies ténans à la terre Calcaire étant calcinéts foit par l'action du feu, foit par la calcination naturelle, qui n'est autre chôc qu'une fermentation; donnent de la Chaux; mais tous ne sont pas également bons à cet emploi, Cest pourquoi on ne fait usage que des pierres qu'on a distinctivement appellé pierres à chaux, & qui doivent avoir les quatités fuivantes, pour être reputrées bonnes. I dans la carrière elles doivent sonner au marteau. II. les pierres blanchàrres sont les meilleures, parce qu'elles sont les plus pures, les brillantes renserment d'ordinaire du mica, les grissires un peu deterre adamique, & les jaunàtres de l'ocre. Ensin, les pierres doivent être pessates & dures.

Al Sielle eft fi riche dans ce genre de pierres que je crois abfolument inutile d'entrer dans de plus grands d'etails àcœfujet. C'est principalement du coté de Girgenti, Cacamo, Mezzoiulo, Aragona, Gibico, Raccuia, Alcamo, Petralla, & Giancavallo, qu'on en trouve le plus abondament.

CLASSE IV.

Des Marbres.

Le Marbre ne diffère des autres produits tenants à la terre calcaire que par la finesse de se particules composares, par l'unité de leur juxta-possition, & par la force du ciment qui les lie; joignant à ses qualités naturelles celles dont le hazard enrichit ces productions, on aura la solution des questions qu'on pourrait former sur la pureté du grain s'alin ou brillante qu'on apperçoir dans les fractures de cette subsance. Je m'ettendrai plus au long sur chaqu'une de ces particularités en parlant en détail des marbres de ce royaumes

N. to I. Nom. Rouge, à taches obscures, de Trapani.

Qualités. Grain médiocre, Ciment assès fort, fond rouge, taches obscures.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée dans le fond par une dissolution végétale rougie par la présence de l'acide marin, & dans les taches par une autre dissolution de moëllon calcaire purressé.

N.10 IL. Nom. Rouge , à taches vertes , de Trapani .

Qualités. Grain mêlange, Ciment plus ou moins puissant par intervalle, fond rouge, taches vertes.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée dans le fond comme la précedente, & dans ses
taches par une dissolution végétale peu sermentée. Il est bon
d'observer ici pour l'intelligence de cet Ouvrage que les difsolutions végétales forment de la terre calcaire & de la terreargilleuse. La première par la Nature de tous les Corps animaux, & végétaux, la seconde par une trituration majeure
qui restitue les molecules terrestres à leur première qualité de
terre virtissalbe ou primitive, & que ce n'est qu'un dégré de
sermentation de plus ou de moins qui opére cette doublemétamorphose. Fixer les bornes de cette opération passe les
forces de la chimie. Reconnaître le changement operé est de
son ressortes de suite de la contraction dans cet Ouvrage.
N.º III. Nom. A stabés vertes de blanche, de Trapani.

Nom. A sacres verses & blanches, de Irapani.

Qualités. Grain médiocre, Ciment assès puissant, fond entremêlé de taches vertes & blanches.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffoution végétale peu fermentée dans les taches vertes, & par une agrégation de diffolution de corps animaux pour les blanches.

· N.º IV. Nom. Bigio bianco, ou grifaille, à taches blanches, de Trapani.

Qualités. Grain assès fin, Ciment médiocrement puisfant, fond gris avec taches blanches.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin & par un peu d'acide phosphorique; colorée par la dissolution de corps animaux , qui dans l'état naturel des corps un peu sermentés conserve une coulcur grise, & étant calcinée par la calcination naturelle, céleà-dire tombant en farine, acquiert une nuance de chaux etenies.

N.º V. Nom. Bigio, ou grifaille, à taches obscures, de... Trapani.

Qualités. Grain fin , Ciment plus puissant , fond gris blanc , taches obscures .

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide matin, & un peu d'acide phosphorique, colorée par une diffolution de corps animaux comme la precédente, avec la différence que dans les taches obscures la férmentation de la dissolution animale a été plus avancée.

N.º VI. Nom. Grifaille rougeatre, de Trapani. Qualités. Grain affes fin, Ciment affes puissant, fond

gris , taches rougeâtres .

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de corps animaux, avec admiffion d'un peu de mocillon rougeatre pourri.

N.º VII. Nom. Grifaille jaune & rouge, de Trapani.

Qualités. Grain affés fin, Ciment plus puissant encore, que celui de l'éspèce precédente, Couleur jaune dans le fond, taches rouges.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de moëllon ou de tuf calcaire S dans dans la totalité du fond, & par une autre dissolution de moëllon rouge pourri dans les taches rouges.

N.º VIII. Nom. Grifaille a taches poles, de Trapani.
Qualités. Grain médiocre, Ciment asses fin, fond gris,

taches blanches & grifes páles.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide main, colorie par une dissolution de corps animaux. Les taches grises pales qu'on voit dans ce marbre, proviennent d'une calcination naturelle d'une partie du dépôt qui commençait déjà a faire tomber en farine une partie de certe masse, avant que l'acide marin n'eut cimenté ces parties, & n'eut par comoyen retardé l'action de la voye humide qui opère si efficacement sur tous les corps de la Nature.

N.º IX. Nom. Grisaille, à taches blanches & jaunes, de

Qualités. Grain mélangé, Ciment affès puissant, fond blanc, taches jaunes.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution animale, dans un état cretacé, & par une autre diffolution de moëllon jaune calcaire.

N.º X. Nom. Grisaille, à taches sanguignes, de Trapani.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond gris, taches sanguines.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, & quelque peu d'acide vitriolique, colorée par une dissolution de corps animaux, avec addition d'un peu de dissolution ferrugineuse pour les taches sanguines.

N.º XI. Nom. Pierre couleur de chair, ditte Gibillina, de

Qualités. Grain mêlangé, Ciment affes puissant, fond couleur de chair, taches rougeâtres & blanchâtres, de Trapani.

Nature. Baze de terre calcairé, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution animale, dans l'étar de chaux, délaiée avec un peu de diffolution ferrugineuse.

N.10 XII. Nom. Marbre à petits grains jaunes & rouges dit en Sicilien, Pedichiusa, de Trapani.

Quali-

Qualités. Grain mélangé, Ciment médiocrement puissant, couleur mélangé de jaune & de rouge à petits points.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une double dissolution de moëllon jaune &
rouge. Une singularité remarquable dans ce marbre est que les
deux dissolutions ne forment point de taches dans la masse
mais seulement des petits points siolés, se ne paraissan una sile
ment enir l'un à l'autre. Cela me raffermit dans l'idée que,
c'est à des dissolutions de moellon jaune & rouge qu'on doir la
formation de ces points. Car il est dans la nature du moellon,
dissolut dans l'eau, de former dans le suide même qui le détrempe de petits grumeaux séparés. L'evaporation du liquide a naturellement rapproché les corps isolés, & la présence de l'acide marin opérant sur tous les deux, les a mutuellement pétrifiées sans pourant confondre les natures.

N.º XIII. Nom. La même espèce, mais à grains plus gros;

de Trapani.

Qualités. Grain mélangé, Ciment asses puissant. Couleur mélangée de jaune & de rouge.

Nature. C'est une variété du marbre precédent, dont celui-cy ne différe que par la grosseur des grains isolés.

N.º XIV. Nom. Rougeatre à taches obscures, de Trapani.
Qualités. Grain mélangé, Ciment asses puissant, fond,
rougeatre, taches obscures.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de mocilion rouge, avec addition de diffolution de mocilion jaune pourri. J'ai crû entrevoir dans ce marbre la préfence de l'acide phofphorique, mais d'une manière fidoureufe, que je n'oferai le garantir.

N.ºº XV. Nom. Rougentre à taches plus vives, de Trapani; Qualités. Grain mélangé, Ciment asses puissant, fond rougeatre, taches moins obscures que dans l'espèce precèdente.

Nsture. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide matin, colorée comme le marbre precédent avec la feule différence que dans celui-ci les taches sont moins obscures, ce qui provient du mélange d'un peu de dissolution animale dans l'état de chaux, avec la dissolution de moëllon jaune pourri, qui fait la baze de la teinte de ces taches.

N. to XVI. Nom. Jaune clair, de Castronuovo.

Qualités. Grain asses fin, Ciment puissant, Couleur jaune claire, avec quelques petites veines jaunes obscures.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution des corps animaux dans l'état
de chaux. Les veines, ou plutôt les ramages obscurs qu'on remarque dans ce marbre proviennent de quelques particules du
même mocillon qui autonet tét dissoures après avoir un peu fermenté, & qui trouvant la masse générale encore tendre & fraiche, auront transsudé au travers, à l'aide du ssuide qui les détrempair.

N.to XVII. Nom. Jaune à tuches rouges , de Castronuovo .

Qualités. Grain mélangé, Ciment médiocre, fond jaune, taches rouges.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une double diffolution de moëllon rouge & jaune.

N. VIII. Nom. Jaune, avec taches jaunes selles & d'autres obscures, de Castronuovo.

Qualités. Grain très mélange, Ciment médiocre, fond jaune, taches jaunes claires & obscures.

Nature. Baze de terre calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de moeillon jaune, quant au fond; & dans ses taches, par la même dissolution, un peu affaiblie en teinte, & par une autre de moeillon jaune pourri.

N.º XIX. Nom. Rouge, avec taches pales, de Taormina.

Qualités. Grain mélangé, Ciment asses puissant, fond
rouge, taches de la même Couleur, mais un peu pâles.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de moëllon rouge. Les taches pâles de ce marbre proviennent de la même dissolution, mais un peu affai blie seulement en teinte.

N. to XX. Nom. Rouge à taches noires, de Taormina.

Qualités. Grain affès fin, Ciment médiocre, fond rouge, taches noires. NatuNature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide matin, colorée par une diffolution de moeillon rouge, avec addition de diffolution animale, dans le dernier degré de fermentation naissante de la putresaction. Cest ce dernier dépôt qui a formé le taches noires qu'on voit dans ce marbre.

N.10 XXI. Nom. Rouge à taches blanches, de Taormina.

Qualités. Grain affes fin, Ciment médiocre, fond rouge, taches blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, coloreé par la dissolution du moëllon rouge, & par une dissolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.º XXII. Nom. Rouge à taches de différentes Couleurs, de Jaormina.

Qualités . Grain très mélangé , Ciment affes puissant, fond rouge , taches & ramages grisatres , jaunâtres & blanchâtres .

Nature: Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide mas rin, colorée dans son fond par une dissolution de moëllon rouge, & dans ses taches, ainsi que dans ses ramages par le mélange de différentes natures qui femblent avoir concourrues à l'envie pour colorer ce marbre. Ou y distingue principalement la dissolution de corps animaux dans l'état de chaux, dans les taches blanches, la même mêlée, avec une autre dissolution de corps animaux, mais un peu fermentée; enfin, la dissolution de moel-Ion jaune. Les autres nuances sont trop faibles & échappent à l'analise par la petitesse des parties qu'elles ont colorées . Parmi ces teintes il en est qui ont formé des taches, d'autres de fimples ramifications & des veinages. J'ai déjà démontré affès au long dans le premier Chapitre de cet Ouvrage qu'elle marche suivait la Nature dans la formation de ses dépôts, & ce que nous avons observé au sujet des produits de la terte Vitrifiable est applicable à ceux de la terre Calcaire, avec la différence que les veines ne seront jamais paralléles, ni les taches n'auront jamais de bornes éxactement décidées par une teinte égate, comme dans la première. On en sent aisément la raison. Les taches & les veinages proviennent toujours d'une seconde formation, d'un dépôt secondaire admis dans le sein du premier , dans le tems que son ciment n'en a point encore fridement restré les parties compolantes . La juxta -position, des parties de la terre Vitrisfable presente à la presson des particules advenantes , une résistance égale , & par la arrête en même tems leur éfort . Au lieu que l'avidiré des particules Caleaires absorbe tout humide quelconque qui leur est présente. Le shuide une sois admis, en se dessebant ou en s'evaporant, déposi les corps terrestres auquels il servair de dissolvant , forme ainsi des dépos étrangers au sein du corps qui l'a admis, & suivant les sinuosités que l'irrégularité des parties Caleaires lui presente, forme dans la condensation des corps étrangers, des taches des veines rès particulières dans leur configuration. Elles participent toujours vers l'eurs extrémités , de la nature première qui le sa recues dans son sein.

N.º XXIII. Nom. Rouge à taches laiteufes, de Taormina. Qualités: Grain melange, Ciment asses puissant, fond

rouge, taches laiteuses.

Nature. Baze de terre

Nature. Baze de tetre Caleaire, cimentée par l'acide matin, colorée par une diffolution de moëllon rouge dans son sond & dans ses parties, par une diffolution de corps animaux dans l'èrat de chaux, avec soupeon d'un peu d'alkalı fixe qui donne à ses parties grasses un tacè plus oncheux, plus doux, plus analogue aux produits de la terre Vitrishèle.

N.º XXIV. Nom. Rouge pale, avec taches rouges foncées, de Taormina.

Qualités. Grain mélange, Ciment médiocre, fond rouge pâle, taches rouges foncées.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorées par une diffolution de moëllon rouge, affaiblidans sa teinte par son mélange, avec une autre dissolution de corps animaux dans l'état de chaux. Les taches rouges soncées de ce marbre proviennent de la première dissolution de moëllon rouge conservée dans l'état de pureté & déposte au hazard.

N.º XXV. Nom. Rougeaire, avec taches tirant sur le bleu, de Taormina.

Qualités. Grain melange, Ciment affes puissant, fond rougeatre, taches bleuatres tirant sur le gris.

Natu-

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffoliution de mofilon rouge, mêlangée avec une diffoliution de corps animaux dans l'état de chaux. Les taches gris-bleues de ce marbre proviennent d'un autre mêlange de particules de corps animaux, diffous & fermentés par une forte putrefaction; enfin unis à une autre diffoliution, de corps animaux dans l'état farineux de la calcination naturelle.

N.º XXVI. Nom. Jaune, avec taches noires & blanches, de Taormina.

Qualités. Grain très mélange, Ciment médiocre, fond jaune, taches noires & blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide mario, colorée par une diffolution de moeillon jaune. Les taches noires & blanches de ce marbre proviennent d'une double deposition, de diffolution de corps animaux dans l'état de putrefaction, & de diffolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.ºº XXVII. Nom. Verdatre avec taches tirant fur le bay; de Taormina.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment afsès puissant, fond verdâtre, taches tirant sur le bay.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, avec addition d'un peu d'acide phofporique: colorée par
une diffolution végétale affaiblie en teinte. Les taches tirant
fur le bay qui bigarent le tiffu de ce marbre proviennent d'une
combinaison de diffolution de moëllon jaune pourri avec une
diffolution de moëllon rouge.

N.º XXVIII. Nom. Marbre tachetté de blanc & de rouge; de Taormina.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, Couleur melée de blane, & de rouge.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par un double diffolution de corps animaux dans l'état de chaux, & de moëllon rouge.

N.º XXIX. Nom. Grisaille commune ; de Castello a mare.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment asses puissant, couleur melée de blanc & de gris. Nature. Baze de terre calcaire Cimentée par l'acide marin a colorée par une double diffolution, l'une de corps animaux dans l'état de putrefaQion, l'autre, de corps animaux dans l'état farineux de la calcination Naturelle, mélangées enfemble.

N.ºº XXX. Nom. Rouge picotté de blanc, de Castello a mare. Qualités. Grain assès fin, Ciment puissant, fond rouge, petits points blancs.

Nauve. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée dans son son de moillou. rouge 3 & dans ses petits points blancs par une dissolution de corps animaux réduits dans l'état de chaux, & déposée de la manière que nous l'avons expliquée au numero 12. des marbres.

N.10 XXXI. Nom. Rouge pâle; de Castello a mare.

Qualités. Grain asses sin, Ciment asses puissant, couleur rouge pâle.

Nature. Baze de terre calcaire Cimentée par l'acide marin colorée par une diffolution de moëllon rouge, affaiblicdans fa teinte par fon mélange avec une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.º XXXII. Nom. Rouge & blanc; de Castello a mare. Qualités. Grain mêlangé, Ciment asses puissant, fond

rouge, taches blanches.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de moëllon Rouge, dans l'état de chaux.

N.º XXXIII. Nom. Rouge, & blanc; de Castello a mare. Qualités. Grain mêtangé, Ciment asses puissant, fond

rouge, taches blanches.

Nature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide main, colorée comme celle de l'éfpéce precédente, avec la feule différence que dans celle ci la diffolution animale étant en plus grande quantité, elle a formé des dépôts separés dans ce marbre, a ulieu que dans celui du numero 31. les deux diffolutions se sont mélées ensemble.

N.to XXXIV. Nom. Blanc sale; de Castello a mare.

Qualités. Grain médiocre, Ciment peu puissant, couleur blanche, mais sâle. NatuNature. Baze de terre calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution animale dant l'état farineux. Il faut,qu'en quelque endroit,le corps dissou air souffer l'action de la purresaction, car la teinte blanche du marbre est entre coupée de corpusseuls jaunairres obscures qui ne peuvent provenir que de la cause indiquée.

N. CO XXXV. Nom. Blanc Vif, de Castello a mare. Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, couleur blan-

che vive.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide mario, colorée par une diffolution de corps animaux réduitedans l'état de chaux. La finelle des particules composantes, leur juxta-position, la force de leur ciment, sont de cemarbre le produit Calcaire peut être le plus solide de ce Royaume.

N.10 XXXVI. Nom. Blanc & noir; de Santa Maria del Bosco.

Qualitér. Grain mêlangé, Ciment médiocre, couleur mêlangée de blanc & de noir.

Mature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de corps animaux réduits dans l'état de chaux, & une autre, des même corps putressés & noircis par une fermentation violente.

N.º XXXVII. Nom. Noir & jaune, à taches & lignes jaunes, espèce de Porte-or; de Santa Maria del Bosco.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment affes puissant, fond noir, taches & veines jaunes.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution très abondante de corps animaux fermentes & fortement attaqués par la putrefaction. Les taches & les veines jaunes proviennent d'une diffolution demoëllon jaune, & n'ont point la fineffe du grain, ni l'éclat de celles qui brillent dans le porte-or, n'ayant point dans leur ciment ces sues onchueux & gras qui lient les particules composantes de ce. dernier.

N.º XXXVIII. Nom. Noir, de Santa Maria del Bosco. Qualités. Grain fin, Ciment puissant, couleur noire. T. NatuNature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une difiolution de corps animaux, attaqués fortement par la putrefaction. J'ai cru remarquer dans ce marbre la prefence de l'acide phosphorique uni à un alkali volati animal; mais je n'ai la deflus que de fimples conjectures.

N.: OXXXIX. Nom. Noir strant fur le gris; de Santa Ma-

Qualités. Grain mélangé, Ciment affés puissant, couleur noire mélangée de parties grisatres.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de corps animaux de la Nature de celle des numeros 36. & 37. mélangee avec une autre diffolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.10 XL. Nom. Blanchotre, avec taches jaunes; de Bi-

Jachino.

Qualités. Grain affés fin, Ciment médiocrement puissant, fond blanchâtre, taches jaunes.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin , colorée par une dissolution de corps animanx dans l'état de chaux, dans le sein de laquelle s'est formé un nombre infini de dépôts s'écondaires de dissolution de moellon jaune, dont le voisinnage a de dislance en dislance falli la teinteprincipale.

N.10 XLI. Nom. Verdatre, couleur verd de pomme; de Bi-

Qualités. Grain affès fin, Ciment médiocrement puiffant, couleur verte tendre.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide ma riu mi à l'acide vittiolique, colorée par une dissolution végétale à peine un peu fermentée, je croirai même qu'une disfolution de pirites cuivreuses ni pas peu contribué à aviver la treinte naturelle de ce marbre, dont la nuance verte est des plus amies de s'ecil, & des plus agréables qu'on puisse voir nulle part.

N. to XLII. Nom. Obscur; de Bisachino.

Qualités . Grain mélangé, Ciment médiocre, couleur obscure.

Natu-

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de moëllon jaune pourri, uni à une dissolution de corps animaux putressés fortement.

N.10 XLIII. Nom. Blanc laiteux; de Bisachino.

Qualités. Grain asses fin, Ciment asses puissant, couleur blanche,

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de corps animaux, réduite dans l'état farineux de la calcination naturelle. Le tact onsure des particules composantes de ce marbre provient de la présence d'un alkali animal asses abondant dans cette substance.

N.º XLIV. Nom. Rouge, avec taches grifes; della Rocca... delli Panni.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, couleur rouge dans le fond, taches grises.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide matin, uni à un peu d'acide phosphorique, colorée par unea dissolution de moëllon rouge dans la masse de laquelle se fomt formés d'autres dépôts de seconde formation, de deux dissolutions animales, dans l'état de chaux, & dans celui de la putresacion.

N. to XLV. Nom. Jaune; de Corleone.

Qualités. Grain asses fin , Ciment médiocrement puissant; couleur Jaune.

Nature. Baze de terre Calcaire eimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de mocillon jaune tantôt dans, un très grand état de pureté, & tantôt mélangée d'un peu de mocillon jaune pourri.

N.10 XLVI. Nom. Grifatre; de Corleone.

Qualités. Grain mélangé, Ciment affès puissant, couleur grisatre.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marir, colorée par le mélange de deux diffolutions animales dans l'état de chaux, & dans l'état provennant d'une forte fermentation. N.º XLVII. Nom. Marbre couleur de Chair; de la plaine.

Qualités. Grain asses fin, Ciment puissant, dans les parties saines; sond couleur de chair, ramages bleuâtres.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution très abondante de corps animaux dans l'état de chaux, dans la masse de laquelle a transfudé une faible dissolution de moëllon rouge. Ce marbre a une partieularité remarquable dans son grain; la configuration de ses partieules salines est si regulière, qu'à la loupe ce marbre a tout l'air d'une crystallisarion quartzeuse. Les ramages bleuâtres qu'on voit dans ce marbre ne doivent cette couleur qu'a l'apparence, & au brisement des faisceaux lumineux à travers les couches supérieures de la pierre. Ce ne sont que des cavités que l'air a pratiqué dans le sein du marbre, & où, avec le tems, se sont formés de petits dépôts de dissolution animale putrefiée. L'art en à scu tirer parti, en faisant de cette pierre des Crueifix & des Ecce-homo, dans lesquels le talent de l'artiste étant aidé par la teinte naturelle de la pierre tirant fur la couleur de chair, & par ces veines, & par ces taches noires bleuâtres, presente à l'œil de l'Amateur une image asses

domage que cette pierre n'offre tout au plus qu'une longueur de 2. palmes, au plus. N.*XLVIII. Nom. Rouge; de la plaine des Grees.

Qualités. Grain asses fin, Ciment médiocrement puissant couleur rouge.

naturelle d'un corps humain livide & meurtri de coups. C'est

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de moëllon rouge, avec scoupçon d'acide phosphorique.

N.º XLIX. Nom. Rouge pale; de la plaine des Grecs.

Qualisés. Grain asses fin , Ciment médiocre , couleur rouge pâle .

: Nature. Baze de terre Calcaire einentée par l'acide marin, colorée par une dissolution très faible de moëllon rouge; unie à une dissolution animale dans l'état de chaux.

N.º L.

N.10 L. Nom. Verdatre ; de la plaine des Grecs .

Qualités. Grain affes fin, Ciment puissant, couleur ver-

dåtre . Natu

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide mazin: colorée par une dissolution végétale peu fermentée.

N.º LL. Nom. Noir tirant fur le gris; de la plaine des

Qualités. Grain mélangé, Ciment faible, couleur noire dans le fond, taches grifes.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de corps animaux purrefiés, & réduits dans l'état charboneux par la fermentation. Les taches grifes proviennent d'un mélange, de cette diffolution, avec une autre aussi de corps animaux mais dans l'état de chaux.

N.º LII. Nom. Ronge, avec taches jaunes; de la plaine des Grecs.

Qualités. Grain mélangé, Ciment médiocre, couleur rouge, taches jaunes.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de moëllon rouge pour les fond, & par une autre de moëllon jaune pour les taches.

N. LIII. Nom. Jaune; de la Plaine des Grecs.

Qualités. Grain asses fin, Ciment médiocrement puissant,

couleur jaune tendre.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acidemarin, colorée par une diffolution de moëllon jaune unica avec une autre diffolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.: LIV. Nom. Jaune & werd, de la Plaine des Grecs.

Qualités. Grain melange, Ciment puissant, fond jaune, taches vertes.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide mariu, uni à un peu d'alkali volatil, colorée par une dissolutiona de moëllon jaune pour le fond, & par une dissolution végétale pour les taches; toutes les deux très peu fermentées.

N.TO LV.

N.: LV. Nom. Verdatre, avec taches blanches & rouges, du fief de l'occhio (a).

Qualités. Grain très mélangé, Ciment puissant, fond verdâtre, taches blanches & rouges.

Nature. Baze de terre Călcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une difioliurion végérale affaiblie dans fa reinre par son mélange, avec une dissolution de corps animaux dans sérat de chaux, qui, de distance en dislance; chans certe masse s'est faire des dépôts particuliers de seconde formation. Les taches rouges de ce matbre proviennent d'une dissolution de moëllon rouge mêlée avec un peu de terre bollaire rouge, ce qui rend ces parties un peu restrachaires, de non entiertment dissolubles au simple contact de quelque acide.

N.º LVI. Nom. Rougeatre, avec taches & veines blanches; du fief de l'occhio.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur rougeâtre, taches & veines blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de mocillon rouge, les taches & les veines blanches de ce marbre proviennent d'une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.ºº LVII. Nom. Jaune, avec taches bleuatres, du fief de l'occhio.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond jaune, taches bleuâtres.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de moëllon jaune bien pure. Les taches bleuâtres proviennent comme nous l'avons déjà dit ci-deflis.

⁽a) Dans ma Lingspohle Stillieme freuisi cassand let mabres difigule por les momers 4, 5,5,0 % 6, now fort de tailer-durin pric de Paterme, mais fai appris aprèl l'impreffon de cet Ouvrege que fectait été indice en creux 6 comme il se me a point été podige curs fais et fau les exemplaires de ce premier Ouvrege déjà difficielle, que parie d'épodgée dans une note c'y jointe. Cet troit offéres de naubres vienant de fef de l'ectròs, à deux Miles de Saint-Martin; ce fef apparient à l'Ordre de Saint-

ci-deffus du mélange d'une disfolution de corps animaux dans l'étrat de chaux, avec quelques particules d'une disfolution également animale, mais dans l'état charboneux. Si ce n'était qu'un simple mélange, le réfultat de cette opération s'erait une couleur grise; mais les particules noires se trouyant en premier lieu en plus petite quantité, en second lieu étant recouverres d'une couche blanche, offere à freil une teine bleuârre. Céla est si viai que j'ai remarqué dans plusseurs morceaux de ce marber, ormous par accident rout d'un coup, & sans aucun frottement, des traces des particules noires entièrement séparées des blanches.

. N.º LVIII. Nom. Bréche grife & blanche à grandes taches; du Territoire de Gallo.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment asses puissant, Couleur mêlangée de gris & de blanc en grandes taches séparées.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, uni à un peu d'alkali animal, colorée par une double dissolution de corps animaux dans l'état de chaux, & dans l'état charboneux. Il y à deux observations à faire au sujet de co marbre; la prémiere que la dissolution dans l'état de chaux se trouve pure dans les taches blanches, au lieu que la dissolution charboneuse s'y voit toujours affaiblie considérablement enteinte par la surabondance de la première. La seconde, c'est que ces deux diffolutions, l'une dans l'état de pureté, l'autre affaiblie en teinte, sont de deux formations différentes, comme cela arrive dans toutes les bréches, ou une nature vient se loger au sein de l'autre, soit par accident, soit par infiltration. fuccéssive, soit par corruption intérieure &c. A l'exactitude des limites des couleurs différentes on peut juger du tems dans lequel le second dépôt a été admis au sein du premier. Les teintes mourantes désignent une humidité encore forte dans la substance première, les teintes vives, un commencement, de déffication; une teinte tranchante de part & d'autre, une siccité parfaite.

N.º LIX. Nom. Gris, avec taches noires, de Gallo.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, Couleur grife, dans le fond, taches noires.

Na-

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide matin, colorée dans le fond par une mélange de diffolution decorps animaux dans l'état de chaux, avec une autre diffolution, de corps animaux dans l'état charboneux. Mais il parait cependant que la dérnière a dû être de beaucoup furabondante à lapremière, vû que non feulement le fond gris elt alfes obfeur, mais encore les taches noires font en très grandes quantité, don une teinte bien noire. J'ai crû appercevoir dans ce marbre quelque foupeon d'alkali aimale.

N.º LX. Nom. Bréche à taches couleur de chair nuancée très faiblement, de Gallo.

Qualités . Grain mêlangé , Ciment faible , Couleur de chair mais très faible .

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, mais très délaié, colorée par une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux, dans la maffe de laquelle une diffolution très faible de moeillon rouge a transfludée, & n'ayant point affés de corps pour fuivre la marche & former par confequent des veines ou des ramages, elle s'ell perdué dans la maffe première & l'a lègèrement nuancée.

N. LXI. Nom. Bréche couleur de Calcedoine, avec taches & veines blanches sales. On appelle pour l'ordinaire ce marbre en Sicilien, Pedichiusa, de Gallo.

Qualités. Grain très mèlangé, Ciment très puissant par intervalle & très faible dans certains endroits, couleur blanche tirant sur la Calcedoine, dans le fond, veines & taches blanches sales.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée dans le fond par une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux, condense avec le mélange d'un peu do fluide agatisant, ce qui donne à la masse un air de produit tenant à la terre Vitritable. Cette substance n'en ét pas tout à fait cependant. Elle assemble plutér à ceux de la terre Refractaire, & je l'aurai classe de anse l'appire qui traite de ses produits, si les veines & les raches blanches de ce marbre n'etaient rour à fait calcaires, & ne devaient leur origine à une dissolution de corps animaux dans l'êtat de chaux.

N.º LXII.

N. LXII. Nom. Noir tirant sur le gris, avec veines blanches, de Gallo.

Qualités. Grain mélangé, Ciment asses puissant, couleur

noire grifatre, veines blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de corps animaux, dans l'état charboneux un peu affaiblie en teinte par son mélange avec une autre dissolution de corps animaux dans l'état de chaux, qui dans le voisnage & même dans le corps du matbre a sormé des veines blanches.

N.º LXIII. Nom. Bréche grife, avec veines jaunes, & taches couleur de Calcedoine, de Gallo.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment affes puissant, couleur grise dans le fond, veines jaunes, taches couleur de Calcedoine.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide mario, colorée par une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux unie à une autre diffolution de corps animaux, dans l'etat charboneux y les veines jaunes proviennent des infiltrations d'une diffolution de moeillon jaune. Et les taches de acondenfation d'un peu de fluide agaitfant avec la diffolution, de corps animaux, dans l'état de chaux. Les parties qui compofent ces taches font de nature Refradaire.

N.to LXIV. Nom. Bréche à taches noires, de Gallo .

Qualités. Ce marbre est le même que le precédent excepté que dans celui-ci le fond est blanc, & les accessoires sont noires.

Nature. Elle est à peuprès la même que celle du numero 61. mais en raison inverse.

N.º LXV. Nom. Brêche à fond rouge foncé, avec taches jaunes & blanches fales, de Taormina.

Qualités. Grain fin mêlangé, Ciment très puissant, couleur rouge foncée, dans le fond, taches jaunes & blanches.

Naure. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin uni à l'acide vitriolique, colorée par un mélange de diffolution de moéllon rouge, avec de la terre argilleufe bollaire, cuqui rend ce marbre un peu refractaire. Les taches jaunes provienviennent d'une dissolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.º LXVI. Nom. Changeant, à nuances lilas, de Taormina. Qualités. Grain fin, Ciment faible, couleur changeante mêlée de lilas & de blanc.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide maricolorée par un mélange de diffolution de corps animaux dans l'état de chaux, qui fait le fond de ce marbre, avec deux autres diffolutions, une de moëllon rouge, l'aurre de corps animaux dans l'état charboneux. Il parait que ce mélange s'est fait par l'instration des deux dernieres diffolutions.

N." LXVII. Nom. Marbre ordinaire, de Taormina.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment asses puissant, fond rouge, veinages blancs mêlés de silamens de crystallisation de sluide agatisant.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide main uni au fluide agatifant; colorée par une diffolution de moclon rouge, unie à une autre de corps animaux dans l'état de chaux. Ces mélange rend cette pierre un peu refractaire.

N.º LXVIII. Nom. Ordinaire, à petites taches, de Trapani.

Les Qualités, & la Nature de ce marbre sont à peuprès les mêmes que celles du precèdent; cette substance ne différe de l'autre que parceque ses taches blanches sont un peu plus petites; & que les filamens produits par le stuide agatisant sont moins nombreux, & plus petits. Ce qui rend ce marbre unpeu moins refractaire que le precèdent.

N.º LXIX. Nom. Verdatre, du fleuve de Cefalu.

Qualités. Grain asses fin, Ciment puissant, couleur verdâtre.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, uni à un alkali fixe très faible, colorée par une diffolution végétale peu fermentée, & affaiblie dans fa teinse par son union avec un peu de dissolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.º LXX. Nom. Verdâtre, avec veines blanches, de fleuve

Qualités. Grain asses fin, Ciment puissant, fond verdâtre, taches blanches.

Natu-

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution végétale peu fermentée unie comme celle du marbre precédent à un peu de diffolution de corps animaux dans l'état de chaux; avec la feule différence, que dans celui-ey cette dernière diffolution fe trouvant fouvent dans son état de pureté a fait des taches ou des dépôts féparés.

N.º LXXI. Nom. Blanc sale, avec taches obscures, du sieuve de Bechivelle.

Qualités. Grain très mélangé, Ciment faible, fond blane fâle, taches obscures.

Nature. Baze de cerre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par l'union de deux dissolutions l'une provenante
des corps animaux dans l'état de chaux, l'autre de la fermentation des particules composantes de la roche argilleuse pourrie.
Cette derniere se trouvant en surabondance non seulement
a formé des dépôts separés, mais a encore teint les dépôts somés
par la premiere, se a donné au sond de ce marbre une nuance
blanche jaunàtre. Ce marbre à causse de l'abondance des particules argilleuses mètées avec les Calcaires serait de la classe des
marbres restrachaires.

N.: LXXII. Nom. Verd à petites veines blanches, & petites taches sanguines, du steuve de Saint-Carlo près de Termini.

Qualités. Grain asses fin, Ciment puissant, fond verd; veines blanches, petites taches sanguines.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une difollotion végétale peu fermentée, les veines blanches proviennent d'une infiltration de diffolution de corps animaux dans l'état de chaux; à éles taches languines paariffent devoir leur origine à une teinture d'Or de Caffius, mais n'ayant à cet égard obtenu aucun réfultat certain, je ne puis donner cela que comme une fimple conjecture.

N. LXXIII. Nom. Verd à grosses veines blanches, avec taches vertes soncées & petits points, de couleur de sang.

Qualités. Grain mélangé, Ciment asses puissant, fond verd, veines blanches, petits points couleur de sang.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide ma-V 2 rin tin & un peu d'alkali fixe, colorée par une diffolution végétalepeu fermentée. Les veines blanches font dues à une transfludation d'une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux. Les petits points sanguins, suivant toute apparence, sont de la-Nature de ceux que produits la teinture d'Or de Cassius, mais j'ai à leur égard auss peu de certitude qu'à l'Egard des premiers. Ce qu'il y a de fur , c'est que les parties Composantes des taches sanguignes du numero 71. & les points sanguius de celui-cy sont restractires.

N.º LXXIV. Nom. Héliotrope Sicilien, du Duché de la.

Qualités. Grain asses fin, Ciment puissant, fond verd fon-

Natur. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin & un peu d'alkali fixe, colorée par une diffolution végétaletrès fermentée, dans le fein de la quelle une diffolution de roche pourrie a formée des infiltrations, & des dépôts séparés. Il ne faur point confondre ce marbre nomme Héliotrope, à caufe de fa ressemblance avec une autre situblance de ce nom, qui est le vezi Héliotrope, dont nous traiterons dans le chapitre des produits tenans à la terre Restadaire.

N.º LXXV. Nom. Marbre ondé de verd clair jauncitre , & de verd foncé, du seuve de Saint-Calogero près de Sciacca.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment puissant, fond ondé de verd clair jaunâtre, ramages verds foncés.

Nature. Baze de terre Caleaire cimentée par l'acide marin, colorée par le mélange de deux diffolutions, l'une végétale très peu fermentée, & l'autre foumife à une fermentation violente. Dans la première a infiltrée une autre diffolution de roche pourrie, & dans la feconde on apperçoit une légère admiffion de diffolution de corps animaux dans l'êtate charboneux.

N. LXXVI. Nom. Gris blanchatre, approchant de la Bardille de Génes; de Sciacca.

Qualités. Grain affès fin, Ciment puissant, couleur mêlangée de gris, & de blanc.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par la diffolution de corps animaux dans l'état de chaux chaux mélangée avec la diffolution de corps animaux dans l'état, charboneux à parties égales, à ce qu'il parait.

N.10 LXXVII. Nom. Ordinaire; de Bilemi .

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond gris; taches foncées, & blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acidomarin, colorée par le mélange d'une disfloution de corps animaix dans l'état de chaux, avec une disfloution de corps animaix dans l'état charboneux, les taches foncées proviennemt d'une infiltration de disfloution de roche pourrie mêlée lègérement avec la disfloution de corps animaux dans l'état de chaux qui,de distance en distance, a formé des dépôts séparés dans son état de purret naturelle.

N. LXXVIII. Nom. Marbre couleur de tabac d'Espagne clair; de Castellaccio, audessus de Mont-real.

Qualités. Grain affès fin, Ciment puissant, couleur de tabac, fond jaunâtre.

Nature. Baze de tetre Calcaire, cimentée par l'acide matin, colorée par une diffoltution de roche pourrie mélangée avec une diffoltution de corps animaux dans l'état de chaux, & une autre diffoltution de corps animaux dans l'état chaboneux, wec fur abondance cependant de diffoltution de roche pourrie.

N. LXXIX. Nom. Fond gris, à taches obscures, & à veines jaunes; de Bilemi.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment puissant, fond gris, taches obscures, grandes veines jaunes.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide matin, colorée par une diffoliution de corps animaux dans l'état de chaux, mélangée avec une autre diffolution de corps animaux dans l'êtate charboneux. Les taches obleures de ce marbre proviennent d'une diffolution de roche pourrie renforcée en teinte par son union avec quelques particules de disfolution de corps animaux dans l'êtat charboneux. Les veines jaunes viennent d'une infiltration très abondante de dissolution de moeillon jaune.

N.: LXXX. Nom. Bréche claire à refléts; de Cassellaccio.
Qualités. Grain très sin, Ciment puissant, coulcur mêlangée de disferentes nuances. NaNature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par un mélange de différentes diffourions réunies enfemble, toutes Calcaires, cepedant ce sont celles des corps animaux dans l'état de chaux, & celles de moëllon rouge avec un peu de diffolution de corps animaux dans l'état charboneux qui dominent le plus. Ce mêlange produit une nuancetrès belle, & le grain failn du marbre étant à facettes asses plattes, dans l'état de fa crystallisation naturelle presente à l'œil des iris très aesteables.

N.™LXXXI. Nom. Bréche obscure ; de Castellaccio.

Qualités. Grain asses fin, Ciment puissant, couleur obscure dans le fond, taches plus claires.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide matin, colorée par une diffolution de roche pourrie dont lateinte a été affaiblie dans les taches par l'union de cette diffolution avec une autre de corps animaux dans l'état dechaux.

N.º LXXXII. Nom. Bréche basarde à grains de Silex, des

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond obscur tirant sur le noir, grains de Silex détachés.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide main, & un peu d'acide vitriolique, colorée par une diffolution de roche pourrie mèlie à parties égales avec une diffolution de corps animaux dans l'état charboneux. Les grains de Silex font des fragmens d'une roche filiceufe, par confèquent refractaire, étant de la nature des Silex crétacés, que le hazard aura introduit & logé dans le fein de cette masse apparemment avant sa condensation.

N.10 LXXXIII. Nom. Bréche jaune à grains plus clairs siliceux; de Trapani.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant couleur jaune, grains filiceux transparent.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de moëllon jaune; dans le fein de la masse de ce marbre stottent des particules siliceules transparentes, également placées par le hazard comme-

celles

celles du numero precédent, mais de la nature des filex Vietrifiables.

N.º LXXXIV. Nom. Brêche grife; des environs dei Colli : Qualités. Grain fin mais mélangé, Ciment puissant, couleur grise à nuances.

Nature. Baze de terre Caleaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux unite à une diffolution de corps animaux dans l'état charboneux. Les différentes combinaifons des mélanges de ces deux diffolutions ont produit les diversités qui ont fait donner le nom de bréche à ce marbre.

N. LXXXV. Nom. Bréche Grife à petits grains, espèce de Pudingston à une seule couleur & à trois nuances.

Qualités. Grain très mélangé mais fin, Ciment puissant couleur grise dans le fond, à petits grains blanchâtres, & trois nuances faibles dans la masse; une jaune, une obseure, & une noire.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de corps animaux dans l'êtat
de chaux mélée avec une diffolution de corps animaux dans
l'êtat charboneux. Les grains blanchâtres sont des grumaux
formés dans le moment de la condensation par une défincation
non égale des dépôts de la dissolution de corps animaux dans
l'êtat de chaux. Les trois nuances proviennent des dépôts
formés separement par trois substances différentes, par la disfolution du mocillon jaune, pour les taches jaunes, par la disfolution de roche pourrie, pour les taches joueres, ét par une
dissolution de corps animaux dans l'état charboneux, pour les
taches noires. Ce marbre est très beau, dommage qu'il soit
fi rare 9

N." LXXXVI. Nom. Bréche grife foncée à veines blanches, autre espèce de Pudingston, des Environs de i Colli.

Qualités. Grain mélangé, Ciment puissant, fond gris, veines blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux unie à une autre diffolution de corps animaux dans l'état férate charboneux . La furabondance de la première diffolition non feulement modife l'adéton de la féconde, en rendant le fond d'une couleur grife claire très belle, mais encompar des infiltrations confidérables dans le corps de la maffe y a formé de groffes veines blanches . L'irrégularité de lacondenfation forme dans ce marbre les mêmes accidens que dans celui du numero 83.

N.º LXXXVII. Nom. Verd clair, avec taches vertes plus foncées; de Salonichi.

Qualités. Grain affes fin, Ciment puissant, fond verd clair, taches vertes foncées.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une diffolution végétale un peu affaiblie dans
fa teinte par son mélange avec un peu de dissolution de corps
animaux dans l'état de chaux; les taches vertes soncées proviennent de la même dissolution végétale mais pure & un peu
formentée.

N.º LXXXVIII. Nom. Blanc fâle, avec taches & lignes noires; du Térritoire de l'Alia.

Qualités. Grain très mêlangé, Ciment affès puissant, fond blanc sâle, lignes noires.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une légère transfludation de disfolution de roche pourrie dans un dépôt considérable de disfolution de corps animaux dans l'état de chaux qui fait la Baze de ce marbre, les lignes noires sont produites par une infiltration de disfolution de corps animaux dans l'état charboneux.

N.: LXXXIX. Nom. Marbre nuancé de rouge, avec de grandes taches couleur de Calcedoine, du flewve de Niso.

Qualités. Grain très mélangé, Ciment puissant, fond à plusieurs nuances rouges, taches de Calcedoine.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, colorée par une dissolution de moellon rouge modifiée dans ses teintes par son mélange avec deux autres dissolutions que l'œil a peine à reconnaître, mais dont les toucheaux chimiques garantissen la presence. L'une et celle du moëllon, jaune, & l'autre celle de la roche pourrie. Les taches couleur de Calcedoine provenant d'un dépôt de fluide agatifant combiné avec quelques particules de dissolution de corps animaux dans l'état de chaux. Ce qui rend ces parties reffractaires, sout le reste étant absolument Calcaire.

CLASSE V.

Des Albatres.

La substance connue sous le nom d'Albatre n'a point la dureté, ni la force du ciment qui lie les parties composantes du marbre, mais en revanche ses particules sont plus fines, plus compactes, plus liffes, & plus brillantes. Sa maffe eft tendre & est susceptible d'un beau poli. On a crû jusqu' à prefent que l'albâtre ne se formait qu'en stalactites, mais quoi qu'il foit d'une nature à peu pres la même, il varie dans ses depôts; tantôt on en voit en pains de sucre pendans & attachés à la voute d'une grotte, tantôt il s'en rencontre en fauts, tantôt en rognons. & rantôt en couches comme le marbre. L'Albâtre est d'ordinaire de couleur blanche; mais l'admission de différentes diffolutions colore bien fouvent cette matière, quelquefois en plein. & quelquefois en ramages; Suivant que le fluide colorifant détrempe, ou bien pénétre feulement la substance. Quoique les albâtres de Sicile n'ont point le prix de ceux de l'Orient, ils n'en font pas moins admirables à cause de leur variété, & de la beauté de la plupart des espèces; voici les principales.

N. to I. Nom. Albatre blanc à grains falins ; de Trapani . ! Qualités. Grain très fin , Ciment faible , couleur blanche grain semblable à celui du beau marbre de Carrare,

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, uni à l'acide phosphorique, colorée par une dissolution de corps animaux dans l'état de chaux finguliérement atrenuée, par la transfudation au travers d'une pierre quelconque, comme au travers d'un tamis; ensuite ctystallisée regulièrement à raïons ou à petites facettes, plus épaisses que les lames micacées ou talqueuses, mais auffi brillantes.

N.º II. Nom. Blanc fale, de Trapani .

Qualités. Grain mélangé, Ciment faible, couleur blanche

che ste, grain salin mais moins brillant que celui de l'albatre precédent de conditible de diving am la posse de di

Naime. Baze de terre Calcaire Einentée par l'azide marin, uni à l'acide phosphorique; colorée comme celle de l'efpéce précèdente, avec la feule différence que dans la masse de cer albàrre cy, encoie avant sa condensation a transsuéd dans le corps du dépôt une dissolution de roche pourrie qui a fail la pureté de la teinte blanche naturelle, & parconsequent a terni l'éclat des facetres da gradu-de cette. fubblatice s'

N.º III. Nom. Obscur, veiné de jaune & brun, du territoire de Saguna.

Qualités. Grain affes fin, Ciment faible, conleur obserte, veines jaunes & brunes.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée, par l'acide marin, uni à l'acide phósphorique, colorée par une dissolution de roche pourrie. Les veines jaunes proviennent de l'institution d'une dissolution de moëllon jaune, & les brunes d'un mèlange de la dissolution de roche pourrie avec un peu de dissolution de corps animaux dans l'état charboneux.

N.º IV. Nom. Onde de rouge wif., more weines jaunes & lignes couleur de sane; des environs de Mont-Real.

Qualités. Grain très fin, Ciment faible, fond rouge, veines jaunes, lignes couleur de fang.

Nature. Baze de terre Caleaire cimentée par l'acide marin, uni à l'acide phofphorquie, colorée par une diffolution, bollaire très ferrugineufe, les veines jaunes de cer albitradoivent leur origine à une diffolution de moëllon jaune, ler eveines fanguines font un produit de la diffolution ferrugineufe bollaire de la baze; mais feur reinte elt plus avivée par l'extréme fintéle des parties compônates leur (bublance.

N.º V. Nom. Veiné de jaune clair & de blanc fale; du serritoire de Caputo.

Qualités. Grain melangé, Ciment faible, couleur mélangée de jaune & de blanc fâle.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin uni à l'acide phosphorique, colorée par une dissolution de corps animaux dans l'état de chaux, mêlangée avec une autre difsolution de l'acide de l'ac folution de moëllon jaune. Ce mélange n'a point été fait enfemble, mais à divers tems, ce qu'on voit aisément aux couches que forment les deux teintes.

N. vo VI. Nom. A Veines étroites jaunes foncées, & d'ausres noires & obscures; du Mont Pellegrino.

Qualités. Grain asses fin, Ciment faible, couleur mêlangée de veines jaunes foncées, & obscures.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin uni à un acide phosphorique, colorée par le mélange de pluseurs dissolutions unies ensemble en différens tems 3 on y distingue principalement celle de moëllon jaune un peu sermentée; celle des corps animaux dans l'état charboneux; & celle de Roche pourrie.

N.º VII. Nom. Obseur à saches jaunes & veines blanches, du Mont Pellegrino.

Qualités. Grain affès fin, Ciment faible, couleur mélangée de taches jaunes & de veines blanches.

Nature. Baze de terre Caleaire cimentée par l'acide marin uni à l'acide Phofphorique, colorée par un mélange de diffolution de moëllon jaune, & par celle des corps animaux dans l'état de chaux; cependant avec une furabondance marquée de la feconde.

N.10 VIII. Nom. Ondé de jaune & de blanc; du Mont Pellegrino.

Qualités. Grain asses sin mais mélangé, Ciment un peu plus puissant que celui des espéces précédentes, couleur mélée d'ondes jaunes & blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acidemarin uni à l'acide phosphorique, colorée par les même du dissolutions qui ont instudes sur la teinte de l'espèce precédente. La seule diss'erance qu'on peut observer entre ces deux albâteres, c'est que dans celui ey les deux dissolutions se trouvent à peu près en quantité ègale, & que leurs dépôts se sont trouvés unis dans un état de condensation imparsaite que l'on reconnait aissment au notes.

N.º IX. Nom. Blanc fâle, avec lignes rouges & jaunes, du Mont Pellegrino.

X 2

Qualités. Grain melange, Ciment faible, couleur blanche fale, veines rouges & jaunes.

Naure. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide masin uni à un acide phofiphorique un peu faible, colorée par une diffolution de corps animaux dans l'état de chaux mais un peu fermenté; les lignes rouges proviennent d'une infiltration, d'une diffolution de moëllon rouge, ainfi que les jaunes doivent leur origine à celle du moëllon jaune,

N. 10 X. Nom. Jaune clair, avec lignes rouges, & d'autres obscures; du Mont Pellegrino.

Qualités. Grain melangé, mais asses fin en général, ciment un pou plus puissant, couleur jaune claire, veines rouges & obscures.

Nature. Bâze de terre Calcaire cimentée par l'acide matin, uni à un acide phosphorique plus fort que celui de l'éfpéce precédente, colorée par une diffoliation de moëllon jaune très délaiée, & affaiblie dans fa teinte par son mélange avec un peu de difsolution de corps animaux dans l'état de chaux. Les veines rouges sont l'effet d'une infiltration de dissolution de moëllon Rouge, & les obscures de celle de roche pourrie.

N.º XII. Nom. Albasre couleur de chair; de Trapani. Qualités. Grain très mélangé, ciment faible, couleur tirant sur la couleur de chair, taches bleuâtres.

Nature. Cet albâtre a la même couleur, les mêmes taches, & les mêmes tamages que le marbre couleur de chait de
la plaine des Grees décrit au numero 46. il n'en diffère que
par les qualités conflutuantes qui diversifient les marbres des
albâtres : comme il eft plus velouté dans fon poil, que le marbre de cette espéce, les Artifles le préferent dans l'usge des
Crucifix, des Ecce-Homo &cc. Les dépôts de cet albâtre ne
passent generes en étendue la longueur des couches du marbre de cette espéce. La plus grand bloc, que j'en ai vu ne
passat point deux palmes & démie.

N.º XII. Nom. Albâtre weint de brun à fond jaune clair; de Malthe.

Qualités. Grain affès égal, ciment faible, fond jaune clair, veines brunes. Nata- Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin uni à l'acide phosphorique, colorée par une dissolution de mocillon jaune très commun à Malthe, les taches bruncs paraissent au premier coup d'ezil provenir d'une dissolution de roche pourrie, mais elles doivent en esse leur origine à une dissolution de corps animaux dans un état de chaux très sermentée, de mélangée avec une dissolution de corps animaux dans l'état charboneux.

N.10 XIII. Nom. Jaune clair, à petites taches blanches; de Malthe.

Qualités. Grain asses fin, Ciment faible, couleur jaune claire, taches blanches.

Nature. Bate de terre Calcaire cimentee par l'acide matin, uni à l'acide phosphorique. colorée par une dissolution de moëllon jaune. Les taches blanches sout un produit des dépôts séparés formés par une dissolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.º XIV. Nom. Jame couleur de citron, en forme de congellation, de Malthe.

Qualités. Grain affès fin, ciment très faible, couleur jaune de citron, tissu écaillé en forme de congélation.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin uni à l'acide phosphorique : Colorée par une dissolution. ferrugineuse très délayée & très mélangée avec celle des corps animaux dans l'état de chaux. Les plus célébres Naturalistes ont crû pouvoir rendre raison de la formation des panaches qui embellisent la plupart des Albâtres Orientaux; en disant que c'était au moien des gouttes colorées tombantes par des routes separces sur un fluide demi condense que naissaïent ces yeux, ces cercles, ces ondes qui captivent nos fuffrages dans ces fortes de fubstances. Mais personne encorc, au moins que je le sache, n'a expliqué le phénomène des écailles, qui semblent être une des qualités caractéristiques du tissa des albâtres. Ne pourrait on pas l'attribuer à la faiblesse du ciment qui lie les parties composantes de cette substance; & surtout à la double proprieté de la terre Calcaire d'absorber une humímidité quelconque avec avidité, & à la lâcher aussi facilement qu'elle s'en empare. Action qui produit naturellement un dessechement trop violent, & fait éclater facilement une substance devenue aride, par l'absence du glutten nécessaire à la liaison reciproque des particules constituantes un tout quelconque. Ce Phénoméne me rappelle un autre non moins intéressant, dont l'explication peut à peu prés s'étaïer des mêmes principes. Dans le Palais Borghése, à Rome, on fait voir un morceau de marbre blanc à peu près de 3, pieds de longueur, fur un pied de largeur, & un pouce & demie d'epaisseur, auquel on donne le nom d'élastique, parce qu'il plie & se redresse du moment que la pression cesse. Beaucoup de Naturalistes ont cherchés à rendre raison de cette propriété singulière, mais aucun d'eux, à ce qu'il me semble, n'a donné encore la folution de ce problème. M. l'Abbé de Sauvages qui l'a éxaminé le premier, suivant le rapport de M. de la Lande; jugea que, c'était un marbre qui par son antiquité, & par l'effet de l'air avait perdu la partie glutineuse & séche qui s'opposait au déplacement des parties. Mais le célébre Astronome Littérateur me pardonnera fi je combats une opinion qu'il a adoptée, ou qu'il a bien voulu rapporter simplement.

I. Le contact immédiat de l'air défunit les parties du marbre, cela n'est que trop vrai, mais il ne lui fait point perdre

sa matière glutineuse.

II. I ignore qu'est-ce qu'une parie fréthe qui i popole au deplacement des parsies. Si c'est le ciment des parties composantes qu'on a voulu désigner, c'est encore vrai. Mais on mepermettra d'observer que l'air par lui même ne peur point opérer cette dissolution; ce n'ch qu'en fevant de dissolution à l'eau qu'il agit sur une matière Calcaire naturellement portée à absorber une humidité quelconque presentée imédiatement à ses pores.

Je conclus de là, que le feul conclat de l'air n'aurait point pú opérer ce changement, vú que l'eau à la quelle il fert de diffolvant ne fe trouve jamais dans une quantité funfiante pour pénétrer bien avant dans le corps d'une masse un peu

épail-

épaisse (a) il faut donc que ce bloc ait été exposé à l'action. lente mais progressive d'une eau stagnante dans quelque bas fond. Ce liquide, petit-à-petit, aura délayée la partie glutineuse du ciment, & en séparant les parties constituantes, les aura réduites dans l'état de friabilité, si j'ose le dire. Quant à son élasticité, on devrait l'attribuer à un principe tout different ; fi c'etait une vraie élasticité ; mais ce n'est qu'une flexibilité provenue naturellement de l'affaibliffément du tout . & du peu d'union des parties, qui, seule constitue la solidité & la force d'un corps quelconque.

Le contact immédiat de l'air opére un autre phénomène fur les produits tenants à la terre Calcaire, il les réduit, à l'apparence, dans un état farineux par la défunion des parties composantes les premières couches du bloc exposées à son action. Par l'examen des colonnes de marbre réduites dans cet état, & leur comparaison avec le marbre de la Gallerie Borghése, on peut aisément connaître la différence des princi-

pes, ou plurot des agens de ce nouvel état.

Il v a eu des personnes, pour lesquelles, tout ce qui fore de l'état ordinaire de la marche de la Nature, est un effet de Volcans; qui ont attribué l'état de ce marbre à un déssechement subit des parties glutineuses de cette pierre, & à leur calcination par l'action du passage de quelque lave sur ce bloc. Mais ce raisonnement ne peut poser sur aucun fondement. Car si cette pierre eut été de nature vitrifiable, le contact d'un feu aussi violent en eut fait un morceau de verre ; de nature Calcaire, elle eut été entierement réduite en chaux. Cette substance n'etant ni dans l'un, ni dans l'autre de ces états,

il eft

⁽a) Le morceau de marbre que j'ai décrit cy desfus n'a pas été trouvé dans l'état dans le quel on le fait voir aujourd'hui . Ce n'est que la 3. partie d'une corniche antique découverte à Monte Dragone à Frascati, en 1763, qu'on scia. pour en faire des tables . La pièce que l'on fait voir ordinairement aux Etrangers est la plus fléxible de toutes , mais il est bon d'observer qu'une bonne partie de sa flexibilité provient d'une crevasse qui se trouve précisement à la motié de la table . J'ai exposé à l'action des acides un morceau de cette pie re , & l'effervescence a été à peine sensible. Ce que je regarde comme une preuve t'ès forte de mon fentiment à ce sujet ; cette pierre se trouvant dans l'état de da chanx eteinte .

il est visible que ce n'est point cette cause, qui a pû insuer sursa nouvelle métamorphose, & je ne crois pas qu'on puisse l'aptribuer à une autre, qu'a celle du contact immédiat d'uneeau stagnante; ainsi que je l'ai éxpliqué cy-dessus.

N.º XV. Nom. Albatre ondé de noir, de blanc, & d'obscur, de Malibe.

Qualités. Grain affes fin, Ciment faible, couleur à ondes noires, blanches & obscures.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide mariu uni à un alkali puiffan, e à l'acide phophori que. Colorée par trois diffolutions unies ensemble dans un état de demie condenfation. Celle des corps animaux dans l'état de chaux fe trouve cependant en surbondance, è de domine sur celle de roche pourrie, è sur celle des corps animaux dans l'état charboneux, uni son; à peu près, à quantités égales.

N.º XVI. Nom. Albarre jaune Clair, avec petites taches blanches, de Malthe.

Qualités. Grain fin, Ciment plus puissant; couleur jaune claire, petites taches blanches.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide: marin uni à l'acide phosphorique; colorée par une dissolution ferrugineuse abondante mais faible en couleur; dans le sein de laquelle, déja à demie condensée, se sont formés de petits dépôts séparés de dissolution de corps animaux dans l'état de chaux.

CLASSE VI.

Des Stalactites, des Stalagmites, des Stéléchites, & des Offéocoles.

Quoique la Sicile foit très arrosce d'eaux de différentes nucres, les Stalastites, les Stalasmites, & toutes les autres subfances qui doivent leur origine à des dépôts formés par infiltration ne sont pas trop abondantes. Dans toute la Sicile il ne se trouve pas une Grotte dans le gout de celle de la Balme en Chablais, & de tant d'autres ainsi décorées. Cependant dans les fissures des rochers, & dans de petites Grottes de peu d'apparence, on trouve les qualités suivantes.

N.º I. Nom. Stalactites blanches laiteuses, des environs de Sainte Catherine .

Qualités. Grain fin, Ciment affes puissant, couleur blan-

che, couches excentriques, figure conique.

Nature . Crystallifation aqueo-terreuse à baze de terre Calcaire, cimentée par une acide phosphorique très puissant, colorée par la teinte naturelle de leur parties composantes, qui proviennent de la dissolution des corps animaux dans l'état de chaux.

N.to II. Nom. Stalaclites brunes des environs ; de Syracuse. Qualités. Grain mélangé, mais assès fin en général, ci-

ment faible, couleur brune, figure conique, couches inégales.

Nature . Crystallisation aqueo-terreuse à baze de terre calcaire, cimentée par un acide phosphorique très faible, colorée par un dissolution de tuf calcaire un peu fermentée.

La déscription de ces deux espèces peut servir à la con-

naissance de toutes les Stalactites de la Sicile.

Les Stalagmites ne différent des Stalactites qu'en ce qu' elles ont leur accroissance en contre-haut, ou à l'oposite des Stalastites qui l'ont en contre-bas, c'est-à-dire, quelles sont attachées aux parois, tandis que les Stalactites pendent de la voute. Quant au reste c'est la même nature, elle est même plus égale dans ce pays, qu'en Dauphiné, en Suiffe &c. ou la plupart des stalagmites sont seuries, ou à têtes de choux :

Les Stelechytes, ou incrustations Topheuses sont très communes en Sicile, mais comme elles n'offrent rien de remarquable dans leurs variétés, je n'en décrirai qu'une pour faire connaître fa nature.

N.º III. Nom. Stelechyte brune jaunatre de Centorbi ..

Qualités. Grain mélange, quoique fin, Ciment faible,

couleur brune, figure ramifiée, couches inégales.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide phofphorique uni à un alkali fixe assès puissant ; colorée par une dissolution de roche pourrie. Ces incrustations se font par juxtaposition: Ces couches sont autant de dépôts nouveaux étendus par une eau courrante sur des plantes, ou sur des broussailles: le corps végétal se décompose avec le tems, & les couches pierreuses durcies avant cette décomposition restent avec la configuration que ce corps leur a fait prendre dans le moment de la formation.

L'oftéocole que bien des Auteurs ont confondus avec la Stélechite, est une incrustation toute différente, on en trouve particuliérement à la Trizza, & aux environs de Jaci Reale. C'est une substance également calcaire, mais d'un grain inégal, fouvent même impur, les flots de la mer, est les vagues des rivieres chargées de cette dissolution l'apportent, & la depolent fur la plage, & fur les rochers, dans un érat d'ecume. Avec le tems cette substance se durcit, mais quoique dans le désechement les parties se rapprochent, le tout pour s'ordinaire conserve une certaine porolité due aux bulles d'air qui se sont logées dans la masse de la dissolution, encore dans un état demi liquide. Cela produit des configurations rout à fait particulières, & bien souvent des ramifications qui font croire que ces incrustations ont été faires sur des corps végétaux; c'est là l'origine de l'erreur qui a fair confondre l'oftéocole avec la Stélechyte .

Des Lumachelles

L'on a bien longrems confondu cette l'ubîtance avec le marbre Coquiller dont il eft tant de varierès en Allemagne, en suiffe, en France &c. Le marbre coquiller, est un marbre dans le sein daquel se trouveront par hazard quelque coquilles, comme le marbre ammonite d'Altorf, ains nomme à canile des cornes d'Ammon qu'on trouve dans son xissu; comme le pierre de l'iste d'Ocland templie d'Orthocéracites; comme le pierre de l'iste d'Ocland templie d'Orthocéracites; comme le poierre de l'iste d'Ocland templie d'Orthocéracites; comme le poierre toute compossée de coquilles, les mienx conservées son très apparentes à le cil , d'e toutes celles que le frottement, ou la décomposition ont altérées, sorment le corps même de la pierre. De cette espéce sont

N.TO I. Nom. Lumachelle prife de Trapani.

Qualités. Grain inégal, Ciment fort, couleur grife, parties blanches.

Natu-

Nature. Amas de coquilles, parmi lesquelles abondent principalement les Entroques, les Belamnites, les Cames, & les Peignes. Deposées par la mer dans un endroit, par leur propre poids, elles se sont sièces les unes ses autres. & par là fe sont couvées dans un plus grand tapprochement : Bientôt la disolution de la plupart d'elles a rempil les interstices, & a sormé les parties blanches qu'on observe dans ces pierres. La formé les parties blanches qu'on observe dans ces pierres. La fermentation opérant sur une grande partie de ces corps, a produit une dissolution à peu près de la nature de celle que nous avons reconnu affinier à l'exact enharboneux des corps animaux. Cette dissolution a filtré à travers la masse, de s'unissant à la dissolution des corps animaux dans l'état de chaux, a formé cette teinte grisé qui est celle de cette pièrer presséue général.

N.º II. Nom. Lumachelle grifatre de Cefalu (a).

Qualités. Grain inégal, Ciment assès puissant, couleur grise foncée, parties brunes.

Nature. Âmas de coquilles tritutées comme celles qui compofent le tiflu de la Lumachelle precédente, & colorées à peu près de même, avec la différence que dans telles ey on remarque quelques tâches brunes, que je crois provenir d'une diffolution de roche pourrie.

On voit encore en Sicile quelques autres Lumachelles entretaures celles du mont Bilemi, mais je n'en parte point dans ce-atericle, car elles se confonden avec les marbres coquillers, & comme la diftinction entre ces substances n'est point assès frappante, je m'en tiens à ce que jen ai dit en parlant des marbres de Bilemi.

Y 2 CLAS

⁽a) Be sal pas por voir à Ceffait les Corrières de cette Lounchelle, est ensire no fournition plus depair un term confidencie, mui ser voir encourable pris en la confidence de présent au grad dans l'Egiffé de l'Abboye de Saine Austin près de Tulerme les de grés du grand Acate, O cour par leguels on pelé de la Nef au Coccus, qui font faire de cette pierre, O qui virenneu de Ceffai, fairent que noi peut voir des les Regiffes de cette Anigin. Je inten cette noise du R. P. Don Sidvatore de Maji, fecuns médalités, o' Dieffaire de Angloma de cette Anigin. L'accus médalités, o' Dieffaire de Angloma de cette Anigin. L'acque col Peut de Commission de République de Saiter par prépare de Commission de la République de Saiter par prépare de La-Saite.

CLASSE VIII.

Des Spaths Calcaires.

Les Spaths sont de pluseurs qualités; il en est de fluors ou s'utibles, s'ur l'article desquels jeme suis assès étendu dans le chapitre precédent; il en est de gypseux, dont je traiterai à la suite des produits tenants à la terre Restractaire; il y en dignessents, de de quarteux que je regarde comme une variété de la première espèce; ensin il en est de Caleaires, que l'on connair sous la simple dénomination de Spaths. Pour l'ordinaire tous les Spaths font composés de particules pyramidales, ou parallélepipédes, à s'urfaces uniés. Leur couleur est predque toujours blanche, mais on en voit qui sont est sifferenment aussi, s'uivant qu'ils ont étés plus, ou moins exposés à l'action des vapeurs de queloue métal.

Le Spath Calcaire à toutes ces qualités caradéritiques, joint encore celles, de petiller dans le feu , de fe diviter en arômes à figures rhomboïdales éxastement prononcées, de faire effervescence avec les acides, de ne point se distoudre dans l'eau ; enfin il a toutes les qualités qui distinguent vériable-

ment les produits tenans à la terre Calcaire.

Quoique d'après les expériences de Walerius, de Henkel, d'aures Chymiles, le Spath foir regardé comme étant de la nature des pierres, & doive sa formation à l'union de l'eau, & d'une subl'ance alkaline unie à une baze de terre Calcaire, néamoins si parait qu'il a dans son principe quelque analoge avec les métaux; & particulièrement avec les métaux blancs. Il n'eft point de mines dans tel pays que ce soit; ou le Spath ne ferve de gangue au minerai de l'argent, à celui du plomb, & même souvent à celui du cuivre; quoique pour l'ordinaire ce dernier métal semble avoir plus d'affinité avec le quartz. Ou en trouve aussi de pur, absolument séparé de tout métal & auquel à son tour une pierre de roche fert de gangue. Mais j'ai obsfervé que jamais ce dernier Spath n'était aussi bas que celui dans le sein duquel se formaient les métaux. Cette question, n'a pas encore eu de réponsé, je crois qu'elle n'en aura pas en-

core de si tôt. Voiei les principales espéces des Spaths Calcaires de la Sicile.

N.to I. Nom. Spath en Colonnes, de Santa Caterina.

Qualités. Grain très fin, Ciment faible, Couleur blanche, configuration en Colonnes, surfaces lisses.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par un alkali puissant colorée par la teinte naturelle de ces paruies compofantes; offrant à l'œil une configuration en colonnes, fuivant la tendence naturelle de ces particules à une cryftallifación parallélepipéde oblongue. Le lisse de ces surfaces ne peut s'attribuer qu'au repos dans lequel se crystallisent ees parties dans un fluide quelconque.

N.º II. Nom. Spath pyramidal triangulaire, de Centorbi.
Qualités. Grain mêlangé, Ciment afsès puissant, Couleur jaunâtre, configuration triangulaire, surfaces rabotteuses.

Mature. Baze de terre Calcaire, cimentée par l'union. d'un alkali puilfant combiné avec un acide virriolique chargé de Principes ferrugineux; colorée par la diffolution ferrugineufe qui a concourre à rendre fon ciment plus fors; devant la configuration prifinatique triangulaire, à l'arrangement des particules pyramidales, qui font dans cette fubfiance aufi abondanes que les parallélepisédes oblongs. Enfin ayant une furface raboreufe à caufe des continuelles évaporations des Princicipes ferrugineux qui entrene dans la composition du tout. J'ai fait à cet égard une expérience, que je ne crois pas inutile de rapporter ici pour garantir mon affertion.

Après avoir lave avec le plus grand foin une maffe affer grande de ce Spath, je le uis flu ma fenéree, au bout d'un mois toures les pyramides se recouvrirent d'une nouvelle couche jaundre déposée four ces triangles comme une efféce de croute trafortement attachée au Spath même. Croiant devoir attribuer cela encore à quelque causse étrangère de procédante plutôt de lair, que du Spath même. J'emploiai un tems considérable à reposir ce morceau, & je le mis sous le recipient d'une machine Pneumatique, ayant soin, le plus souvent qu'il métait possible, de pomper l'air qui aurait pû se gisser de détruire le vuide dans lequel je défirai que mon Spath se rouvel. Au bout d'un mois, à peu près, ce morceau, malgré cette précaution, se recouvrit de sa croute jaunâtre. Il faut avouer pourrant quelle n'eraite point auss haute en couleur, n'is fortement artachée au Spath. Mais on peut attribuer cela autant à l'assaiblissement des Principes serrugineux dans ce Spath, qu'au déssaut de l'instuence de l'air.

No. III. Nom. Spath à crystallisation irrégulière, des environs de Mont - real.

Qualités. Grain assès fin, Ciment faible, Couleur blanche, cofiguration indéterminée, furface raboteuse.

Astur . Baze de terre Calcaire, eimentée par un alkali quelconque; colorée par la teinte naturelle de fes parries composantes; fans configuration déterminée, car il parait que la-cryftallisation de ce Spath à été tumultuaire, & que les particules quoique jouissantes d'une cryftallisation réguliere elles mêmes, n'ont pû s'arranger en ordre, ainsi qu'elles le font dans l'état de repos, ou du moins, dans l'état tranquille que demandent toutes les cryftallisations au moment de leur formation.

N.º IV. Nom. Spath à crystallifation irrégulière, en grandes masses pour l'ordinaire, mais interrompues de filons métalliques, della Limina.

Qualités. Grain assès fin, Ciment puissant, Couleur blanche, configuration indéterminée, surface raboteuse, filons d'argent, ou bien de plomb, passant au travers de ces masses.

Nature . Baze de terre Caleaire , cimentée par un alkali puilant ; colorée par la reinte naturelle de fes particules compofantes , qu'on feair provenir de la diffoltation des corps animaux dans l'état de chaux ; l'irrégularité dans la configuration provient également d'une cryhallifation tumultuaire comme dans l'efpéce precédente , avec la difference que ce Spath ei de beaucoup plus blanc & plus dur que l'autre; tous mes effais n'ont pu me rendre raifon de cette différence; il faut qu'elle provienne, à ce qu'il me parait, de quelque Principe propre aux métaux que ce Spath renferme dans fon fein, & qui s'y préfentent tantoit en filons, tantoit en malfes comme nous autrons occasion de le rennarquer dans notre Minéralogie. Le peu d'arrangement des parties conflituantes a produit nécéffairement la furface rabodes parties conflituantes a produit nécéffairement la furface rabodes parties conflituantes a produit nécéffairement la furface rabodes.

teuse que presente ce Spath de telle manière qu'on le casse. N.ºº V. Nom. Spath Cubique, transparent, de Castrogiocoanni.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, Couleur blanche

transparente, configuration cubique, surface life.

Nature. Baze de terre Calcaire, cimentée par un alkali puissant, colorée par la teinte naturelle aux corps transparens, c'est-à dire qu'ils n'en ont aucune, car l'arrangement uniforme des parties composantes n'occasionne le brisement d'aucun. raion, & par ce moien les faisceaux lumineux passant avec facilité à travers de toute la masse, n'y font point appercevoir l'agréable magie d'une teinte quelconque. La configuration de ce Spath eft cubique ainfi que le sont toutes ses parties constituantes dans lesquelles cette configuration est exactement prononcée. Cette dernière qualité de ce Spath jointe à sa transparence me l'aurait fait placer parmi les crystaux , si son tissu moins Calcaire n'eut produit dans tous mes essais une effervescence continuelle avec les acides . Sa surface est lisse à cause de la regularité de l'arrangement des particules constituantes ce Spath. Cette substance est trés rare en Sicile, tandis quelle abonde en d'autres pays . Walerius l'appelle Spathum cryftallisatum , pellucidum, polygonum.

CHAPITRE IV.

Des produits senants à la terre Reffractaire.

SECTION L

Des Gyps.

Les qualités caractérifiques des pierres Reffractaires font after fes connues en général, c'ett pourquoi je crois qu'il ett abfolument instille de les capporter ici, ainfi je me bornerai à l'analife feule des qualités particulières à chaque efpèce contenue dans ce genre.

Parmi les pierres Restractaires, le Gyps tient la première place, & même beaucoup d'Auteurs trouvant dans cette substance flance toutes les marques qui caradérisent les produits de laterre Reffradaire, ont nomme ces denirées, pierres Opsseuses; cependant un Observateur exact doit mettre quelque différence entre ces différentes natures, & quojque pour l'ordinaire elles se ressemblent coutes dans leurs caractères généraux, chaque subdance a des qualités propres à son espèce. Commençons par les Opps.

N.ºº L. Nom. Gyps à petits grains ; de Girgenti, ou Agri-

Qualités. Grain mélangé mais fin, Ciment assès puissant, Couleur blanche.

Nature. Baze de terre argilleufe & de terre marneufeunies ensemble par un acide marin très puissant, qui à l'aide de
l'eau a servi de vehicule & de ciment à ces deux substances
absolument opposées sune à l'autre. C'est extre liaisson qui enproduisant une Nature absolumen neutre, a réuni dans cette
pierre les qualités de la terre Vitrisfable, & celles de la terre Calcaire. Mais cependant, comme dans cet alliage la première se
trouve en surabondance, l'action du feu mettant en fusion les
parties Vitrisfables sait admettre dans les interstices les Calcaires, & forme un verre blanc, et que le produitair l'adjondion,
d'une chaux Saturnine. Quoiques les particules composantes
de cette substance soient naturellement Rhomboidales, neanmoins la crystallisation de la masse en général est indeterminée
ayant été tumultuaire, & continuellement contrariée par les
deux Principes.

N.º II. Nom. Gyps crystallise, de Castrogiovanni.

Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, Couleur blanche grisatre.

Nature. Baze de terre argilleuse mélangée de marne, & de terre Calcaire de la qualité de celle des Spaths; cimentée par l'acide marin uni à un alkali puissant; colorée par deux terres ainsi que la precédente espéce, il faut cependant que la dissolution animale dans l'état de chaux ait été un peu s'ementée, pusique la teinte de cette substance rire un peu sur le gris. Ce Gyps est le plus pure de rous ceux de Sicile, a un premier coup d'œil on le prendrait même pour du Spath.

N.ro III.

N.º III. Nom. Gyps crystallise en grouppes , de Castrogio-

Les Qualités & La Nature de ce Gyps sont à peu près les mêmes que celles du Gyps precédent, i l'in en diffère que par l'arrangement de ses crystaux, qui sont tous grouppés ensemble. Les Allemands désignent ce Gyps par le noun de Drussen Gypt, Ses crystaux sont peu transparents.

N. to IV. Nom. Gyps spéculaire, de Girgenti.

Qualités. Grain brillant & fin, Ciment faible, Couleur blanche, crystallisation à feuilles horizontales.

Nature. Baze de terre Reffractaire, cimentée par un acide marin très délayé uni à un alkali puissant ; la couleur de co Gyps est celle des espéces precédentes, excepté qu'à cause des interstices qui se trouvent entre les différentes couches,il y a souvent des dépôts Calcaires qui blanchissent cette substance . Sans cela ce Gyps serait le plus pur de toutes les espèces qu'on voit en Sicile. Une des particularités les plus remarquables de cette pierre ; c'est qu'elle est divisée toute entière en autant de lames très fines qui,malgré leur ténuité apparente, pourraïent être divisées, à leur tour, en je ne sçais combien de lames, s'il y avait un instrument capable de faire cette séparation . Mais ce qu'il est impossible à l'homme d'effectuer, le hazard le produit souvent. Un éclat, un leger étonnement, disjoint ces feuilles, & les fépare en une infinité de lames d'une finesse inconcevable. Malgré cet arrangement des parties constituantes, à l'aide du microscope on reconnait qu'elles ne s'eccartent point des loix de la crystallifation, qui cft propre à cette Nature : car les particules sont toutes Rhomboïdales, très éxactement prononcées; & même, tous les morceaux que le hazard détache d'un bloe de cette substance, ont tous cette configuration. Les Allemands connaissent ce Gyps sous le nom de Marien - Glas, ou, pierre à Jesus, comme on dit en France, à cause de l'employ qu'on en fait dans les Monastéres, en mettant des seuilles très minces de cette substance au devant des Agnus-Dei, pour les preserver de la poussière. Cela a fait confondre ce Gyps aveç le Tale, ou Vitrum Ruthenicum, five Moscoviticum; qu'on destine au même usage, mais qui est plus transparent, plus solide, & plus cher.

On emploie ce Gyple, ainsi que les precédens en Sicilà en faire du Plâtre. Mais il est médiocre en comparaison de celui que produit le moëllon Restractaire, dont nous allons parlet dans la Classe suivante.

CLASSE II.

Du Moëllon Reffractaire .

. Cette substance est la vraïe pierre à plâtre si abondante dans toute l'Europe; elle n'est pas moins commune en Sicile, & surtout du coté de Girgenti il y en a des carrières considérables, placées comme partout, entre un lit calcaire, & une couche de pierres vitrifiables; ce qui feul doit prouver la double nature, si j'ose le dire, qui compose cette pierre. Cette fubstance est si connue, qu'il serait inutile de m'arreter plus longtems sur ce sujet. J'observerai seulement, que j'ai remarqué que dans les Carrières de Sicile, les couches de certe-Nature de Gyps étaïent un peu plus inclinées qu'elles ne le sont d'ordinaire, & que l'influence de l'acide marin doit avoir èté plus forte ici, puisque les parties constituantes affecent de se diviser plutôt en cubes, qu'en écailles rhomboïdales. On pourrait à ces observations joindre encore le phénoméne d'une majeure effervescence avec les acides ; je n'osferai point décider si c'est l'abondance des parties calcaires, ou la presence d'un alkali quelconque, on bien celle del'acide marin même qui la produifent.

CLASSE III.

Des Alabastrides.

L'Alabaftride, ou Alabaftrite a été bien longtems l'objet de la difipure des plus célébres Naturaliftes, Wallerius & Port ont cité du nombre, & ont toujours claffe routes les productions de l'éspecé de celles que nous allons décrite, dans la serie des AlAlbâtres. Cependant cette substance en différe abfolument, & toutes les expériences qu'on a fait de nos jours, n'ont servi qu'à affurer toujours, de plus en plus, cette verité. L'Allemagne & la Suisse abundent en ce gente de productions, & la-Sicile en offre aussi d'asses beles variétés, Ou en peur juger par celles, que je cite ici.

N.º I. Nom. Alabastride jaune claire ondée de blanc, de l'Isle de Goz.

Qualités. Grain très fin, Ciment médiocrement puissant, couleur jaune tendre, ondes blanches.

Nature. Baze de terre Reffracalaire avec furabondance de terre Calcaire, Cimentée par l'acide marin uni à un alkali affès puissant colorée par une dissolution ferrugineuse ochracée. Les ondes blanches doivent leur origine à une dissolution de corps animaux dans l'état de chaux.

N.º II. Nom. Alabastride ondée de rouge, & de jaune foncé; de Taurmina.

Qualités. Grain mêlangé, Ciment faible, couleur mêlangée d'ondes rouges & jaunes foncées.

Nature. Baze de terre Refractaire cimentée par l'acide marin, uni à un alkali très faible; colorée par deux disfolutions terrestres; l'une de moëllon rouge, & l'autre de roche pourrie; l'une transsudante dans l'autre.

N.º III. Nom. Alabastride blanchûtre, avec petites taches vertes, & jaunes; du sleuve de Niso.

Qualités. Grain mêlangé, ciment affès puissant, couleur blanchâtre dans le fond, parsemée de petites taches vertes & jaunes.

Nature. Baze de terre Reffradaire cimentée par l'acide marin, uni à un alkali puissant, colorée par une dissolution, de corps animaux dans l'état de chaux, mais pas toute entière composée de terre Calcaire; Les petites taches vertes & jaunes sont des dépôts séparés sormés par une dissolution végétale, & une autre de moéillon jaune.

A l'Article des Alabastrides Classe II. page 32. de ma Lythographie, au numeros 2. 3. & 4. je parle des Alabastrides, Z 2 jaune jaune couleur de citron en forme de congélation, d'une autre, ondée de noir, de blanc & d'obscur; & d'une troisseme, jaune claire avec petites taches blanches; toutes les trois de Malthe. Mais une analise plus refléchie, & surtout les expériences rétierées, ed Mr. les Chevalier Déodat d'Olomieux, qui, depuis un tems considérable a emploié tous ses soins à la connaissance la plus parfaite possible des produits de cette late, mont fait renoncer à mon premier avis. Le terrain de Malthe étant absolument Calcaire n' aurait pas pû produire dans fon sein une semblable nature. Mon creur n'a été fondée que sur le dégré d'une durecé majeure que j'ai trouvé dans expériers, estairvement aux autres abbâres de Sieile; se à une c'épèce de lenteur dans l'estervescence des parties Calcaires formant la baze de ces s'ubstances. On trouvera toutes ces trois espèces décrites plus au long, à l'article des albâres.

CLASSE IV.

Des Spåths fusibles Reffractaires.

L'action des Volcans, & fabondance des vapeurs métaliques qui s'exhalent journellement en Sicile, donnent aux Spâths fufibles reffrachaires de cette Isle les teintes les plus riches & les plus agréables. C'est furrout dans le voifinage des lieux qui ont été le plus expofes à la puifiance de l'Etna qu'on trouve ces belles productions. Centorbi, Carlentini, Castrogiovanni, & une partie de la vallée de Noto, du coté furtout de Ragué, en offrent les plus belles variétés. Nous nous contenterons de l'analyse des suivantes, comme des plus invéressantes.

N. 10 I. Nom. Spath fusible werdatre, de Centorbi.
Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, couleur verda-

tre, crystallifation cubique, parties cuivreuses.

Nature. Baze de terre Vitrifiable unie à quantité égales de terre Calcaire, cimentée par l'acide marin uni à l'acide, phosphorique, colorée par une exhalation de vapeurs euivreufes. Sa crystallisation cubique est le produit de la furabondance dance de l'acide marin; les pyrites qui forment des dépôts confidérables dans ce Spath vitreux font arfenicales.

N.º II. Nom. Spath fusible verdatre strié, de Castrogio-

Qualités. Grain très fin, Ciment puissant, Couleur verdâtre clair, Crystallisation parallelepipéde, surface strice, à restets de différentes nuances.

Nsture. Baze de terre Vitrifiable unie à la terre Calcaire à parties prefque égales, cimentée par l'acide phofphorique uni à un alkali puissant ; colorée par une exhalaison cuivreuse unie à une dissolution de pyrites arsenieales ; à la quelle on doit stattibuer les fireis & les resireiales ; à la quelle on doit stattibuer les fireis & les resireiares de ce à gorge de pigeon, qu'on voit sur la surface extérieure de ce pâth. Cette substance de lune espéce de Perunn-se, & son, employ ne pourrait qu'être de la plus grande utilité, soit pour la fonre des minerais de cette lale, soit dans une fabrique de Porcelaine, qu'on pourrait facilement établir en Sicile, yû l'aboudance du Kaoin dans cette lsle. Nous en parserons plus au long dans notre Théorice des Voleans.

N.º III. Nom. Spath fusible blanchatre, de Carlentini.

Qualités. Grain fin, Ciment puissant, couleur blanchâtre, crystallisation parallelepipéde,

Nature, Baze de terre Virifiable unie à une terre Calcire avec inrabondance du côté de la dernière. Climentée par l'acide phofphorique uni à un alkali puissanc. Colorée par le mélange d'un peu de terre argineste avec les parties composances de cette fublance. La Crystallisation de ces spâth, est moins sensible, mais roujours cependane parallelepipéde, & sa masse presente un tour plus opâque.

N.º IV. Nom. Spath feuillesé, de la vallée de Noto. Qualitée. Grain fin, Ciment médiocrement puissant, coudeur blanchârre, crystallisation parallelepipede, lames à feuilles minces & miroitées.

Nature. Baze de terre Refiractaire cimentee par un acide phosphorique abondant, colorée par la teinte naturelle de ses parties composantes. Sa Crystallifation est regulière & parallelelelepipéde, más fes cryllaux font extrémement minces, & concourrent, tous dans leur cryftalliátion, à former des feuilles miroitées, & des lames à peine fenfibles au doigt. Co-fpàth eft rrès friable, on en écrafe des morceaux affès grands, par la plus (gêré prefilion.

CLASSE V.

Des pierres Suiles, & des pierres Hépatites.

Les pierres Suiles ou pierres-pore, différent des pierres Hepatites par la baze, mais comme elles sont toutes les deux odorifèrentes, j'ai crû devoir n'en faire qu'une même Classe. Les pierres Suiles, sont pour l'ordinaire de deux nautres; de la fubliance des fpâths itulibles, & de celle des pierres de touche, On trouve toutes le deux espéces en Sicile; cependant la première qualité y est plus commune. Voici les réultats de mes expériences Chimiques à leur Suijet.

N.º L. Nom. Pierre Suile de Centorbi .

Qualités. Grain inégal, tiffu rabotteux, Ciment faible, couleur brune, odeur d'urine, fotme roulée.

Nature. Baze de terre Reffraçaire, avec surabondance de parties calcaires, cimentée par un acide marin três faible uni à l'acide phosphorique, colorée par un dépôt de disolution de corps animaux dans un état de putrefaction & même de fermentation três avancée. L'odeur que certe pierre exhale, même sans être froutée, provient de l'abondance des parties phosphoriques qui s'y trouvent réunies. Dans le moment de la calcination, cette odeur s'evanouit, & on voit, pour ains dire, le moment ou elle quitre cette pierre, par la lueur d'une samme bleuâtre qui véleve en colonne au dessus de la pierre, jusqu'à ce moment la pierre rend toujours la même, odeur, mais du moment de l'apparence de la stamme, elle n'en a plus aucune, & sa couleur brune se change en une teinte blanche j'auntaire.

N.10 II. Nom. Pierre suile, de la Vallée de Noto.

Quali-

Qualités. Grain inégal, Ciment faible, couleur blanche jaunâtre, odeur d'urine, forme roulée.

Num. Baze de terre Reffradaire avec furabondance de parties calcaires, cimentée par l'acide políphorique uni à l'acide vitriolique; colorce par une diffolution de corps animaux dans un état de purrefaction peu avancé, la combination de l'acide phofiphorique avec l'acide vitriolique a produit dans cettepierre un dépôt d'bepar Sulphouris, qui produit l'odeur qui éxhâle de cette fublitance lorfqu'on la frotre contre quelque corps. Cette proprieté est commune à presque toutes les pierres Calcaires.

La vraie pierre Hépatite du confentement de tous les Aueurs ne fait point d'effervescence avec les acides, celle du Sicile cependant en fait une légére; preuve que l'acide virtiolique & le phlogistique n'y sont pas en surabondance, & que la terre Calcaire y domine. C'est pourquoi ne la considérant pas comme une pierre hépatite parfaite je n'ai pas ceu dovir comprendre celle de Sicile sous en oma has la décription & l'analyse que je fais ici des pierres de cette Isle; & je la regarde simplement comme une pierre calcaire ordinaire impergnée d'un peu de foid dessiré, a les manifestant, dans le moment de la distatation des parties constituantes, par le frottement.

CLASSE VI.

Des Zéolites.

Depuis la découverte qu'a faite M. Ie Baron de Cronfted en Danemarc de la fubliance connue fous le nom de Zeolite, différens Naturaliftes en ont trouvé en Allemagne, eu Suiffé, en France & même en Italie. Un travail opiniatre, & des recherches continuelles men ont fait trouver auffi en Sicile; mais le même hazard qui m'a procuré cette découverre, m'en a fait faire en même temps une autre, que je communiquerai au Public, en fon tems.

Jusqu'a present on n'avait rien de certain, sur la formation de

cette substance, on se contentait de l'assimiler à dissérentes natures, sans décider pour aucune, j'espère avoir soulevé le voile épais dont la Nature cachait à nos yeux le procedé de la formation d'une substance aussi particulière.

Malgré les variétés étonnantes qu'on a crd remarquer dans la Zéolite, l'analyfe que j'en ai fait, m'a prouvé qu'il n'y en a véritablement que de deux espéces, dont je ne puis décrire qu'une dans cet Ouvrage, l'autre étant produit Volcanique, & appartenant à ma Théorie des Volcans, j'y renvoie mes Lecteurs. Quant à la première, qui est la moins intéressant des deux, voici le résultat de mes trayaux à son éezard.

Toute Zéolite qui ne doit point son origine à l'action des fels Volcaniques (a), n'est autre chose qu'un Spath vitreux, fusible, changant de Couleur & de configuration, suivant l'influence & la furabondance des principes composans. C'est ainsi qu'elle est verte, quand une dissolution eulyreuse vient teindre ses particules constituantes; elle est rouge, quand un acide quelconque a fait faire effervescence aux particules calcaires que cette substance renferme; elle est blanche grisâtre quant elle se trouve dans son état de Nature; elle est jaunâtre quand un alkali quelconque y a formé un peu d'hepar fulphuris, par fon union avec les parties fulphureuses, qu'ontrouve quelque fois admifes dans le tissu de cette substance. Enfin elle est noire, quant elle a souffert le contact immédiat du feu. Ce dernier état est commun dans les Zéolites Volcaniques, mais il est très rare dans les Zéolites spathiques. Mais dans tous les états, la Zéolite conserve toujours sa crystallisation ordinaire, qui est piramidale, avec des raïons égaux tous partans d'un même centre, & aboutissans à leur circonférence.

La Sicile est très pauvre en Zéolite spâthique, on en trouve cependant du côté de Centorbi, & près du sleuve de Niso.

⁽a) I appelle Sels Volcaniques, tous ces Sels neutres dont la combinsifort est duc à l'Assion violente des Volcans, & que l'on peut, à juste titre, confidérer comme les véhicules terçaires des produits de la Nature.

La premiére est rougeâtre, & semble, a ainsi que jelai dit cy-dessus, avoir déjà soussert l'attaque de quelque acide; aussi est-elle moins solide & se brise facilement. Au premier coup d'euil cette Zéolite a l'air d'être de la Gelse minérale, mais biento à l'analyse, & à la cryssalitation, on reconnait son Nature. La seconde est d'un très beau verd Céladon, ayant participé du volssinage des eaux vitrioliques emanentes de la dissolution des pyrites cuiveus qui abondent en cet endroit; son ciment est plus puissant, & les particules calcaires son ci et rès abondantes. n' ayant point été détruite par l'approche d'aucun acide; vû que celui qui a inslué sur la couleur de cette Zéolite, n'a fait qu'en teindre les parties vitrifiables.

Quant à la Nature des parties conflituantes de cette fubflance, les toucheaux Chymiques ont le pouvoir de rectifier nos idées; mais jufqu' à prefent il a été impossible de reconnaitre le motif d'une crysfallifation aussi singuister. Et à cet égard il aut mous en rein à l'explication générale que l'on donne de la formation de tous les cryslaux; c'est-à-dire; à la consiguration des atomes compossans, à leur affinités mutuelles, & à leur teadance reciproque.

Toures les Zéolites sont phosphoriques & vitrifiables, avec cette difindion cependant, que les Volcaniques ont plus de la première Nature, & les Späthiques plus de la seconde. La Zéolite. vitrifiée produit un verre blanc, l'éger, stranfarent. La Zéolite n'elt point igneficente. à caulé de son, peu de-dureré. Il parait même qu'elle a un peu de sel sédaif, car elle bouillenne au seu, & se gonsse comme le Borax. Voités à ce sinjet Walle. L Vol. de 5a Minér. Les Œuvres du Président Ogier. les mémoires de M. Swab, Ceux du Baron de Cronsted. M. Valmont de Bonare & C.

CLASSE VII.

Des Silex crétacés.

Dans le Chapitre confacré aux produits tenans à la terre Vitrifiable, nous avons analysés toutes les varietés des Silex différens qu'offre la Sicile ; sans être aussi riche en ce genre de substance comme quelques Provinces de l'Allemagne, elle en presente d'assès intéressantes, encore avons nous été obligés de restraindre nos analises, car il ne nous était point permis de mêlanger les Silex crétaces, avec les Silex vitrifiables. Dans ce moment cy nous allons reprendre une matière si éssentielle à la connaissance parfaite des produits minéralogiques de cette Isle .

J'appelle Silex crétacés, non ces Silex couverts d'une pellicule marneuse, qui presentent une espéce d'ecorce blanchâtre,& que nous avons analysés dans la Classe XIII. Numero 7. de notre second Chapitre. Mais, je désigne sous ce nom, tous ces filex dont la pâte, si j'ose le dire, a été produite par le mêlange, des deux terres, Vitrifiable & Calcaire; dont est fortie une substance siliceuse en apparence, mais vitrifiable avec l'addition des flux . & susceptible d'effervescence au contact des acides . Enfin , véritable produit Reffractaire . Qualité qui

n'est pas même attribuable aux vrais Silex.

Le Silex crètacé ou Petro-Silex, si l'on veut, est opaque, fon tissu est moins serre que celui des autres Silex, sa dureté est moins forte, toutes ses parties ne font pas seu egalement bien, enfin, son tissu est plein de crevasses & de gerçures. On voit que la matière composante n'a pas eu le tems de se réunir dans un état de tranquillité, mais que l'aggrégation s'est faite d'une manière tumultuaire , & souvent en fragmens irréguliers. La Sicile n'en produit que dans un. feul endroit, à Missicannone. Ce Silex se trouve près de celui que i'ai décrit au numero III. de la Classe XIII. du II. Chapitre de cet Ouvrage. Il n'est d'aucun usage, & je n'en. ai fait mention ici, que pour ne point omettre un produit qu'on qu'on ne trouve point dans beaucoup de Pays, & que la Sicile fournit.

CLASSE VIII.

Dcs Granites vulgaires.

En parlant des produits Reffraclaires de la Sicile, ce ferait le cas de dire ici quelque chose des Granites que renferme cette lale dans son sein, mais ne voulant point empièter sur le plan de ma Théorie des Volcans, j'y renvoyre mes Lecteurs à ce dujet; car je considére le Granite comme un produit neure, à la formation du quel la Nature n'a pu concourrir que d'une manière pout ainst dire involontaire. Cependant pour ne point laisser de vuide dans cet Ouvrage à l'egard d'une substance aussi intéressines, se aussi utile, je placerai iei le résultat de mes opérations Chimiques à ce sujet.

N.º L. Nom. Granite à deux Couleurs, de' i Colli.

Qualités. Grain inégal & rabotteux, Ciment puissant, fond blanc, petites taches noires.

Năture. Baze quartzeuse blanche, cimentée par l'acide vitriolique, colorée par la teinte naturelle de se parties composantes; les taches noires de ce Granite, sont dues à des dépôts de feuilles de Mica noir quelque sois triturées & broiées, quelque sois dans leur grandeur naturelle.

N.º II. Nom. Granite à trois Couleurs, des environs de à Colli.

Qualités. Grain très inégal, ciment plus puissant que celui de la première espèce, couleur blanche dans le fond, parties blanches jaunâtres, taches noires.

Nature. Baze quartzeuse blanche, cimentée par l'acide vitriolique, colorée comme celle du Granite precédent dans le fond; quant aux accessories; deux autres natures concourent à leur formation; le mica noir à grandes feuilles, pour les taches noires; & le feld-spith, ou spâth vitreux suibbeavec principes ferrugineux en dissolution, pour les parties blanches jaundaires.

Aa 2 A ces

A ces deux cípéces seules se réduisent les variétés des Granites de la Sicile, ou pourrait y ajouter encore la pierre meuliere quartzeuse, espéce de Granite carrié, dont s'ai parlé dans le second Chapitre Classe I. Numero I.

CLASSE IX.

Du Mica.

Le système Volcanique s'etant emparé, depuis peu, de tous les Esprits, beaucoup d'Auteurs ont crû pouvoir expliquer la formation du Mica, en l'attribuant à une crystallisation secondaire, operée par les fels extraits de mille produits différens par l'action des feux des Volcans. Cette idée a beaucoup de partifans, & parait être plus que probable au premier coup -d'œil, mais les observations réiterées, & les toucheaux Chymiques s'opposent à cette croïance; on ne reconnait dans cettafubstance aucune des qualités qui distinguent caractéristiquement les produits Volcaniques. & quoique très porté par ma conviction intérieure à croire les Volcans, Créateurs de prés d'un tiers des substances qui couvrent la surface de notre Globe lie ne reconnais dans le Mica d'autre principe qu'une terre argilleuse divisée à l'infini, dissoure, & crystallisée dans un fluide quelconque, avec surabondance de phlogistique sous une apparence sulfureuse.

Le Mica est rop commun par tout pour ne point l'être aussi en Sicile, il serait donc inutile d'entrer dans de plus grands détails à ce sujet. Je crois toutes sois qu'il est nécessaire de distinguer les espéces les plus abondantes en Sicile, vû les conjectures qu'un Minéralogiste peut en tirer rélativement à la nature du terrain, & à la qualité de ses produits.

N.10 I. Nom. Mica blant, de Centorbi.

Qualités. Lames feuilletées, écailles compactes, couleur blanche brillante.

Nature. Baze de terre Reffractaire avec surabondance de terre vitrissable, cimentée par l'acide vitriolique uni à l'acide phosphorique. Colorée par une dissolution arsenicale de la na-

ture de celle des pytices de cette fubflance. La cyphallifation de cette nature el ne lames feulle/cets rês minces, se formant dans le sein d'un fable argilleux, de la manière dont nous avons décrits dans le Second Chapitre la formation des grés seuillerés: On donne à ce Mica communément le nom d'Argent de Chat.

N.10 II. Nom. Mica jaune brillant, de S.: Catérine.

Qualités. Lames feuilletées très petites, couleur jaune brillante.

Nature. Baze de terre Refiracaire avec furabondance de terre vitrifiable, cimentée par l'acide vitriolique uni à l'acide phofphorique, colorée par la combination d'une diffolution, ferrugineule minéralifée par le fouffre, avec la baze vitrifiable de cette fubliance. On trouve ce Mica dans toures fortes de fubliances, a vec toutes fortes de terres, & de métaux, mais particulièrement avec le fable argilleux, & le minerai de cuivre. On lui donne le nom d'Or de Char.

N.10 III. Nom. Mica noir de i Colli .

Qualités. Lames feuilletées, indéterminées dans leur grandeur. Couleur noire compacte.

Nature. Baze de terre Reffraclaire avec surabondance de terre vitrisfable, cimentée par l'acide vitriolique uni à un acide phosphorique très suphureux: colorée par un alliage de dissolution végérale dans l'état charboneux avec l'acide vitriolique, combiné ensuite avec de la terre adamique dissoure, triturées de cryfalliste. C'est la couleur de ce Mica, & quelques unes de ses proprietés qui ont fait croire à quelques Naturalistes que c'etait un produir des Volcans, mais mes observations ne my ont fait connaitre que la marche simple d'une nature sagement aggistance, sans contrainte, & Ens principes neutres.

CLASSE X

Du Talc.

La Sicile est très pauvre en Tale, il ne s'y en trouve que dans les carrières de gyps, encore est il d'une qualité des plus médiocres. L'endroit ou j'en aie vu le plus dans ce Royaume, est est du côté de Girgenti, ou Agrigente, du côté de Palma. On feait que certe nature à beaucoup d'affinité avec le gyps & avec le Mica, il est étonnant qu'el len foir pas, parconséquent, plus commune dans cette Isle, vû l'abondance des deux autres sub fances. Le Tale de Sicile reffemble pour l'ordinaire à celui qu' on vend dans le commerce communément sous le nom de piere Talqueuse de Briançon. Il sed dur , compat , écalileux , d'une transparence louche, friable au toucher, blanchissant les mains, êtrié dans sa longueur. L'acide phosphorique y domine, magré la prefence, se s'union de l'acide vitriolique avec la certe argilleus blanche, & avec une dissolution de corps animaux dans s'etat de chaux.

CLASSE XI.

Des Serpentines.

Cette substance a des varierés dans son espéce, a insi quetous les produits de la Nature, il en est espendant deux principales, & si diversement caractéristes, que je croirais qu'il faudrait pour les mieux distinguer entre elles, laisser à celles d'une espéce le nom de Serpentines, & donner celui de Serpentina, aux autres; a sinsi que l'ont déjà observé beaucoup de Naturalies fes avant moi. Dans la première espéce, je comprendrai, soute les Serpentines produites par l'action uniforme & lente d'uneaggrégation de parties homogènes faite par la Nature; & dans l'autre je classera, toutes les Serpentines faites par l'action violente des Volcans. La Sicile offre les deux varietés, & renvoyant mes Leckeurs à ma Théorie des Volcans rélativement à l'analyse de ces derniètres, je me contenterai de faire ici cellede la première qualité.

N.10 I. Nom. Serpentine, du fleuve de Niso.

Qualités. Grain très-fin, mais inégal, Ciment puissant, fond verd, taches vertes sombres.

Nature. Baze de terre Reffractaire cimentée par l'acide vitriolique uni à l'acide phosphorique, colorée par une dissolution végétale peu sermentée dans le dépôt général, mais ayant

èté soumise à une putresadion forte dans les particules du dépôt secondaire qui a formé les taches. Pour l'ordinaire les Serpentines manissellen la presence du fer, dans celle cy, & presquedans toutes celles de Sicile ce métal est invisible; qui plus est même, dans cette Serpentine cy, il y a quelque apparence des dissolution cultveruse, mais tras faible.

N.10 II. Nom. Serpentine, du fleuve de Saint-Calogero.

Qualités. Grain fin mais inégal, Ciment puissant, fond verd sombte, taches vertes claires.

Nature. Cette Serpentine est cimentée & colorée comme la precédente, seulement d'une manière inverse.

N.º III. Nom. Serpentine, des environs du Mont Etna.
Qualités. Grain rabotteux, fond blanchâtre à motié cal-

ciné, taches jaunâtres dans un demi état de calcination.

Nature. Cette Serpentine est de l'espèce de celle du numero 2. sa divertice n'est qu'apparente, c'est au contact immédiat d'un seu violent qu'il faut l'attribuer. La calcination dans les différentes parties a été plus ou moins sensible, suivant ledegré de putrestàction qu'avasient éssuiés les dépôts végéraux dala baze de cette Serpentine. Je serais très porté à considérer toutes ces Serpentines comme autant de produits Volcaniques, mais je n'ole le garantir encore.

CLASSE XII.

De l'Héliotrope.

Cette substance très connue des Anciens , & très eltiméepar Eux, se trouve en Sicile de touse les deux qualités . L'unc, comme on seile, à sond verd picotté de petits points rouges ; l'autre à fond verd, & à taches jaunesqui est le veritable Héllotrope, ou l'oume-fol des Anciens . Juaris calsse certe substance pamis les jaspes, dont elle parait , au premier coup d'œil, étre une variété, à son tille vais aussi serve de l'est parties composates de cette substance susset touses à baze Vitrissable compocelle des jaspes . Mais étant entre-coupées de particules Calcaires caliers. caires, je l'ai regardé comme produit Restractaire, & j'en ai tait une classe séparée dans ce Chapitre. Voici les résultats de mes opérations Chymiques à l'egard de cette substance.

N.ºI. Nom. Héliotrope, de Giuliano. Qualités. Grain très fin, tissu égal, Ciment puissant, fond verd foncé, petites taches rouges à peine perceptibles pour

la plupart, mais très abondantes.

Nature. Baze de terre Vitrifiable unie à la terre Calcaire vacc furabondance de la première , cimentée par l'acide marin; colorée par une diffolution végétale tantôt Calcaire; à taviót Vitrifiable, pour le fond, à par une teinture d'Or de Caffius pour les taches rouges. Cette fubfiance doit être regardée comme une varièté du jafpe fanguin, ou plutôt, comme une effece de jafpe fanguin Réfracâtire, d'autant plus qu'elle provient de la même carrière dont on tirre le jafpe fanguin verritable.

N.to II. Nom. Héliotrope, des environs de i Colli:

Qualités. Grain fin, tissu inégal, Ciment puissant, fond verd foncé, parties & ramages jaunes.

Nature. Baze de cerre Vitrifable unie à la terre Calcaire, de peu près à parties égales; cinentée par l'acede marin, colorée par une disfolution végétale très fermentée dans le fein du laquelle, avant une condenfation parfaire, s'est guilte un dépôt fecondaire de disfolution de moeillon jaune. Cette fubliance. & la precédente ont toutes les deux cués un fluide agatifant abondant pour délaire les dépôts de leurs bazes, & pour les condenfer. On ne les trouve qu'en cailloux roulés.

CLASSE XIII.

De la Tartarucca.

Cette sublance est encore une de celles qu'on doit regarder comme absolument propre à la Sicile, n'ayant vi nulle part rien qui lui ressemblat. On trouve cette pierre en cailloux roulés de 4. à 5. pouces en quarré, sur le Mont S. Julien, & près de Sainte-Marie del Bosco. On lui a donné le nom de Tarytaruetarucca, ou écaille de Tortue, à cause de la ressemblance qu'à cette pierre avec certe dernière substance. Voici le détails de son analyse chymique.

Qualités. Grain assès fin, tissu inégal, Ciment médiocrement puissant, fond obscur, petites & grandes taches jaunes.

Nature. Baze de terre Virtifalale unic à la terre Calcaireavec furabondance de la feconde, cimentée par l'acide marin uni à l'acide phofphorique, colorée par une diffolution de roche pourrie, pour le fond, & de mocillon jaune, pour les accessories, cette pierre fait beaucoup d'effervescence avec les acides, mais ne se vitrisse qu'avec l'addition d'un stux puissant. Dans son état naturel, elle ne prend jamais un beau poil; & son tills est toujours parsené de petites porosités.

CLASSE XIV.

Des Jades.

Dans le Chapitre IX. de ma Lythographie Sicilienne, j'at parlé d'un morceau de jade blanc fâlt rouvé en Sicile, dont on a fait une Sauçière très joliment travaillée, dépofée dans le Mufeum des Jefuites à Palerme; & qu'il ne faur pas confondre avec une autre fauçière à peu-près du même gout faire de pâte de Ris, de la Chine. C'est le feul témoignage que puisfent citer les Siciliens de l'éxifience de cette fubblance dans leur Pays, encore elb-il fujet à être revoqué en doute. Je n'en ai parlé que pour n'avoit point à me reprocher d'avoir omis quelque, nature née dans le fein de cette Isle. Mais en même tenus, je me déclare le premier incrédule à l'egard de l'éxifience de ce produit en Sicile.

CLASSE XV.

Des Avanturines.

La ressemblance d'un espéce de marbre-Agate, ou marbre Ressractaire de la Sicile, avec la vitrification artificielle qu'on vend à Venise sous le nom d'Avanutrine, a fait donner le B b même nom à cette production naturelle, mais fingulière. Au premier coup-d'œil, cette pierre parait être un marbre, mais l'effervecence lente que produit le contact des acides fur fes parties composantes, la force du ciment, de la beauté du tifili de quelques unes de ses parties, enfin la tendance qu'ont se particules composantes à se vitrisser avec l'adition d'un stur quelconque; ont fait reconnaitre que c'etait un produit tenant à la terre Refiractaire; sans quoi, suivant la cassification des Marbriers Siciliens, je l'aurai place parmis les marbres de ce Royaume. Tel est le résultat de l'analyse que j'en ai fait.

Qualités. Grain assès fin, tissu serré par intervalle, & assès porreux dans certaines parties, couleur obscure rougeâtre dans le fond, petits points luisans.

Nature. Baze de terre Reffractaire, cimentée par l'acide marin uni à l'acide phosphorique, colorée par une dissolution. de moëllon rouge combinée avec une autre disfolution de roche pourrie. Il v a des parties dans cette substance qui semblent avoir été condensées à l'aide d'un dépôt de fluide agatifant; mais il y en a très peu de cette nature. Les petits points luisans qui brillent dans ce fond obscur , & que quelques Naturalistes avaïent pris pour des débris pyriteux, ne sont que des particules micacées emprisonnées dans la masse de cette pierre, encore dans le moment de son état de fluidité. Peut-êtres est-ce l'examen de ce produit naturel qui a fait naître l'idée de l'Avanturine artificielle. C'est ainsi que la Nature d'une manière dirécte ou indirécte a servi souvent de guide à ces découvertes, dont l'homme tire tant de vanité. La ressemblance de ces petits point lumineux avec des fractures de pyrires ; enhardit bienfouvent les Marbriers Siciliens à fournir aux Amateurs des cailloux pyriteux, en place de la veritable Avanturine, mais tout Connaisseur, sur tout quant il est prévenu de la fraude, peut facilement ne point s'en laisser imposer. Cette substance vient pour l'ordinaire sur le Mont Caputo, mais toujours sous la forme des cailloux roulés.

CHA-

CHAPITRE V.

Des produits Sémi - Métalliques .

CLASSE I.

Des Pierres Pyriteuses.

L'Abondance des Minéralifateurs en Sicile, rend les pyrites prites communes dans ce Pays, & fi l'on devait appeller pierres pyriteufes toures celles ou cette fubliance se rencontre, ou devrait classer nécéssirement sous cette dénomination nou, feulement les marbres de ce Royaume, mais encore se sispes, se sagates, jusqu'à ses pierres argilleusles & arenaires, qui toutes en sont remplies. Cette considération nous engage à ne compendre sous ce nom, que ces pierres dans sesquelles cette substance abonde au point d'aller de pairpour ains dire, avec les particules componsantes de la pierre même. Dans ce cas sont, prims. La Roche pyriteuse du sieux de Niso, secondo, les différentes espèces de Lapis-Lazuli que produit le même endroit. Nous commençerons par l'analysé de la première substance.

N. to I. Nom. Roche pyriteuse, du fleuve de Niso.

Qualités. Grain afsès fin, Ciment puissant, couleur brune, dépôts de pyrites très abondans.

Nature. Baze de terre Virtifiable cimentée par l'acide vitriolique, colorée par une dissolution de corps animaux dans l'état de chaux. L'abondance du souffre des environs, joint aux principes cuivreux qui sont repandus dans tous les produtts des environs a formé dans cette pierre des dépòrs pyrieux très considérables qui, tantôt sont en masses informes de lans configuration déterminée, de souvent presentent une fuite de paillettes micacées, ou du moins paraissan telles. Effet qu'on ne peut attribuer qu'au plus, ou moins de sorce du Minéralisareur, de de l'acide cimentant.

N.º II. Nom. Lapis - lazuli batard, de seuve de Niso. Qualités. Grain sin dans les parties colorées, & plus gros-B b 2 fier dans la baze, Ciment inégalement puissant, couleur blanche dans le fond, taches bleues, pyrites abondantes.

Nature. Baze Spåthique Vitrifiable cimentée par l'acidemarin, colorée dans le fond par la teinte naturelle de se parties composantes; & dans ses taches par un azur cuivreux (a) très beau dans sa Nature, mais affaibli dans sa teinte, par l'action immédiate de l'acide cimentant sa gangue. Ses pyrites sont enpaillettes. Cél la Chryscoel des Anciens.

N.º III. Nom. Lapis - lazuli mêlé de taches bleues & vertes, du fleuve de Niso.

Qualités. Grain semblable à celui de la première espèce, Ciment puissant par intervalle, couleur fauve dans le fond, taches vertes & bleues, pyrites abondantes.

Nature. Base de feld Spåth, cimentée par l'acide marini.
uni à l'acide phosphorique, colorée par la teinte naturelle
des parties composantes. Les taches bleues de cette pierre sont
dués à l'azur de cuivre dont tous les Naturalistes savent la formation; quant aux taches vertes; elles proviennent d'une simple
disso

⁽²⁾ M. Margraff curieux d'analifer la Nature de la pierre d'azur , l'au soumise à différentes épreuves, telles que la digestion dans l'alkali volatil. la diffolution dans les acides, & la précipitation dans le même alkali, après l'avoir déponillée de fon mics, & à la fuite de fes effais n'ayant obeenn ancun refultat cuivreux , a décidé que cette pierre devait sa conleur au fer . M. Valmont de Bomarre dans fa Minéralogie fait à ce sujet une observation très indicieuse, en difirt : qu'il restait encore à scavoir : (après ces expériences) fi les pierres d'azur de toutes les contrées fe refsemblent au point, de rendre générale la conséquence qu'en tire M. Margraff fur la seule espèce qu'il air analisée . A ce raisonnement foserai joindre les réfultats de mes opérations Chymiques à l'egard de lapierre d'azur de Sicile : avant de l'avoir encore comme j'avais fonmis aux mêmes épreuves les lapis-lazult qui nous viennent de Chypre, d'Espagne... de Pruffe, de Perfe , de la Chine Oc. O je n'ai tronve de différence que dans le degré de pefanteur & de dureté r spellivement de l'une à l'autre. quant au refte , c'était toujours la même Niture , & le cuivre , visiblement, paraiffit fon Principe colorant . La pierre d'agur éprouvée par M. Margraff était de Friedberg , a ce que le rapporte M. Valmont , je n'ai jamais en ocession de l'analyser, mais il se peut qu'effectivement elle participe du voisinaze de quelque mine ferrugineufe, en ce cas là , c'est une varieté de plus dans le genre des lapis -lazuli connus , mais cela n'influe nullement fur le refle .

N.ºº IV. Nom. Lapis-lazuli bleu clair, à taches verdatres, du fleuve de Niso.

Qualités. Grain graveleux, Ciment faible, couleur fauve dans le fond, taches bleues claires, & verdâtres.

Nature. Baze de feld Spåth, cimentée comme le lapis-lauuli du Numero a. colorée dans le fond par la reine naturelle des parties conflituantes, & dans les taches bleues par unazur de cuivre très fible en teinte. Les taches verditres font de la Nature de celles du Numero deux, mais leur teinte est beaucoup moins vive. Les pyrites de ce lapis-lazuli font ea, masse, sans aucune configuration déterminée. Cette pierre est la même que l'on vend dans le commerce sons le nom de pierre d'azur de Naples. Elle ressemble beaucoup à cellod'Arménie, & l'on en fait du très beau bleu de Montagne de Boutique.

N.10 V. Nom. Lapis-lazuli bleu, du fleuve de Nifo.

Qualités. Grain fin Ciment puissant, Couleur bleuë dans le fond, petits ramages blancs, paillettes d'or.

Nature. Baze de terre Calcaire combinée avec la diffolution d'azur de Cuivre, formant un tour compact, pefant, opaque, denfe, & capable du plus beau poli. Cumentée par l'acide vitriolique. Les ramages blancs de cette pierre font des parties calcaires qui n'ont point été combinées avec ladiffolution d'azur, & qui font restées dans leur etat naturel. C'est le s'eul desfaut qu'ait cette pierre, sans quoi, on pourrait l'egaler au lapis-lazuil Oriental. Cette pierre est extrêmement rare à trouver dans ce moment cy, à cause de l'avarice des habitans de ces Contrées; ce qui tente le plus leur cupidité, el de rencontre quelque-fois dans cette pierra-quelque-fois dans cette fublance, & qu'il a, à l'apparence, l'œil de ce mêtal, cela fuffit pour faire brifer les plus beaux morceaux, que le hazard dépofe fouvent dans ces mains aussi ignorantes que un des plus beaux morceaux.

CLASSE IL

Des Dendrittes, & des Cailloux ramifiés.

L'origine des Dendrittes a occupé en rous tems les Naturaliftes , & aucun d'Eux enore n'en a sçu dire autre choscipfinon que, c'etait un procedé de la Nature operé par des fluides chargés de substances métalliques . Je ferai également de cedenier avis . & je regarderai les phénomènes que nous préfentent ces pierres , comme autant d'Arbres de Diane naturels .

La Sicile en offre beaucoup de variétés dignes du Cabinet d'un Amateur. En voici les principales, avec les resultats de leur analyse.

N.º I. Nom. Dendritte à fond jaune clair toute couverte. de petits filamens noirs de l'Epaisseur d'un Cheveux, du Mont Bilemi.

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment faible, couleur jaune pâle, ramifications consistantes en petits filamens noirs.

Mature. Baze Calcaire, espèce de moëllon eimenté par les mêmes principes qui cimentent les variétés de cetre deruière substance, Colorée dans son sond par une dissolution ferrugineuse ochracée très légère, quant à ses ramisfications, on ne peut les attribuer, qu'aux principes énoncés au commencement de cette Classe, c'est-à-dire, à un stuide chargé de dissolution métallique transsituant à ravers les pores du cette pierre, s'y minéralissant, & y végétant, si j'ose le dire, comme dans les Arbres de Diane. Mais s'arboristation en est indécise. N.º IL N.º II. Nom. Dendritte à fond jaune clair foupondrée depetits bouquets noirs & gris. Les bouquets ne sont pas ramisées, mais déssinent à peu près la figure d'une Marchantine vuie au microscope, de Bilemi.

Qualités. Grain médiocrément fin, Ciment faible, couleur jaune tendre dans le fond. Bouquets noirs & gris épar-

pillés & flottans dans l'immenfité.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée & colorée dans le fond, comme celle de la Dendirite du Numero I. Quant aux bouquets, il faut obferver quils offrent un double motif de curiofité aux analyfes d'un Naturalifite Chymifte, dans la diverfité de leurs teinres, fans qu'aucune d'elles manifelhe vifiblement le métal agiffant. Ne pourrait-on pas de cetre double nannec deviner le principe abrorifant 9 on plutôt reconnaître fa marche, encore plus cachée que le principe lui même. Le peu d'union des bouquets eft accidentel, és provient tantôt de l'interruption de l'action, & tantôt de la faiblesse du principe agisfant.

N.º III. Nom. Dendritte à fond jaune converte de grosses lignes noires, qui sont toutes terminées par une tache noire, & dans les interfices des lignes, se voyent de petites ramissications

très jolies . de Bilemi .

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment plus puissant que dans les deux espéces precédentes, couleur jaune tendre dans le fond, grosses lignes & pétites ramifications noires.

Nature. Baze de terre Calcaire, espéce de moellon, eimente & Colorte comme les espéces precédentes, excepté, que ie crois reconnaître dans cette Dendritte cy un peu plus d'acide Phisfphorique. Ce qui donne un peu plus d'entre à fon ciment, & influe même fur la nuance générale. Lu fond de cette pierre est jaune, mais un peu moins clair quue sed seux autres espéces. Les ramifications sons des plus singulières, & il n'est point de Naturaliste qui puisse rendre rais on d'une consignation aus sib bizarre, & qui pourtant doit avoir son principe, puis qu'on la voit continuellement reperation.

tée dans la même espéce de pierre. J'aime mieux suspendre mes doutes à ce sujet, que de décider sur un point auss mal éclaires.

N.º IV. Nom. Dendritte à fond gris bleu arborifée de noir, de Bilemi.

Qualités. Grain médiocre ment fin, Ciment faible, fond gris bleu, arborifation noire.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée comme les Dendrites precédentes, colorée par l'union d'une difiolution de corps animaux dans l'état de chaux à une difiolution de corps animaux dans l'état charboneux. Ce qui a produit fur comofilon une reinte gris-bleuë rète agréable à l'œil. L'arborifation de cette Dendritte est plus parfaire, il semble que la Nature se foir plu à imiter quelques plantes, particulierement les sincus, les pieces, & les médigs.

N.º V. Nom. Dendritte à fond jaune tachetée de verd foncé, avec arborilation noire très élaguée.

Qualités. Grain médiocrement fin, Ciment faible, taches vertes, arborifation noire.

Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide marin, uni à l'acide phosphorique, colorée par une légére dissolution ferrugineuse dans un état ochracé, mais très délayée. Les taches vertes repandues dans la masse de cette picrre , proviennent de l'infiltration d'une dissolution végétale, dont on reconnait facilement l'action sur la croute, qui pour l'ordinaire recouvre ces pierres. Les arborifations de cette Dendritte & de celle du Numero precédent font si vraïes, si bien déssinées, qu'il n'est point étonnant du tout que beaucoup de Naturalistes, se contentant d'une analyse simplement superficielle, aient crûs qu'elles provenaïent d'une plante véritable enfermée dans le sein du cailloux. Les taches vertes de cette espéce n'appusaient par peu leur sentiment, mais il n'est plus de doute à cet égard. Il serait à désirer pour l'utilité de l'Histoire Naturelle rélativement à la formation de beaucoup de corps femblables, que nous connussions aussi bien la marche des corps agissants, que nous en connaissons les Principes secondaires.

Les Dendrittes viennent pour l'ordinaire en cailloux de différentes grandeurs, dans cet état elles ont l'air d'une véritable Géode métallique, & leurs arborifations font roujours plus parfaires; parceque la croute pierreule qui les environne empéche jufqu' au contact immédiat de l'air , & l'opération le fait dans un état de tranquillité parfaire. Mais on en trouve auffi en couches, n'excédant pas 5, à 6, palmes de longueur, sur à peu près la moirté de largeur. Dans cet état elles n'ont de croute que d'un seul côté , & paraissent de la couche supérieure.

Ce sont ces deux etats que l'on distingue improprement en Sicile par les noms de Ciacea & de Brecela figurata. Jecrois me rendre plus intelligible en me servant pour les premièrs du nom générique de Cailloux ramifés; & de celui de Dendrittes, pour les autres.

CHAPITRE VL

Des produits accidentels.

CLASSE I.

Des Roches à empreintes.

E que l'on a foupconné à l'égard de la formation des Ramifications que l'on admire dans les Dendrittes, peut le dire non feulement avec plus de probabilité, mais même d'une maniere très décidée, rélativement à l'origine des phénomènes que nous offrent tant de roches embellies par les plus belles empreintes. Je ne parle point dans ce moment cy des carrières de Veronc, d'Aix en Provence, de Papenheim, de Pruffe, de Saxe, de Heffe &c. je me roftraints à l'analysé des feules variétés offertes par le terrain de Sicile.

N.º I. Nom. Pierre figurée des environs, de Palerme.
Qualités. Grain égal, Ciment médiocrement puissant, couleur blanchâtre, empreinte de plantes & de coquilles.
Nature. Baze de terre Calcaire cimentée par l'acide ma-

C c rin

rin uni à l'acide phosphorique, colorée par la teinte naturelle des parties composantes, salie par l'infiltration d'une dissolution de roche pourrie très légère. Cette empreinte est due à une simple aggrégation de parties Calcaires dans un état de fluidité moïenne à l'entour d'un corps animal, ou végétal quelconque. Avec le tems, ces corps emprisonnés se dissolvent, se putrefient , & leurs débris privés de l'humide qui les liait, tombent en une espèce d'efflorescence, & tapissent le dedans de leur prison d'une teinte obscure, unique reste, & preuve évidente de leur éxistence passée . Parmis les plantes, c'est l'Erica feoparia & filvestris , le Rododendron , les épis de froment . toutes fortes de joncs, le genet &c., qui se voient le plus communement dans cet état. Parmis les coquilles: ce sont les Buccins, le Cames , les Volutes , les Huitres , & les Coeurs de Boeufs , qui font ainsi emprisonnés. On trouve encore de ces roches à empreintes, à Centorbi, à Sainte Caterine, & fur les Schystes qui recouvrent le charbon mineral de la Carrière près de Messine. Mais comme c'est à peu près la même qualité, je me bornerai à l'analyse que j'en at faite cy pessus, à l'Article des Schystes, & je n'entrerai ici à ce sujet que dans un détail très abregé.

N.º II. Nom. Schystes charboneux à empreintes, des environs, de Messine.

Qualités. Grain rabotteux, inégal, graveleux, Ciment très puissant, couleur noire, empreintes plattes.

Nature. Baze de terre Vitrifiable cimentée par l'acide viriolique fouvent avec apparence fulphureufe, colorée par une dissolution végétale réduite dans l'état charboneux, détrempée par quelque huile essentielle. Récondensée par l'action d'unacide vitrolique puissan. L'empreinte des plantes se fait sur ces pierres de la même manière que sur les autres roches à empreintes, avec la seule différence que dans celles cy l'action mordante de l'acide cimentant, quoique invisible en apparence, agie plus efficacement sur les plantes emprisonnées, s'els détruir en peu de tems. Au lieu que les sucs gras qui abondent and ses autres Roches s'opposent à une déstruction aussi prompte des corps qu'elles renferment.

CLAS-

CLASSE IL

Des yeux de Serpent.

Autant que les yeux de Chats sont célébres en Orient, & en Allemagne, autant sont presque considérés les yeux de Serpent en Italie. La superstition y a attaché beaucoup de vertus. & le préjugé aveugle & servile croit, dans la configuration accidentelle de ces pierres, reconnaître une certaine analogie avec la partie de notre corps qui lui ressemble le plus. Aussi anciennement en faisait-on des amulertes auffi efficaces pour le mal d'yeux, que la poudre de perlinpinpin; mais très bien païces par les Grands, & parconséquent très vantées par les Médecins ignorans, & par les Charlatans de ce tems. Toute la différence qui se trouve entre les yeux de Serpent, & les yeux de Chats; c'est que les seconds sont un produit tenant à la terre Vitrifiable, détaché d'un cailloux de jaspe ou d'agate, aulieu que les seconds, font absolument Calcaires, & proviennent d'un fragment de couche argilleuse pétrifiée, ou bien, sont une goutte. d'albâtre, ou d'alabastride. J'entens par goutte d'albâtre ou d'autre substance, ces gouttes colorées qui tombant par des routes separées, & en différents tems, dans un état de demiecoagulation encore, dans les petits ruisseaux d'une matière fluide & différemment colorée, font maître ces cercles repetés auquels, à cause d'une ressemblance très grossière, on a donné le nom d'yeux. L'art aide beaucoup la Nature dans cette resfemblance, par le soin que l'on prend d'arondir la plupart de ces cercles par une taille étudiée. C'est à Malthe qu'on peut se procurer le plus facilement ces fortes de pierres, parmis lesquels on observe des varierés assès remarquables pour en hausser les prix fouvent jusqu'au quatruple du prix courrant . Les yeux de Serpent communs sont à deux couleurs, blanc & noir, les plus estimés sont à quatre : blane , gris , verd & noir . Entre ces deux etats , il en est un médiaire , qui n'offre que trois teintes, la blanche, la grife, & la noire; ces différentes couleurs proviennent des dissolutions ordinaires qui bigarent les ziffins

tissus des marbres. La difficulté de trouver de belles pierres en ce genre provient du mélange ordinaire des teintes entre-elles dans le moment de la dégustation.

CLASSE III.

Des pierres Stellaires.

Autant que les yeux de Serpent avaient été préconiés pour les maux dyeux , autant, & plus encore le prétigué accordait-il anciennement de vertus aux pierres Stellaires , à caufe de quelques fignes caraéférifiques qui difiniguairen ces pierres , de qui reffemblaient un peu à des étoiles , qui , dans ces fiécles , comme on fçair , avaient beaucoup d'influence fur les hommes, & plus d'empire encore fur les séprist réduler ;

Ces pierres ne sont autre chose que des Madrepores de différentes qualités, enveloppés d'une incrustation pierreuse, tantôt Vitrifiable, tantôt Calcaire, suivant la qualité du tetrain. dans lequels il se trouvent emprisonnés; & pétrifiés eux mêmes par un suc lapidifique si puissant, que ne leur laissant que leur configuration extérieure, il pénétre ces produits au point qu'il denature leur substance, & les fait devenir, pour ainsi dire, de la nature des particules qui les renferment . La France , la Suisse, les Alpes, abondent en ces productions, & par tout ou la mer a pû laisser quelque vestige de son sejour, on retrouve ces témoins irreprochables des dépôts considérables faits par cet élément sur notre Globe. La Sicile ayant été exposée à des revolutions fréquentes & presque générales, a vû détruire dans son sein tout ce qui ne pouvait pas offrir un obstacle insurmontable à la violence d'une lave enflammée. De cette maniére les pierres Stellaires sont absolument inconnues, à plus des deux tiers de la Sicile, & même celles qu'on trouve à Girgenti. Les Scoglietti, les fleuves Durillo, Achates &c. font pour la plupart roulées, petites, & d'une qualité très commune. Les plus ordinaires font les Tibulites, les Cérebrites, & les Oeillets,

CLAS-

CLASSE IV

De la Lunaria.

La fingularité de cette pierre, & la manière dont je sçoupçonne qu'elle se forme, m'a engagé à en faire une classe particulère, saus quoi j'aurais dû la placer parmis les produits Restrachaites, étant visiblement de cette Nature.

Ainsi que dans les pierres Stellaires les Madrepores servent de noyau ou de centre, autour duquel s'ammoncèlent, & se condensent les terres ambiantes; tout de même dans la Lunaria,ce font les Dentales qui font emploïées par la Nature au même office, ce qui produit dans cette pierre une triple varieté suivant la taille qu'on lui donne ; l'horizontale est la plus belle, car elle presente une surface lisse à fond jaune clair parsemé do petits cercles un peu oblongs & blanchâtres, avec une nuance toujours plus affaiblie vers le centre & vingt petits cercles l'un dans l'autre finissant par un point blanc . La coupe diagonale presente le même phénomène, excepté que les cercles sont plus oblongs, & le point du centre est plus large. La taille perpendiculaire, offre l'image d'un Madrepore Tibulite, ou d'un buffet d'orgue, dont chaque tuïau est plus étroit vers le haut, plus large vers le bas, & chaqu'un d'eux est séparé par une petite raïe jaune. La pétrification de ces corps n'en a point changé la Nature. La tuïaux des Dentales font toujours effervescence avec les acides . & le fond etant argilleux , est absolument Vitrifiable. Cette pierre vient des environs de Sciacca, & ne passe guerres la largeur de deux palmes au plus. Il faut être sur ses gardes au sujet de cette pierre, car les marbriers Siciliens qui l'estiment beaucoup, ont mille moiens pour tromper les Achetteurs, & surtout les Etrangers, sur lesquels l'urbanité générale de la Nation ne s'est point encore étendue à ce sujet.

CONCLUSION.

E cette Analyse générale de toutes les pierres de la Sicile, dont tout Lecteur judicieux fentira aisement l'immense travail, il est bien facile de connaître quel a été le motif qui a guidé ma plume . & qui seul a pû me faire surmonter tous les obstacles, pour ne pas dire tous les périls que j'ai bravé pour parvenir au but que je m'etais proposé . Mon estime pour une Nation vraiment respéctable par ses vertus : & par ses belles qualités, a fait naître dans mon coeur l'envie de pouvoir lui être utile; les rares dons, dont la Nature a enrichi ce pays, m'en ont fournis l'occasion, je l'ai faisse avec empressement . & rien ne m'a couté , lorsque j'ai vû que je pouvais concourrir à augmenter son bien être, par la simple exposition des richesses dont la Sicile regorge , & ou' elle ne connaît pas elle même. l'ignore si j'ai rempli monobjet avec la dignité qui lui convient , un pareil sujet aurait exigé une plume plus vigoureuse; mais j'ai cru ou'en. traitant une semblable matière il suffisait d'unir le flambeau des Connaissances à celui de la Verité.



DISCOURS



$\begin{array}{c} \textit{DIS-COURS}\\ \textit{SUR LA VITRIFICATION} \end{array}$

DITTE CALCARA DE PALERME.



Ien n'eft plus commun que les verres colorés, l'Allemagne, & fur tout la Bohéme en abondent. Il n'eft plus même de boutique de verrerie un peu bien fournie, ou l'on ne trouve aujourd'hui des criftaux de toutes les couleurs possibles. Mais les vitrifications de S.º Martin

près de Palerme, font d'une nature qui n'a áucune co-rélationaavec ces productions, & ne peut leur être même affimilée que comme vitrification. En ce cas là, elle reffemble aufi aux laves, & aux différens produits que les Volcans vomifient, & dont ils reconvent leurs Craféres.

Ou connait dans la Nature trois fortes de virifications , celle qui produit les pierres percieufes, & qu'on connait mieux fous le nom de cryftallifation; qui eft la plus parfaire de toutes, parce qu' étant l'ouvrage, du tems , fans l'interméde d'autume action violente, fes parties font beaucoup mieux rapprochées, & les vapeurs métalliques qui s'y trouvent renfermées, y paraiflent avec plus d'éclat, parceque l'égaliré des angles retlechit mieux fafficeaux lumineux. Les vitrifications Volcaniques compoient

celles de la feconde espéces le violent dégré de chaleur que les matières liquesées, reçoivem, l'abondance du Phlogistiques le concours de cent natures différentes y presentent quelque sois dans cette dasse de productions étonnantes, pour lesquelles souvent il n'est pas de nom connu dans aucune langue, et dans la formarion desquelles un Chymiste, quelque habile qu'il soit, est bien des sois embarasse de réconnaître les corps qui y ont concouru. Telles sont ces belles laves qu'on admire sur le Vesuve, et sur l'Etna, la pierre Obssidiente de Strongos i, les virtissacions du Volcano &c.

Les virtifications faires de mains d'hommes forment la troiféme claffe , & la plus nombreufe , parceque le befoit & le luxe éguillonnan les génies laborieux, leur a fair faire mille découvertes très-agréables , & très-utiles en ce genre . Il faudrait un volume emier pour la feule foumération des virtifications que Venile, Dredde, & Paris ont fourni aux Amateurs ; Kunkel & Henkel en ont connu plus de quatre cent efféces différences . Et depuis eux leur mombre a confidérablement augmenté.

Lâs de colorer la plupart de ces virtifications par les vapeurs mémets. Iface Roffneck Flamand, a éé le premier qui ait tenté de puifer dans le règne végéral des couleurs plus, vives que celles qu'offacient les Emansu, & de chercher fi j'ofs le dire, une autre autre de virtification. Après Lui, beaucoup de Chymrites font entres dans la même carrière, & en marchant fur fes traces, ont trouvé les verres d'Héliotrope, de Genet, de Fougére, de Ris, de Soude, d'Ortie, de Bruitere &c.

Quand je dis verre d'Héliotrope, ou de Ris, je ne prétens pas pour cela que les feuls fels de ces plantes forent capables de produire les virtifications qu'on vend fous ces deux noms.

La baze fera toujours une terre vitrifiable quelconque, à la quelle la jonction des fels d'une plante ajoute ou donne la transparence, & la couleur.

La Calcata de Palerme est dans ce gente, & c'est le Genet donn en ploye les fels dans ce pays. C'est même au hazard qu'on dont la découverte de certe nouvelle virtification, d'autant plus singulière qu'elle provient d'une pierre calcaire.

Je

Je vais commencer par l'hiftoire de la découverre, ensuite je donnerai les procedés rélatis aux variations des teinnes ; puis, je ferai connaître l'usage qu'on peut faire de ces vittifications, eu égard à la grandeur des morceaux.

Dans les Montagnes de Palerme, il en est très peu de primitives, présque toures, dans une formation secondaire, présentent par tout la terre Calcaire sous mille aspects disserens, en marbres, en albàtres, en concrétions, en shaladires &c.

Cependant il en est dont le centre renferme un noyau conique primitif, & c'est là qu'on trouve ces belles agares, ces beaux jaspes qui font une des premières richesses de scile, & captivent l'admiration des Errangers mêmes les moins Connaisseurs.

Cette abondance de terre Calcaire offre naturellement une grande quantité de banes de pierre à chaux. S.º Martin, Riches Couvern de Bênédichins à fept miles de Paletme, dans le valte Domaine de fa dépendence en a prodigieusement, & fait non feulement pour son usage, mais encore pour qui vient en achetter, une chaux excéllente qu'on préfere même à toute autre du pays, à cause de fa blancheur, & l'efpéce de gluten qu'elle contient, & par lequel se parties cimentent mieux les matérieux entre les quels on l'émploye.

Jignore la raifon de fon extrême blancheur, c'est apparemment la nature de la pierre elle même. Quant au gluten, les s'fais chymiques que j'ai fait sur la pierre, m'en ont fait appercevoir la raison, & j'en rendrai compte à la sin de ce Discours.

Le manque de bois, & la quantié extraordinaire de gener qui croit fur toutes ces montagnes, on fait emploire cette dernière planne à éclairer les fourneaux définies à calciner la pierre à chaux; l'immenie quantiré qu'on en brulair tous les jours, pendant la quinzaine que le fourneau était allumé , laiffait émaner beaucoup de fels qui rapiflaient tour le cendrier d'une efféce de felheine faline, forfque les plantes, étant déjà confumées ne fournifient plus de Gels, le violent dégre de chaleur qui fe trouvait alors concentré dans le fourneau agiffant fur les pierres qui y étaient renfermées, après avoir calciné tout ce quelles pouvaient avoir de D d

calcaire, agiffait en fuite fur quelques grains vitrifiables ou refractaires qui se trouvaient par hazard dans ces pierres; de fur le fer en diffoltuno, qu'elle contiennent asses abondemment; combinait le tout avec ces sels, qui, formant alors un espece de sux, facilitaient la fusion, rendaient la vitrification plus pure, pareonsequene plus dalphane, est qui plus est 9, la colorajent.

Dans cet état. Suivânt la nature des flux, cette utirification fe faifant peu-à-peu, formait une efpéce de croure au deflous, se l'entour des pierres réduites en chaux. Pendaut un tems très con-fidérable, ne faifant pas plus de cas de ces virifications, qu'on n'a courume d'en faire de celles qui fortent des fourneaux ou l'on fond les minerai de cuivre ou de fret, ou de plomb, on les jettait; il y a même beaucoup de maifons anciennes qui en font baties toutes entiéers. Mais l'industrie commençant à étendre toujours de plus en plus fon empire dans ce pays fortuné, les belles teinnes qu'on a remarqué dans cette virification l'on fait emploire par les marbiers, au défaut du Lapis-lauli, dont ceue production joue afebs bien l'oeil à une certaine diflance. Par ce moien les Proprietaires, fans s'en douter, out trouvé une production nouvelle qui ne laifé, pas d'être d'un certain rappor.

Quojqu'il femble que ce foyent toujours les mêmes Principes qui connoutrera à la formation de certe virificacion, il s'en faut de beaucoup que les teintes de tous les morceaux foient égales. Elles varient même à l'infini, mais , voici les nuances principales, avec le procedé de leur formation, fuivant que jai été à même de m'en convainere par mes effits Chymiques, & par l'obfervation des couches de ce féhir, o qu'encoutte.

I. Calcara bleue foncée. Virtification à baze de terre argilleuse, avec surabondance de ser, & peu de sel.

II. Calcara bleue claire. Vitrification à baze de terre argilleuse, avec parties égales de fer, & de sel.

III. Calcara noire. Vittification à baze de terre argilleuse, avec surabondance de sel, & rès peu de ser.

IV. Calcara d'un verd celadon. Vittification à baze de terre refractaire avec très peu de terre argilleule, & parties égales dufer, & de sel.

Telles

Telles sont les teintes principales de cette vittissation; voici à present les accidens qu'on y trouve communément, & qui ne baissen pas d'avoir leur mérite, & leur prix.

I. Calcara Etoilée à fond bleu clair . Vitrification à baze de terre argilleuse avec parties égales de set , & de sel ; Mais dans laquelle se trouvent des aiguilles de la crystallisation seleniteuses du sel de genet, coupées transversalement.

II. Calcara noire Etailée. Même accident artivé dans une vitrification à baze de terre argilleuse, avec surabondance de sel . & rrès peu de ser.

III. Calcava bleue functe à baguettes comme les ferpentines. Viriténation à baze de terre agglleufe avec lurabondance de rê, & peu de fel. Dans laquelle se trouvent éparses au hazard plafeurs aiguilles de la crylallifation seléniteus du sel de genet , couchées horionailement, & quelque fois diagonalement.

IV. Calcura noire, à grains de pavôts blanes. Vitrification à base de terre argillende avec (urabondance de fel, & crès peu de fer; dans laquelle fe trouve un peu de nitre, ou de fel marin, dépolé apparemment fue les pietres par l'humidité de l'air avant qu'on les eus mifes dans le fourneau.

V. Caleara bleu claire à onder d'un bleu un peu plus fonce. Vitrification à baze de terre argilleufe avec parties ègales de fer, & de fel. Mais la fusion des matières qui y one concourre u ne s'eft point fair, dans un sire égal, la matière liquefice a été obligée de s'ecouler entre des morceaux non fondus encore, & ces diferentes crueches one confervé dans leur réfloidiffement les sinuo-fiés au elles ont décrires dans leur réfloidiffement les sinuo-fiés au elles ont décrires dans leur écoulement.

VI. Calcura bleue ou noire, à points blants farineux. Virification derlèctueule, soir à baze argilleule avec furabondance de ter. & peu de fel; soit avec parties égales de fer, & de fel, soit enfin, avec furabondance de fel, & peu de ser. Mais faite, pour ainsi dire, par bonds, & par fauts, avec l'admission des rétueles Calcaires vossines calcinées, ou des particules Refractaires à moité virisées.

Quinze jours est le tems qu'on donne à S.: Martin à la parfaite calcination de la pierre à chaux, & il suffit pour donner à cette vitrification l'éclat , les couleurs , & la dureté qu'elle a . Ju crois que l'on pourrait ajouter encore à chaqu'une de ces qualités, fi l'on voulait compliquer un peu plus ce procedé, en admettant dans les fourneaux, d'autres herbes à sels agissans, & d'autres flux. Cela produirait des combinaisons variées, peut être même singulières, & ne nuirait en rien à l'objet principal, c'est-à-dire à la chaux, qui provennant d'une terre calcaire, parconséquent d'un principe entierement différent de la terre vitrifiable, & des flux; ne pouvant point se combiner avec aucun des corps qui seraïent admis dans les fourneaux; au milieu des vitrifications différentes qui s'y formeraïent, conserverait toujours sa pureté, & si i'ose le dire, acquerrerait peut-être encore un dégré de bonté de plus, par la plus grande division de ses molecules triturées, & broïées par l'action mordante des fels, qui s'y trouveraïent.

Comme toutes les virtifications en général, fans en excépere même celles qui fortent des fournailes Volcaniques », celle de S. Martin près de Palerme, ne se forme qu'en petits morceaux, qui ne passen pas pour l'ordinaire six pouces de longueur, sir, à peur près, quatre Pouces de largeur, se autant de hauteur, ou d'épaissifier. Ce qui empeche qu'on n'en puisse faire des meubles d'un certain prix. Cette matiére dailleurs se travaillant rebs bien, se recevant un très beau poli, excépté lorsque la Calera est étoilée ou mouchettée, car alors tous ce qui n'est pas le fond même de la virtification, ne prend qu'un poli terne, se qui par consequent n'a plus ce caté veloulée au toucher , qui sait un des principaux mérite des ouvrages de ce gente.

La dureté de la Caleara furpaffe de beaucoup celles de tous les Marbres des Albárers; Allabatirides, Concrétions & autres corps caleaires, refilmble beaucoup même à celle des cryfaux de roche de Bohéme, mais ne s'approche nullement de celles des agaxes, & des juspes de Sicile qui, différent eux mêmes beaucoup des pierres orientales en ce genne. Cependant on eflo bòligé de la travailler à la roué, fur tout pour en faire des boëtes ovales ou rondes de deux morceaux seulement, des petits vases, qui au premier coup d'œil semblent être de lapsi-slausii &c. Et l'on ne reconnait même que c'êt une vitriscation, qu'en metant le corps entre l'œil, & le jour. A lors une teine d'un verd de vesse d'est l'arrangement ordinaires des particules vitrignes, & la magie de la couleur operée par la restaction des faisceaux lumineux, n'est plus sujette à l'illustond'une surface colorée.

Pour ne rien laisser à désirer sur ce chapitre je vais joindre ici l'analise que j'ai faite de la pierre Calcaire qu'on emploie, dans les fourneaux à chaux de S.* Martin, & qui produit cette vitrisication.

La couleur de cette pierre varie suivant les différentes proportions des corps hétérogénes qu'elle renferme.

Elle est d'un jaune rougeistre lorsqu'ells contient du ser en diffolution, sous une sorme ochracée. Elle cst d'un jaune extrêmement pâle, lorsqu'elle est dans son étar de pureté naturelle. Elle tire fur le rouge pâle, lorsque la presence d'un alkali volatil y a sormé la combination d'un bepar plushuris. Presence que l'on reconnait toute de suite par l'odeur sorte qui s'en exhâle. Mais ces combinations sont très aress ici.

Le grain de la pierre est d'une double qualité; il cn est qui forme un vrai tuf coquiller, mais on en fait très peu d'usage parce qu'il donne peu de chaux. En cela on a tort, car la chaux coquillere est la meilleure pour cimenter les matérieux. L'autre grain est uni, frisble, opâque & d'un jaune pâle, comme je l'ai dit plus haut, quand il n'admet aucun mélange.

Dans la formation de cette vitrification il y a une contradiction fingulifer à obferver; c'est que le gener qui n'est bruit que quel-ques jours après qu'il a ché coupé, donne très peu de fel, car la majeure partie s'en évapore pendant le tems de son repos. Au lieu que les pierces qu'on employe tout de suine en les tirant de la carrète ne valent jamais celles qu'on a laisse en las pendant quelques semaines, la chaux qui en provient est plus blanche, & les vitrifications one plus d'éclat. Serais-ce l'air qui, par son influence, stactierait la calcination en aidant à divisfer mieux les parties, & qui déposerait, en même tems, mille particules salines sur ces pierres.

Voici la pierre d'achoppement de l'Oblievateur, & c'est dans de semblables analises que les connaissances du plus habile homme échouent. Tomes les Gieness ont leurs éceutis mais sur rout celle de la Nature, dont le champ est si valte, & si fort en proie aux écarts d'une imagination dérèglée. Il faut rependant espèrer que chaque moment ajournat au capital de notre acquist, un jour fixera enfin notre incértitude, & s'il ne nous tend pas taison de tout, il rendra du moins, à cet égard, nos désir plus sobres, par la connaissance de notre propre faiblesse qu'il nous seta mieux connaitre.



AVIS

DE L'AUTEUR.

'Etais occupé de l'impréssion de cet Ouvrage, lorsque je reçus par la poste une lettre de la part d'un Anonime, renfermant les articles suivans rélatifs à ma Lythographie Sicilienne . Flatté de l'honneur qu'on fassast à cette production de las croire digne d'une Critique, j'aurai bien voulu en remercier l'Auteur, & répondre, en même tems aux objections qu'il me faisait. Mais, ne sachant ou adrésser ma réponse, j'ai pris le parti de faire imprimer l'une & l'autre à la suite de ma Lythologie. De cette facon, j'espère pouvoir satisfaire, aux demandes de l'Auteur anonime, & répondre, en même tems, aux nouvelles difficultés qu'on pourrait élever sur le même sujet . Pour n'avoir aucun reproche de manque d'exactitude à me faire, j'ai fait imprimer la lettre telle que je l'as reçue, ne me permettant que la simple coréction de quelques fautes d'ortographe échappées à la plume de l'Auteur . Quant - au file , c'est celui de l'original .

L E T T R E

D'UN ANONIME

Adressée à l'Auteur, au sujet de sa Lythographie Sicilienne imprimée à Naples en 1777.

Out Amateur de la Minéralogie sçaura, assurément beaucoup degré à l'illustre Auteur de la Lythographie Sicilienne du cadeau agreable qu'il lui en a fait, puis qu'on y est informé d'un pays bien moins connu de quelques Provinces de l'Amérique. Nous ésperons qu'il voudra remplir sa promésse & satisfaire no re attente sur les Tomes suivans, & Lui en rendons déjà graces d'avance. Nous souhaiterions au fi , qu'il voulut le charger de la Minéralogie Sicilienne en général, c'est-à-dire qu'il traita les métaux, demi-métaux, sels , bitumes , terres &c. de cette Isle , car , quoique ce champ foit bien vaste, personne ne nous paroit plus propre à rendre cet important service au public que l'idustre Auseur , vù les grandes liaisons qu'il a dans le pays, réunies à ses belles connaissances. Nous trouvons dans les Cabinets des curiofités naturelles maints minéraux qu'on nous donne comme venant de la Sicile & qu'il faut prendre pour tels sur la parole des proprietaires. Quelle action généreuse! si endonnant une Minéralogie éxacte de la Sicile , l'il-uttre Auteur voulût par là délabuser les Amateurs, & dévenir par là leur Intiructeur.

Sur une réquisition exprésie nous prennons la liberté de faireici quelques remarques sur le Tome I. (a) de la Lythographie Sicilienne, non pas pour critiquer l'Ouvrage, mais uniquement afin de nous instruire & de nous éclaircir sur plusieurs doutes que la lécure de

l'Ouvrage en question a fait naître.

I. Pour quoi M.º le Connte a-t-il mieux aimé de divifer les pierces nDruse, sond-duer, ¿ reductes, ¿ de différents ¿ ¡ pluse, au lieu de fuivre la partition reçue de nos meilleurs Auteurs Minéralogifies, comme Valerius, Cronflated, Bonare & C. La durtet des corputurels nous paroit troy vague, trop infoffifante pour qu'on puifie la prendre pour un figne caradérifilique capable a diltinguer les différentes éspeces d'entre elles , & ne nous indique nullement la-

⁽a) Li Lythographie & la Lythologie Skillienne, la Théorie de Volcaus, la Mindrelogie Docimalique Métallurgique fuivoie de la Minchydrologie, & le Brisniein Ebrongie, ne comosfent point let Tomes d'an feul Ouvrage; ce-font des traités séparés offerts déjà au Publie, ou devant l'être dans peu, mais sans aumes rélation de l'una a l'autre.

Nature des choses; au lieu, si je dis: quartz, spath, fluor, chaux, argille &c. tout le Monde instruit entend dabord ce que je veux dire par là. De plus la claffincation adoptée par l'illustre Auteur donne lieu à confondre aisement des varietés d'une même éspece ; en un mot elle fait soupconner , comme si la Lythographie Sicilienne n'eut été écrite que pour des lapidaires; au lieu qu'elle merite l'attention. de tous les Connaisseurs

II. Une fois adopté cette méthode, il falloit ranger chaque éspece fous fon genre , ce que l'illustre Auteur ne paroit pas avoir observé, s'étant, apparement reposé sur la sidelité des lapidaires, qui, à la verité peuvent mieux que tout autre, juger de la dureté de chaque pierre qu'ils travaillent, mais dont l'interêt n'est pas toujours d'avouer la verité. Nous avons l'honneur d'assurer M.r le Comte, que les Dendtictes, les Lumachelles, (marbre à coquilles) les Serpentines, les pierres Stellaires, en tant qu'elles ne sont pas changées en matière agatine, les spaths, les concretions, ou pierre stalactiques &c., ne sont pas plus dures que les marbres. Le silex, au contraire, les porphyres & certaines éspeces de granites, méritent plutôt une place parmi les pierres dures, les granites en général, ennn, les basaltes, les pierres à rasoir, apartiennent à cette classe que l'illustre Aureur apelle demie dure. Il se peut, neanmoins que la Sicile produise ces fossiles d'une texture différente, & en ce cas nous avouons notre tort.

III. Le nombre des jaspes & d'agates exposé dans la Lythographie Sicilienne, est affurément si grand, qu'il n'y a pas de pays connu, ou on en ait trouvé autant. Reste à savoir si ce sont autant de varietés stables & constantes, dérivantes toutes de certains caveaux engallerie ou en couche, car si cela n'est pas, & que les vatiétés adduites viennent des caillous trouvés au hazard par çi par la, notre étonnement fur la pretendue richeffe en cette forte de productions de la Sicile cellera, & nous n'y rrouverons rien de particulier, vu que tour autre pais en pourra produire autant. Preuve de cela la Pologne , qui , n'ayant pas une seule mine de cette éspece est aussi richement douée en toutes fortes de cailloux que la Saxe ou la Boheme. Mais si nons voudrions dire; que telle ou telle éspece s'y trouve , ce seroit en imposer au public , car nous ne serons pas sûrs d'en trouver deux morçeaux égaux. De plus un feul caveau contient ordinairement plusieurs variétés, que les lapidaires savent encore considerablement augmenter par les différentes coupes , il faut donc être sur ses gardes contre eux, sans quoi on risque d'en être féduit .

IV. Pour ce qui est des pierres précieuses dérivantes & trouvées dans la lave, elles ne sont, au fond que des vitrilications produites par le feu des Volcans. Le Lord Hamilton nous en a déjà donné d'assèz bonnes déscriptions , dans son mémoire sur le Vesuve. Mais ferois-ce bien possible que la Sicile entiere, composée de tant de Montagnes manquat tout-à fait de crystallisations quartzeuses colorées, telles que les Topazes, les Amethystes, les Saphyrs, les Grenates , les Berils , les Chrysolilies &c. Donnons qu'on n'entrouve pas en cailioux parceque les couches de terre de cette île ne font composées que de lave, mais il y a cependant beaucoup de Montagnes, seroient-elles entiérement dépourvues de gaugues? L'illuftre Auteur nous cite lui-même, outre la grande litte d'agares & de jaspes, qui ne croissent au fond, qu'en galterie, quelques mines, preave done qu'il y en a , comme nous le savons par d'autres ; il paurroit y en avoir bien d'avantage, si la Nation ne l'eut pas empêché, par les obstacles qu'elle nr aux mineurs Saxons que le Roi d'Espagne d'aujourd'hui avoit fait venir à grands-faix. Ce sera done auffi la raison, pourquoi l'on est jusqu'a présent dans la ferme perfuafion qu'il n'y air point de mines de fer, tendis qu'on en a d'aufft grands indices dans les couleurs des marbres & d'aurres pierres. Nous restons encore roujours dans la ferme persuasion que l'Evangile se verinéroit aussi ici , pourvu qu'on en suivit les préceptes : cherchez. & vous trouvercz.

V. Celt un fait que la plupart de pierres précieules colorées perdent leur couleur dans un certain dégré de chaleur. Il n'elt pas moins vrai qu'on peut teindre des crithaux fans les fondre, mais fin e fait pas de la que toute pierre criffalline colorée reçoit a souleur au moyen de la fumigation. L'art de faite des pierres précieuses et, à la verité de nos jours bien plus en vigeuter que jamais , mais il n'en ell pas plus connu que s'il n'esifhoit pas dout. D'ailleurs, comme c'elt une chole conne que toutes les cryfallifations prefque foient l'éffet de l'eau il et plus naturel describe que ce cryfallifations foient déjà étaites dans leur état de fluidité, que fi nous voulions nous perfuader qu'elles le devienner après par des vapeurs méralliques. Nous n'infinêns cependair pas fur notre opinion, & ferons d'abord prêts à admettre celle de l'ilbufte aluteur, d'es qu'il nous aura convaincus de norce rere l'il-

Enfia nous ofons prier M. 'le Comte de vouloir bien à l'avénir ajoure deux étiquettes très-nécéfaires à l'enumeration des fossiles Sicilénes, qui lont celles de l'éspece de la Montagne ou deterre, où on les trouve, comme aussi celle de l'épaideur de prosondeur du filon. Deux circonflances fort importantes pour les Connoblisses, dequi donneur lieu à juger de bien des choix



RÉPONSE

À LA LETTRE DE L'ANONTME.

- Lorent

Vant que d'entrer en matière , & avant que de répondte aux A objections qui m'ont été faites par l'Auteur de la Lettre Anonyme ; je crois de mon devoir de le remercier de la manière obligeante & pleine d'indulgence dont il a bien voulu traiter ma Lythographie , & fon Aufeur . En parlant des Détracteurs de la Littérazure, un célébre Poète a dit: la Critique eft aifee, mais l'art eft diffieile, cet axiome n'a en vue que ces Zoiles dont la plume envieuse repand fur tout ce qu'elle touche le fiel amer dont ils se nourissent eux memes ; mais en lifant une Critique auffi judicieuse, & auffi honnete que celle qu'on m'a fait l'honneur de m'adresser, bien loin de m'en plaindre , j'ai tout lieu d'en devoir être flatté; & quoique nous ne foions pas du même avis sur beaucoup d'Articles, je ne puis m'empêcher de déclarer que j'aurai autant de plaisit à connaitre le Naturaliste Anonyme, que j'en ai eu a lire les observations que renferme sa Lettre, & aux quelles je tacherai de répondre les mieux qu'il me sera possible, également par Articles séparés, ainsi que l'a fait l'Anonyme , afin d'opposer mieux la deffense à l'attaque.

I. Dans le premier Article de cette. Lettre on parait éconné de ce que je me fuis abfolment écarté de la route que braucoup d'Aucuers très répédables m'avaient tracés dans la maniére des Culair les produits de la Nature rélatifs au Régne Minéral. J'aurais à ectre objection une réponle fort simple à donner; c'est que dans tout ce qu'il n'el pas fondé fur une rerête constante de généralems tout ce qu'il n'el pas fondé fur une rerête constante de généralems et de la comme d'action d'une la comme jusqu'il précise. Mais je ne me contente pas de cette réponsé; c'est trancher les noued Gordien, en me contente pas de cette réponsé; c'est trancher les noued Gordien, en me supénait ci les motifs qu'il mont enagés à

agir ainsi, je tacherai de le délier.

Valeríus , Cronited , Bomare & tant d'autres cétébres Minéralogiftes , voulant claifier les produits de la Nature rélaifi au Règne Minéral , tantôr ont décit chaque eficée d'après les qualités particulifers , tantôr parlant génériquement, on placé les fulbitances fous une claife générale . C'est ainé que l'on voit dans beaucoup d'Unvrages les Spahrè, les Quarts , les Concretions &c. décitis dans des Chapitres féparés , tandis que dans d'autres , ces mêmes fubliances ne fount dépérines que très en abrègé , & tous les coforts de l'Autreur noit eu pour objet que le développement des marques Caractérittiques des qualités rélatives à la Nature de laterre qui a influé sur la formation de ces produits.

le suis rrop persuadé de l'utiliré de ces deux mérhodes pour ne pas les avoir employées routes les deux, ou du moins une d'elles dans ma Lyrhographie, si j'avais ambitionne de Lui procurer le titre d'Ouvrage Classique; mais ayant en vue de trairer certe marière plus au long dans ma Lythologie, j'ai fait ce Caralogue raisonné, uniquement pour mon instruction , ainsi que je l'ai annoncé dans mon Discours Préliminaire placé à la tête de la Lyrhographie ; & fans embrasser la méthode systémarique de ces sortes d'Ou-rages; j'ai claffé ces substances ainsi que les classent les Marbriers eux mêmes ; c'est à dire , suivant leur degré de durcté (4) . L'amirié , & l'envie d'êrre urile à un pays où j'ai patté des momens bien agréables, m'ont fair publier des remarques faires simplement pour aider ma mémoire; & pour mettre mon labeur plus à la portée de ceux que je voulais servir , j'ai eu pour eux la même indulgence. que j'avais eu pour moi . Les louages obligeantes de l'Auteur Anonyme ne m'empecheront pas de developper ici le motif & l'objet de ma Lyrhographie, je ne l'ai point écrire pour les Naturalistes savans ; ils connaissent trop bien la Nature , sans que je me donne la peine de leur définir chaqu'un de ses produits: j'ai écrit pour les Marbriers, & pour les Amareurs, afin d'éclairer les uns sur la Nature des substances qu'ils emploient journellement, & de merrre les autres dans le cas de se procurer routes les productions précieuses de ce genre, dont la Sicile peut embellir leur Cabinet . Dans ma Lythologie j'ai eu un autre objet . & nécéssairement j'ai du fuivre un plan différent .

En m'nvitant à me charger du foin de donner une décription àcaté des produits relatifs à la Minéralogie Sicilienne, l'Auteur Anonyme me fair beaucoup trop d'honneur; en lui réterant mes remetcimens au figir de l'opinion avantaguelle quil veut bien avoir de mes travaux, ; et prendrai la liberte de lui rappeller que quoinotagraphie jai ofé anonner au Duplie mes project fut entre au syhotographie jai ofé anonner au Duplie mes project fut entre au sytré aim de le faite reflouvenit que dans le même Ouvrage parlant du faible merire de cette produdition ephémére, j'ai annoncé un Ourage uniquement referré à la partie principale de la connaifiancedes pietres, c'elt-à-dire, au fecret de leur formation. D'appels cet expolé l'Auteur Anonyme pouvait aiffennet concevoir dans quel-

⁽a) Tourquoi la dureté des corps devrais-elle être engue & infaffi meà la prafaite difindition des produits moins, précienx de la Nasure, puifque cell la marque Caralleriilique la plus fire pour fitre reconsaire le Dismons du Oifila!, Emerande du Traze, le Rebis de la Vermeille, la Jacinte du Grans, la Trapze de la Cryfopraz & Cr......

les bornes j'avais voulu renfermer ma Lythographie . Et les dénominations de, Dures, Sémi-dures, tendres & de différentes Nature; que je donne aux pierres , font autant de Toucheaux , ou pluiôt font autant de Guides pour conduire les Amateurs simplement curieux, ou bien les Artiftes simplement laborieux, comme l'est le plus grand nombre dans les deux classes.

II. La seconde objection de l'Auteut Anonyme toule sur la manière dont j'ai classifié les produits disférens que j'ai analisés , même en sulvant la méthode que j'ai embrassée. Rélativement à la première inculpation , de m'être peut-êtte trop fié aux marbriers du pays, je compte y répondre dans l'Article suivant, plus propre à mon avis à cette discussion; quant au second point, dans lequel l'Anonyme classe la dureté respéctive des produits, j'osetai lui demander la permission de m'erendre ici un peu. Quelques veines agatines, quelques dépôts crystallisés, ne changent point la Nature du marbre dans le fein duquel ou rencontre ces accidents pat hazard. Ainfi, qui dit marbre, dit une substance Calcaire, plus ou moins dure, suivant l'action plus ou moins vive des acides qui ont concourrus à sa cimentation , & surtout par la finesse de ses parties composantes qui ont permises une juxta-position plus ou moins uniforme, une union plus ou moins stricte. Les variétés à ce sujet font infinies, mais la différence en général est très peu de chose.

Il n'en est pas de même des autres produits que cire le Naturalifte Anonyme. Les Spaths fufibles font très durs, comme Nature entierement Vittlinable ; les Spaths vitreux , leur cédent très peu quant à la dureté, étant le produit d'une terre Refractaite . Les Spaths ordinaires mêmes, quoique tout à fait Calcaires, ont un degré de dureré bien différent de celui des marbres. Les Dendrittes, ont pour elies une baze refractaire, & une dissolution métallique, deux motifs sutisans pour donner à leur ciment un nerf que n'a pas celui qui unit les atômes des marbres . Les Lumachelles & les marbres à coquilles, cat je distingue les unes des autres, sont peut-être les feuls produits qui offrent une dureté égale à celle des marbres ; encore dans cette Nature, est il des espéces, qui ont des veines étrangétes très dures . La Serpentine , espéce de pierre Smectite , ou de pierre Ollaire, est trop dérrempée par des Principes huileux & alkalins, pour ne pas offrir à la taille une réfistance très opiniatre. Il fuffitait je crois pour prouver sa dureté, de sçavoir que cette pierre acquiert au feu un degré de dureté inconcevable, pour être perfuadé que cette substance n'est point d'une Nature aussi peu solide que le marbre. Les Concrétions les plus délicates sont toures ignescentes. & comment pourraient-elles faire naître l'erincelle, si leur parties composantes n'offraient à l'acier une résistance égale? Il enest de même des Stalactires, des Stalagmites, des Ostéocoles ignescentes &c. Les Alabastrides n'ont pas la même propriété, mais par l'arrangement de leurs parties , le ciseau éclate pluiôt leur tissu, qu'il ne le taille. Les acides n'opérent sur ces substance qu'une ef-Ee 3

fétvescence passagére, & avec l'adjonction d'un flux elles se vitrifient. Les piertes Stellaites, doivent leut origine à la lapidification d'un maurepore quelconque, par conféquent leur baze est calcaire, mais l'acide marin qui les lapidifie , les pénétre avec tant de violence , qu'il dénature , pour ainsi dire , leut essence , & les acides agissent sut ces produits comme sur presque tous ceux qui tiennent à la terre Refractuite &c. Les Granites ne sont point des pierres absolument dures , puisque le feld Spath entre dans la composition de leur masse (a) . C'est plutôt une pietre neutte , reftactaite suscéptible de calcination, comment aurais-je pû la mettre à côté des jaspes & des agates? Le Porphyre, est vraiment une pierre très dure par fa nature, mais ne se trouvant point en Sicile, je n'ai pû en dire que quelque mots pour prévenir les Etrangers sut l'idée genétalement tepanduc au dehors, de l'éxistence de cette substance ; dans cette Isle . Les pierres à Razoirs , dans le cas des Granites, sont d'une natute trop compliquée pout avoit pu être classées patmi les pierres dures, mais en même tems offrent des grains trop opiniatres à l'action de la touc pour les placer patmi les pierres Sémi-dures, ainsi que paraitrait le désiret le Naturaiste Anonyme. Enfin, les Bazaltes ont été généralement reconnues pour les productions les plus dures que la Nature nous ait prétenté après les pierres précieuses, & je les aurai même mis tout de suite apies les agates & les jaspes, si la Sicile en eut offert des dépôts considerables, & s'il ne nous était déjà connu, que ce font des productions duës à l'action des Volcans : dont le dois analyser les éffets & les produits dans un Ouvrage féparé. Mais quand même cette substance devtait fon origine à un timple arrangement de patties compofantes fait par la main du tems; j'ignore pourquoi l'Auteur Anonyme voudrait que je les eusse classés parmi les pierres Sémi-dures, vu la différence de la dureté & du poids de cette matière d'avec ceux de tous les produits que j'ai rangés dans cette classe.

III. La délicatéle de l'Auteur Anonyme (ur l'Article de la bonnéro domme fera de fon avis la destina, de les siciliens eux mêmes, quoique très amichés de la posificion de certaines productions que leur pays n'a jamais vu naître dans fon fein, ne pourront qu'y applautir. Jy joindari mon fuffrage, mais avant rous je priret al vonyment de tellre ce que j'ai dir à ce sinte dans le Dicours préliminar et de ma Lythographie. Si j'avais été homme à me sir à des 2 apports apocryphes, de a l'illusion d'une taille étudiée, je n'autei pas cherché à prévenit mes Lecteurs à ce feigit. Il est plus naturel de redouter un mal qu'on connaît, que de déclamer contre un mal dont on ne se

⁽²⁾ On pent la desse sonssiller M.º de la Condamine qui rapporte dans ses Orvançes, que les saces de l'Equille de Clopatre à Aléxandrie, a pluseurs de ses parties déjà calcinées par le contaît intélait de l'air, un Obélisque, d'agate on de jaspe, n'amait pas éssilles extre injure.

désie pas. Quoique la tromperie soit la ressource ordinaire des gens de bas aloi, ce n'est point aux yeux d'un Naturaliste Chymitte que la fraude peut emploier les vétemens de la verité. Si l'œil est trompé par une apparence mensongére, les toucheaux de la Chymie viennent au secouts de la Nature, & démasquent les séducteurs chefs d'œuvre de son rival. Ce n'est pas moi qui al affigné à la Sicile la première place parmi les pays favorifés par la Nature dans la richefse de leuts produits. Mille plumes célébres ont garanti cette véri-té. Cependant, si dans l'analyse que j'en ai fait par moi même, je n'eusse vu que des preuves légéres d'une réputation si généralement établie, ami de la verité, bien loin d'être l'Apologiste d'un bruit vague, d'une idée injustement adoptée par le vulgaire, j'aurais emploïé, à décréditer la crojance de l'etonnante varieté des marbres en Sicile, la même plume dont je me suis setvi pour combattre la pretendue naiffance des Berils , & de tant d'autres pierres précieuses qu'on croïait si long tems naître dans le sein des Montagnes de cette Isle. Non content d'examiner les blocs déposés chès les marbries , d'enfaire taillet des échantillons dans ma presence; j'ai visité presque toutes les carrières de ce pays; j'en ai analysé tous les produits; & si l'immense travail que cette analyse m'a couté peut faire naîtte en moi quelque prétention , c'est celle , d'avoir dit la verité . Quant-à la. manière dont viennent les jaspes & les agates en Sicile, je crois m'être plus d'une fois expliqué à ce sujet je me suis toujours servi du mot de couches dans ces deux Ouvrages, je ne l'eusse point fair, si les jaspes & les agares ne se trouvaient en Sicile que seulement en cailloux, comme preique par tout. Il arrive fouvent, furtout parmit les agates, qu'on employe certains cailloux agatifés qui en ont l'apparence. Mais ou ce n'est que des produits étrangers simplement agatises, ou si ce sont des vraies agares, ce sont des émanations, des fractures des couches supérieures, détachées par accident, & réduites dans cette forme roulée par le frottement continuel auquel edes auront été affuietties.

IV. Après m'avoir attaqué far la trop grande varieré des jafres, des mathres &c., d'ecites par moi, comme etilians en Sicilea; l'Auteut Anonyme me reproche de nier la préfence & la formation. Les pieres précieules dans ce pays, & employe de e figie trois argumens contre moi . Le premier; eft le rémojgang de M. l'e Chevaller Hamilton Minifer Pelnoptoentaire de la Cour de Londres à celle de Naples , qui nous a donné la décription des floors trouvés dans les laves de l'ence de l'encond, l'abondance diet y'histophen place les Topates, les Amethylies , les Signature de l'yillorine place les Topates, les Amethylies , les Signature de l'ence de

vue que deux objets : celui de presenter aux Amateurs une suite complette des variétés offertes par le Vejuve . & celui de ramener les favants à l'opinion presque universellement reçue de la marche des Volcans, de leur influence fur notre Globe, & des prodigieux changemens opérés par eux; changemens, que l'on attribuait à mille cau-les étrangères. La réputation de l'Auteur, les observations, ses raifonnemens . & les travaux d'un essain de Naturalistes qui après Lui ont été les apôtres de cette vérité , ont établis sur des fondemens

inébranfables un fystême auffi sublime que juste .

Pouffant plus loin fes travaux, cet illuftre Auteur voulant unir l'utile à l'agréable, il s'est plu à chercher dans le sein des débris Volcaniques des substances propres à être employées, & l'Europe doit à ses soins tous ces beaux moeubles qu'on fait de lave de nos jours . Substance qu'on m'eprisait il y a peu, & qu'on ne reservait que pour les emplois les plus vils . Les travaux de M.F Hamilton nous ont enrichis, & ce n'est pas la première fois que les belles connaissances d'un seul Génie ont fait restéchir sur son siècle de nouvelles lumiéres. De l'employ des laves, M.º le Chevalier a étendu les étiais fur les fluors du Vesuve; brillantés sous sa diréction, ces crystaux, dans nos Cabinets, offienr une objet de curiofité de plus, mais ses efforts, a ce sujet, n'ont servi qu'à nous faire voir d'une manière plus distincte le désavantage de l'art en oposition avec la Natute .

L'Auteur Anonyme ne peut donc rien en conclute en sa faveur rélativent à l'existance des pierres précieuses en Sicile; quant à celle

des fluors, je ne l'ai jamais niée.

Le second argument dont l'Auteur étaye son opinion, est l'abondance des Crystallisations quartzeuses dans ce pays, parmi les quelles l'Auteur place les Topazes , les Amethystes , les Crysolites &c. Quant aux crystallisations quartzeuses, bien loin de nier leur preience en Sicile, je crois avoir au contraire assès fait connaître combien elles abondent par la déscription des variétés les plus remarquables de cette substance que j'ai décrites dans cet Ouvrage. Mais en en parlant, jamais je ne les ai confondues avec les crystaux connus sous le nom de Topazes, d'Amethystes &c. C'aurait été manquer aux Principes, qui doivent être, a ce qu'il me parait, la baze de tous nos syftemes . En premier lieu, les crystaux des pierres précieules sont toujours d'une configuration exactement prononcée , & toujours constante, nés dans le sein de l'ordre & du repôs . Les Quartz est le produit d'une crystallisation tumultuaire formée dans un fluide agité, parconféquent sans suite, sans ordre, sans configuration déterminée .

Les crystaux sont transparents, lympides.

Les quartz, opaques & laiteux.

Les pierres précieuses doivent leur couleur à des vapeurs métalliques très déliées, par conféquent leurs particules colorantes font logées dans des chambrures impercéptibles, & dont l'action d'un feu violent ne peut les tirer qu'avec peine.

Les quartz colorés au contraire , soit par le fluide déjà teint, foit par une infiltration groffiere des vapeurs métalliques , les lachent du moment que le feu , ou bien le simple contact d'un acide ouvre leurs pores .

Par ces preuves, & par beaucoup d'autres qu'il serait inutile. de rapporter ici, l'on voit la différence des deux Narures . Le Naturaliste Anonyme sera, j'en suis sur, de mon avis ; & ce sera des Spaths vitreux; ou des quarrz colorés qu'il aura voulu parler dans sa Lettre; en ce cas la, je le prie de vouloir bien lire dans ma Lythologie les Articles féparés confacrés à ces substances , & il verra que je ne nie point leur existence en Sielle, mais je le prie aussi de ne pas les regarder comme pierres précieuses; car alors nous ne serions pas du même avis.

Le troifiéme argument enfin, a pour objet l'abondance des mines en Sicile . & l'effet naturel qui en doit émaner dans la colorifation des crystaux . Le Principe rapporté par l'Aureur Anonyme est des plus vrais, ce font les vapeurs métalliques qui influent fur la colorifations des crystaux : La Nature suit la même marche pour varier les teintes des pierres précieuses, celles des fluors, celles des différens fels , & bien fonvenr celles de beaucoup d'autres produits. Mais ce n'est pas la vapeur de tel ou tel minéral qui décide la qualité de la substance colorée. Le couleur est une accident, la Narure des parties constituantes est la baze de tous les corps . Qu'importe que les exhalaifons des mines étendent fur un dépôt quelconque l'influence de leurs vapeurs , fi la matière de ce dépôt n'eft pas dans le degré de pureré qu'éxige une crystaltifation précieuse, ses pargies composantes moins bien tritutées par l'action des sels agissans, dans le tout qu'elles composeront, offiront une juxta-position moins égale, -une union moins stricte, par conséquent une diaphanéité moins pure, un ciment moins vigoureux, une dureté moins fenfible, enfin n'auront pour réfultat qu'une crystallifation du plus bas aloi .

Telle est la marche de la Nature, c'est ainsi qu'elle a parit aux yeux de ceux qui l'ont observée. Simple, mais continuellement agiffante, elle produit les Phénoménes les plus étonnans mais toujours avec le moins d'action possible. Er du plus précieux de ses produits. au plus commun, il n'y a de différence que dans le moindre dégré de son action. L'homme vitrisse un grain de sable , il lui donne tout l'eclar du cryffal produit dans les matrices des rochers : il fait plus. il le colore , & par l'imitarion des procédés de la Nature , il introduit dans les pores de ce verre des vapeurs métalliques qui donnent à cette composition un œil , & des teintes semblables à celles des vraïes pierres précieuses. Qu'il fasse encore un pas de plus, une sois parvenu à la connaissance de donner à ces crystaux la dureré des pierres naturelles; il se voit au niveau de la Nature . Il en est de même des fluors nés dans le fein des Montagnes de la Sicile . ils imitent dejà faiblement la transparence l'eclar & ies teintes des pierres précieuses; si l'action des sels extraits par la conslagration de mille ptoproduits, donnaient à ces cryflaux la dureié des pierres naturelles, je n'aurai aucum éloignement à les metre à côté de celles que l'Otient nous fournit. Mais c'ell là que fé trouve l'ecueil contre lequel fe brifient les éforts de séles agiffans dans les fluors Volcaniques ensicile, & je ne crois pas que jamais il y ait à ce sujet quelquechangement remarquable.

V. L'arr pour parvenir à imiter les chefs d'œuvres de la Nature a fuivi différentes routes. Certains Chymistes ont colorés les crystanz par une simple immersion dans un fluide coloré après avoir échaussé le crystal; d'autres n'ont employé que la fumigation , en enfermant dans un creuset scelle hermétiquement les crystaux & les matières colorantes : d'autres enfin ont cherché à composer des pâtes déià colorées dans l'état de fluidité. & acquerrant la confiltance, soit par la deflication naturelle, foit par l'action d'un feu violent . Mais aucune de ces méthodes n'a été perféctionnée, & l'Auteur de la Lettre Anonyme a raison de dire : que l'art d'imiter les pierres précieuses, quoique très en viquent de nos jours, n'est pas plus connu que s'il n'existait pas du tout, Il y a eu des Chymiftes qui ne pouvant point parvenir à la connaiffance parfaite de l'art de colorer les pierres précieuses , ont cherché du moins à leur enlever les couleurs données par la Nature. mais leurs travaux, en ce genre, n'ont pas été couronnés d'un fuccès plus heureux. Quant-aux produits de la Nature, voici ce que des travaux de tant de Naturalistes célébres , & mes propres obiervarious m'ont fair connaître. Il n'est point douteux que les crystal-Marions de toutes les pierres précieuses ne se fassent dans un fluide quelconque , la marche de la Nature à ce sujet , même dans les crystallifations artificielles , eft fi fenfible ; qu'il n'est point de difficulté sur l'admission de cette opinion . Quant à la colorisation, l'expérience nous en a fair connaître de deux manières; l'une, comme la rapporte l'Aureur Anonyme , par le moien d'un fluide coloré, & puis crystallisé regulierement, suivant la tendance des sels agiffans, & la configuration des particules compofantes : l'autre par l'admirfion des vapeurs métalliques , dans le fein d'un crystal déjà fair. Ces deux manières font visibles, & l'œil du Naturaliste les distingue aisément. Vù que dans les crystaux de la premiére espéce la teinte est toujours plus égale quoique souvent plus faible ; au lieu que dans ceux de la seconde, la nuance est plus ou moins chargée, à raison du voisinage de l'endroit par lequel ont du passer les vapeurs ; lequel, pour l'ordinaire est plus fort en couleur, offre une teinre plus veloutée, & se décolore moins facilement, Mais de quelque facon que soit colorée une pierre précieuse, c'est toujours par l'interméde des vapeurs métalliques . Avec la seule différence , que dans l'état de fluidité de la matière crystallisante , les particules métalli--ques se rrouvent en dissolution ; au lieu que dans les colorisations faires après coup, elles s'infinuent en forme de vapeurs dans les pores d'une masse déjà condensée . Beaucoup d'Auteurs respectables ont écrit sur cette matière, il ne me convient pas de vouloir démontrer des verités qu'ils ont déjà prouvées. Jinvite feulement l'Auteur Anonyme à prendre la première matrice d'Amethyste qui lul tombet a sous la main, & pour peu qu'il l'observe attentivement je suis sûr qu'il fera bientôt de l'avis que j'ai embrais également par conviction.

Je crois avoir résondu à toutes les objections du Naturalifle, Anonyme, peut- être un peu longuement; mais il m'a été implée de me refiraindre dans des bornes plus étroites, vû le grand nombre des chefs d'acculation qui étaitent intentés contre moi. Jofeme flatter que l'Auteur voude pardonner des étails nécéliaires, J'ai eru devoir par une réponfe un peu circonstanciée me rendre digne de l'honeure qu'on m'a fait de critiquet mon Ouvrage.



ERRATA

	Corrections	Page ligne		Corrections
3 35 emploit	employe		tempere	temperé
5 3 Téchiniques			Quantités	Qualités .
6 4 longeur	longueur	47 23	, paisseur ,	epaiffeur
7 20 permes	permis	ibid. 32	Quantités	Qualités
13 39 ou fe plait	on se plait	48 26	Spáth	Spath
17 5 l'inpéction	inspéction	ibid. 31	c'est surtout	& furtout
	accidens	ibid. 37	ces que j'ai	que j'ai
	nous nous en	60 4		aucune
rapportions	rapportions	65 12	ladipinication	
20 1 c'est vrai	cela est vrai	76 32		couleur
	Campagnes	103 28	déyà	déjà
21 to fourtout	fur tout	113 10	nn	un
	proches	117 23	pen	peu
	départis	128 20	épaisses	épaisseur
	tenans	ibid. 24	plus au	plus ou
	Quand ou à	ibid. 14	plus moins	plus ou mo-
25 29 Quand'ou 33'12 Quantités	Qualités	1014. 14	pius mons	ins ou mo-
ibid. 18 Quantités	Qualités	156 8	Sanguius	Sanguins
34 18 frable	friable	ibid. 18		ce marbre qu'
35 30 Cap Silibec	Cap Lilibée	10.m.	nomme	on nomme
36 a6 dilation	dilatation	124 13	mocubles	meubles
ibid. 18 Soil	Soleil	ibid. 20		un
	elasticité			
ibid. 36 clasticité		ibid. 14		rélativement
39 23 fa	leur		l'existance	à l'existence
40 16 de	d'en	ibid. 25	niés	nić
ibid, 26 convainere	convainere .	,		

Linux On Gorge

11-1-82.





